FRANCE
Football

NANTES
La légende
du demi-siècle

Marseille sur la trace de Milan

Tandis que le Milan de JPP tient déjà sa finale, Marseille court toujours après ses points manqués. Pour aller au bout de sa saison, revivre l'émotion d'un ultime rendez-vous, l'OM doit encore passer par Bruges et le chemin est étroit. Tout comme pour Auxerre et PSG, condamnés à l'exploit. En une semaine chaude, qu'on voudrait folle, les trois mousquetaires français lancent le dernier assaut européen. Ho ! Hisse...

EUROPE
Le défi français

M 0705 - 2454 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 20 AVRIL 1993 ● N° 2 454

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grece : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

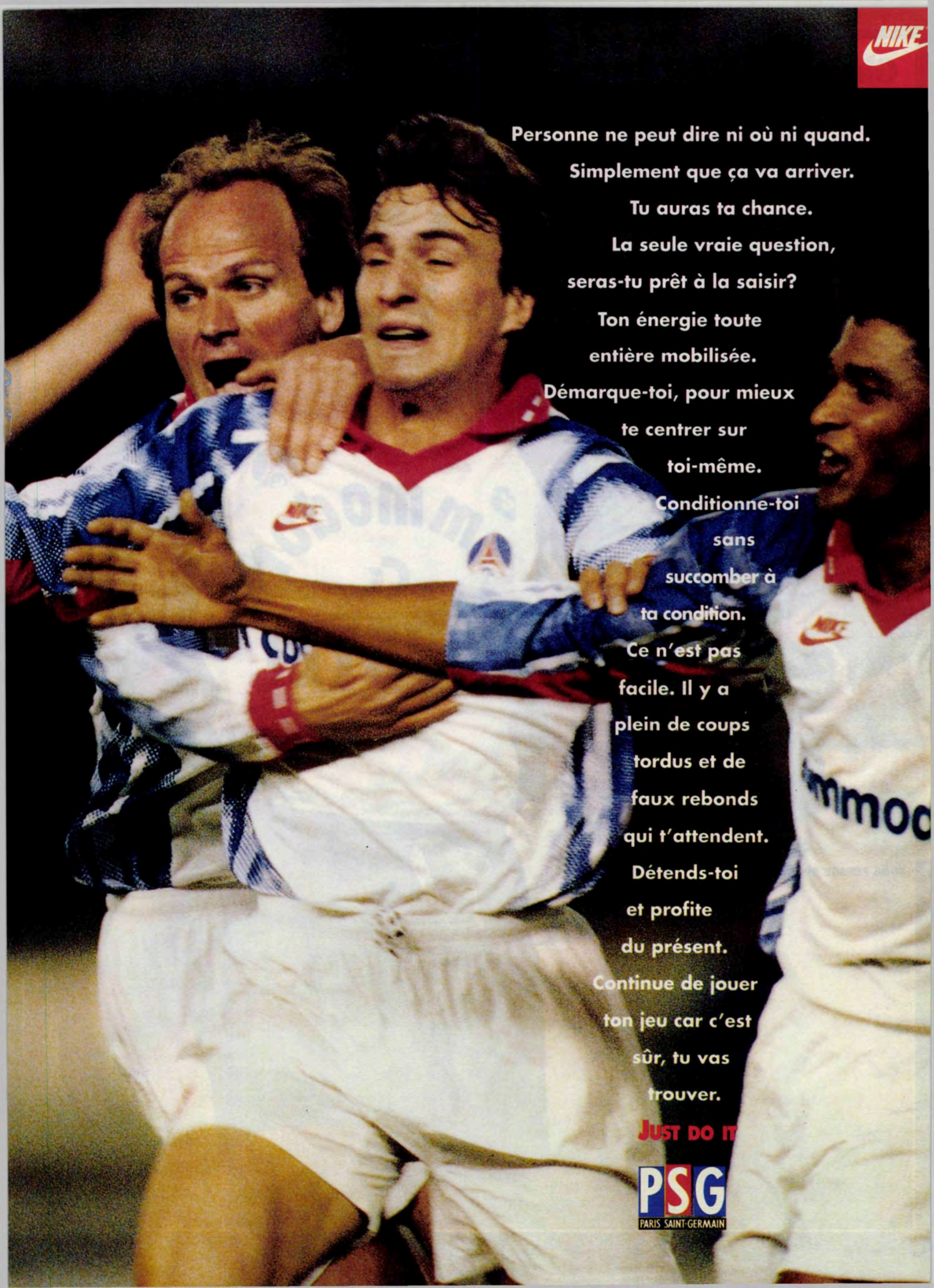
Photo Nicolas LUTTIAU

Baticle l'insaisissable

Avec huit buts au compteur, il est monté directement sur le toit de l'Europe, sans transition, marqueur tout neuf, atypique, insaisissable. Les défenseurs de Dortmund l'ont muselé le temps d'un aller simple. Mais Gérald l'Amiénois est prêt à mordre de nouveau dans le filet d'en face. Auxerre aura besoin de son opportunisme.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Nicolas LUTTIAU


NIKE
Personne ne peut dire ni où ni quand.
Simplement que ça va arriver.
Tu auras ta chance.
La seule vraie question,
seras-tu prêt à la saisir?
Ton énergie toute
entière mobilisée.
Démarque-toi, pour mieux
te centrer sur
toi-même.
Conditionne-toi
sans
succomber à
ta condition.
Ce n'est pas
facile. Il y a
plein de coups
tordus et de
faux rebonds
qui t'attendent.
Détends-toi
et profite
du présent.
Continue de jouer
ton jeu car c'est
sûr, tu vas
trouver.
JUST DO IT
PSG
PARIS SAINT-GERMAIN

Ginola l'étincelant

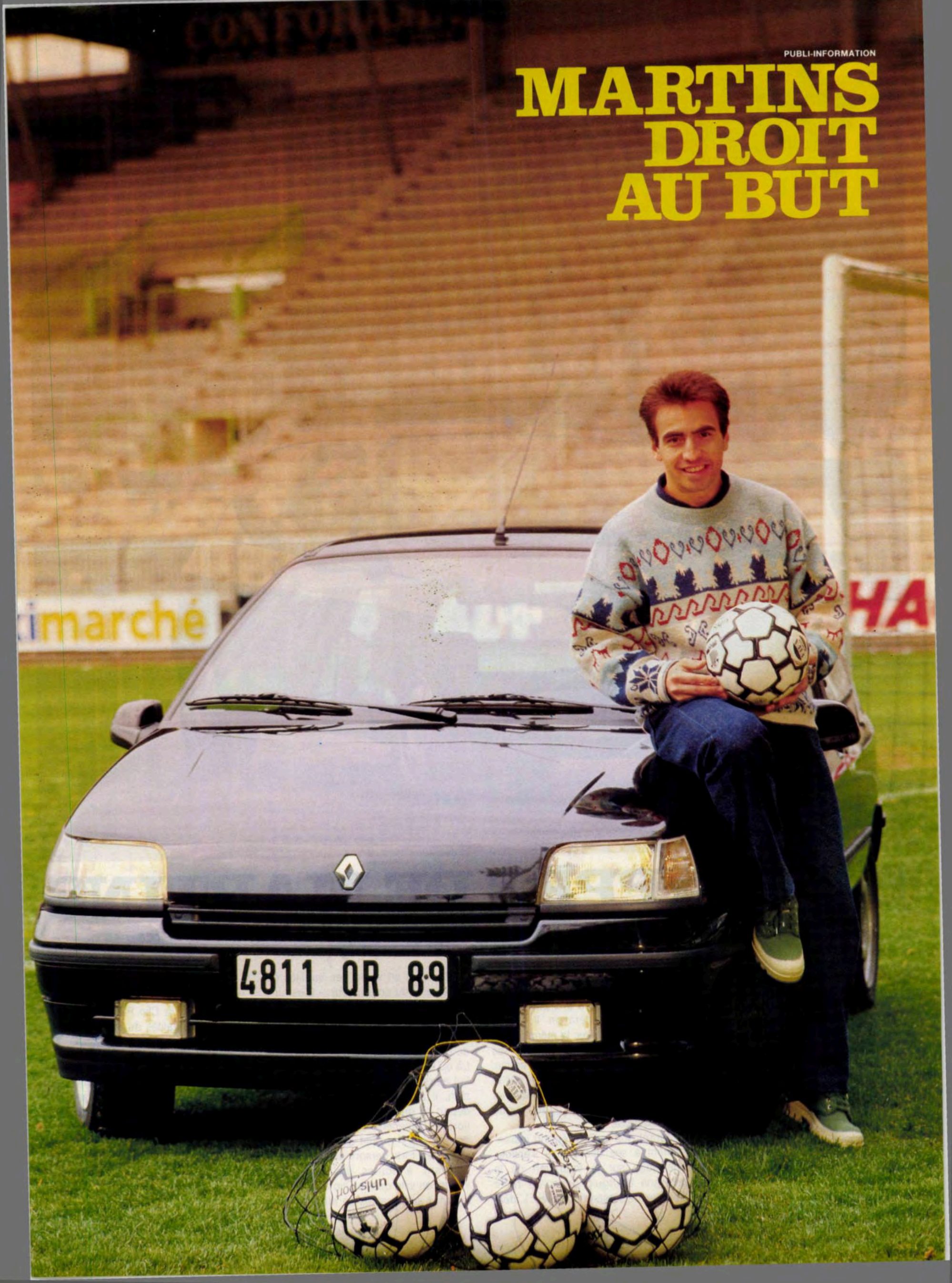
Avec sa dégaine d'artiste, il est capable, d'un dribble, d'un déboulé, d'une frappe, de mettre le feu au Parc et d'aller chercher la Coupe. La Juventus, bancale derrière avec ses suspendus et bridée devant avec ses conceptions, aura tout à craindre de David, qui n'en finit pas de courir après son étoile. PSG veut le voir briller encore.

Photo PRESSE SPORTS

Photo Bruno FABLET

PUBLI-INFORMATION

MARTINS DROIT AU BUT



PHOTOS JEAN DALBAN

L'ÉCHAPPÉE DE MARTINS

Le meneur de jeu d'Auxerre a mené avec maestria sa Clio RSi dans les ruelles étroites de la cité bourguignonne.

CARTE DE VISITE

Nom : Martins.
Prénom : Corentin.
Age : 24 ans.
Date de naissance : 11 juillet 1969.
Lieu : Brest.
Signe : Cancer.
Taille : 1,72 m.
Poids : 70 kg.
Club : AJ Auxerre.
Ville : Auxerre.
Spécialité : football.
Place : milieu de terrain.
Palmarès : demi-finaliste de la Coupe UEFA (en attendant mieux). Une sélection en équipe de France (contre l'Autriche).

L'œil de Corentin Martins a brillé de plaisir à la vue de la noire Clio RSi. Il y a pris place à sa manière. Avec pondération. Il a examiné son intérieur avec la même précision qu'il définit la position de ses équipiers sur le terrain. Avec calme. Contact et démarrage. Comme sur le champ de jeu, le milieu international d'Auxerre n'a pas besoin d'une longue mise en marche.

D'autant que la Clio répond instantanément à ses désirs. Elle s'envole, tache noire sur le fond vert de la campagne bourguignonne. La route est étroite mais peu encombrée. L'idéal pour mettre en valeur les qualités du véhicule et du conducteur. « C'est une excellente vireuse » commente-t-il.

Bientôt, le meneur de jeu de l'équipe auxerroise, demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, parvient au cœur d'Auxerre. Là où les ruelles sont étroites. Corentin fait alors jouer les vitesses avec précision, il avale les virages comme un départ en dribble, il pousse l'accélération au moment opportun. Martins devient alors le chef d'orchestre d'un véhicule à forte personnalité qu'il pliera pourtant à toutes ses exigences. « C'est en ville que la Clio RSi exprime le mieux ses qualités de maniabilité.

Elle est nerveuse, susceptible de belles reprises. » On s'en rend compte rapidement, la Clio RSi colle parfaitement aux qualités du joueur.

A son volant, celui-ci laisse libre cours à son tempérament. Corentin et Clio forment un beau tandem. Entre l'homme et le véhicule, l'osmose existe.

Viendra l'heure du retour. On rejouera les mêmes scènes avec le même plaisir.

Dernière accélération avant l'arrivée au stade de l'Abbé-Deschamps comme la dernière note d'une symphonie. Réussie sans aucun doute.

LA CLIO RSI ET LUI

ENTRE LA CLIO RSi ET TOI, IL S'EST PASSÉ QUELQUE CHOSE ?
Un bon moment de plaisir. Je connaissais les qualités de ce véhicule puisque mon épouse possède déjà une CLIO ELLE. C'est une voiture pleine d'énergie, extrêmement maniable avec sa direction assistée. Sur route, j'apprécie son pouvoir d'accélération. C'est une voiture qui valorise le plaisir de la conduite. D'autant que son intérieur est confortable. J'ajouterai que je suis sensible à son look. Ses jantes et ses feux antibrouillard lui donnent un surplus d'agressivité.

ON TE LA CONFIE POUR UN WEEK-END. QUELLE SERAIT TA DESTINATION ?
Je partirais à la montagne. Je n'y suis jamais allé. Là, sur les routes difficiles, la Clio RSi devrait faire merveille. On doit se régaler dans les virages.

SI ON TE DONNE L'OCCASION DE PLACER LA FEMME DE TES RÊVES A TES COTÉS. QUI INVITES-TU ?
Les créatures de rêve ne manquent pas. Top-models ou actrices ? Le choix est trop difficile. Alors, finalement, ce ne sera ni l'une ni l'autre. J'emmène ma femme. Elle aimera cette voiture. C'est la sienne en version cinémascope.

JUSTEMENT SI ON TE DEMANDE DE JOUER UNE SCÈNE SUR GRAND ÉCRAN AVEC LA CLIO RSI OU AIMERAIS-TU QU'ELLE SOIT TOURNÉE ?
Dans une ville. Je la verrais bien dans une séquence de poursuite. Un film tourné à Paris avec Jean-Paul Belmondo dans le rôle principal. Ou encore un morceau choisi de *Bullit* à San Francisco ou de *French Connection* à Marseille. C'est une voiture faite pour le mouvement, autant lui en donner.

TU ACCOMPAGNES TOUT ÇA AVEC QUEL TYPE DE MUSIQUE ?
Je mets un Bobby Brown dans l'autoradio. Ça déménage bien. Ou encore la musique du film *Danse avec les loups*. Quel régal ! C'est l'échappement libre.

ET SI TU DOIS FAIRE UNE VIRÉE AVEC UN COPAIN ?
J'emmène Pascal Vahirua. C'est mon meilleur pote à Auxerre. Lui aussi je l'entraîne sur les hautes cimes. Cet homme des plages devrait aimer les étendues neigeuses. Une mer blanche et un coup de soleil par-dessus, il pourra surfer.

DEVANT QUEL TYPE DE MAISON VOUDRAIS-TU ARRÊTER TA CLIO RSI ?
Un chalet bien sûr. Une habitation qui incite au mouvement et à la rêverie. Une maison de plaisir. Elle

collerait parfaitement avec la Clio. Et imaginez cette Clio noire parcourant cette immensité blanche. Le spectacle doit avoir de l'allure.

A QUEL ANIMAL TE FAIS SONGER LA CLIO RSI ?
Sans hésiter à une panthère noire. C'est un animal d'une extrême souplesse. Agressif aussi. La panthère comme la Clio RSi semble pouvoir passer partout. On n'a pas envie de dompter une panthère, mais seulement de s'en faire une compagne. J'éprouve la même envie pour cette voiture.

LA CLIO RSI

Cylindrée :
1 794 cm³
Puissance :
110 ch (DIN), 79,5 KW à 5 500 tr/min.
Injection multipoint
Pot catalytique
Consommations :
à 90 km/h : 6,2 l
à 120 km/h : 7,9 l
en cycle urbain : 10,3 l
Performances
vitesse maxi : 195 km/h
0 à 100 km/h : 8,9 s
1 000 m D.A. : 30,6 s
Freinage :
disques ventilés à l'avant
disques pleins à l'arrière
Direction assistée en série
Equipements :
vitres électr., vitres teintées, volant sport, condamnation des portes à distance, projecteurs antibrouillard, sièges baquet
En option : toit ouvrant électrique, radio 4 × 6 W.
Coloris disponibles :
blanc glacier, bleu lumière, tungstène, iceberg, vert Tyrol, rouge étrusque, noir nacré
Prix : 96 000 F

Boksic l'imprévisible

Avec son talent diabolique, il sait ouvrir la brèche, conclure l'action et offrir du bonheur.
Ce second Waddle, puisqu'il a raté son dernier rendez-vous, doit une revanche à son public de connaisseurs, un clin d'œil à l'Europe, un geste fou et libérateur. Bruges souffrira encore pour arrêter Allen, le libre Croate. Marseille attend un retour de flamme.

Photos PRESSE SPORTS

Photo Alain LANDRAIN

FRANCE Football

n° 2 454 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.853
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Jean-Pierre COURCOL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRASPORT.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales :
Robert PARIENTE

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283).
Patrick DHÉNAUT (2282).
André DUBROCQ (iconographe, 2286).
Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs :
Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 avril 1993 n° 2 453 a été tiré à 274 717 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE djp 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

10 Papin : « A Bruges, l'OM s'en va-t-en guerre. »

Pour Jean-Pierre Papin, l'heure est au doute. Blessé à l'entraînement, il ne disputera pas France-Suède et il entame une période de soins à cinq semaines de la finale de la Coupe d'Europe des clubs. Il a cependant accepté de confier ses pronostics à *FF* concernant l'OM, Paris et Auxerre.

13 L'éditorial de Jacques Thibert.

14 Marseille se fait attendre.

15 Bruges joue sa finale.

16 Forum Europe.

18 Encore une nuit sans George ?

George Weah sera encore la tête de liste de l'équipe parisienne, jeudi soir au Parc des Princes, face à la Juventus de Turin. Pour que Paris accède à la finale de la Coupe UEFA, Monsieur George doit marquer et briller. *France Football* s'est penché sur le cas mystérieux d'un attaquant hors normes.

20 Martini : « Auxerre a la fièvre. »

22 Forum Division 1.

24 Division 1 : la 32e journée.

25 Les étoiles de *France Football*.

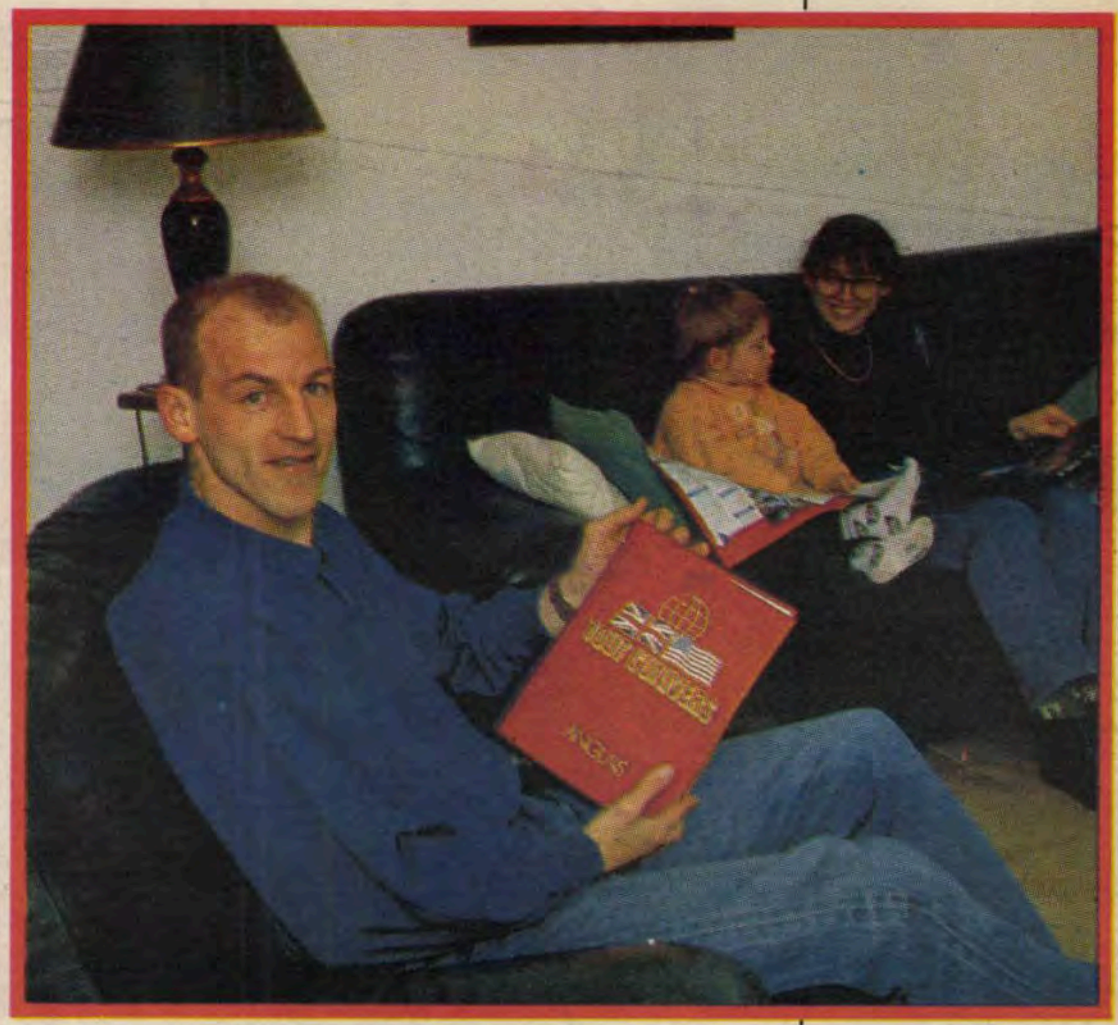
26 Chiffres et statistiques.

27 Le Loto sportif.

28 Le blason redoré des Aiglons.

29 Guy David, homme de défis.

30 Forum Division 2.



32 Division 2 : la 30e journée.

35 Division 3 : la 26e journée.

36 Roberto, Andreas, la farce et le Trap...

37 Trapattoni : « Au Parc, le spectacle sera au rendez-vous. »

38 Forum Division 3.

40 Division 4 et DH, Jeunes.

41 Championnat d'Italie.

42 Les Championnats étrangers.

46 Classements et archives.

48 Forum Monde.

49 Ekström : « Je peux faire la décision. »

Dans huit jours au Parc des Princes, l'équipe de France jouera face à la Suède sans doute sa carte la plus importante sur le chemin de la World Cup 1994. Un rendez-vous au sommet dans le groupe éliminatoire commenté avant l'heure par Johnny Ekström.

52 Le cinquantenaire du FC Nantes.

Un fauteuil, un bouquin d'anglais. Il ne reste plus à William Prunier qu'à franchir l'obstacle Dortmund, ce mardi, pour poursuivre son beau voyage international.
(Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT)

Télévision

MARDI 20 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 40, TF 1 : *Spécial Sport*. Demi-finale retour de la Coupe de l'UEFA. En direct AJ Auxerre-Borussia Dortmund. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 21 AVRIL

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 20, TF 1 : Soirée football. Ligue des champions (dernière journée). Grande soirée animée par Roger Zabel. Invités : Guy Drut, Guy Roux. En direct FC Bruges-Marseille. Commentaires Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. En duplex, Glasgow Rangers- CSKA Moscou.
22 h 25, résumés des rencontres : Milan AC-PSV Eindhoven et Glasgow Rangers-CSKA Moscou. Commentaires Frédéric Jaillant et Philippe Houy. Analyse de Jean-Pierre Papin.
23 h 30, résumé de Porto-IFK Göteborg.
23 heures, Eurosport. Coupe d'Europe. Résumé des meilleurs moments des demi-finales de la Coupe de l'UEFA et de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Commentaires de Christophe Josse et Rémy Tissier. Rediffusion le 22 avril à 13 heures et 22 h 30 et le 24 avril à 0 h 30.

JEUDI 22 AVRIL

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
19 h 30, Canal + : Coupe de l'UEFA. En direct, PSG-Juventus de Turin. Commentaires Charles Biétry et Thierry Gilardi.
22 h 30, TF 1 : Coupe de l'UEFA. En différé, PSG-Juventus de Turin.

VENDREDI 23 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, Eurosport : Championnat de France de Deuxième Division. En direct Le Mans-Rennes. Commentaires de Bruno Poulain et Fabrice Poullain.

DIMANCHE 25 AVRIL

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
18 h 25, France 2 : *Stade 2*.
22 h 20, Canal + : *L'Équipe du dimanche*. Présenté par Pierre Sled.

LUNDI 26 AVRIL

18 heures, Eurosport : Ligue des Champions. Résumés de FC Bruges-Marseille, Glasgow Rangers-CSKA Moscou, FC Porto-IFK Göteborg, Milan AC-PSV Eindhoven. Commentaires Frédéric Viard et Christophe Jammot. Rediffusion le 27 avril à 14 heures.
23 heures, TF 1 : *Spécial Sport*. Présenté par Roger Zabel. Résumé des six journées de la Ligue des champions.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Rediffusion le 27 avril à 13 heures et 18 heures et le 28 avril à 13 heures.

PAPIN « A Bruges, l'OM s'en va-t-en guerre ! »

Blessé vendredi à l'entraînement, Jean-Pierre Papin ne jouera pas contre la Suède, le 28 avril. Au repos forcé, le Milanais a accepté d'évoquer les chances françaises en Coupe d'Europe. Marseille ? Paris ? Auxerre ? Suivez le guide.

« JEAN-PIERRE, comment vous êtes-vous blessé ?

— Tout bêtement, en sautant un obstacle vendredi matin, après une demi-heure d'entraînement...

— **On parle de déchirure musculaire...**

— C'est ça. Au mollet droit, le bon...

— **Celui qui d'ordinaire fait si mal à vos adversaires ?**

— *(Il sourit.)* Celui qui aujourd'hui me fait mal, oui. Le mollet, c'est plus ennuyeux.

— **Plus ?**

— Une déchirure à la cuisse, c'est moins grave, moins long surtout à guérir. Avec le mollet, on ne peut pas poser le pied par terre. On ne peut rien faire. Rien du tout. On en saura plus après l'échographie...

— **On vous sent abattu ?**

— Surtout pas pour ce genre de chose. Je suis blessé, un point c'est tout. C'est le métier qui veut ça, alors mieux vaut ne pas se prendre la tête et ne penser qu'à se soigner.

— **C'est plus facile à dire qu'à faire, non ?**

— Pourquoi ? Je sais que j'ai au moins vingt jours devant moi sans rien faire...

— **Vingt jours ?**

— *(Il coupe.)* Oui, c'est d'ores et déjà râpé pour France-Suède. C'est la première fois de toute ma carrière qu'une blessure m'empêche d'être sur le terrain pour un match d'une telle importance.

— **Et votre seul véritable rendez-vous avant Munich...**

— Absolument. Il était prévu que je ne joue pas le dernier match de la Ligue des champions pour éviter de prendre un avertissement. Et je ne devais rejouer en Championnat que le 9 mai contre Ancône. L'équipe de France, la mise au vert à Clairefontaine, le match, c'était mon seul objectif à court terme. Ça tombe bien mal, mais c'est comme ça. Je n'y peux rien. Personne n'y peut rien...

D'un Papin invalide (à gauche) à un Papin valide (à droite), il y a l'espace d'une haie malencontreusement placée. Sera-t-il debout le 26 mai, à l'heure de la finale de la Coupe des champions ? (Photos OLYMPIA/PRESSE SPORTS)

— **Vous serez tout de même au Parc ?**

— *(Sans hésiter.)* Oui... Enfin, si je peux marcher.

— **Si par hasard...**

— *(Il coupe.)* C'est non.

— **Vous ne connaissez pas encore la question...**

— *(Ferme.)* Je la devine et c'est non !

— **Non quoi ?**

— Arrivera ce qui arrivera... Je ne pense à rien, je ne veux surtout pas faire de projection.

— **Parce que vous n'envisagez jamais le pire ?**

— C'est dans ma nature. On ne me changera pas. Donc, je ne répondrai pas à la question.

« En Italie, on ne parle que du PSG ! »

— **Puisque vous ne voulez pas parler de votre éventuel forfait pour la finale de la Coupe d'Europe, évoquons la possible qualification de l'OM...**

— Là, il y a un problème...

— **Encore un ?**

— *(Satisfait de son effet.)* Ce que je veux dire, c'est que l'OM a un problème, car il ne faut pas croire que Bruges lui fera le moindre cadeau. Je connais les Belges et si, ce mercredi, Marseille doit gagner, il faudra qu'il apporte la preuve de sa nette supériorité sur le terrain...

— **Vous ne pensez pas que vos anciens coéquipiers brugeois puissent être démobilisés...**

— Ce serait mal les connaître, car ce n'est vraiment pas le genre de la maison. Il faut que les Marseillais s'attendent au pire, à un match très, très dur, dans un stade surchauffé. Petit, mais surchauffé... Personne n'a oublié le résultat du match aller !

— **Les Belges voudront laver l'affront ?**

— Moi, je les connais bien. Le 3-0 pèsera lourd dans la balance, ils n'ont pas la mémoire courte.

« L'OM a un problème, Bruges ne lui fera pas le moindre cadeau. Il faut que les Marseillais s'attendent au pire car personne n'a oublié le résultat du match aller... »

— **Si vous aviez un conseil à donner aux Marseillais...**

— Je n'en ai pas. *(Cassant.)* De toute façon, ils ne m'écouteraient pas !

— **Vous les croyez tout de même capables de se qualifier ?**

— Bien sûr. *(Il laisse un blanc.)*... Mais ça ne sera pas une partie de plaisir.

— **Si on en croit la démonstration de la Juve, samedi à San Siro, Paris-SG n'est pas mieux loti...**

— Ah ! le PSG. En Italie, on ne parle que des Parisiens. Jamais d'Auxerre...

— **Et pas de l'OM ?**

— Un tout petit peu, puisqu'on pourrait les retrouver en finale. Mais ce n'est rien comparé à Paris.

— **La Juventus est toujours aussi populaire...**

— Milan aussi, mais nous, nous sommes déjà en finale. Si nous faisons la une actuellement, ce n'est pas pour les mêmes raisons... *(Il enchaîne.)* Je pense que les Parisiens peuvent s'imposer. 1-0, ça suffira. Honnêtement, je les vois passer...

— **Vraiment ?**

— C'est vrai que je n'ai vu que les buts du match aller, mais je les sens capables de renverser la vapeur au Parc. A condition qu'ils n'oublient jamais que la Juve est une équipe italienne et que, tant qu'il lui restera une chance de se qualifier, le PSG ne sera pas à l'abri.

— **En clair, il serait préférable que le PSG ait bien retenu la leçon du match aller...**

— Il vaudrait mieux pour eux, oui.

« Si Basile a de l'argent à perdre... »

— **Quand Boli dit dans *France Football* qu'il paierait pour vous marquer en finale, vous en pensez quoi ?**

— Qu'il a de l'argent à perdre ! *(Il rigole.)* De toute façon, il ne joue plus stoppeur...

— **C'est une bonne chose pour vous ?**

— *(Il se marre.)* Non, pas pour moi seulement, tu rigoles. C'est une bonne chose pour nous deux.

— **Vous arrive-t-il de penser à retrouver l'OM en finale ?**

— Franchement, pas encore. Que Marseille se qualifie d'abord, après j'aurai tout le temps de voir venir...

— **Parce que, pour vous, le contexte sera bien particulier...**

— Ça, c'est sûr. Mais attends, ce sera peut-être un match difficile à préparer pour moi, mais, sur le terrain, je ne ferai pas de sentiment. Je n'en ai jamais fait avec les autres et ça ne va pas commencer avec l'OM. Ce serait mal me connaître !

— **Comment, d'Italie, jugez-vous l'OM de l'après-Papin ?**

— Je le trouve moins fort. Marseille a une nouvelle façon de jouer. Il y a plus de rigueur, moins de fantaisie dans ce jeu-là. C'est tout ce que je peux en dire...

— **Vraiment ?**

— Ce que je sais, en revanche, c'est que l'OM s'en va-t-en guerre, mercredi à Bruges, et qu'il y va avec cinq ou six joueurs susceptibles d'être suspendus pour la finale. Avec Milan, nous n'avons pas ce genre de problème.

« Je ne suis pas encore mort »

— **Actuellement, vous en avez d'autres...**

— On s'y attendait.

— **Oui ?**

— On s'attendait à perdre, à être critiqués. Mais Milan n'est pas fini, au contraire. On commence à peine à récupérer nos blessés...

— **Et c'est à ce moment-là que vous vous blessez...**

— Je vais à l'envers des autres. *(Il sourit.)* Mais je vais me soigner d'une manière intensive. Tu peux compter sur moi.

— **Parce que vous n'avez pas encore atteint les objectifs que vous vous étiez fixés ?**

— Lesquels ?

— **Le titre, l'Europe, les quinze buts.**

— Le titre, nous l'avons presque. Quant aux buts, j'en suis à vingt, dont douze en Championnat.

— **A douze, pas à quinze !**

— Bon, d'accord, je parlais du Championnat en mettant la barre à quinze buts. ▶

PAPIN : « A Bruges, l'OM s'en va-t-en guerre ! »

— **Un total que vous auriez pu atteindre sans cette déchirure...**

— Je n'ai pas encore rempli mon contrat, mais je suis déjà content. Très content, même. De toute façon, je ne suis pas encore mort. Une blessure, ça se soigne, surtout si on y met le prix. Et ce prix-là, nous le mettrons !

« La Coupe d'Europe, je l'aurai de toute façon ! »

— **Reste l'Europe pour un palmarès qui commence à s'étoffer...**

— Quatre titres avec l'OM, un cinquième en vue avec Milan, une Coupe de France, ça commence à être plutôt sympa. Enfin, il me manque toujours quelque chose...

— **La Coupe d'Europe, justement...**

— Même si je ne joue pas la finale, je l'aurai de toute façon. J'y aurai participé...

— **Milan ne peut pas perdre en finale ?**

— Je n'ai pas dit cela.

— **L'OM peut vous embêter ?**

— L'OM ou les Rangers, oui.

— **Content, c'est-à-dire que vous jugez votre bilan positif ?**

— Pour une première saison, je le trouve relativement positif, oui. J'ai même joué plus que je ne le pensais et je ne le dois pas seulement à la blessure des uns ou des autres.

— **Gérard Houllier se dit étonné par vos progrès techniques, dans le jeu de tête notamment...**

— Je sais. C'est vrai qu'à Marseille je ne m'en servais pas beaucoup. Mais il ne faut pas croire que je sais me servir de ma tête seulement depuis que je suis à Milan. Les qualités, je les ai depuis toujours. Simplement, je ne m'en servais pas.

— **Pourquoi ?**

— Parce que je n'en éprouvais pas le besoin. Les pieds me suffisaient. Ici, en revanche, balle au pied, je souffre et il est logique que j'aie cherché une autre porte pour passer. Ce n'est pas parce que j'ai plus travaillé à l'entraînement. Quelques mois ne suffisent pas pour se doter d'un bon jeu de tête si, au départ, le joueur n'a pas les dispositions pour.

« Il y a moins de fantaisie dans mon jeu »

— **Reconnaissez, tout de même, que votre jeu à changé...**

— En partie, oui. Il y a un peu plus de rigueur, aujourd'hui, un peu moins de fantaisie. Ici, je joue beaucoup plus dos au but, je suis obligé de défendre aussi...

— **La fantaisie, ce sont les papinades...**

— Non, ça je les ai gardées. Ça, c'est moi. Ce que je veux dire, c'est qu'en Italie je n'ai ni le temps ni la place de partir balle au pied, de dribbler deux ou trois adversaires et de marquer. Ce serait voué à l'échec, alors je m'adapte... Mais pour le reste, je n'ai pas changé.

— **Le joueur n'a pas changé, mais l'homme, devenu star au pays des stars ?**

— C'est pareil. Pour moi, d'ailleurs, c'est le plus important. Je suis toujours le même homme. Gloire ou pas, rien ne me changera.

— **Milan, c'est pourtant la consécration...**

— Pour le joueur, d'accord. Mais Milan n'est qu'une étape dans ma vie d'homme. Si tu prends la grosse tête parce que tu es joueur du Milan AC, c'est que tu n'a rien compris, que tout ce que tu vis ne sert strictement à rien. Plus tu es simple, plus tu as de chances de réussir. Parce que, le plus gros danger, c'est de croire que tu es arrivé.

— **C'est un commencement, pas une fin en soi...**

— Évidemment. Écoute, quand je suis arrivé pour la première fois à l'entraînement, j'ai regardé autour de moi. Il n'y avait que des grands noms, que des stars. Si j'avais commencé à faire le beau, je serais passé pour un imbécile. On m'aurait ri au nez...

— **Aujourd'hui, vous avez le sentiment de bien servir la cause du football français ?**

— Je le pense. Hors de France, on commence à prendre conscience de la qualité des footballeurs français. On est apprécié, ce qui n'était pas forcément le cas depuis que Michel *(Platini, NDLR)* a quitté l'Italie. Il y a eu Laurent *(Blanc)*, on parle pour la saison prochaine dans le Calcio de Franck *(Sauzée)*, de Dédé *(Deschamps)* et de Lama, sans oublier ce que Canto réussit en Angleterre. Les joueurs français sont reconnus, à nous d'en profiter.

— **Comme vous, vous croyez les autres capables de réussir ?**

— Et pourquoi pas ? Quand tu veux réussir, et réussir dans un grand club, le meilleur moyen, c'est de la mettre en veilleuse, pour mieux écouter, pour continuer à apprendre. Ça, nous sommes tous capables de le faire. Les qualités, nous les avons déjà...

« Je n'ai pas l'intention de quitter Milan ! »

— **En février dernier, au retour d'Israël, vous aviez confié à Laurent Moisset votre désir d'arrêter en 1996. Étiez-vous sérieux ?**

— Il ne faut pas abuser...

— **Abuser ?**

— J'ai débuté au haut niveau en 1983, ça fait déjà dix ans. C'est pourquoi je dis qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses. 1996, 1997, ça me paraît bien...

— **Quand on vous connaît, c'est étonnant !**

— Parce que je suis un gagneur, un battant ?

— **Oui...**

— Mais je n'ai pas envie de perdre tout le bénéfice de ma carrière simplement parce que j'aurai fait la saison de trop. J'en parle souvent avec mes coéquipiers, et tous sont d'accord avec moi : mieux vaut partir sur une bonne note, éviter de tout gâcher, de ternir son image. Je ferai attention à ne pas tomber dans le piège.

— **Vous avez dit vouloir aussi terminer votre carrière à Milan...**

— Je l'ai dit, oui.

— **Et alors ?**

— Nous sommes en train de discuter avec les dirigeants. Enfin, rien ne presse, puisqu'il me restera deux ans de contrat en juin. Que l'on prolonge cette année ou la saison prochaine, pour moi, c'est la même chose.

— **Vous savez que l'on a parlé d'un échange entre le Napolitain Fonseca et vous ?**

— Je sais, oui, mais je ne suis au courant de rien.

— **Vraiment ?**

— Attends, l'info est partie de Naples, pas de Milan. Tu ne trouves pas cela étonnant ?

— **Non...**

— Que Naples ait intérêt à faire courir ce genre de bruit, ce n'est pas mon problème. Que les choses soient claires : je n'ai pas l'intention de quitter le Milan AC avant la fin de mon contrat. Et comme je discute actuellement pour le prolonger...

— **Vous avez encore beaucoup à faire à Milan ?**

— Beaucoup de choses à gagner, oui. En espérant faire mieux encore dès la saison prochaine...

— **Vaste programme...**

— Surtout qu'il y a aussi l'équipe de France. Les États-Unis, moi, j'en rêve... »

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

Un ballon qui file dans son dos, un autre qui s'en va devant, JPP devra patienter pour récupérer l'objet de ses désirs.

Jacques THIBERT

Les clés de Saint-Pierre

(Photo Nicolas LUTTIAU)

MARSEILLE, ou Auxerre, ou PSG, ne sera pas le premier club français champion d'Europe dans un sport de balle collectif. Cela leur pendait au nez ainsi qu'à Monaco, Bordeaux, Saint-Étienne et au défunt Reims, mort d'avoir trop attendu après nous avoir tellement donné.

Le succès du CSP Limoges (Cercle Saint-Pierre), acquis à force de courage mais surtout de compétence et de malice dans un basket professionnel qui ressemble étrangement, par ses masses d'argent, sa popularité et ses déviations, au football moderne, est un exemple extraordinaire de ce que l'on peut réussir quand on oppose aux puissants la culture oubliée de l'artisanat affiné. L'artisanat de talent opposé à l'industrie lourde, laquelle oublie l'homme afin de privilégier, prétend-elle, le rendement, l'efficacité, le terme instantané, le tout englobé sous la dénomination « culture d'entreprise ».

Le CSP Limoges — est-ce un hasard ? — est au basket international ce qu'Auxerre est au football européen. Son budget (35 millions de francs) est en total décalage avec ceux du Real Madrid et de Trévise (200 millions de francs ou plus) ; la valeur de son effectif tient plus dans sa complémentarité et sa capacité de dépassement que par l'addition des génies ; son entraîneur est un maître dans l'art de bâtir et d'harmoniser une équipe. Ce qui, dans tous les sports de balle, entraîne souvent un nivellement des valeurs individuelles par rapport aux adversaires prestigieux et déplace l'affrontement sur le terrain de la tactique et du tempérament.

TOUS les sports de balle collectifs sont d'ailleurs en train d'évoluer, et pas forcément en bien selon nous. On voit de moins en moins, en rugby, basket, football, des équipes à fonds de jeu stable, appuyées sur des certitudes et une qualité technique constante. L'ampleur des intérêts financiers et, en conséquence directe, la gigantesque pression qui s'exerce sur les joueurs d'élite, entraînent des effets d'émotion, voire des blocages, que ne compensent pas forcément les primes et les vitamines diverses. On fait de moins en moins — et partout — de l'art pour l'art, ce qui nous ramène de plus en plus vers les jeux du cirque où la manière importait moins que le résultat, l'intérêt principal étant de voir le chrétien se faire bouffer par le lion, ou les tripes du gladiateur se vider sur le sable.

Dans un récent éditorial de *FIFA Magazine* (juin 1992), Sepp Blatter rappelait les deux principes qui définissent la mission de la Fédération internationale et qui doivent inspirer les responsables du monde entier : spectacle et éducation. « Le football, écrivait M. Blatter, ne saurait se résumer aux stars, à l'argent, au spectacle de masse ou aux millions de francs que représentent les droits de télévision... Le football doit représenter davantage qu'une liste de résultats qui, le lendemain, appartiennent déjà au passé. Chaque sport nécessite un idéal... »

A l'heure où les trois Coupes européennes vont générer leurs finalistes, il n'est pas inutile, même si c'est un peu illusoire, d'évoquer l'idéal, les idéaux, le spectacle, l'éducation, en espérant que les « bourreaux des thunes » attraperont les bons sentiments comme on attrape la scarlatine.

DANS ce système d'investissements lourds qui peut rapporter gros à des hommes politiques, des financiers de haut vol ou des gougnafiers de quartier, le plaisant de la situation est que les pauvres, genre Limoges ou Auxerre, ne sont pas démunis. Ils ont pour eux, non leur innocence, car les artisans et les paysans ne sont plus innocents (grâce à la télévision, comme dirait l'autre), mais leur appétit de découverte, leur champ de friche, leur fraîcheur d'âme. Ils sont les derniers croyants contre les barbares cousus d'or. On pourrait dire, à leur propos, ce que disait Cromwell à propos de Christophe Colomb : « On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où l'on va. » Dans le cas d'Auxerre, aussi loin que les ancêtres et que l'abbé Deschamps, malgré sa foi, n'auraient osé penser que l'AJA pouvait aller.

Si nous pensons, nous, autant à Auxerre, en cette semaine européenne, c'est que, de nos trois clubs européens, l'AJA a la tâche objectivement la plus difficile, ce que Bruno Martini traduit par « la règle du 80-20 », quatre-vingts pour cent de chances pour Dortmund et vingt pour cent pour l'AJA. A l'intérieur de ces vingt pour cent de chances, le champ existe pour l'exploration et l'exploit, avec un groupe capable de se réunir, de se transcender et de s'extravertir même s'il lui arrive, par exaspération de ses sens, d'illustrer la définition du *Dictionnaire du Diable* : « Responsabilité : fardeau portatif aisément transférable sur les épaules de Dieu, du Destin, de la Fortune ou du Voisin. »

Si les joueurs auxerrois veulent vraiment, ainsi que le dessine Bruno Martini, « en terminer avec l'adolescence et passer à l'âge adulte », ils ont une magnifique occasion de le faire et de démontrer que, comme les basketteurs limougeauds, ils ont récupéré les clés de Saint-Pierre.

PARIS et Marseille, eux, sont dans leur vocation « hégémoniaque ». Ces deux greffés de la thune, qui savent verser dans le spectacle pour répondre au moins partiellement à la mission évoquée par M. Blatter, sont aux portes du royaume. Comme quelques autres clubs français avant eux. Ils ont, l'un et l'autre, plein d'arguments et de forces à faire valoir, des moyens, une expérience, une pression à la valeur ajoutée. N'empêche qu'ils devraient déjà être qualifiés s'ils étaient aussi régnants que l'on pense qu'ils peuvent l'être. L'OM, avec trois points de plus (un perdu à Glasgow, un perdu à Berlin contre les paralytiques et un autre au Vélodrome contre les Rangers), serait beaucoup plus à l'aise. Et le PSG, avec un score inversé que sa supériorité aurait dû entraîner à Turin, serait à l'abri d'un coup dur. Au lieu de ça, les deux as devront se rappeler, avant mercredi et jeudi, cette redoutable constatation faite naguère par *l'Os à moelle* : « Quand on n'a rien à perdre et tout à gagner, on s'arrange toujours pour y perdre quand même quelque chose. » Ne serait-ce que quelques-uns de ses six avertis pour la finale de la C 1.

Delio Onnis, qui fut un renard des gazons et qui reste un technicien averti, a coutume de dire que « le match aller, en Coupe d'Europe, conditionne tout ». PSG, avec un but de retard contre une équipe italienne dirigée par Trapattoni, n'est pas en position rayonnante, même s'il devrait se qualifier. L'OM, après avoir humilié Bruges à Marseille et avec quatre joueurs sous infiltrations (Sauzée mal en point), a du souci à se faire avant de pagayer sur les canaux.

Cela dit, vous avez vu ce qui arrive aux Milanais ? Papin claqué après Van Basten boitillant. D'ici à ce que les parpaillots des Rangers soient sacrés champions d'Europe après avoir chipé les clés aux enfants du pape, il n'y a pas des kilomètres. C'est Saint-Pierre qui serait content, car ses Limougeauds resteraient des exemplaires uniques en France. Sauf, bien sûr, si Auxerre écrase Paris en finale, ce qui favoriserait les ventes de « Duc de Bourgogne » sans diminuer le nombre d'entrées à Notre-Dame.

Alea jacta est.

(Photos PRESSE SPORTS)

Moscou-OM à Berlin, OM-Rangers à Marseille, Rangers-OM à Glasgow, trois rendez-vous à moitié manqués. Et le quatrième ?...

Marseille se fait

S'offrir le luxe d'un retard est certes un privilège de star. Mais, à négliger trop d'occasions de prendre rendez-vous avec Milan, les Marseillais n'auront plus le temps de flâner à Bruges. S'il reste en position de force, l'OM va devoir finalement cravacher pour que les petits regrets de son parcours européen n'alimentent pas la rivière d'un remords éternel.

FRANCK SAUZÉE, depuis le début des poules de la Champions League, martèle toujours la même affirmation : « En faisant match nul à l'extérieur et en gagnant nos matches à domicile, on ira en finale. » Vrai. Avec les deux points de la victoire, l'autre mercredi au Vélodrome face aux Rangers, en ayant donc suivi le plan de vol défini, l'OM serait déjà à Munich. Et préparerait ses retrouvailles avec le Milan AC et avec JPP.

On aurait sans doute, du coup, oublié quelques épiphénomènes. Le tonitruant retour des Écossais (de 0-2 à 2-2) dans le dernier quart d'heure du match aller à Ibrox Park. Ou l'incapacité des Olympiens à faire leur fête à onze Russes dans le cirage, au bord de la rupture il y a un mois et demi à Berlin. Les deux points abandonnés en ces circonstances controversées seraient rangés dans le classeur pertes et profits. Ils entretiendraient même peut-être la rubrique anecdotes de la belle histoire de la Coupe d'Europe.

Mais là, aujourd'hui, en revanche, avec un autre point lâché chez soi, la perspective est complètement différente. Le scénario s'est corsé. Pour ne pas avoir su ou ne pas avoir pu trois fois de suite tirer profit d'une situation extrêmement favorable, les Marseillais se sont collé le dos au mur. Obligés à jouer leur peau sur quatre-vingt-dix minutes. Tous jokers dilapidés, sans la moindre session de rattrapage cette fois-ci, dans un contexte, celui de l'Olympiapark, et même s'il est un poil moins étouffant qu'avant, depuis que les autorités ont contraint les dirigeants brugeois à mieux maîtriser leurs chauds supporters, a priori défavorable. De quoi nourrir, on l'imagine, un brin d'inquiétude et quelques regrets.

« Des regrets ? Non, pour l'instant on n'en a pas, répond Didier Deschamps. On a notre avenir entre nos mains et on est en position de force pour la qualification. Si par malheur nous échouons à Bruges, alors là oui, on pourra se mordre les doigts des occasions que nous avons laissé échapper. Mais en ce moment il n'y a aucune raison de nous lamenter. »

D'ailleurs quand il refait le chemin à l'envers, quand il remonte le parcours contrasté de l'OM depuis la fin novembre, le capitaine marseillais ne concède qu'un véritable accroc : le point concédé au CSKA Moscou au Stade Olympique de Berlin. Pour lui, les deux matches nuls contre les Glasgow Rangers sont beaucoup plus conformes à la logique et ne constituent pas de réelles contre-performances.

Bons points devant Glasgow

« Au Vélodrome, explique-t-il, nous avons eu à nous frotter à une très bonne équipe, remarquablement positionnée, qui a su parfaitement nous gêner. Rien à dire. A l'aller, en Ecosse, on a certes eu longtemps le gain du match à notre portée, et se faire remonter deux buts en un quart d'heure peut sembler anormal. Mais c'était à l'extérieur, on n'était pas en confiance comme aujourd'hui, on était marqués physiquement par le match de Strasbourg quelques jours avant, et les Rangers finissent toujours très fort. Un point dans ce contexte c'était bien. »

Malgré le recul, « Dédé » n'a pas envie de tempérer le jugement à chaud porté par le chœur d'alors. Au sortir d'Ibrox, Goethals n'était pas déçu : « On a revu le Marseille d'il y a deux ans, bien organisé, serein, et qui aurait dû prendre les deux points. » Ses joueurs opinaient avec le chef. Sauzée : « On a su jouer très haut, comme il le fallait, de façon à gêner nos adversaires. » Même Jean Tigana, devenu un exigeant supporter, était admiratif : « L'OM a relevé le défi physique des Ecossais », s'extasiait-il. Juste quelques bémols, pour la forme, après cette prometteuse entrée dans le vif. Goethals : « Je regrette simplement qu'à 2-0 nous ayions continué à attaquer. » Desailly : « Les Rangers n'ont joué que dix minutes, mais elles nous ont été fatales. » Et cet aveu de Walter Smith, pourtant coach écossais et Britannique pur jus : « Je pensais qu'à 0-2, tout était perdu. » Hateley et les autres avaient ensuite démontré le contraire. C'était le 25 novembre dernier. En ce printemps, les Rangers sont toujours en course...

Deux-trois bémols, donc, complétés d'avertissements encore sans frais, à l'époque. Sauzée, toujours : « On avait beaucoup donné sur le plan physique, puisant même dans nos réserves. Il était logique qu'on y laisse des plumes. » Ce n'est pas le grand Franck, lequel traîne la patte depuis quelques semaines, dont la cuisse douloureuse n'a pu tenir une dizaine de minutes à Montpellier, mercredi dernier, qui pourrait oublier maintenant, à la veille de la dernière échéance, que l'effectif n'affiche pas un teint de bébé. A Bruges, il faudra s'arracher et ne pas perdre la moindre plume. Et cette sentence de Desailly, pour conclure, après ce nul qui demeurait encourageant : « Le premier but des Ecossais aurait dû nous amener à réagir. » Mais les Blancs, un peu cuits, n'avaient su le faire, pourtant instruits d'une récente et mauvaise expérience précédente, en Championnat, à la Meinau.

A Glasgow, cette victoire réduite au nul fut donc, à tout prendre, considérée comme un bon point. Au Vélodrome, il y a deux semaines, personne n'en fit non plus un drame. Pas plus Deschamps que Boli, Sauzée ou Goethals. Un simple contretemps ? Tout le monde veut s'accorder pour le dire. Ce que résumait Abedi Pelé, dans nos colonnes, la semaine dernière par : « L'avantage, c'est que tout dépend de nous. »

Le raté de Berlin

Mais là où les Olympiens avouent avoir raté le coche c'est en Allemagne. Bruges et Glasgow avaient battu le CSKA. L'OM a cru qu'il n'avait qu'à se présenter pour faire de même. « On les a pris de haut alors qu'on ne les

attendre

connaissait pas, admet Deschamps. Et notre confiance s'est encore accrue après une première mi-temps où nous avons marqué et où nous avons eu beaucoup d'occasions. De plus, on s'est laissé endormir par une ambiance émolliente, à l'opposé de celles qu'on rencontre habituellement en Coupe d'Europe. Et quand il a fallu réagir après l'égalisation des Moscovites, on en a été tout à fait incapables. » Cette subite impuissance, là encore précédée, pourtant, d'une leçon mal méditée à Monaco, serait-elle en passe de devenir une atteinte chronique ? Est-ce une simple absence ? Celle de Völler, ponctuelle ce soir-là, celle, définitive, de JPP, comme le déplorait Goethals : « C'est uniquement une question de réalisme dans la surface adverse. La saison dernière, Papin n'avait pas besoin de trente-six occasions pour marquer. » Ou un dysfonctionnement plus profond ? On se souvient que, sous le poids du désappointement, Deschamps avait eu ce mot, en mars : « Nous n'avons plus cette constance à hausser le ton dans les moments importants et à tuer le match comme savent le faire les grandes équipes. » S'ils n'ont plus la constance, s'ils ratent souvent leurs secondes parties de matches européens, reconnaissons tout de même que les Marseillais ont quand même toujours les éclairs nécessaires, cet instinct de survie qui leur permet de rester au plus haut niveau et de garder les rênes de leur destin.

Confiance quand même

Mais voilà pourtant l'OM forcé d'attendre l'extrême limite de la compétition pour accrocher une place en finale qui, depuis un bon moment, lui tendait les bras. Et qui ne les a pas refermés.

Cependant, ces soudains atermoiements en plein sprint n'ont apparemment pas semé le doute dans les esprits, contrairement à ce que pense Hugo Broos (voir ci-contre), ainsi que Walter Smith qui espérait « les joueurs de l'OM secoués par le résultat » nul obtenu par les siens. Barthez (« Pas de doute, on va gagner à Bruges »), Sauzée (« Je crois que ce soit faisable »), jusqu'au vieux Raymond (« On ne réussit pas trop mal en déplacement, ces derniers temps : Nantes et Saint-Etienne, ça vaut largement Bruges ») veulent leur apporter de cinglants démentis. D'ailleurs, à la veille de la seconde chance, du nouveau et dernier rendez-vous décisif, la confiance règne en surface. Goethals résume en un couplet : « Quand il n'y a plus qu'un match à remporter pour se retrouver en finale de la Coupe des Champions, on n'a pas le droit de douter de soi. Si les garçons ne savent pas négocier ce genre de chose, il ne méritent pas d'y aller. » L'ennui c'est que l'on réentend exactement le même refrain qu'avant de recevoir les Rangers. La même configuration qu'à Lisbonne il y trois ans, qu'à Bari l'année d'après ou à Prague l'automne suivant se rappellent les grincheux. Toutes les cartes en main, et la chute quand même. Une situation similaire à celle, dominée par ce même groupe — et il y a peu, ce qui plaide pour lui — face au Dinamo Bucarest quand il s'agissait d'agripper le wagon, ou au Club Brugeois quand il a fallu se mettre sur la bonne orbite de ce tour final. Là, ce sont les optimistes qui parlent.

Reste que trois faux pas dilatoires condamnent les Olympiens à un nouveau quitte ou double dont ils se seraient volontiers passés. « On a vraiment le chic pour se compliquer la vie, souligne encore Didier Deschamps. Comme si on ne pouvait vraiment s'exprimer qu'à partir d'un certain degré de difficulté. En Championnat cette saison c'est pareil. Il a fallu qu'on attende d'avoir plusieurs points de retard sur le leader pour cravacher. Peut-être, après tout, l'équipe est-elle comme ça. Peut-être a-t-elle besoin d'émulation, de tension, de pression pour donner sa pleine mesure. »

Si tel est vraiment le cas, elle va être servie.

Jean-Pierre RIVAIS,
avec Patrick LAFAYETTE

Bruges joue sa finale

Désir de revanche, volonté de prouver, décontraction : le Club Brugeois ne manque pas d'arguments ou de motivation pour contrecarrer l'ambition marseillaise. L'OM doit se préparer à de grosses chaleurs.

L'OLYMPIASTADION s'impatiente depuis trois semaines déjà. Depuis que, ayant digéré l'immense désillusion d'Ibrox Park, les joueurs brugeois sont allés joliment confirmer à Berlin, face au CSKA Moscou, qu'ils ne campaient pas les parents pauvres de la poule. Depuis, surtout, que le partage de l'enjeu concédé par l'OM aux Rangers a réinvesti ses favoris d'une mission capitale, décisive : influencer directement la qualification pour la finale de Munich.

Garçon gentil, raisonnable et posé, Hugo Broos n'a pas érigé l'esbroufe en méthode, savante, d'intoxication de l'adversaire. Aujourd'hui, pourtant, l'entraîneur du Club Brugeois affirme, un petit sourire tranquille au coin des lèvres : « Les Marseillais sont nerveux, inquiets. Je le sais, je le sens. Je connais suffisamment Raymond Goethals pour deviner dans quel état d'esprit il a vécu le compte à rebours. Je suis prêt à parier que ses joueurs n'étaient guère rassurés quand ils se sont engouffrés dans l'avion qui devait les mener dans la Venise du Nord. »

Dans la salle de séjour qui leur est réservée à l'Olympiastadion, les joueurs brugeois paraissent vaquer, entre deux séances d'entraînement, à leurs occupations quotidiennes avec le même détachement apparent que tout au long d'une campagne nationale de poisse et de désenchantement. Foeke Booy et Vital Borkelmans assurent leur tour de rôle derrière le bar. Tomasz Dziubinski et Gert Verheyen se défient au billard. Alex Querter grille une cigarette. Rudi Cossey et Danny Verlinden conversent dans un coin. Lorenzo Staelens épluche les quotidiens. Marc Schaessens plaisante avec Petere Creve.

Franky Van der Elst balaie son petit monde d'un regard confiant : « Ce match contre l'OM, c'est presque notre finale à nous. Celle à laquelle nous avions rêvé. Quand, devant notre poste de télévision, nous avons assisté à la composition des deux poules, nous avons affirmé, d'emblée, que la nôtre nous paraissait moins relevée que celle dans laquelle le Milan AC avait été versé. Nous avions ajouté que, dans notre groupe, l'OM s'imposait automatiquement comme le favori logique et que nous nous attacherions essentiellement à jouer les trouble-fête. Les plus optimistes d'entre nous avaient simplement espéré que le dernier match pût se révéler décisif... pour les deux formations en présence. Ce n'est plus tout à fait le cas puisque, quoi qu'il arrive, nous n'irons pas à Berlin. Nous avons digéré cette légère déception. Mais nous sommes fiers de constater que, partiellement grâce à nous, qui avons arraché un point aux Rangers, l'OM ne viendra pas à l'Olympiastadion pour disputer une simple rencontre de prestige. »

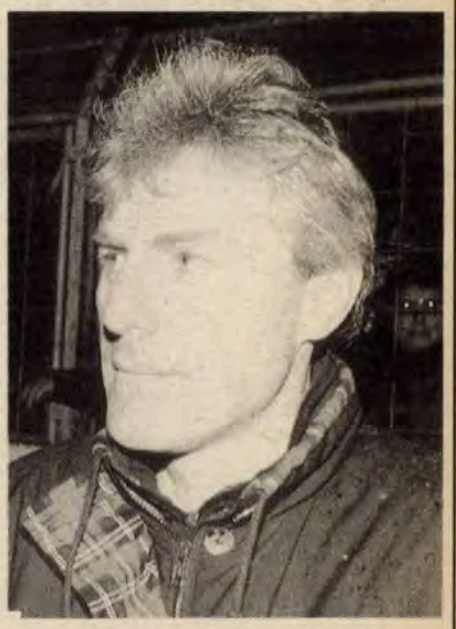
« On s'est moqué de nous »

Alors, à mots couverts, les joueurs brugeois s'abîment en apartés depuis quelques jours déjà. Ils évoquent leur finale à eux, ils la dégustent, la savourent, s'en repaissent sans en avoir l'air pour ne pas qu'on les confonde avec leurs supporters qui, tout le long des somptueux canaux qui déroulent leur cours indolent dans le cœur de la superbe ville, ne parlent que de cela : « Psychologiquement, je n'ai strictement rien à faire, observe Hugo Broos. Les joueurs se préparent eux-mêmes mentalement. Ils n'ont pas oublié l'humiliation du mois de décembre à Marseille. Ce terrible soir de débâcle-là, on n'a pas compati à notre cuisante mésaventure : on s'est moqué de nous, en Belgique comme partout ailleurs. Ces railleries nous ont fait mal. Nous voulons faire ravaler leurs quolibets à ceux qui, ce soir-là, nous ont pris pour des charlots. Notre motivation sera... terrible, ce mercredi soir. Cette saison, nous avons régulièrement racheté, en Coupe d'Europe, les piètres prestations que nous avons livrées en Championnat. Ce sera encore le cas cette fois-ci. Contre l'OM, mes joueurs vont puiser au fond d'eux-mêmes des ressources exceptionnelles pour réussir leur baroud d'honneur. Pour quitter la Ligue des champions la tête haute. La pression sera terrible, à l'intérieur du stade et sur nos épaules. Mais nous ne nous laisserons pas intimider. Par qui que ce soit ou par quoi que ce soit... »

Dans l'esprit de l'entraîneur brugeois, l'Olympique de Marseille demeure toujours, toutefois, le favori de cette poule. Mais son piédestal chancelle : « En valeur intrinsèque, les Rangers ne supportent pas tout à fait la comparaison avec l'OM. Mais le dernier match au Stade-Vélodrome a démontré que la qualité technique des équipes ne constitue pas l'unique paramètre dans la lutte pour l'ultime qualification. Le stress entre également en ligne de compte. Dans ce domaine-là, chaque équipe redevient l'égale de son adversaire. Pas plus que les Rangers, les Marseillais ne sont des extraterrestres. Ils demeurent des êtres humains émotifs, sensibles à l'intensité du moment et, plus encore sans doute, à la formidable pression qui les étreindra. Pour nous, seuls le prestige et l'orgueil entreront en ligne de compte. Pour l'OM, le match est capital. Les Marseillais doivent accéder à la finale de la Coupe des champions. Ils n'ont cessé de clamer tout au long de la saison que cette qualification demeurait leur premier objectif, leur seule véritable motivation peut-être. Or, à Bruges, les joueurs de Raymond Goethals n'auront qu'une obsession : gagner, gagner absolument. Ils ne peuvent même pas se rabattre sur un match nul. Croyez-moi : il n'est pas facile de jouer dans des circonstances pareilles, même lorsqu'on passe, à juste raison, pour un footballeur expérimenté. »

Hugo Broos s'enflamme un peu. Il est déjà entré dans le match, lui aussi. Il confie alors simplement : « Je serai dans le même état d'esprit que mes joueurs. » Ça promet une chaude soirée.

Correspondance Michel DUBOIS



Hugo Broos : « On les attend ! »
(Photo Presse Sports)

Europe

◆ Large victoire du Borussia Dortmund, vendredi dernier, en match avancé de la 26e journée du Championnat d'Allemagne. Les hommes d'Ottmar Hitzfeld ont nettement battu (6-0) Wattenscheid grâce à un triplé de Stéphane Chapuisat et des buts de Michael Rummenigge, Matthias Sammer et Frank Mill.

◆ Stefan Reuter, l'arrière droit du Borussia Dortmund et de l'équipe d'Allemagne, ne jouera pas ce soir à Auxerre. Contraint de sortir à la mi-temps du match contre Wattenscheid — remplacé par Lusch — il souffre d'une déchirure musculaire à une cuisse. Reuter est indisponible pour trois semaines.

◆ L'international belge Lorenzo Staelens sera-t-il demain au marquage sur Boksic ou Völler ? Rien n'est moins sûr après sa difficile sortie face au Croate Weber lors du derby de Bruges. Le buteur du Cercle a, en effet, réussi deux des trois buts de son équipe vendredi dernier.

◆ Malgré deux buts à remonter, la confiance est de mise à Auxerre. Témoin, cette déclaration de Daniel Dutuel : « Nos succès en Championnat, contre Valenciennes et à Metz, nous ont remis en selle. Nous avons retrouvé notre belle solidarité et sommes en meilleure condition physique. On va tout donner pour n'avoir rien à se reprocher ».

une-deux

Hitzfeld : « Nous allons attaquer ! »

« Guy Roux, qui était à Dortmund vendredi soir, a semblé écœuré par la démonstration de votre équipe face à Wattenscheid. Il n'a pas attendu la fin de la rencontre et a quitté le stade à 4-0...

— ... Alors, il a pu remarquer les difficultés que nous avons eues pour ouvrir le score. Bien sûr, quand Wattenscheid a été réduit à dix par l'expulsion d'Emmerling, nous nous sommes régalés, surtout après le deuxième but, mais je ne pense pas que la situation d'Auxerre soit comparable à celle de Wattenscheid, qui est menacé de relégation.

— Qu'attendez-vous donc d'Auxerre ?

— Je m'attends à un pressing constant. Mais pas un pressing aveugle, un pressing intelligent car c'est une équipe qui sait contrôler le ballon, varier le jeu, relancer très vite de la défense vers l'attaque, bref, s'adapter aux circonstances. En plus, Auxerre est très fort sur coup de pied arrêtés. Michael Henke, mon assistant, les a vus la semaine dernière à Metz. Ils ont gagné 1-0 mais auraient mérité mieux.

— Vous vous apprêtez donc à subir ?

— Non, nous allons attaquer. Stéphane Chapuisat est en grande forme depuis qu'il n'a plus mal au dos et Frank Mill est rétabli de sa blessure. Je vais aligner deux voire

Pour la première fois depuis sa victoire en Coupe des Coupes 1966, le Borussia Dortmund est aux portes d'une finale européenne. Mais, son entraîneur, Ottmar Hitzfeld, refuse de considérer le déplacement d'Auxerre comme une simple formalité.

(Photo Sven SIMON)

trois attaquants à Auxerre car, en face, ils jouent avec quatre défenseurs.

— Et trois attaquants...

— En défense, ça devrait aller. Reuter, victime d'une déchirure musculaire contre Wattenscheid est indisponible mais Michael Schulz, suspendu à l'aller, et Knut Reinhardt, rétabli, seront là.

— Alors, votre préférence pour la finale, Juventus ou Paris-SG ?

— Je n'évoquerai pas la finale tant que nous ne sommes pas qualifiés.

— Vous semblez quand même particulièrement confiant.

— Cette saison n'a quand même pas été facile. Il a fallu intégrer de nouveaux joueurs comme Zelic et Sammer, changer les rôles de certains, comme Reuter, et aussi composer avec les blessés. A l'aller, contre Auxerre, j'avais six joueurs indisponibles. Cette fois-ci, outre Sammer qui n'est pas qualifié, je suis toujours privé de Sippel et de Povlsen. Et bien, malgré cela, nous sommes en demi-finale de la Coupe de l'UEFA et seulement à quatre points du Bayern à huit journées de la fin du Championnat.

— Quelle est la priorité ?

— Depuis la trêve, nous n'avons pas réussi à reprendre un point au Bayern. L'écart est toujours à quatre points. Une Coupe d'Europe, en revanche, c'est une occasion unique de se faire connaître, de gagner un peu plus d'argent, peut-être même de devenir des héros.

— Est-ce que vous évoquez avec vos joueurs le Borussia de 1966 qui a rapporté à l'Allemagne son premier trophée continental ?

— Je le mentionnerai sûrement à Auxerre dans mes propos d'avant-match mais, vous savez, les joueurs n'aiment pas trop qu'on leur parle du passé. »

Correspondance Rainer KALB

◆ Andy Goram (29 ans), le gardien des Glasgow Rangers et de l'équipe d'Écosse, a été désigné « joueur de l'année » par l'Association des journalistes écossais spécialisés. C'est le quatrième gardien à être ainsi honoré, après Ronnie Simpson (1967), Alan Rough (1981) et Hamish McAlpine (1985). Il succède au palmarès à son coéquipier Ally McCoist.

◆ Indisponible au match aller, Frank Mill épaulera peut-être Chapuisat ce soir à Auxerre. L'ancien international allemand (il a fait partie des 22 au Mexique) est, en effet, rentré en seconde période contre Wattenscheid, à la place de Knut Reinhardt, et a marqué l'avant-dernier des six buts du Borussia Dortmund.

◆ La Juventus, qui n'a pas encore tout perdu cette saison, prépare déjà la prochaine. Parmi les jeunes recrues annoncées, citons Sergio Porrini (24 ans), défenseur international de l'Atalanta Bergame pour 38 millions de francs, Gianluca Francesconi (21 ans), milieu de la Reggiana pour 21 millions ainsi que Panucci et Fortunato, tous les deux de Genoa 1893, pour 35 millions chacun.

◆ Michael Zorc (30 ans), le capitaine du Borussia Dortmund, n'a pas participé au net succès (6-0) de son équipe sur Wattenscheid vendredi dernier. Comme il avait disputé deux jours plus tôt le match amical Allemagne-Ghana (6-1), Ottmar Hitzfeld avait tenu à l'épargner.

Asprilla, l'incroyable accident

C'EST sans son buteur colombien, Faustino Asprilla, que Parme s'apprête à recevoir l'Atletico Madrid jeudi. Rentré la semaine dernière à Tulua (à 500 km de Bogota) pour voir sa mère gravement malade, le joueur s'est blessé de façon pour le moins étrange. Il s'est coupé le mollet droit avec les éclats de verre d'une bouteille qu'il aurait laissé choir !

Certains racontent que cette blessure serait plutôt la conséquence d'une rixe avec sa femme et d'autres que le joueur l'aurait contractée en marchant pieds nus dans la rue. Un témoin, enfin, a déclaré qu'il avait vu Asprilla donner un coup de pied dans un bus puis se tordre de douleur... Pour étrange qu'elle soit donc, cette blessure a nécessité une opération des muscles jumeaux du mollet, exécutée le soir même (12 avril) par le Pr Hernando Guerrero, « l'un des meilleurs spécialistes du pays ».

Préoccupé par cet accident, qui risque de priver Parme de son virtuose pour la finale de Wembley, le club italien a délégué en Colombie son directeur sportif, M. Pastorello. Annoncé pour vendredi dernier, le retour du prodige, indisponible pour au moins un mois, ne devait avoir lieu que cette semaine. Asprilla, lui, ne s'en fait pas : « Je vais bien. Le tendon d'Achille n'a pas été touché et il ne devrait pas y avoir de complication ». Incroyable, mais vrai !

◆ Le Paris-SG retrouvera jeudi contre la Juventus son habituel ensemble blanc qu'il avait dû abandonner à l'aller, à Turin, pour une tenue bleue. On ignore, en revanche, quelles couleurs arborera la Juve : bleue, jaune ou noire ?

◆ Trois défenseurs de Bruges, Pascal Plovie, Claude Verspaille et l'Australien Paul Okon sont incertains pour le match de demain contre Marseille. S'ils ont bien repris l'entraînement, ils n'ont pas participé au derby de Bruges.

◆ C'est dans la composition suivante que le Borussia Dortmund a entamé, vendredi dernier, son match contre Wattenscheid : Klos — M. Schulz, Zelic, B. Schmidt, K. Reinhardt — Reuter, Sammer, M. Rummenigge, Poschner — Karl, S. Chapuisat.

◆ Pour avoir déclaré dans un quotidien argentin que Jesus Gil y Gil, le président de l'Atletico, « croit qu'il peut tout se permettre parce qu'il a beaucoup d'argent » et que Ramon « Cacho » Heredia, le nouvel entraîneur du club madrilène, « n'a pas de personnalité », Jose Luis Villareal, le milieu de terrain international argentin de l'Atletico Madrid, a été suspendu, de match et de salaire, pour deux mois.

◆ Titulaire samedi dernier contre la Juventus, Dejan Savicevic, l'attaquant monténégrin du Milan AC, a récemment fait part de son souhait de rester dans la capitale lombarde. « L'an prochain, avec la Coupe du monde, le calendrier sera très chargé et j'aurai beaucoup plus d'occasions de jouer mais je veux disputer au moins la moitié des rencontres de Milan », a expliqué Savicevic.

◆ Avant de rejoindre, dimanche matin, leur retraite habituelle dans le Morvan, à Quarré-les-Tombes, les joueurs d'Auxerre ont suivi un programme de préparation soutenu depuis leur succès en Championnat, mercredi dernier, à Metz. Décrassage jeudi matin, entraînement vendredi après-midi, exercices spécifiques devant le but samedi matin et jeu réduit destiné à favoriser la vivacité d'action avant-hier matin.

Les suspendus

Coupe des champions : Éric Di Meco (Marseille), Mark Hateley (Glasgow Rangers), Stéphane Van der Heyden (FC Bruges).
Coupe des Coupes : Alberto Di Chiara et Daniele Zoratto (Parme), Juanma Lopez (Atletico Madrid), Wim Kiekens (Royal Antwerp), Feodor Tcherenkov et Vladimir Besstchastnik (Spartak Moscou).
Coupe de l'UEFA : Dino Baggio, Antonio Conte et Jürgen Kohler (Juventus Turin).

Hitzfeld préfère le rouge

C'est à Chablis que s'est installé le Borussia Dortmund pour préparer la rencontre de ce soir contre Auxerre. Un choix guidé par le goût de son entraîneur pour le bon vin ? Il n'en n'est rien ! Ottmar Hitzfeld confie : « Le chablis c'est du blanc, et moi je préfère le rouge ! »

Berne carrefour dangereux

LE projet d'une nouvelle Coupe d'Europe pour 1994 lancé par Lennart Johansson, président de l'UEFA, sera examiné demain à Berne par le comité exécutif. Vu les réticences de la plupart des présidents de fédération, ce comité s'annonce assez agité...

Le président suédois de l'UEFA et son « maître à penser », Gerhard Aigner, secrétaire général, ont avancé sabre au clair depuis leur prise de pouvoir au sein de la maison bernoise, transformant dans un premier temps la Coupe des Champions en « Champions League » avec ces fameuses poules de quatre dont l'intérêt reste à démontrer, puis en décidant de porter le Championnat d'Europe des nations à seize équipes à partir de 1996 en Angleterre. Et jusqu'ici, même si elle émet quelques réserves à fleuret moucheté sur les réformes engagées par l'UEFA, la FIFA semble vouloir laisser la bride sur le cou à l'imposant président Johansson à condition que « sa » Coupe du monde n'en souffre pas ! Or cette nouvelle réforme des Coupes d'Europe aura, inévitablement, de sérieuses et peut-être de graves conséquences sur l'organisation et l'intérêt des Championnats nationaux, ainsi que sur les calendriers internationaux.

Le projet Johansson consiste en une fusion C 1-C 3 avec 128 clubs au départ d'une compétition qui démarrerait en août 94, avec groupes de 32, puis de 16, de 4 enfin, avec l'avantage aux premiers de chaque groupe de jouer toujours à domicile et les autres le désavantage d'évoluer toujours à l'extérieur (!), des demi-finales sur terrain neutre, tout comme la finale.

L'objectif de l'UEFA est triple.

1. La formule de la « Champions League » actuelle ne donnant pas satisfaction, il faut donc relancer encore l'intérêt des Coupes d'Europe, tout en éloignant le spectre d'un Championnat européen toujours dans les cartons des présidents des grands clubs du continent.

2. Harmoniser les calendriers des Championnats nationaux, en obligeant chaque fédération à ramener à 18 clubs et pourquoi pas à 16 leur Championnat.

3. Exercer un contrôle accru et même décuplé sur les droits publicitaires et de télévision. Autant dire que la mainmise de la maison de Berne sur les retombées économiques des Coupes d'Europe serait totale...

Des voix se sont déjà élevées contre ce projet plein de dangers. Celle de Matarrese, le président de la Federcalcio par exemple, appuyé par sa Ligue professionnelle. D'autres se font plus « modulées » comme celle de Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, président de la commission non amateurs au sein de l'UEFA, chargée des problèmes de calendriers, mais aussi vice-président de la commission des compétitions interclubs. Fournet, qui estime inéluctable la modification profonde des compétitions européennes de clubs, a cependant émis certaines réserves, affirmant qu'il fallait prendre son temps, réfléchir, amender même le projet Johansson, voire trouver d'autres solutions... dans les trois ans à venir.

Un point de vue que ne partagent sans doute pas Lennart Johansson et Gerhard Aigner, habitués jusqu'ici à faire passer leurs idées à la hussarde. On ne devrait donc pas s'ennuyer à Berne, au moment même où, sur le terrain de jeu, les places pour les finales des trois Coupes (que va devenir la C 2 ?) se disputeront. Mobiliser le CE sur un dossier aussi brûlant cette semaine-ci n'est peut-être pas tout à fait innocent non plus...

Guy MISLIN

◆ Pas de préparation spécifique pour l'équipe du Paris-SG avant de recevoir la Juventus. « On suit toujours le programme établi en début d'année, explique Denis Troch, l'adjoint d'Artur Jorge. Simplement, les joueurs ont été laissés au repos ce week-end, histoire de souffler un peu ».

◆ Selon les dirigeants du Paris-SG, si le Parc des Princes avait triplé sa contenance, il aurait été rempli pour la demi-finale retour de Coupe de l'UEFA, PSG-Juventus. Des demandes de places arrivent encore au siège du club...

◆ Malgré la retransmission de la rencontre en direct à la télévision, le match Milan AC - Juventus a été suivi, samedi à San Siro, par plus de 80 000 spectateurs.

◆ C'est à Clairefontaine que les joueurs du Paris-SG sont « au vert » depuis cet après-midi. Ils ont rejoint le Centre technique national après un dernier entraînement matinal au Camp des Loges.

◆ Raymond Goethals était à Bruges vendredi dernier. Il s'y était rendu, en compagnie de Jean-Pierre Bernès, pour superviser une dernière fois le FC Bruges à l'occasion du derby face au Cercle.

◆ David Platt et Pierluigi Casiraghi n'avaient pas été titularisés samedi dernier pour le déplacement de la Juventus à Milan. Giovanni Trapattoni, l'entraîneur de la Juve, avait en revanche maintenu dans son équipe Antonio Conte, Dino Baggio et l'Allemand Jürgen Kohler, tous trois suspendus pour le match de Paris.

◆ Si Angelo Peruzzi (23 ans) ne peut pas tenir sa place jeudi soir au Parc des Princes, Michelango Rampulla (30 ans) gardera de nouveau les buts de la Juventus. A noter que lors des onze matches joués cette saison par Rampulla, la Juve a gagné à sept reprises et fait quatre nuls...

◆ Si Bruno Martini, absent à Metz car blessé, devrait tenir sa place dans les buts d'Auxerre ce soir face au Borussia Dortmund, Stéphane Mazzolini, en revanche, qui se plaignait encore d'une contracture à la cuisse, était beaucoup plus incertain.

◆ Le sommet du Championnat d'Italie, Milan AC-Juventus, n'est pas passé inaperçu au Paris-SG samedi dernier : la plupart des joueurs, dont le foyer est équipé du câble, étaient devant leur téléviseur ; quant à Artur Jorge, il avait délégué Joël Bats sur place, à San Siro.

◆ La participation de Jean-Philippe Durand au déplacement de l'OM à Bruges est très incertaine. L'entaille du cou-de-pied droit, qui a nécessité la pose de six points de suture, mercredi soir à Montpellier, l'a empêché de s'entraîner depuis.

◆ Si, en raison d'une entorse au genou, la participation d'Antoine Kombouaré au match de jeudi contre la Juventus est fort peu probable, David Ginola, Bruno Germain et le Brésilien Valdo sont rétablis.

◆ Le FC Bruges a raté sa répétition avant d'accueillir l'OM. Vendredi dernier, il s'est à nouveau incliné (1-3) dans le derby de Bruges face au Cercle, qui l'avait remporté à l'aller grâce à un triplé du Croate Weber.

◆ Franck Sauzée et Didier Deschamps devraient tenir leur place demain à Bruges. Le premier, qui n'avait joué que dix minutes à Montpellier à cause d'une élongation à la cuisse droite, est rétabli alors que le second, qui se ressentait toujours d'un gros hématome derrière la cuisse droite, n'inquiétait pas outre mesure l'encadrement médical marseillais.

◆ En réussissant, vendredi dernier, l'un des six buts du Borussia Dortmund contre Wattenscheid, Michael Rummenigge a marqué pour son 300e match de Bundesliga.

Milan privilégié ?

Plus de 200 000 demandes de billet pour la finale du 26 mai sont déjà arrivées au siège du Milan AC. Or, le stade olympique de Munich ne dispose que de 73 132 places et les dirigeants milanais espèrent le soutien d'au moins 50 000 supporters. Pour cela, ils doivent obtenir, en plus de leur contingent de billets, ceux que l'UEFA garde à discrétion. La répartition doit être décidée jeudi, une fois l'autre finaliste connu, mais Milan aurait déjà des garanties pour bénéficier d'un supplément de places...

Rendez-vous

C1

POULE FINALE

6e et DERNIÈRE JOURNÉE

Mercredi 21 avril 1993 à 20 h 30

GROUPE A

FC BRUGES-MARSEILLE
Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie)

GLASGOW RANGERS-CSKA MOSCOU
Arbitre : M. Mikhelsen (Danemark)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	7	5	2	3	0	13	4
2. Glasgow Rangers	7	5	2	3	0	7	5
3. FC Bruges	5	5	2	1	2	5	7
4. CSKA Moscou	1	5	0	1	4	2	11

GROUPE B

MILAN AC-PSV EINDHOVEN
Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

FC PORTO-IFK GÖTEBORG
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	10	5	5	0	0	9	1
2. IFK Göteborg	6	5	3	0	2	7	6
3. FC Porto	3	5	1	1	3	3	5
4. PSV Eindhoven	1	5	0	1	4	4	11

● **Finale le 26 mai à Munich.**

C2

DEMI-FINALES RETOUR

Jeudi 22 avril 1993, à Anvers, à 18 heures

ROYAL ANTWERP (Belgique) 0
(Steaua Bucarest, 0-0, 1-1)
(Admira Wacker Vienne, 4-2, 3-4 a.p.)
(Glenavon, 1-1, 3-1, 3 t.a.b. à 1)

SPARTAK MOSCOU (Russie) 1
(Feyenoord Rotterdam, 1-0, 3-1)
Liverpool FC, 4-2, 2-0)
(Avenir Beggen, 0-0, 5-1)

Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

Jeudi 22 avril, à Parme, à 20 h 30

PARME (Italie) 2
(Sparta Prague, 0-0, 2-0)
(Boavista Porto, 0-0, 2-0)
(Ujpest TE, 1-0, 1-1)

ATLETICO MADRID (Espagne) 1
(Olympiakos Le Pirée, 1-1, 3-1)
(Trabzonspor, 2-0, 0-0)
(Maribor Branik, 3-0, 6-1)

Arbitre : M. Schmidhuber (Allemagne)

● **Finale le 12 mai à Wembley.**

C3

Mardi 20 avril, à Auxerre, à 20 h 45

AUXERRE (France) 0
(Ajax Amsterdam, 4-2, 0-1)
(Standard Liège, 2-2, 2-1,)
(FC Copenhague, 5-0, 2-0)
(Lokomotiv Plovdiv, 2-2, 7-1)

BORUSSIA DORTMUND (All.) 2
(AS Roma, 0-1, 2-0)
(Real Saragosse, 3-1, 1-2)
(Celtic Glasgow, 1-0, 2-1)
(Floriana, 1-0, 7-2)

Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

Jeudi 22 avril, à Paris, à 20 h 15

PARIS-SG (France) 1
(Real Madrid, 1-3, 4-1)
(Anderlecht, 0-0, 1-1)
(Naples, 2-0, 0-0)
(PAOK Salonique, 2-0, 2-0)

JUVENTUS TURIN (Italie) 2
(Benfica Lisbonne, 1-2, 3-0)
(Sigma Olomouc, 2-1, 5-0)
(Panathinaïkos Athènes, 1-0, 0-0)
Anorthosis Famagouste, 6-0, 4-1)

Arbitre : M. Uilenberg (Pays-Bas)

● **Finale aller le 5 mai, à Dortmund ou à Auxerre ; finale retour le 19 mai, à Turin ou à Paris.**

VACANCES AU PARADIS...
Stages de Football avec Jean-Luc ETTORI
Licenciés ou non (de 7 à 17 ans).

Hébergement : Dans un ancien château entièrement rénové.

Installations sportives : Parc des sports au "TOP".

Activités sportives annexes : Baignade, équitation, tennis, ski de fond, etc...

Parrainage : Un survêtement à l'effigie du Centre, est offert pour l'inscription d'un copain.

Inscription : Un tee-shirt est offert à chaque stagiaire.

Encadrement : Par des moniteurs diplomés.

à Villeneuve-Loubet sur la Côte d'Azur
à 5 min. de la mer
30 min. de la montagne.

Fonctionne pendant **toutes** les vacances scolaires. (à partir de juillet 1993).

TAMOIL
OUI, je désire reçevoir une documentation gratuite.
A retourner à : I. D. E. S. BP 338 06006 NICE Cédex 1 -
Pour tous renseignements : tél. 93 53 02 02 - 93 81 31 92
nom :
prénom : âge :
adresse :
Villeneuve Loubet
ref. OLU 93

Quand George Weah se transforme en fauve, même Kohler, pourtant l'« un des meilleurs stoppeurs du monde », selon le Trap, n'est plus de taille. (Photos PRESSE SPORTS)

Encore une nuit sans

Ce jeudi, Paris-SG disputera à la Juve le droit de participer à la première finale européenne de son histoire. George Weah sera, selon Trapattoni, « l'élément déterminant du match ». Portrait croisé d'une étoile mystérieuse.

CE but, ce silence dans le stadio delle Alpi, Giovanni Trapattoni l'a gardé en travers de la gorge. « C'est un chat », appréciait-il devant Enzo d'Orsi, spécialiste de la Juve à *Corriere dello Sport*. « Weah est un félin, irrésistible. Un extraterrestre. Les défenseurs ne comprennent pas son jeu. Même Kohler était déconcerté ; pourtant, je le considère comme l'un des meilleurs stoppeurs au monde. Il sera suspendu à Paris. C'est de Weah que viendra la décision. S'il est dans un grand jour, la Juve ne passera pas. » Les louanges du Trap n'ont surpris personne en Italie. Weah y jouit depuis longtemps d'une cote exceptionnelle. « En fait, depuis le but qu'il a marqué à la Samp, avec Monaco, en Coupe des Coupes. Un but de la tête devant Vierchowod, alors stoppeur de la Nazionale », précise Oscar Damiani, pourvoyeur patenté du Calcio en étrangers made in France. *(NDLR : il traite actuellement le transfert de Sauzée à Bergame.)*

Une semaine après l'Europe, Paris-SG reçoit Le Havre. Sous les yeux d'un recruteur napolitain, George Weah fait illusion pendant quatre-vingts minutes. Artur Jorge le remplace finalement par Simba. Weah n'était plus félin. Tout juste un gros ours maladroit.

George et Jorge

A la sortie du Parc des Princes, on entend rabâcher les clichés. Carlo Jacomuzzi, l'espion du SSC Napoli, a disparu, perplexe. Comme une voix off, les conseils rigoristes d'Artur Jorge trouvent un sens, un écho. « J'ai connu tellement de surdoués du football... Beaucoup, beaucoup de talent... Mais ils jouent à l'instinct, ils ont du mal à aller plus loin que leur talent, ils ont du mal... à se faire mal. Le passage entre un grand joueur et une star mondiale ne dépend que de la volonté, de l'envie du joueur. Il faut qu'il ne se satisfasse jamais de ce qu'il fait sur le moment. Il faut cette volonté d'aller toujours plus loin, plus loin et encore au-delà. Attention, je ne dis pas que George n'a pas cette volonté. On verra... Il a déjà progressé dans la disponibilité, il travaille plus pour les autres. Je voudrais plus de régularité, plus de consistance dans son jeu. C'est là qu'il peut encore avancer. »

C'est avec une multitude de précautions qu'il évoque le cas Weah. Le sujet est sensible, Jorge échaudé. « Avec des joueurs aussi talentueux, il faut que l'entraîneur soit compréhensif. Mais il faut que le joueur comprenne aussi qu'on ne peut pas tout lui pardonner. » La rigueur de Jorge et la fantaisie de George se sont déjà heurtées de plein fouet. Pourtant, les conseils d'Artur sont bien intentionnés, professionnels. C'est la forme qui passe mal. Weah réclame de la chaleur, Artur est plutôt froid, en tout cas peu démonstratif. Weah a besoin d'encouragements, de confiance, Jorge en demande toujours plus.

Michel Denisot ne s'en cache pas. « Je suis assez proche de George. En début de saison, il arrivait du cocon monégasque. A Paris, il a découvert la pression ; ici, on lui demande plus. Je crois qu'il avait besoin qu'on lui fasse sentir qu'on l'aimait, au moins en tant que footballeur. Comme il se livre peu, il faut aller plus vers lui. Comme tous les joueurs, dans des proportions différentes, il a besoin de se sentir aimé. »

Certes, Weah est un cas à part. Terriblement humain. Ses coéquipiers énoncent les qualités qu'il cumule. Alain Roche délivre l'anecdote. « Je pense à ce jour où, en rentrant de Lille au camp des Loges, il a collecté tout ce qui restait de nos paniers repas pour aller spontanément les porter à un clochard qui vit dans la station de RER de Saint-Germain. Si je ne vous le racontais pas aujourd'hui, personne ne l'aurait jamais appris. Sauf celui à qui il a donné à manger et à boire. »

Les voyages éclairs au Liberia lui donnent régulièrement l'occasion de démontrer cette générosité que tous, dans son entourage, connaissent. Dans l'avion privé mis à sa disposition, il entasse ballons, maillots, filets de buts, distribués à ceux qui tentent encore de jouer malgré la guerre civile.

Mais le drame qui ravage son pays n'a pas enfoui l'humour de George. « Typiquement anglais », précise Michel Denisot. « Toujours décalé, complète Alain Roche. Il écoute, silencieux, dans un coin, puis il balance une vanne en français. Au début, cela surprenait tout le monde. C'est toujours fin et marrant. La presse a parfois tendance à le prendre pour un bêta un peu naïf, moi je garantis qu'il est loin d'être con. » C'est encore Michel Denisot qui trouve un exemple : « Au moment de son transfert à Paris, j'étais en vacances à Châteauroux, mais je suis allé le chercher en avion privé à Nice. Nous devions faire escale chez moi et, pendant le vol, je lui ai expliqué que Bijotat *(NDLR : ex-coéquipier de Weah à Monaco)* jouait dans mon club de Châteauroux. Quand nous avons survolé la ville, George m'a demandé, en regardant par le hublot : "Alors, il est où Bibi ?" C'est un type très pince-sans-rire. Il parle rarement au premier degré. Entre nous, le courant est passé très vite. »

Ce premier voyage fut une découverte. Celle aussi d'un homme d'affaires à l'américaine que

George ?

Michel Denisot connaît bien. « George me parle souvent de Spike Lee, que j'ai rencontré plusieurs fois. Le réalisateur de Malcolm X est aussi un vrai businessman. Weah est comme cela, à l'américaine. Ce n'est pas une pâte à modeler. Il est très malin pour obtenir ce qu'il veut. Il est redoutable. Au moment du transfert, avec son agent Sidibay, il l'a prouvé. Sidibay est à cent pour cent dans le business ; avec Weah, ils sont comme deux frères. » George percevrait un salaire net de 600 000 francs mensuellement. Avec une prime à la signature digne d'une star du Calcio... Étonnez-vous qu'on ne puisse pas « tout lui pardonner ».

Plus Carl Lewis que JPP

« Son prix et son coût d'entretien sont d'ailleurs le principal obstacle à sa venue dans le Calcio, explique Oscar Damiani. Paris-SG ne semble pas disposé à le laisser partir, comme en plus ils l'ont payé très cher, ses chances de jouer en Italie sont plus que minces. Sa cote est bonne, mais sans comparaison avec celle d'un Boksic. »

Enzo d'Orsi assure d'ailleurs que « l'évaluation du prix du Croate est le double de celle de Weah : 20 milliards de lires pour Boksic, 10 pour Weah. Car il y a d'abord une différence d'âge entre les deux. De plus, quelques mauvaises prestations lors de matches importants, notamment en finale de Coupe d'Europe avec Monaco, ont donné à Weah une image un peu moins positive en Italie. Ce match retour contre la Juve est capital pour lui. Sur cette partie, il peut inverser la tendance. Il risque alors d'être poursuivi par les imprésarios, même si l'on sait que Paris ne le laissera pas partir. »

Cela ne semble pas, en effet, dans les intentions de Michel Denisot : « George peut devenir une star planétaire. Il a vingt-sept ans ; dans les deux ans qui viennent, il peut faire partie des trois meilleurs joueurs du monde. Mais il ne sera jamais une star "à la française". Le parallèle avec Carl Lewis me semble juste. Il se situe plus dans ce créneau que dans celui du joueur conventionnel. Avec Weah, on est toujours satisfait et frustré à la fois. On a toujours l'impression qu'il peut faire plus. Avec Rai et Valdo derrière lui, il va y arriver. Ne cherchez pas plus loin son désir de prendre la nationalité française. Cela arrange tout le monde, lui le premier. »

Ce qui arrangerait réellement tout le monde serait de voir Weah flamber face à la Juve pour emmener Paris vers une première finale européenne. Le scénario est connu, minuté. Denisot récite le synopsis. « D'abord, environ une heure avant le coup d'envoi, George va s'isoler pour prier. Il est musulman, il fait souvent référence à Dieu, pour tout, partout. Il ira donc dans les lavabos pour être seul face à Dieu. Puis, avec son éternel walkman sur les oreilles, il va aller dans les buts, repérer les lieux qu'il connaît par cœur, toucher les filets, seul, isolé dans sa musique. Et puis... » Et puis, il va marquer un de ces buts « qui fonctionnent toujours comme un déclic pour toute l'équipe ». De la tête, sans doute, ou peut-être au terme d'un rush balle au pied, tout en déséquilibre, à la limite de la rupture, perforant la défense turinoise. Julio Cesar en sera médusé. PSG ne peut pas passer la nuit sans George.

Jean ISSARTEL

Weah : « Je suis un réfugié politique »

George Weah est « au fait de l'histoire contemporaine », selon Michel Denisot. Entre le Liberia et New York, George n'oublie pas ses racines.

« **La casquette Malcolm X que vous arborez révèle-t-elle un engagement particulier ?**

— J'ai vu le film de Spike Lee deux ou trois fois. Je m'intéresse à tout ce qui touche aux Noirs, africains ou américains. Je suis noir et je ne l'oublie pas. C'est important pour moi de connaître l'histoire. Ce sont mes *roots*, mes racines. Je suis concerné à cent pour cent.

— **C'est pour cette raison que vous allez régulièrement à New York ?**

— Pas seulement. Le Liberia a été créé par les esclaves noirs américains.

(NDLR : le Liberia est le premier État moderne noir, offert en 1822 par une société philanthropique américaine à des esclaves noirs libérés.) Quand je vais à New York, je retrouve mes frères, mes cousins... Dans cette ville, je me sens comme chez moi. À l'aise.

— **Pourtant, c'est aux États-Unis que les tensions raciales sont les plus vives...**

— Tout ça, c'est la politique. La plupart des Noirs ne sont pas satisfaits de leur condition. Je les comprends.

— **Le racisme n'est-il pas insupportable aux États-Unis ?**

— Cela ne me regarde pas. Moi, j'aime tout le monde. Blancs, Noirs, c'est pareil pour moi. Ceux qui ne m'aiment pas à cause de la couleur de ma peau me laissent indifférent. Je ne suis pas raciste, même envers les racistes.

— **Les écrits de Malcolm X peuvent-ils s'appliquer aux problèmes africains, à ceux du Liberia en particulier ?**

— Tout ça, c'est pareil. La guerre civile au Liberia est encore imputable à la politique. Je connais toute l'histoire de cette guerre. Je suis libérien. Un réfugié politique libérien en France. Comme les autres, ceux que j'ai rencontrés dans un camp au Ghana. On attend tous la paix pour rentrer au pays.

— **Depuis combien de temps n'êtes-vous pas retourné au Liberia ?**

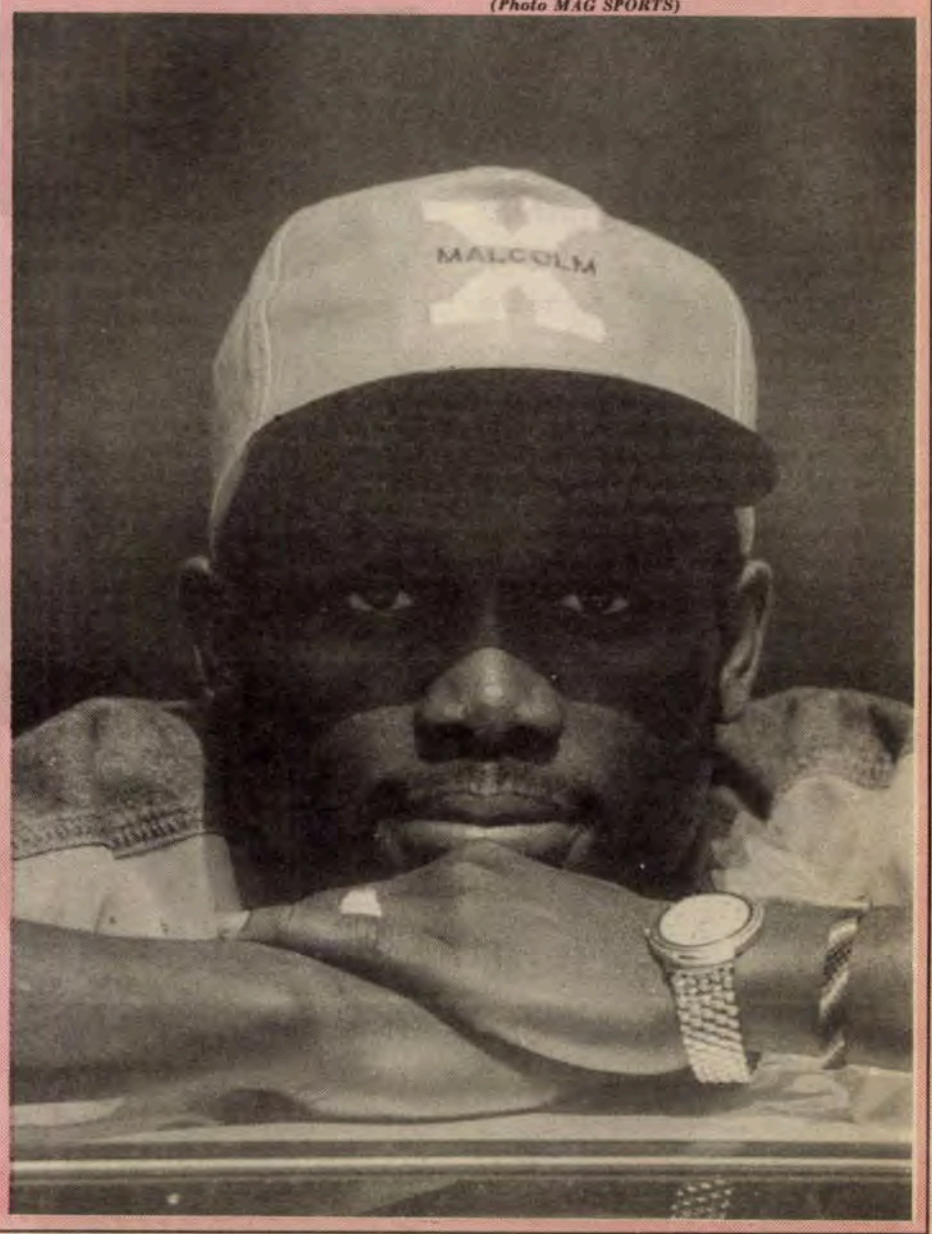
— Trop longtemps. Il y a quinze jours, je suis allé jouer au Ghana avec l'équipe du Liberia. J'ai pu rencontrer ma famille réfugiée là-bas. J'ai encore beaucoup de famille et d'amis au Liberia.

— **Est-ce encore votre pays ?**

— Bien sûr. Même si je prends la nationalité française, je resterai africain. C'est dans mon sang. Pour le moment, je n'ai pas de pays. Je suis un réfugié à Paris. »

J. I.

(Photo MAG SPORTS)



MARTINI « Auxerre a la fièvre »

« Gagner la Coupe d'Europe, ce serait tellement fou. » Auxerre en est-il si loin ?
(Photos PRESSE SPORTS)

Avant toute autre chose, il y a un match à gagner absolument, une situation à renverser face au Borussia. Ensuite, vient le reste. La sélection, Auxerre, les médias, dont Bruno Martini parle sans faire d'histoires. De la très haute fidélité.

« BRUNO, rarement un match n'avait fait autant parler à Auxerre...

— Il sort de l'ordinaire parce que c'est un niveau que nous n'avons jamais atteint, avec à la clé une possibilité de disputer une finale. Il est exceptionnel sous cet aspect.

— **On a également l'impression qu'il peut marquer un tournant dans l'histoire du club...**

— Oui, mais il n'y aura pas d'autres conséquences qu'une finale à jouer, en cas de qualification, et ce ne sera pas le désespoir en cas d'échec. Auxerre est un club assez stable pour savoir digérer ce genre d'événement, quelle que soit son issue. Ici, on retrouve le tempérament des gens du centre de la France, des gens très sages.

— **Une telle aventure peut laisser des traces ?**

— Non, je ne pense pas... *(Court silence.)* Non, ce qui pourrait peut-être déstabiliser Auxerre et la région, c'est que nous gagnions la Coupe d'Europe. *(Réjoui.)* Je ne vois que ça. Ce serait tellement fou.

— **Ce n'est pourtant pas très bien parti, après votre défaite de Dortmund. Combien vous donnez-vous de chances ?**

— Si on voulait quantifier, j'applique souvent ce qu'on appelle la règle du quatre-vingts - vingt, ce serait un petit vingt pour cent pour nous. 0-2, on a coutume de dire que c'est un score difficile à remonter.

— **Y croyez-vous ?**

— Il est possible de renverser la situation. Nous n'allons pas nous présenter en victimes expiatoires.

« Nous avons une équipe capable de se survolter »

— **Surtout chez vous, où vous avez déjà réussi quelques exploits...**

— Sur un match, tout peut arriver. Sur deux, c'est déjà moins le cas, et sur trente-huit, ce n'est plus envisageable, si je me réfère au

Championnat. Une seule rencontre nivelle les valeurs.

— L'équipe va être une nouvelle fois survoltée ?

— Auxerre a su se transcender cette saison en Coupe d'Europe. Nous avons un groupe capable, oui, de se survolter pour un tel match. On l'a vu devant le Standard et Ajax.

— D'où vient cet état d'esprit qu'Auxerre ne parvient pas à manifester chaque semaine ?

— Beaucoup de joueurs parviennent à maturité, et ils ont davantage conscience qu'un événement de cette importance ne se produit pas obligatoirement deux fois dans une carrière. Il faut donc saisir l'instant présent, le vivre intensément. C'est le fruit que l'on a envie de croquer à pleines dents quand il passe à portée de main.

« Je ne suis pas une mine d'or »

— Un climat nerveux, voire fébrile, semble s'être installé à l'approche du but ?

— La fébrilité, on pourrait considérer ça comme un manque, une peur. Je préfère parler de fièvre, en raison de l'engouement, du dynamisme, de l'enthousiasme qui règnent actuellement. *(Hésitant, puis amusé.)* Ça chauffe quelquefois.

— Ça bouillonne, même ?

— En quelque sorte. Auxerre se caractérise par sa volonté, son énergie dans cette compétition. C'est spécifique à la Coupe d'Europe. Il y a une certaine excitation, une atmosphère favorable, d'ailleurs beaucoup moins bénéfique en Championnat, épreuve de longue durée.

— Parallèlement, étant donné cet attachement, on sent une grosse fragilité dans l'équipe, en proie à quelques états d'âme...

— Les dérapages sont explicables par la déception. Il n'est pas surprenant qu'après un match il y ait eu des glissements à chaud. C'est normal. On peut prendre pour exemple le second but que nous encaissons à Dortmund et qui amenuise énormément nos chances de qualification.

— Sur le coup de la déception, justement, on a entendu en Allemagne quelques voix s'élever sur les choix tactiques. C'est nouveau, ces prises de position ?

— C'est surtout une attitude qui a changé ces derniers temps vis-à-vis des médias. Mais, à Auxerre, nous avons toujours discuté, dialogué, échangé des opinions entre nous.

— Actuellement, les déclarations deviennent de plus en plus fréquentes...

— Il faut bien reconnaître que certains joueurs ont besoin de s'exprimer, donc de s'émanciper à travers les médias.

— Avec des dérapages plus ou moins contrôlés...

— Oui, les joueurs sont plus enclins à se livrer. *(Persifleur.)* C'est la raison pour laquelle, avec Auxerre, nous avons des titres accrocheurs qui se vendent bien. Moins bien qu'avec d'autres, l'OM ou Paris, mais ce n'est pas mal.

« Quelques joueurs ont besoin de s'affranchir de la tutelle paternelle »

— On ne vous a pas beaucoup entendu...

— Non, parce que les médias me connaissent et ils savent à qui ils s'adressent. Je ne suis pas une mine d'or pour eux. *(Immense éclat de rire.)* Tout le monde le sait. *(Il rit toujours.)*

— Vous avez toutefois vos idées ?

— *(Il se reprend.)* Je vais parler sérieusement. Quelques joueurs en terminent avec l'adolescence, et ils passent à l'âge adulte en ayant besoin de s'affranchir de la tutelle paternelle de Guy *(NDLR : Roux)*. C'est pour ça qu'il y a un côté émotionnel très fort. C'est un passage.

— Délicat, quand on entend William Prunier ou Christophe Cocard...

— Ce sont des relations que l'on retrouve entre un père et son fils...

— Cela peut mener où ?

— Il faut laisser les gens mûrir tout simplement. La mutation s'effectuera avec le temps.

— Etes-vous étonné, cependant ?

— Pour moi qui suis plus âgé, cela ne me paraît pas extravagant. Je vis ça de l'intérieur et, si je prends un peu de recul sur ces réactions, je m'aperçois que l'on vit quelque chose de presque normal.

— On en parle énormément peut-être à cause du contexte ?

— Parce que c'est relayé par les médias dont je connais le rôle et le fonctionnement. Je les côtoie depuis longtemps.

— Vous souffrez qu'ils ne viennent pas beaucoup vers vous ?

— Non. Je ne vais pas changer de ligne de conduite et ne plus être moi-même. Ce serait trahir ma personnalité. Bien entendu, je peux moi aussi avoir des mouvements d'humeur incontrôlés.

— Il y a des moments où vous vous êtes tu volontairement ?

— Oui, en certaines circonstances, j'aurais pu me laisser aller à des déclarations et avoir l'honneur des médias. Mais j'ai toujours choisi la voie qui est la mienne, celle du contrôle de l'émotion.

— Est-ce mieux ?

— Je ne sais pas, et nul n'est infaillible. *(Pensif.)* Il est possible qu'un jour je maîtrise moins bien la situation et qu'il y ait débordement de ma part.

— Cela aurait-il pu arriver quand vous avez cédé votre place à Bernard Lama avant Israël ?

— Pas du tout. Mon attitude a été sincère. Le discours que j'ai tenu ce jour-là est venu naturellement.

— En dépit du virage que votre carrière risquait de prendre ?

— Je ne l'ai pas vu immédiatement. J'ai été touché, secoué même, c'est évident, et j'ai dû prendre un peu de temps pour analyser la situation. Aujourd'hui, tout est plus clair et, globalement, je suis certain d'avoir choisi la bonne attitude.

— Et que pensez-vous avec le recul ?

— Que c'est toujours comme ça. Le choix qui a été fait, il faut le respecter, même s'il ne m'est guère favorable. Je réagis donc avec un certain fatalisme et également en professionnel. Il est bon parfois de rappeler les choses, et au niveau de mon bilan en équipe de France, je n'ai pas à me plaindre. J'ai été évincé en fait sur trois victoires consécutives, l'Autriche, la Finlande et le Sporting Lisbonne.

— Avez-vous parlé de votre éviction avec Gérard Houllier ?

— Oui, on a échangé quelques mots. S'il a la conviction qu'un autre gardien est meilleur que moi, il faut qu'il le mette.

« Certains médias ont fait preuve d'un manque d'honnêteté et d'intégrité flagrant »

— Aviez-vous senti que l'heure de Bernard Lama allait venir ?

— On bénéficie parfois de courants médiatiques, ascendants ou descendants. Je dois reconnaître que je n'étais pas dans un courant ascendant à ce moment-là.

— Cela suffit-il pour qu'un gardien soit écarté ?

— Pas essentiellement, mais il y a des paramètres qui entrent en ligne de compte. Pratiquement rien ne m'échappe au niveau médiatique.

— On vous a fait du mal, semble-t-il...

— En clair, vous me demandez si j'en veux à certains médias. Ma réponse sera nette et précise : oui. Ils se sont comportés en fossoyeurs. Ils ont fait preuve d'un manque flagrant d'honnêteté et d'intégrité.

— Comment ça ?

— Je ne veux pas trop insister mais, lorsque j'entends certains commentaires ou résumés, je m'aperçois qu'une phrase peut changer la nature d'un arrêt. Sur une action rigoureusement identique, une parade peut devenir miraculeuse, avec un commentateur qui se pâme, ou totalement banale. Je sais que je ne bénéficie pas d'un courant porteur. Philippe Bergeroo a sorti une cassette sur les gardiens, où on nous voit tous ; la pub de l'éditeur, c'est : " si vous voulez devenir Bernard Lama ou Pascal Olmeta, achetez... " C'est drôle, non ?

— A partir de là, quelle est votre position pour l'avenir ?

— Je suis devenu le concurrent. Le challenger.

« La situation ne m'enchante pas »

— Cela vous convient ?

— Bien entendu, la situation ne m'enchante pas. Toutefois, je ne marcherais pas sur père et mère pour inverser la tendance.

— Allez-vous tout faire pour reprendre votre place ?

— Mon esprit n'est pas orienté ainsi. Je continue à travailler, et ce travail doit m'amener là où il devra m'amener. Je ne change pas ma ligne de conduite.

— Vous paraissez résigné ?

— Non, je suis compétiteur. Je le répète, je vais travailler — comme tout le monde travaille dans ce milieu, on ne le dit pas assez.

— Pour un objectif ?

— Oui, mais aussi pour soi-même. On n'attend pas seulement le jugement de ses pairs. Je suis conscient de mon parcours, je sais ce que j'ai fait et n'ai pas fait.

— Avez-vous des regrets ?

— Bien sûr, on n'est jamais exempt de reproches. Il y a toujours moyen de progresser.

— Quel est votre état d'esprit, finalement ?

— Je prends un peu exemple sur mes aînés. Il faut savoir tirer la leçon des expériences que l'on vit, bonnes ou mauvaises. Je me rends compte que de nombreux joueurs ont su mener une carrière fabuleuse en ayant arrêté à l'échelon international. Je pense à Dominique Dropsy, à Jean-Luc Ettori, et même Joël Bats les deux dernières années. Le discours à la mode, ce serait de dire : " J'ai encore des ambitions ", car actuellement ambition est le mot qui doit figurer dans toute déclaration. Cela fait sourire, mais c'est vrai.

— Vous l'employez ou pas ?

— Je ne l'utilise pas.

— Mais vous êtes partant pour l'équipe de France ?

— J'y tiens énormément. J'ai toujours estimé qu'il était valorisant d'en faire partie, et d'être considéré comme le numéro 1 ou le numéro 2 des gardiens français. Le nombre de sélections est important, mais le nombre de fois où l'on est inscrit sur la feuille de match est également significatif.

— Et vous en êtes à combien ?

— Cinquante-cinq, pour vingt-neuf sélections.

— Depuis quelle année ?

— Février 1986. C'est anecdotique, mais je suis arrivé le même jour que Jean-Pierre Papin.

« On m'a souvent fait voyager par procuration »

— Espérez-vous vraiment redevenir le numéro 1 ?

— J'ai rayé le mot ambition de mon discours. Cela ne m'empêche pas d'avoir des projets, des idées, des envies.

— C'est agréable de pouvoir compter sur un joueur comme vous...

— On sait que Martini égale constante.

— Vous vivez ça bien ?

— Je dois dire qu'il m'arrive d'exploser à l'entraînement, d'avoir des mouvements d'humeur. Je suis capable d'être très primaire.

— Allez-vous terminer votre carrière à Auxerre ?

— Vraisemblablement, oui, bien qu'en football on ne puisse jurer de l'avenir. " Je sais que je ne sais rien ", disait Socrate.

— N'aviez-vous pas eu des contacts avec l'OM ?

— *(Il sourit.)* Pas de manière officielle. On m'a souvent fait voyager par procuration. »

Jean-Marie LORANT, à Auxerre

Division 1

Olmeta attend toujours

LA parution, dans *France Football*, de l'exposé des démêlés entre Pascal Olmeta et l'OM avait suscité une vive réaction de la part des dirigeants marseillais. La mise au point de Jean-Louis Levreau, vice-président de l'OM, expédiée aux médias, niait l'existence d'un différend financier entre le club marseillais et son gardien de but remplaçant. Pascal Olmeta n'a pas souhaité réagir à chaud au démenti de ses dirigeants. Il s'en explique et commente le droit de réponse du vice-président de l'OM.

« J'ai préféré attendre pour ne pas nuire à la préparation de l'OM avant la rencontre capitale de Champions League face aux Glasgow Rangers. Je tiens maintenant à préciser que la mise au point du vice-président de l'OM démontre, s'il en était besoin, qu'il est expert dans l'art du mensonge et de la démagogie. Comment croire que Bernard Tapie a, — je cite Levreau — « la pudeur de ne pas mélanger sa carrière politique et sa fonction de président de l'OM » quand, le jour des élections, il annonce par l'entremise de Jean-Pierre Bernès, dans la presse marseillaise, qu'il vient de faire signer Xavier Gravelaine et Enzo Scifo à l'OM. Je ne reviendrai pas sur le reste de la déclaration de Jean-Louis Levreau, cet exemple me semble édifiant et suffisant. Je maintiens que l'OM n'a toujours pas honoré ses engagements envers moi. Je ne compte pas abandonner les poursuites. Pour régler cette affaire, l'OM n'a qu'une solution : payer les sommes qui me sont dues. »

● Conséquence de l'absence de Pelé, Didier Deschamps a dû tenir sa place à la Mosson. Pourtant le capitaine olympien n'était pas trop vaillant. Il avait été touché la veille du match à l'entraînement dans un choc sévère avec Casoni et il avait fait peur à tout le monde lorsque sa tension était soudain tombée à 5.

● Si tout est fait à l'heure actuelle pour protéger au maximum les Européens, il en est certains qui se posent quand même quelques questions sur les calendriers revus et corrigés. Ainsi Arsène Wenger se montre pour le moins surpris. « Entre le 14 avril et le 1er mai nous aurons eu dix-sept jours d'inactivité. En pleine saison c'est tout à fait stupéfiant. »

● Michel Mézy n'a pas apprécié le report du match TFC-Nîmes par l'arbitre M. Colombo (remplaçant de M. Rideau). Une situation qui, selon le président-entraîneur nîmois, arrangea les Toulousains quelque peu handicapés par la grippe.

● Alors que le TFC-Nîmes reporté aurait pu se dérouler ce dernier week-end, un arrêté municipal de la Ville de Toulouse a interdit toute utilisation des terrains pour cause de dégradation suite aux fortes chutes de pluie. La date sera fixée dans les jours qui suivent par la commission sportive de la Ligue.

● Le TFC a participé dimanche à Albi au jubilé Ali Rachedi. L'équipe toulousaine a rencontré le Stade Rodez Football. En baisser de rideau les amis de Rachedi ont disputé un match contre les anciens Girondins managés par Aimé Jacquet. Bergeroo, Rohr, Domergue, Thouvenel, Bijotat, Lacombe, Camus etc. sans oublier Gérald Passi (Saint-Étienne et né à Albi) étaient de la fête.

● Jean-Pierre Cyprien ayant payé le prix de trois avertissements en dix matches la semaine passée à Strasbourg, il n'y a plus qu'un Stéphanois à avoir disputé tous les matches de Championnat depuis le début de la saison : le libero et capitaine Sylvain Kastendeuch.

● Afin de meubler la fin du mois d'avril, Monaco participera le mardi 27 à Sion à un tournoi triangulaire avec Sion et l'Atalanta Bergame, les deux autres équipes sponsorisées par Tamoil. Chaque match durera quarante-cinq minutes et donnera lieu, si l'UEFA est d'accord, à quelques expériences comme les remises en touche au pied et les expulsions temporaires.

● Patrice Bergues, l'entraîneur lensois, a du nez. En effet, il a fait le choix idéal en appelant Péron en remplacement de Dehu. Et on lui doit également une organisation tactique hermétique et sans faille, qui fut capable d'étouffer les velléités valenciennoises.

Loulou casse sa tirelire

Montpellier-Hérault devra-t-il procéder à une grande braderie à la fin de la saison pour parvenir à équilibrer ses comptes ? C'est plus que probable quand on songe que Louis Nicollin a dû avancer la coquette somme de dix millions de francs pour assurer les salaires des deux derniers mois. Cela dit, si le président montpelliérain a été reçu jeudi après-midi par les membres de la DNCG, ce n'est que pour une simple visite de routine. Rien à voir avec les actuelles difficultés financières auxquelles est confronté son club.

● Il avait été dit que VA dévoilerait son plan de recrutement le lendemain du derby contre Lens. Le résultat n'incite personne à parler. À dire vrai, de quel plan s'agit-il ?

● Caen version brésilienne, ça se précise ! Daniel Jeandupeux et Jean-Claude Médot, respectivement entraîneur et directeur sportif du club normand, sont au Brésil. Ils cherchent un défenseur central. Pressentis : les internationaux Ronaldo (Sao Paulo FC) et Celio Silva (Inter Porto Alegre).

● Jacques Georges, ancien président de l'UEFA et membre de la FIFA, était présent mercredi au stade Saint-Symphorien, venu en voisin de ses Vosges natales.

● Le public messin s'est vu présenter l'équipe minimes du FC Metz, victorieuse, durant le week-end pascal, du Trophée Enzo-Ferrari à Modène. En demi-finales, les jeunes Lorrains ont éliminé l'Inter de Milan avant de battre Parme en finale !

● Les Marseillais ont presque tous suivi à la télé la finale de Limoges en Coupe des champions de basket. Et la victoire des Limougeauds les a fait rêver. Seul déçu : Allen Boksic qui est supporter de Trévise, le club de son ami Tony Kukoc, qu'Allen a bien connu puisque Kukoc était ailier gauche dans les équipes de jeunes d'Hajduk Split, le premier club de Boksic.

● Les dirigeants du VfB Stuttgart, englué au milieu du classement de la Bundesliga, songent à se séparer de leur entraîneur, Christoph Daum. Un nom est déjà prononcé pour le remplacer, celui du Strasbourgeois Gilbert Gress, qui pourrait ainsi revenir dans un club qu'il a bien connu.

● Rezé, commune de Loire-Atlantique, vient donc de donner à l'un de ses boulevards le nom de José Arribas, ancien entraîneur du FC Nantes. La plaque a été dévoilée en présence de nombreux anciens joueurs nantais parmi lesquels Henri Michel, Robert Budzinski, Bernard Blanchet et Jean-Claude Suaudeau. C'est la première fois qu'un tel hommage est rendu à un entraîneur de football.

● Sans doute la présence la plus brève de la saison sur un terrain de D I pour le jeune Strasbourgeois Soppo-Din, appelé en remplacement de Lebœuf, touché dans un choc avec un attaquant stéphanois. Sept secondes plus tard, l'arbitre sifflait la fin du match !

● Le fils sur les traces du père : Jacques Santini, l'entraîneur de Saint-Étienne, a lancé Stéphane, son rejeton, dans le grand bain de la D I sur l'herbe de la Meinau.

● Malgré une présence épisodique, Farina, l'avant-centre italo-australien, a rejoint Keller avec huit réalisations dans la liste des buteurs strasbourgeois. Toujours en tête, le libero Lebœuf (11), qui a également marqué devant Saint-Étienne.

● Christophe Galtié, après trois ans passés au TFC, devra trouver un autre employeur. Les pourparlers avec le président Labatut n'ont pas abouti, les dirigeants toulousains arguant l'abondance de défenseurs disponibles au TFC.

● Jean-Philippe Delpech est lui aussi en négociation. Arrivant en fin de contrat, le milieu de terrain du TFC a eu une quatrième entrevue avec son président et il semble que les points de vue se rapprochent. Jean-Philippe à la fin de la saison sera-t-il encore toulousain l'an prochain ?

● La grippe n'a pas épargné l'effectif du TFC. Dominique Arribagé et Nicolas Bastère sont restés au chaud toute la semaine dernière. Bernard Ferrer et Anthony Bancarel ont longtemps « couvé » le virus. Mais Serge Delmas devrait retrouver tout son monde ces prochains jours.

● Les problèmes physiques de Franck Sauzée ont valu la semaine dernière un faux et lamentable procès à l'international plus ou moins accusé de se ménager dans l'optique d'un prochain transfert. Sauzée a mis clairement les choses au point : « Je ne suis pas un tricheur et j'accueille ces mesquineries avec le plus profond mépris. De tels racontars sont aussi ridicules qu'inexplicables ».

● Les joueurs valenciennois ont eu droit à quelques jours de récupération. Ils ont retrouvé Nungesser lundi, avant d'être réunis en stage au Touquet jusqu'à vendredi soir. L'éventualité d'un match amical contre Botafogo en conclusion du stage n'a pas trouvé de suite.

● Incroyable mais vrai, les CRS présents lors du match Caen-Bordeaux n'ont pas hésité à insulter les joueurs bordelais sous prétexte que certains d'entre eux avaient envie de dire ce qu'ils pensaient du délégué du match qui, selon eux, n'a pas arrêté de les chambrer à l'issue de la rencontre. Stéphane Plancque a même reçu de la part de l'un des fonctionnaires de police un coup de pied sur le tibia. Il y a des jours comme ça...

● Gaétan Huard, victime à Caen d'une déchirure de l'épaule droite sera indisponible entre quinze jours et trois semaines. Il ne devrait donc pas être présent le 1er mai pour la venue de Lille au parc Lescure.

● Philippe Lucas, absent à Venoix pour cause de problèmes musculaires, sera présent lors de la prochaine journée de Championnat. Une bonne nouvelle pour Rolland Courbis qui considère l'ex-Sochalien comme une pièce maîtresse de son milieu de terrain.

● Présent jeudi soir dans les tribunes du stade Bonal, l'entraîneur strasbourgeois Gilbert Gress a pu apprécier les qualités de Franck Silvestre dont on dit qu'il pourrait fort bien jouer en Alsace la saison prochaine.

● Pour meubler les deux semaines sans match, Toulon jouera un match amical à Bon Rencontre contre Montpellier, vendredi à 19 h 30. Ce sera aussi l'occasion de faire œuvre de bienfaisance car la recette ira aux parents du petit Damien, un récent opéré du foie dont le cas a ému ces derniers temps la région toulonnaise.

Ferri trappeur ?

Patrice Ferri et l'Impact de Montréal, un des nouveaux clubs de l'American Professional Soccer League, devraient arriver à un accord. L'ancien défenseur de Cannes et de Saint-Étienne, actuellement remplaçant à Lyon, devrait rejoindre l'équipe de Montréal à Florence, où elle est en stage jusqu'au 2 mai.

Agé de vingt-neuf ans, Patrice Ferri est décidé à tenter une nouvelle aventure au Canada pour un salaire d'environ 30 000 francs par mois. La saison sera courte, il devrait disputer son premier match le 14 mai à Los Angeles, face à l'équipe locale du Salsa, pour terminer quatre mois plus tard. Le championnat nord-américain s'achevant à la mi-septembre.

Outre Ferri, trois autres étrangers ont été invité au camp d'entraînement de l'Impact : le Franco-Camerounais Philippe N'Dioro (ex-OL), un autre international camerounais, Omar Patrick Tobo, ainsi que le vétéran italien Nicola Zanone (ex-Pescara, Udinese, Sampdoria et Perugia).

Un blessé à Monaco

Un nouveau blessé côté monégasque : Henri Biancheri, souffrant du genou, a dû subir, en fin de semaine dernière, une arthroscopie. On devrait revoir bientôt le directeur administratif de l'ASM sur les terrains qu'il fréquente toujours avec beaucoup d'assiduité.

Gendreau gagne aux prud'hommes

L'AJ Auxerre a été condamnée par le tribunal des prud'hommes à verser 1,6 MF de dommages et intérêts à son ancien défenseur Axel Gendreau, pour rupture abusive du contrat de travail. Ce jugement, s'il était confirmé en appel, pourrait faire jurisprudence en instituant la primauté du code de travail sur la charte du football professionnel. Axel Gendreau avait été grièvement blessé aux ligaments croisés d'un genou en septembre 1987. Déclaré inapte à continuer son activité de footballeur pro, il avait été licencié par le club qui, malgré les efforts de Guy Roux, n'aurait pas accompli les démarches nécessaires pour reclasser son joueur, comme l'exige le code du travail.

Gohel : « Changer l'état d'esprit »

Pour Wilfrid Gohel, c'est l'ambiance au sein du groupe qui empêche VA d'aborder sereinement la fin de saison. Son départ est programmé mais, pour le moment, c'est pour Valenciennes qu'il se bat.

(Photo PRESSE SPORTS)

« La défaite contre Lens a compliqué un peu plus le maintien de VA parmi l'élite. Comment expliquez-vous cette contre-performance ?

— Le doute s'est installé depuis les matches au Havre et contre Nîmes. Au total, cette série correspond à la mauvaise passe que nous avons traversée en début de saison. Mêmes causes, mêmes effets.

— On connaît les effets, quelles sont les causes ?

— C'est l'état d'esprit du groupe. On a l'air de découvrir une situation dégradée mais il faut savoir que le contexte n'a jamais été favorable cette saison. Les résultats ont parfois caché pas mal de choses.

— Dans ces conditions le maintien en D 1 devient hypothétique...

— Non, nos chances sont importantes à condition de remédier à l'état d'esprit du groupe.

— Comment ?

— Même si l'équipe n'est pas solidaire à cent pour cent, il existe une volonté chez chacun de nous de garder VA parmi l'élite. Il faut maintenant canaliser cette volonté pour qu'elle s'exprime sur le terrain.

— Le président Coencas a-t-il réagi après le derby perdu ?

— Nous ne l'avons pas vu.

— Pour tout arranger, votre calendrier n'est guère favorable en cette fin de saison...

— Régulièrement, contre les grosses équipes, nous avons su réagir. On peut espérer qu'il en sera de même face à Monaco et Marseille.

— Le stage au Touquet peut-il ressouder l'équipe ?

— Ce stage peut débloquer la situation. Depuis un an, VA n'a plus le même profil que celui que j'ai connu pendant ma formation. L'arrivée de nombreux joueurs n'a pas été suivie d'une intégration réussie. Il est temps de balayer les animosités pour retrouver l'équilibre au plan psychologique. La solidarité du groupe en dépend, le maintien est à ce prix.

— Vous évoquez les problèmes psychologiques, votre condition physique n'est-elle pas aussi en cause ?

— C'est vrai que nous avons du mal à terminer certains matches. Généralement c'est en fin de période qu'on prend des buts...

— Certains joueurs semblent avoir déjà la tête ailleurs...

— Cela ne me paraît pas évident. Si c'était le cas, ce serait à l'entraîneur de trancher.

— Votre départ est-il programmé ?

— Pour mon compte personnel, j'ai une préoccupation essentielle : assurer le maintien.

— Mais encore ?

— J'ai des contacts avec de bons clubs français et il y a une forte probabilité pour que je quitte VA en fin de saison.

— On parle de vous à Caen.

— Certes, il y a Malherbe mais également des clubs qui ont des prétentions européennes. Mon choix se fera aussi en fonction de cela mais il est d'ores et déjà acquis que je ne m'engagerai pas avec un club doté d'un gros effectif. Je ne supporterai pas d'avoir à faire banquette trop souvent. C'est une situation qui ne correspond pas du tout à mon tempérament.

— Vous n'avez parlé que de clubs français. Et si le Cercle de Bruges avait des idées vous concernant ?

— On ne pourrait pas l'en empêcher... Tout se discute ! »

Correspondance Henri DUPREZ

● C'est officiel : Gérard Gili demeure l'entraîneur de Montpellier-Hérault. Louis Nicollin et Gili sont parvenus à un accord et ont décidé de ne pas faire jouer la clause libératoire qui leur permettait de se séparer à l'amiable avant le 15 avril.

● Kader Ferhaoui a, depuis quelque temps déjà, l'intention de quitter l'Hérault. Il se murmure que Rolland Courbis, l'entraîneur des Girondins de Bordeaux, porterait beaucoup d'attention à l'international algérien de Montpellier.

● En lever de rideau de Montpellier-OM, les anciens joueurs de Montpellier affrontaient les vieilles tiges d'Agde. Les Cubaynes, Di Nallo, Valadier, Nono, Ouattara et Ducuing s'en sont donné à cœur joie et ont inscrit la bagatelle de six buts sans en concéder un seul.

● Venu rendre visite à son ami André Navarre, le président du Tennis Club de la Jalade, Georges Goven était de passage à Montpellier mercredi. Le capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis de tennis en a bien entendu profité pour assister à Montpellier-Marseille.

● Les dirigeants sochaliens ne seraient pas opposés au retour éventuel de Stéphane Paille à Sochaux. A suivre...

Les punis

Les suspendus de la prochaine journée de Championnat : Bray (Lille), Duncker (Valenciennes), Robert (Valenciennes), Galtier (Toulouse), Kana-Biyik (Le Havre).
Par ailleurs, la commission de discipline de la Ligue a transmis au conseil d'administration, « pour suite à donner », le dossier de Michel Mézy, exclu du banc de touche lors de la rencontre Nîmes-PSG, le 10 avril dernier.

● Dans les couloirs du stade Nungesser, les joueurs semblent plus préoccupés par leur fiche de paie que par l'envie de se sortir de la zone dangereuse. Ce qui, bien évidemment, pourrait faire réagir le président Coencas.

● Luigi Alfano ne joue plus souvent, ni avec la Première, ni avec la Troisième Division, mais il s'entretient toujours. Il a participé ainsi vendredi dernier à l'entraînement des moins de dix-sept ans et a découvert un stoppeur qu'il espère bien amener au plus haut niveau d'ici peu.

● La rumeur a déjà déniché le successeur de Goethals à Marseille. Il s'agirait de Robert Waseige, un de ses compatriotes. Certes Charleroi, le club qu'entraîne actuellement Waseige, est classé dans la première moitié du Championnat belge et reste en course pour une Coupe d'Europe mais de là à voir son coach prendre l'OM en main...

● Abedi Pelé n'a pas pu s'aligner avec l'OM à Montpellier. Jusqu'au dernier moment les dirigeants marseillais ont pourtant fait le forcing pour conserver leur joueur mais la FIFA a finalement exigé que le Ballon d'Or soit libéré pour jouer avec le Ghana contre l'Allemagne et retrouver dans le camp d'en face le Monégasque Klinsmann.

André Chardar est mort

Un des derniers pionniers du professionnalisme d'avant-guerre s'est éteint, mardi dernier, à l'âge de quatre-vingt-sept ans : André Chardar, douze fois international au poste d'arrière droit de 1930 à 1933, vainqueur du Championnat et de la Coupe de France avec Sète, et qui avait également porté les couleurs du CA Paris, de Nîmes et du Racing. A sa famille et à son collaborateur, Mario, *France Football* adresse ses sincères condoléances.

● Patrick Collot, qui a repris l'entraînement, devrait pouvoir reprendre sa place dans l'équipe toulonnaise pour les matches à domicile contre Toulouse et Auxerre. Deux parties déterminantes pour le Sporting.

● Le FC Metz a été surpris de voir Antony Baffoe, son libero ghanéen, appelé au tout dernier moment pour disputer un match amical contre l'Allemagne. Le président Molinari n'a pas beaucoup apprécié, c'est le moins qu'on puisse dire.

N° 1 EN FRANCE

STAGES FOOT JEAN-MICHEL LARQUÉ

En juillet et août 1993, centres ouverts à tous les jeunes

CAMBO-LES-BAINS DE 8 A 12 ANS (licenciés ou non) Tél. : (1) 34.62.94.30 ST-JEAN-DE-LUZ DE 12 A 19 ANS

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ

Terrains gazonnés, Tests, Vidéo,
Séances spécifiques « Gardien de but ».

NOUVEAU : UNE SESSION DU 23 AU 28 AOÛT EST RÉSERVÉE AUX FÉMININES TOUTES CATÉGORIES

ORIENTATION POSSIBLE VERS UN CENTRE DE FORMATION « PRO »

Cheerios PANZANI FOURNISSEURS D'ÉNERGIE

GATORADE - ADIDAS - EUREST

Bon à découper pour recevoir gratuitement la documentation

NOM (CAPITALES) ..... PRÉNOM .....

AGE AU 1.07.93 : ..... ADRESSE : .....

CODE POSTAL : | | | | | | VILLE : .....

A RETOURNER A : STAGES J.-M. LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

32e JOURNÉE — 14 ET 15 AVRIL 1993

Prunier s'élève au-dessus de la mêlée, Auxerre s'impose en terre messine et les Bourguignons rêvent à nouveau d'Europe.
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	45	16	12	3	1	16	6	6	4	32	18	9	5	32	12	23	17	55	29	+ 26
2. Monaco	43	16	14	2	0	16	3	7	6	32	17	9	6	35	7	8	14	43	21	+ 22
3. Paris-SG	42	16	10	4	2	16	6	6	4	32	16	10	6	30	8	22	15	52	23	+ 29
4. Bordeaux	41	16	10	6	0	16	5	5	6	32	15	11	6	24	4	9	14	33	18	+ 15
5. Nantes	38	16	10	5	1	16	4	5	7	32	14	10	8	29	10	13	19	42	29	+ 13
6. Auxerre	35	15	11	2	2	17	4	3	10	32	15	5	12	29	13	17	24	46	37	+ 9
7. Strasbourg	35	17	7	8	2	15	4	5	6	32	11	13	8	31	18	20	26	51	44	+ 7
8. Saint-Étienne	35	16	8	5	3	16	2	10	4	32	10	15	7	15	9	9	10	24	19	+ 5
9. Lens	32	16	4	7	5	16	5	7	4	32	9	14	9	11	18	17	18	28	36	— 8
10. Lyon	31	16	5	8	3	16	3	7	6	32	8	15	9	19	19	14	15	33	34	— 1
11. Montpellier	31	17	9	4	4	15	2	5	8	32	11	9	12	18	10	11	22	29	32	— 3
12. Caen	30	16	9	4	3	16	3	2	11	32	12	6	14	29	18	17	27	46	45	+ 1
13. Metz	30	16	7	7	2	16	2	5	9	32	9	12	11	24	11	10	25	34	36	— 2
14. Sochaux	29	17	9	3	5	15	2	4	9	32	11	7	14	20	18	12	26	32	44	— 12
15. Toulouse	27	15	4	8	3	16	2	7	7	31	6	15	10	13	13	14	21	27	34	— 7
16. Lille	27	16	5	9	2	16	2	4	10	32	7	13	12	16	13	7	25	23	38	— 15
17. Valenciennes	25	16	3	8	5	16	4	3	9	32	7	11	14	20	22	16	25	36	47	— 11
18. Le Havre	23	16	7	4	5	16	0	5	11	32	7	9	16	19	14	13	35	32	49	— 17
19. Toulon	21	15	4	6	5	17	0	7	10	32	4	13	15	9	16	12	30	21	46	— 25
20. Nîmes	18	15	1	7	7	16	1	7	8	31	2	14	15	14	24	13	29	27	53	— 26

MONTPELLIER 1 (0) — MARSEILLE 1 (0)

Ferhaoui (75e) — Boksic (80e)

MONTPELLIER		MARSEILLE	
BARRABÉ	3	BARTHEZ	5
REUZEAU	3	ANGLOMA	2
DER ZAKARIAN	3	BOLI	3
LAUREY	3	THOMAS	3
(Expulsé, 91e)		DESAILLY	3
S. BLANC	3	DI MECO	2
PÉRILLEUX	3	EYDELIE	2
CAROTTI	3	(Expulsé, 86e)	
BONNISSEL	3	DURAND	3
(PICKEU, 87e)		(SAUZÉE, 60e)	
ASANOVIC	3	(FERRERI, 70e)	
(FERHAOUI, 71e)		DESCHAMPS	3
DIVERT	4	BOKSIC	2
ZIOBER	4	VÖLLER	4
Total	35	Total	32

Entr. : Gili — Entr. : Goethals

17 719 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 2
Avertissements : Eydelie (66e), Ferreri (86e) à Marseille.
Expulsions : Laurey (91e) à Montpellier ; Eydelie (86e) à Marseille.

18e : interception de Völler, Barrabé sauve dans les pieds de l'avant-centre allemand.

67e : reprise en demi-volée trop croisée de Périlleux, Ziober reprend le ballon à bout portant. Au prix d'un magnifique arrêt réflexe, Barthez évite ce qui semblait un but tout fait.

75e : centre de Divert à ras de terre que Barthez détourne. Le ballon revient dans les pieds de Ferhaoui qui n'a plus qu'à l'expédier au fond des filets (1-0).

80e : après un tacle très sévère de Di Meco sur Périlleux, Eydelie échappe à la défense montpelliéraine. Malgré une faute de Barrabé sur le milieu de terrain marseillais, M. De Pandis laisse jouer la règle de l'avantage et Boksic en profite pour égaliser (1-1).

14/20

LILLE 1 (0) — MONACO 1 (0)

Frandsen (86e) — Tihy (55e c.s.c.)

LILLE		MONACO	
NADON	3	ETTORI	3
BRAY	3	VALÉRY	3
(FICHAUX, 46e)	3	GRIMANDI	4
LECLERQ	4	THURAM	3
TIHY	3	PETIT	4
DIENG	3	DIB	3
ROLLAIN	3	GNAKO	4
FIARD	4	RUI BARROS	3
FRANDSEN	4	PEREZ	4
N'DIAYE	3	REVELLES	3
(SIBIERSKI, 61e)		(BLONDEAU, 81e)	
ASSADOURIAN	3	FOFANA	3
NOUMA	3	(HENRIQUE, 68e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Kasperczak — Entr. : Wenger

6 749 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissement : Grimandi (44e) à Monaco.

29e : centre d'Assadourian, mais Dib dévie in extremis en corner devant Frandsen.

55e : centre en retrait de Rui Barros. Reprise de Revelles déviée dans le but par Tihy qui voulait intervenir (0-1).

72e : Revelles se présente seul face à Nadon qui dévie le tir de l'ex-Toulonnais en corner.

76e : centre de Leclercq pour la tête de Sibierski qui passe d'un rien à côté.

82e : Grimandi démarque Valéry en profondeur. Nadon détourne.

86e : faute de Grimandi sur Fiard, à l'entrée de la surface de réparation. Frandsen convertit le coup franc et laisse Ettori sans réaction (1-1).

11/20

PARIS-SG 1 (1) — LE HAVRE 0

Ricardo (35e)

PARIS-SG		LE HAVRE	
LAMA	3	REVAULT	5
KOMBOUARÉ		BA	2
(SASSUS, 40e)	3	MAHUT	4
RICARDO	4	DELAUNAY	4
ROCHE	4	UVENARD	3
COLLETER	3	AUBAME	3
LE GUEN	4	(BERTIN, 90e)	
FOURNIER	4	KANA-BIYIK	4
GUÉRIN	4	MOREAU	2
REYNAUD	3	(ROUX, 80e)	
BRAVO	4	GOUDET	3
WEAH	2	RIO	3
(SIMBA, 76e)		GOUROULI	2
Total	38	Total	35

Entr. : Jorge — Entr. : Mankowski

20 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3

6e : Kombouaré adresse une longue transversale vers Weah démarqué. Son coup de tête est stoppé par Revault.

19e : centre de Bravo pour Weah. Le Libérien reprend de la tête et trouve une nouvelle fois le gardien havrais.

35e : corner de Le Guen. Kombouaré ne peut reprendre de la tête mais Ricardo, démarqué au second poteau, n'a plus qu'à pousser le ballon dans le but vide (1-0).

54e : corner de Guérin pour la tête de Weah. Revault d'une manchette réflexe détourne la balle.

86e : Bravo récupère un ballon repoussé à la limite de sa surface par Revault. La Parisien rate l'immanquable en plaçant le ballon à droite du but vide.

11/20

CAEN 1 (1) — BORDEAUX 0

Paille (17e s.p.)

CAEN		BORDEAUX	
MONTANIER	4	HUARD	3
DUBOSCQ	4	CROCI	4
GERMAIN	4	SÉNAC	3
FOURNIER	4	(Expulsé, 45e)	
RIVAL	3	SANTOS	4
(AVENET, 74e)		LIZARAZU	3
DANGBETO	3	PLANCQUE	3
CAUET	4	GUÉRIT	3
DEDEBANT	3	ZIDANE	4
(GORTER, 68e)		DUGARRY	3
CALDERON	4	(MARQUET, 68e)	
PAILLE	3	VALDEIR	4
ROUISSI	4	SALAÜN	3
Total	40	Total	37

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Courbis

7 774 spectateurs. Recette : 658 933 F.
Arbitrage de M. Leduc 4
Avertissements : Zidane (17e), Plancque (25e) à Bordeaux ; Paille (39e) à Caen.
Expulsion : Sénac (45e) à Bordeaux.

17e : ballon frappé par Calderon et contré par la défense bordelaise. Rouissi, sur le côté gauche, à l'intérieur de la surface, tente de récupérer le ballon. Mais Huard le fauche en lui plongeant dans les pieds. Penalty transformé en force par Paille (1-0).

32e : intervention suspecte de Lizarazu sur le même Rouissi. M. Leduc laisse jouer.

45e : échange verbal en rentrant aux vestiaires entre Sénac et Calderon. Le capitaine bordelais s'énerve et donne un coup au Caennais. Le délégué alerte M. Leduc qui expulse le Bordelais.

84e : de la tête, Dangbeto supplée son gardien sur sa ligne, à la suite d'un tir puissant de Zidane.

88e : nouvelle frappe de Zidane. Remarquable parade de Montanier.

13/20

SOCHAUX 0 — NANTES 1 (1)

Capron (22e)

SOCHAUX		NANTES	
FERRAND	3	MARRAUD	3
DARRAS	3	KAREMBEU	3
(GARANDE, 77e)		GUYOT	5
WEBER	3	VULIC	4
SILVESTRE	5	CAPRON	4
PITON	3	FERRI	4
DEWILDER	4	MAKÉLÉLÉ	3
HENRY	3	DEBOTTÉ	3
(CAVEGLIA, 61e)		(MOREAU, 83e)	
BAZDAREVIC	3	N'DORAM	3
ROBERT	3	PEDROS	4
PRAT	3	(LIMA, 85e)	
CLÉMENT	2	OUEDEC	3
Total	35	Total	39

Entr. : Takac — Entr. : Suaudeau

5 040 spectateurs (plus 600 scolaires). Recette : 563 540 F.
Arbitrage de M. Lainé 4
Avertissements : Piton (35e), Darras (58e), Silvestre (79e) à Sochaux ; N'Doram (44e) à Nantes.

19e : Ouedec lance Debotté, mais Silvestre intervient in extremis.

22e : Ferri remise pour Capron, délaissé de tout marquage. Le défenseur nantais tente sa chance du pied droit. Lucarne ! (0-1).

33e : frappe appuyée de Robert, mais Capron dévie en corner.

41e : demi-volée de Bazdarevic déviée in extremis.

55e : bon tir croisé de Pedros, mais Ferrand plonge et maîtrise le ballon.

67e : tir tendu de Silvestre. Marraud, du bout des doigts, sauve en corner.

82e : Prat pour Caveglia qui manque la cible et l'occasion d'égaliser.

11/20

METZ 0 — AUXERRE 1 (1)

Prunier (22e)

METZ		AUXERRE	
FLUCKLINGER	3	CHARBONNIER	4
PIERRE	2	GOMA	3
CARTIER	3	PRUNIER	4
KUBIK	3	VERLAAT	3
BERTRAND	2	MAHÉ	2
(BOULARD, 54e)		GUERREIRO	3
LANG	3	DUTUEL	2
ICHOUA	3	MARTINS	3
TERRIER	2	COCARD	2
ZITELLI	2	LASLANDES	3
(VAREILLE, 52e)		(BATICLE, 74e)	
SÉCHET	4	VAHIRUA	2
CHANLOT	3		
Total	30	Total	31

Entr. : Muller — Entr. : Roux

8 172 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pauchard 2
Avertissement : Chanlot (43e) à Metz.

1re : Ichoua effectue un contrôle orienté qui lui permet de s'ouvrir le chemin du but, mais Charbonnier intervient.

20e : bon essai de Séchet, mais le ballon file devant le but auxerrois.

22e : long coup franc de Martins, repris de la tête par Prunier au second poteau (0-1).

55e : débordement de Chanlot, mais le coup de tête de Séchet est mal cadré.

71e : coup franc bien enroulé de Kubik qui frôle le but de Charbonnier.

79e : contre rapidement mené par Vahirua mais Dutuel gâche la finition.

84e : Dutuel se présente seul devant Flucklinger, mais le gardien messin a le dernier mot.

12/20

STRASBOURG 2 (2) — SAINT-ÉTIENNE 2 (2)

Leboeuf (22e), Farina (30e) — Kastendeuch (20e s.p.), É. Mendy (43e)

STRASBOURG		SAINT-ÉTIENNE	
SANSONE	4	BELL	4
PAILLARD	4	DEGUERVILLE	3
KESHI	3	PRIMARD	3
LEBŒUF	3	KASTENDEUCH	4
(SOPO-DIN, 90e)		MOREAU	3
BAILLS	3	DESPEYROUX	3
POULIQUEN	3	(SANTINI, 83e)	
DJÉTOU	3	PAGAL	3
HUGUES	4	G. PASSI	4
KELLER	3	CHAINTREUIL	3
FARINA	3	(CUERVO, 75e)	
(DACOURT, 72e)		MORAVCIK	4
BOUAFIA	3	É. MENDY	4
Total	36	Total	38

Entr. : Gress — Entr. : Santini

24 807 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 2
Avertissements : Keshi (20e), Pouliquen (85e) à Strasbourg ; Pagal (22e), Chaintreuil (44e) à Saint-Étienne.

20e : Moravcik, apparemment accroché par Lebœuf, obtient un penalty que Kastendeuch transforme aisément (0-1).

22e : Kastendeuch concède inutilement un corner. Keller le frappe au point de penalty pour Lebœuf qui parvient à expédier le ballon au fond des filets (1-1).

30e : centre de Keshi, smashé de la tête par Farina qui marque avec l'aide du poteau (2-1).

43e : astucieusement alerté par Moravcik, Mendy échappe au piège du hors-jeu, dribble Sansone et égalise (2-2).

80e : tir surprise de Cuervo qui est repoussé par Sansone vers Mendy seul devant le but vide. Au-dessus !

12/20

VALENCIENNES 0 — LENS 2 (1)

Dehu (45e), Péron (81e)

VALENCIENNES		LENS	
PAGEAUD	3	WARMUZ	4
FOULON	3	SIKORA	3
RÉGIS	3	WALLEMME	4
OOSTERVEER	2	DUBOIS	3
(CORROYER, 64e)		ADJOVI-BOCO	3
GLASSMANN	2	ARSÈNE	4
GROSSELIN	3	LAIGLE	4
BURRUCHAGA	3	MAGNIER	3
C. ROBERT	3	DEHU	3
LE FRAPPER	3	(PÉRON, 78e)	
KOVACS	2	MAUFROY	3
(DUFRESNES, 64e)		(SLATER, 53e)	
GOHEL	3	R. BOLI	3
Total	30	Total	37

Entr. : Primorac — Entr. : Bergues

14 102 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissement : Le Frapper (8e) à Valenciennes.

30e : après un contre mené par Boli, le ballon parvient à Maufroy qui écrase sa reprise devant Pageaud.

39e : à la suite d'une combinaison avec Gohel, Burruchaga décoche un tir tendu qui passe de peu au-dessus de la transversale.

45e : cafouillage de la défense valenciennoise. Dehu récupère le ballon et place une remarquable frappe croisée au ras du poteau (0-1).

81e : débordement et centre de Laigle. Slater est à la récupération et glisse le ballon pour Péron qui, totalement libre de mouvement, marque d'une frappe en pleine lucarne (0-2).

11/20

LYON 1 (1) — TOULON 1 (1)

Garde (5e s.p.) — Eyraud (27e)

LYON		TOULON	
ROUSSET	3	BORRELLI	4
BILLONG	3	THYS	3
NGOTTY	3	RABAT	3
PÉAN	3	RHINAN	3
FLACHEZ	3	SOULAS	3
GARDE	4	ROY	3
DEPLACE	3	F. PASSI	3
GAVA	4	EYRAUD	4
MASSON	4	CROCE	3
MAURICE	3	(MARTIN, 73e)	
(DEBBAH, 60e)		ANZIANI	3
RIVENET	3	MEYRIEU	4
(ABOU, 68e)		(BRANDO, 84e)	
Total	36	Total	36

Entr. : Domenech — Entr. : Bérenguier

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu 4
Avertissements : Ngotty (75e) à Lyon ; Rhinan (77e) à Toulon.

5e : Maurice alerte Masson, qui s'écroule dans la surface devant Soulas. Penalty, estime M. Lalu. Garde transforme (1-0).

20e : superbe frappe de Garde. Borrelli stoppe.

27e : bon travail dos au but d'Anziani, qui transmet à Eyraud, dont la frappe des 25 mètres, en pleine lucarne, trompe Rousset (1-1).

53e : Masson échappe à Rhinan, mais Borrelli est une nouvelle fois à la parade.

75e : superbe frappe de Debbah des 20 mètres. Borrelli et Thys écartent le danger.

88e : Rousset sort opportunément devant Martin, menaçant.

10/20

TOULOUSE — NIMES

MATCH REMIS

Santos, effacé mais efficace

Marcio Santos, le jeune défenseur central brésilien des Girondins, fait peu parler de lui, mais son remarquable parcours en Championnat plaide en sa faveur. Cet international, venu de Botafogo, s'est parfaitement adapté au football français et occupe aujourd'hui la deuxième place du classement des étoiles.

1. G. Passi (Saint-Étienne), **113.**
2. Santos (Bordeaux), **112.**
3. Verlaat (Auxerre), Cyprien (Saint-Étienne), **111.**
5. J.-M. Ferri, Pedros (Nantes), Nemecek (Toulouse), **110.**
8. Martins (Auxerre), Delaunay (Le Havre), Guyot (Nantes), Le Guen (Paris-SG), **109.**
12. Gravelaine (Caen), Kastendeuch (Saint-Étienne), Lebœuf (Strasbourg), **108.**
15. Lizarazu (Bordeaux), Ricardo (Paris-SG), Silvestre (Sochaux), Roy (Toulon), **107.**
19. Gava (Lyon), Keller (Strasbourg), **106.**
21. Bailly (Strasbourg), **105.**
22. Sénac (Bordeaux), Klinsmann (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), **104.**
25. Karembeu (Nantes), Anziani (Toulon), **102.**
27. Zidane (Bordeaux), Rio (Le Havre), Laigle (Lens), Deschamps (Marseille), **101.**
31. Thuram (Monaco), Burruchaga (Valenciennes), **100.**
33. Guerreiro (Auxerre), L. Delamontagne (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Loko (Nantes), Valdo (Paris-SG), **99.**
38. Ngotty, Garde (Lyon), Der Zakarian (Montpellier), Deguerville (Saint-Étienne), Hadzibegic (Sochaux), Cobos (Strasbourg), **98.**
44. Cauet (Caen), Sechet (Metz), Ouedec, Vulic (Nantes), Vercruysse (Nîmes), **97.**
49. Prunier (Auxerre), Paille (Caen), Boli (Marseille), **96.**
52. Calderon (Caen), Hugues (Strasbourg), Thys (Toulon), Régis (Valenciennes), **95.**
56. Germain, Dedebant (Caen), Pelé (Marseille), Rabat (Toulon), **94.**
60. Lebourgeois (Caen), Wallemme (Lens), Kubik (Metz), Périlleux, Divert (Montpellier), Roche (Paris-SG), **93.**
66. Croci (Bordeaux), Dangbeto (Caen), Ginola, Colleter (Paris-SG), Weber (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), Gohel (Valenciennes), **92.**
73. Guérit (Bordeaux), Puel (Monaco), **91.**
75. Dutuel (Auxerre), Adjovi-Boco (Lens), D. Robert (Sochaux), **90.**
78. Mahut (Le Havre), Sauzée, Boksic (Marseille), Baffoe (Metz), Gnako (Monaco), Laurey (Montpellier), Le Frapper (Valenciennes), **89.**

Classement des gardiens

1.	Borrelli (Toulon)	117
2.	Huard (Bordeaux)	115
	Bell (Saint-Étienne)	115
4.	Perez (Nîmes)	111
	Lama (Paris-SG)	111
	Nadon (Lille)	111
7.	Marraud (Nantes)	110
	Warmuz (Lens)	110
9.	Sansone (Strasbourg)	109
10.	Ferrand (Sochaux)	107
11.	Ettori (Monaco)	106
12.	Piveteau (Le Havre)	105
	Martini (Auxerre)	105
14.	Flucklinger (Metz)	102
15.	Rousset (Lyon)	96
16.	Montanier (Caen)	95
17.	Barrabé (Montpellier)	92
18.	Barthez (Marseille)	83
19.	Casanova (Toulouse)	78
20.	Pageaud (Valenciennes)	72
21.	Matrisciano (Valenciennes)	40
22.	Olmeta (Marseille)	26
23.	Pédemas (Toulouse)	25
24.	Petereyns (Caen)	18
25.	Breton (Lyon)	9
26.	Charbonnier (Auxerre)	8
27.	Mary (Strasbourg)	6
	Palatsi (Montpellier)	6
29.	Sence (Bordeaux)	5
	Revault (Le Havre)	5
31.	Lafon (Toulouse)	4
	Porato (Toulon)	4
33.	Kokkinis (Metz)	3
	Hugues (Monaco)	3
35.	Cassard (Sochaux)	2

Télescope

Revault, quel brio !

Dans une vie, les moments clés se comptent sur les doigts d'une main. En l'occurrence, le mercredi 15 avril 1993 devrait demeurer comme un moment inoubliable pour Christophe Revault, le gardien de but titulaire de l'équipe de Troisième Division du Havre. En dix jours, ce jeune homme de vingt et un ans est passé de l'anonymat le plus complet à une gloire aussi subite qu'imprévisible. Remplaçant au pied levé Piveteau, il a disputé son premier match de Première Division au Parc des Princes, face au Paris-SG, et a réalisé un match époustouflant. Mêlant l'insouciance à un talent réel, Revault était en état de grâce. Pas moins d'une dizaine d'interventions décisives !

Pourtant ce talent naissant, taillé dans le roc (1,89 m, 86 kg), va devoir s'effacer pour la prochaine journée de Championnat, le 1er mai. Piveteau sera probablement rétabli et Revault s'en retournera poursuivre son apprentissage avec l'équipe réserve.

Christophe REVAULT
Né le 22 mars 1972, à Paris.
1,89 m, 86 kg.
Gardien de but.
Détail :
5 étoiles : Paris-SG.

Équipe type

(32e journée)

	REVAULT (Le Havre, 5 ét.)		
DUBOSQ (Caen, 4 ét.)	GUYOT (Nantes, 5 ét.)	SILVESTRE (Sochaux, 5 ét.)	CAPRON (Nantes, 4 ét.)
ARSÈNE (Lens, 4 ét.)	EYRAUD (Toulon, 4 ét.)	PEDROS (Nantes, 4 ét.)	G. PASSI (Saint-Étienne, 4 ét.)
	ROUISSI (Caen, 4 ét.)	ZIOBER (Montpellier, 4 ét.)	

Le Bordeaux nouveau n'est pas encore arrivé

Lizarazu pourrait partir, Courbis n'est pas encore resté et on attend un attaquant de très grosse pointure : le nouveau Bordeaux européen n'est pas encore vraiment défini.

(Photo PRESSE SPORTS)

L'OBJECTIF d'Alain Afflelou et de Jean-Didier Lange a toujours été, depuis qu'ils ont repris les destinées des Girondins de Bordeaux, de rendre au club phare des années 80 son statut de place forte du football français. Un objectif déjà plus ou moins atteint avec la quasi-certitude d'être européen la saison prochaine : il suffit de quatre points lors des septs dernières rencontres de Championnat pour y parvenir.

Le plus dur commencera alors, puisqu'il conviendra d'améliorer un effectif chargé de faire au moins aussi bien, la saison prochaine, que celui de cette saison. Un véritable casse-tête en perspective, si l'on en croit Rolland Courbis : « Deux voire trois joueurs viendront nous renforcer, pas plus, car il est hors de question que nous chamboulions un groupe qui nous a donné entière satisfaction cette saison. Et, plus important encore, il ne faudrait pas, sous prétexte de se faire plaisir, déstabiliser l'équipe. »

Lizarazu sur le départ

Il n'en demeure pas moins que la saison actuelle a permis de constater que Bordeaux marque très peu de buts, trop peu au goût de beaucoup. Est-ce à dire que les trois recrues seront à coup sûr des attaquants ? Réponse de l'entraîneur bordelais : « Des joueurs à vocation offensive mais qui ne rechignent pas à travailler pour la collectivité. » Et d'ajouter : « Il ne faut pas que notre solidité défensive devienne, à cause du recrutement, moins bonne que cette année. »

Il est encore trop tôt pour donner des noms, mais, au rayon départs, rares seront les Bordelais à quitter les bords de la Garonne. Pour l'heure, une seule certitude : Michel Milojevic, en fin de contrat, quittera les Girondins. Parmi les autres départs potentiels, celui de Patrice Marquet, lequel ne cache pas qu'il préférerait s'exprimer pleinement dans un club plutôt que disputer des bouts de matches. Ça tombe plutôt bien, puisque le meneur de jeu bordelais semble attirer de nombreux clubs de l'élite.

Autre départ probable, celui du jeune international Bixente Lizarazu. Les clubs les plus huppés du Championnat auraient lancé quelques offres très alléchantes. Parmi eux, Paris-Saint-Germain, Marseille et Monaco. Mais ils ne sont pas les seuls sur les rangs, et l'on parle aussi de deux clubs espagnols, dont le Real Madrid. Reste à savoir si Alain Afflelou saura ou pourra résister à des propositions frisant les 15 millions de francs. Et n'oublions pas non plus l'intérêt du joueur, qui pourrait voir son salaire mensuel doubler ou tripler.

Enfin, il faut noter qu'Alain Afflelou n'a aucune envie de se séparer de ses deux Brésiliens. Il n'y aura donc pas de Santos à Marseille la saison prochaine, contrairement à ce qui a pu être annoncé ici ou là.

Le cas Courbis

Et puis demeure le cas Courbis qui, lui aussi, à entendre la rumeur, pouvait rejoindre les rangs de Marseille. Il n'en sera rien, et tout porte à croire que Rolland sera à nouveau l'entraîneur des Girondins la saison prochaine, comme il en a manifesté publiquement l'envie. En annonçant son intention de rempiler pour une année supplémentaire, Courbis coupe court à toutes les suppositions ou surenchères. Mais pour l'heure, aucun contrat n'a été signé entre l'entraîneur et son « ami-président » Alain Afflelou. Les deux hommes, qui se sont déjà rencontrés pour évoquer cette prolongation, doivent se revoir très prochainement. Un point reste en effet à régler : le salaire de celui que bon nombre considèrent comme l'un des tous meilleurs techniciens français. Il est à ce jour de 50 000 F mensuels, et nul doute qu'une réévaluation sera à l'ordre du jour. Elle conditionnera la signature d'un nouveau bail entre les deux hommes qui, petit à petit, élaborent avec Lange et Battiston un Bordeaux millésimé. Alain Afflelou devra également, pour réussir pleinement, s'entourer aussi bien qu'il l'a su le faire dans ses affaires. Bref, monter un édifice solide pour faire flotter haut les nouvelles couleurs du club : grenat et blanc.

Un gros calibre

Côté recrues, plusieurs noms ont circulé comme ceux de Ferreri, Simba, Fofana, Casoni... Des contacts ont été établis sans déboucher sur du concret à ce jour. Alain Afflelou serait en fait à la recherche de l'oiseau rare. Mais, comme Bordeaux n'a pas d'énormes moyens financiers, la prospection est difficile. Il convient donc de se montrer d'une extrême discrétion afin de ne pas faire monter les tarifs. Seul indice de ce « top » qui arrivera en terre girondine en juin prochain : ce sera un Européen de la CEE, probablement néerlandais, peut-être portugais.

Correspondance Christophe HUTTEAU

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Au nom du Per

En égalisant sur coup franc à quatre minutes de la fin du match, Per Frandsen a conforté la seizième place des Lillois, la meilleure occupée par le club depuis le mois de novembre. C'est tout dire de la saison des Nordistes, encore pointés en position de relégable à la trêve.

Pourtant, ce match nul à domicile, aux allures de point perdu, s'inscrit dans le redressement amorcé il y a deux mois sous Metsu et poursuivi par Kasperczak. Sur les neuf dernières journées, Lille ne s'est jamais aussi bien porté. Le LOSC ne s'est incliné qu'à une seule reprise. Mieux, son attaque s'affirme enfin.

Per Frandsen est, avec Éric Assadourian auteur de trois des six derniers buts lillois, au cœur de cette lutte pour le maintien. Le Danois est sur tous les bons coups. Une passe décisive face au Havre il y a quinze jours, une autre à Lyon et ce but égalisateur face à Monaco. C'est encore trop peu pour effacer un début de saison des plus discrets. Mais c'est déjà beaucoup pour un club qui, en trois matches, vient d'inscrire plus de buts qu'il n'en avait marqué au cours des seize premières journées de Championnat !

Per FRANDSEN (Lille)
Né le 6 février 1970,
à Copenhague (Danemark).
1,78 m ; 75 kg.
Premier match en D I :
le 2 décembre 1990,
Lille - Caen : 1-0.
Premier but en D I :
le 16 mars 1990,
Rennes - Lille : 1-3 (18e).
LILLE
1990-1991 : 19 matches, 5 buts.
1991-1992 : 27 matches, 8 buts.
1992-1993 : 26 matches, 2 buts.
Total : 72 matches, 15 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 26.
Buts : 2 (Valenciennes, Monaco).
Passes décisives : 5 (Caen, Metz, Marseille, Le Havre, Lyon).
Penalties : 0 sur 1 (Monaco).
Avertissements : 2 (22e, 28e journée).
Expulsion : néant.

14

Comme les quatorze matches de la série d'invincibilité bordelaise qui s'est achevée à Caen, mercredi. Bordeaux n'avait plus perdu en Championnat depuis le 5-0 concédé au Parc des Princes, face au Paris-SG, le 4 décembre 1992.

La série bordelaise

19e j. : Metz - Bordeaux	1-1	25e j. : Monaco - Bordeaux	0-0
20e j. : Bordeaux - Le Havre	3-0	26e j. : Strasbourg - Bordeaux	0-1
21e j. : Toulon - Bordeaux	0-0	27e j. : Bordeaux - Nantes	3-0
22e j. : Bordeaux - Auxerre	1-0	28e j. : Marseille - Bordeaux	0-0
18e j. : Bordeaux - Toulouse	2-0	29e j. : Bordeaux- Saint-Etienne	0-0
23e j. : Nîmes - Bordeaux	0-0	30e j. : Sochaux - Bordeaux	0-1
24e j. : Bordeaux - Lens	0-0	31e j. : Bordeaux - Montpellier	2-1

Flashes

● Les Lensois ont obtenu à Valenciennes leur quatrième victoire d'affilée (Paris-SG 2-1, Caen 1-0, Strasbourg 2-0, Valenciennes 2-0). Les voilà désormais invaincus depuis six rencontres.

● Ricardo, c'est l'homme en forme du Paris-SG. Le Brésilien a en effet inscrit quatre des six derniers buts de son club en Championnat (Metz, Lyon, Lens, Le Havre).

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES ETE 93
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraineurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ☐ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ☐ Complexe sportif exceptionnel, 4 terrains gazonnés.
- ☐ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ☐ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ☐ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée

NOM .....
Prénom ..... Age .....
Adresse .....
.....
.....

ST BREVIN LES PINS

A RETOURNER A : STAGE JEAN VINCENT - OFFICE DE TOURISME - B.P. 10 - 44250 SAINT-BREVIN. TEL. : 40 39 04 09

Rendez-vous

33e JOURNÉE

Samedi 1er mai, à 20 h 30
Le Havre - Lyon
Nîmes - Metz
Lens - Montpellier
Auxerre - Paris-SG
Monaco - Valenciennes
Toulon - Toulouse
Bordeaux - Lille
Nantes - Caen
Marseille - Strasbourg
Saint-Étienne - Sochaux

Fair-play

32e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 10 pts (2+5+3).
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : 1 pt.
Marseille : 10 pts (2+5+3).
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 5 pts.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Etienne : 2 pts.
Sochaux : 6 pts (3+3).
Strasbourg : 1 pt.
Toulon : 1 pt.
Toulouse : néant.
Valenciennes : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 45 pts ; 2. Le Havre, 51 ; 3. Caen, Saint-Etienne, 55 ; 5. Auxerre, 56 ; 6. Strasbourg, 60 ; 7. Paris-SG, 69 ; 8. Montpellier, 70 ; 9. Lyon, 77 ; 10. Toulouse, 85 ; 11. Nîmes, 93 ; 12. Nantes, Lens, 94 ; 15. Sochaux, 98 ; 16. Metz, 100 ; 16. Marseille, 105 ; 17. Toulon, 107 ; 18. Lille, 109 ; 19. Valenciennes, 114 ; 20. Bordeaux, 116.

Les invincibles

Battu à Montpellier, Barthez n'a pu se hisser plus haut qu'à la septième place, à une minute de Flucklinger. A noter l'entrée dans le classement du jeune gardien havrais Revault et la belle série en cours de Charbonnier, doublure de Martini à Auxerre.

1. Huard (Bordeaux)	1 176' s.t.
2. Ettori (Monaco)	899' s.t.
3. Bell (Saint-Etienne)	877' s.t.
4. Warmuz (Lens)	620' s.t.
5. Lama (Paris-SG)	605' s.t.
6. Flucklinger (Metz)	494' s.t.
7. Barthez (Marseille)	493' s.t.
8. Casanova (Toulouse)	479' s.t.
9. Marraud (Nantes)	407' s.t.
10. Nadon (Lille)	363' s.t.
11. Barrabé (Montpellier)	358' s.t.
12. Martini (Auxerre)	303' s.t.
13. Borrelli (Toulon)	295' s.t.
14. Ferrand (Sochaux)	264' s.t.
15. Matrisciano (Valenciennes)	263' s.t.
Rousset (Lyon)	263' s.t.
17. Montanier (Caen)	245' s.t.
18. Olmeta (Marseille)	240' s.t.
19. Pageaud (Valenciennes)	231' s.t.
20. Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
21. Breton (Lyon)	173' s.c.
22. Charbonnier (Auxerre)	165' s.c.
23. Perez (Nîmes)	159' s.t.
24. Pédemas (Toulouse)	158' s.t.
Petereyns (Caen)	158' s.t.
26. Sansone (Strasbourg)	149' s.t.
27. Palatsi (Montpellier)	144' s.c.
28. Lafon (Toulouse)	90' s.t.
Sence (Bordeaux)	90' s.c.
30. Mary (Strasbourg)	78' s.t./70' s.c.
Porato (Toulon)	70' s.t.
32. Revault (Le Havre)	57' s.c.

S.c. : série en cours. S.t. : série terminée.

La série de Huard

17e j. : Paris-SG-Bordeaux	5-0 (17')
20e j. : Bordeaux-Le Havre	3-0 (107')
21e j. : Toulon-Bordeaux	0-0 (197')
22e j. : Bordeaux-Auxerre	1-0 (287')
18e j. : Bordeaux-Toulouse	2-0 (377')
23e j. : Nîmes-Bordeaux	0-0 (467')
24e j. : Bordeaux-Lens	0-0 (557')
25e j. : Monaco-Bordeaux	0-0 (647')
26e j. : Strasbourg-Bordeaux	0-1 (737')
27e j. : Bordeaux-Nantes	3-0 (827')
28e j. : Marseille-Bordeaux	0-0 (917')
29e j. : Bordeaux-Saint-Étienne	0-0 (1 007')
30e j. : Sochaux-Bordeaux	0-2 (1 097')
31e j. : Bordeaux-Montpellier	2-1 (1 176')

Buteurs

Joueurs	32e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Gravelaine (Caen)	0	4	13	1	0	29	18
2. Boksic (Marseille)	+ 1	7	2	6	0	31	15
Völler (Marseille)	0	7	3	4	1	28	15
Klinsmann (Monaco)	0	8	4	2	1	29	15
5. Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	26	14
6. Lebœuf (Strasbourg)	+ 1	3	0	2	6	30	11
Ferrer (Toulouse)	0	2	5	0	3	26	11
8. Sauzée (Marseille)	0	6	2	0	2	29	10
Prat (Sochaux)	0	6	1	3	0	32	10

10. Baticle (Auxerre), Tiehi (Le Havre), Kubik (Metz), Ouedec (Nantes), Burruchaga (Valenciennes) : **9.**

15. Zidane (Bordeaux), Paille (Caen), Omam-Biyik (Lens), Gnako (Monaco), Pickeu (Montpellier), N'Doram (Nantes), Farina, Keller (Strasbourg), Kovacs (Valenciennes) : **8.**

24. Gourouli (Le Havre), Debbah, Garde, Gava (Lyon), Divert (Montpellier), Loko (Nantes), Monczuk, Vercruysse (Nîmes), Cobos (Strasbourg) : **7.**

33. Prunier, Huysman, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez (Monaco), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG), Mendy (Saint-Etienne), Robert (Valenciennes) : **6.**

42. Laslandes, Vahirua (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Dedebant (Caen), Assadourian (Lille), Chaouch (Metz), Ricardo (Paris-SG), Moravcik (Saint-Etienne), Bouafia (Strasbourg), Bancarel (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **5.**

53. Cocard, Dutuel (Auxerre), Dogon, Salaün (Bordeaux), Rio (Le Havre), Laigle (Lens), N'Diaye (Lille), Pelé (Marseille), Séchet (Metz), Pedros (Nantes), Calderaro, Fournier, Simba (Paris-SG), Clément, Robert (Sochaux), Nemecek (Toulouse) : **4.**

69. Guerreiro, Martins, Verlaat (Auxerre), Dugarry, Lizarazu (Bordeaux), Dangbeto, Germain (Caen), Roux (Le Havre), El Hadaoui, Péron, Sirakov (Lens), Boli (Marseille), Chanlot (Metz), Ferhaoui (Montpellier), Ferri (Nantes), Buffat (Nîmes), Bravo, Roche, Valdo (Paris-SG), Kastendeuch, Passi (Saint-Etienne), Etamé (Strasbourg), Collot, Eyraud, Meyrieu, Pineda (Toulon), Pavon (Toulouse) : **3.**

96. Santos (Bordeaux), Calderon, Cauet, Rouissi (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Dehu, Hutteau (Lens), Frandsen, Nouma, Rollain (Lille), Billong, Delamontagne, N'Gotty (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), ... : **2.**

Passeurs

32e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : néant.
Caen : néant.
Le Havre : néant.
Lens : Slater.
Lille : néant.
Lyon : néant.
Marseille : néant.
Metz : néant.
Monaco : néant.
Montpellier : néant.
Nantes : Ferri.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Kombouaré.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Keshi.
Toulon : Anziani.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **9.**
2. Rio (Le Havre) : **7.**

3. Cocard (Auxerre), Loko (Nantes), Bouafia, Keller (Strasbourg), Robert (Valenciennes) : **6.**

8. Calderon (Caen), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), Ferri (Nantes), Ginola (Paris-SG), Pavon (Toulouse) : **5.**

14. Croci, Dogon (Bordeaux), Dedebant (Caen), Gava (Lyon), Pelé (Marseille), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Pedros (Nantes), Weah (Paris-SG), Burruchaga (Valenciennes) : **4.**

25. Vahirua (Auxerre), El Hadaoui, Laigle (Lens), Deplace (Lyon), Boksic, Thomas (Marseille), Chanlot (Metz), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Fournier, Guérin (Paris-SG), Thys (Toulon), Nemecek (Toulouse), Gohel (Valenciennes) : **3.**

41. Bonalair, Diomède, Dutuel, Martins (Auxerre), Dugarry, Guérit, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet, Gravelaine, Rouissi (Caen), Gourouli, Kana-Biyik, Tiehi (Le Havre), Slater (Lens), Borges, Hansen (Lille), Delamontagne (Lyon), Durand, Deschamps (Marseille), Chaouch, Huysman, Pierre, Séchet, Zitelli (Metz), Djorkaeff, Perez, Rui Barros, Valéry (Monaco), Divert, Pickeu (Montpellier), Ouedec (Nantes), Blanc, Cuciuffo, (Nîmes), Valdo (Paris-SG), Gros, Moravcik (Saint-Étienne), Bazdarevic, Clément, Robert (Sochaux), Cobos, Etamé, Hugues, Keshi, Pouliquen (Strasbourg), Meyrieu, Passi (Toulon), Debève (Toulouse), Duncker (Valenciennes) : **2.**

La question

Depuis quand les Monégasques n'avaient-ils plus marqué sur terrain adverse ?

Depuis cinq rencontres. Le dernier but marqué par Monaco en déplacement remontait au 17 janvier. Ce jour-là, Monaco s'imposa 1-0 à Nîmes (Klinsmann, 37e). Par la suite et jusqu'au match de mercredi à Lille, les Monégasques réalisèrent les résultats suivants :

23e journée : Lens-Monaco	0-0	28e journée : St-Etienne - Nantes	0-0
24e journée : Montpellier-Monaco	0-0	30e journée : Strasbourg-Monaco	3-0
26e journée : Nantes-Monaco	1-0		

LOTO SPORTIF GAGNANT

Les Systèmes en direct

3617 code 1X2
Accès Libre

SERVICE PROFESSIONNEL OFFERT PAR L'INSTITUT EUROPEEN DES PRONOSTICS SPORTIFS AVEC LA COLLABORATION DES JOURNALISTES DU MAGAZINE MENSUEL "LE SYSTEMISTE"

Il ne déplairait pas à Bozovic, le meneur de jeu istréen, de mettre un terme à la série cannoise.
(Photo Jackie DELORME)

LOTO SPORTIF N° 19

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 bons pronostics	12	138 083 F
12 bons pronostics	289	4 472 F
11 bons pronostics	3 172	407 F

NUMERO PACTOLE: 2

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MONTPELLIER / MARSEILLE	5 877	23 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — P.S.G. / LE HAVRE	5 638	23 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — STRASBOURG / ST-ETIENNE	1 728	75 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 15, Vendredi 16 et Samedi 17 Avril 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Istres, le libre arbitre

Vainqueur à Nice, l'équipe de Laurier entrevoit une place de barragiste. Qu'en pense Cannes, son prochain adversaire, qui reste sur cinq succès d'affilée ?

COUP d'arrêt ! La 30e journée fut fatale à bon nombre d'équipes. Coup d'arrêt, signé Istres, pour Nice qui restait sur une série de six matches sans défaite (cinq victoires et un nul). Coup d'arrêt, signé Bourges, pour Laval qui, lui, était invaincu depuis quatorze rencontres. A ce propos, c'est le groupe B qui fait la une. Jugez vous-même : le Red Star 93 et Châteauroux sont allés chiper deux points à Angers et Rennes, respectivement, alors qu'au stade Robert-Diochon, Gueugnon a partagé les points avec Rouen. Question : dans ce groupe, y a-t-il quelqu'un prêt à assumer le rôle de leader, sérieusement ?

A quatre journées de la fin, ce serait la moindre des choses de la part d'Angers qui se déplace à Dunkerque (invaincu depuis sept rencontres) et de Rouen en déplacement à Guingamp. Notons au passage que les Bretons ont perdu toutes leurs chances de faire partie de la Super D II, la saison prochaine. Mais l'argument est à prendre avec d'infinies précautions : Châteauroux, futur rélégable lui aussi, ne s'est-il pas fait plaisir à Rennes ?

A l'inverse, Gueugnon et Amiens qui s'affrontent sont toujours dans le coup, mathématiquement. Bien qu'ils soient tous deux conscients des réalités. Notons toutefois qu'Amiens a empoché cinq points sur les trois derniers matches.

D'autre part, Lorient est toujours à la recherche d'un premier succès à l'extérieur.

Dans le groupe A, statu quo entre Martigues et Cannes, séparés par deux points. Jusqu'à quand ? Eh bien, le résultat du match Istres-Cannes devrait apporter un élément de réponse. A ce jour, les joueurs de Fernandez en sont à cinq victoires d'affilée...

Enfin, chez les mal classés, Épinal a encaissé neuf buts sur ses deux derniers matches joués à l'extérieur. Tandis qu'en déplacement, Louhans-Cuiseaux reste sur trois défaites d'affilée mais espère sauver sa peau. Tout comme Perpignan, son adversaire.

Au vu des résultats loufoques enregistrés le week-end dernier, pourquoi pas ?

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 21

LISTE OFFICIELLE

1	AJACCIO	ÉPINAL
2	PERPIGNAN	LOUHANS CUISEAUX
3	ISTRES	CANNES
4	RODEZ	NICE
5	CRÉTEIL	ALÈS
6	ANNECY	SEDAN
7	CHÂTEAUROUX	LORIENT
8	BEAUVAIS	ANCENIS
9	RED-STAR	LA ROCHE SUR-YON
10	DUNKERQUE	ANGERS
11	GUEUGNON	AMIENS
12	GUINGAMP	ROUEN
13	LAVAL	NIORT

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR : ISTRES — CANNES

2ème MATCH DU JOUR : DUNKERQUE — ANGERS

3ème MATCH DU JOUR : GUINGAMP — ROUEN

TIRAGE DU N° PACTOLE : Dimanche 25 Avril

VALIDATION : Jeudi 22, Vendredi 23 et Samedi 24 Avril 1993 jusqu'à 19 heures 30

LA FRANÇAISE DES JEUX

MATCHES DU TIRAGE N° 21		CLASSEMENT 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	DERNIER RÉSULTAT 1992-1993	DOMICILE - EXTÉRIEUR 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Pronostics FF
1	AJACCIO	12e	28	30	11	6	13	42	48	*Martigues b Ajaccio :3-1	D.	15	8	3	4	24	14	63 %	1
	ÉPINAL	18e	17	30	5	7	18	27	53	Charleville b. *Épinal : 2-1	E.	15	1	3	11	11	34	17 %	
2	PERPIGNAN	14e	25	30	7	11	12	29	35	*Cannes b Perpignan : 4-1	D.	15	5	6	4	18	12	53 %	N et 2
	LOUHANS-C.	13e	26	30	9	8	13	31	36	*Louhans-Cuiseaux b Mulhouse : 2-0	E.	15	2	4	9	10	23	27 %	
3	ISTRES	8e	34	30	13	8	9	39	39	Istres b *Nice : 1-0	D.	15	8	4	3	24	14	67 %	N et 2
	CANNES	2e	38	30	15	8	7	54	31	*Cannes b Perpignan : 4-1	E.	15	6	3	6	14	17	50 %	
4	RODEZ	16e	24	30	8	8	14	27	51	*Alès b Rodez : 2-0	D.	15	6	5	4	19	19	57 %	N
	NICE	6e	34	30	11	12	7	41	28	Istres b. *Nice : 1-0	E.	15	4	8	3	14	12	53 %	
5	CRÉTEIL	17e	23	30	7	9	14	39	43	*Valence b Créteil : 2-0	D.	15	5	6	4	27	18	53 %	N
	ALÈS	10e	29	30	11	7	12	35	40	*Alès b Rodez : 2-0	E.	15	2	4	9	13	30	27 %	
6	ANNECY	15e	24	29	8	8	13	26	44	*Bastia b Annecy : 2-0	D.	15	7	5	3	19	13	63 %	N et 2
	SEDAN	7e	34	30	11	12	7	40	28	*Sedan et Nancy : 0-0	E.	14	3	7	4	13	16	46 %	
7	CHÂTEAUROUX	14e	24	30	8	8	14	34	40	Châteauroux b *Rennes : 2-1	D.	15	4	4	7	17	21	40 %	1
	LORIENT	18e	13	30	2	9	19	23	56	*Lorient b Le Mans : 2-1	E.	15	0	5	10	9	27	17 %	
8	BEAUVAIS	5e	35	30	11	13	6	27	17	*La Roche et Beauvais : 0-0	D.	15	8	6	1	18	6	73 %	1
	ANCENIS	17e	17	30	4	9	17	24	48	*Ancenis b Tour : 3-1	E.	15	1	4	10	8	23	20 %	
9	RED STAR	4e	36	30	14	8	8	40	25	Red Star b *Angers : 3-0	D.	15	10	2	3	23	7	73 %	1
	LA ROCHE/YON	16e	18	30	3	12	15	23	41	*La Roche et Beauvais : 0-0	E.	15	2	2	11	10	25	20 %	
10	DUNKERQUE	6e	35	30	11	13	6	33	30	*Amiens et Dunkerque : 1-1	D.	15	8	6	1	21	11	73 %	N et 2
	ANGERS	2e	41	30	17	7	6	41	22	Red Star b *Angers : 3-0	E.	15	7	3	5	16	12	57 %	
11	GUEUGNON	11e	29	30	10	9	11	30	27	*Rouen et Gueugnon : 0-0	D.	15	7	4	4	14	7	60 %	N
	AMIENS	12e	28	30	9	10	11	25	34	*Amiens et Dunkerque : 1-1	E.	15	4	3	8	9	19	37 %	
12	GUINGAMP	13e	26	30	9	8	13	35	40	*Niort b Guingamp : 2-0	D.	15	7	6	2	25	12	67 %	N et 2
	ROUEN	1er	41	30	16	9	5	44	25	*Rouen et Guingamp : 0-0	E.	15	6	6	3	22	18	60 %	
13	LAVAL	8e	34	30	10	14	6	39	29	*Bourges b Laval : 1-0	D.	15	7	7	1	23	11	70 %	1
	NIORT	9e	34	30	12	10	8	25	19	*Niort b Guingamp : 2-0	E.	14	2	6	6	8	15	36 %	

● Tirage n° 22 : fin de la validation à 19 heures. Tirage n° 23 : fin de la validation samedi 24 avril à 19 h 30.

LOTO SPORTIF N° 20

RESULTATS OFFICIELS

1 N 2	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 bons pronostics	6	207 699 F
11 bons pronostics	119	8 112 F
10 bons pronostics	1 238	795 F

NUMERO PACTOLE: 2

MATCHS DU JOUR

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle — MARTIGUES / AJACCIO	3 257	28 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — CANNES / PERPIGNAN	1 731	53 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle — ANGERS / RED-STAR	183	479 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 22, Vendredi 23 et Samedi 24 Avril 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LES MATCHS DU JOUR

1. ISTRES-CANNES

Aucune opposition entre les deux équipes.
Istres cette saison, à domicile
Moyenne de buts marqués : 1,60.
Moyenne de buts encaissés : 0,93.
Cannes à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 0,93.
Moyenne de buts encaissés : 1,13.

2. DUNKERQUE-ANGERS

Neuf oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Dunkerque à domicile
6 victoires : 1-0 à trois reprises, 3-1 à deux reprises, 3-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1 ; 1 défaite : 0-1.
Dunkerque à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,40.
Moyenne de buts encaissés : 0,73.
Angers à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,06.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.

3. GUINGAMP-ROUEN

Six oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan de Guingamp à domicile
3 victoires : 1-0 à deux reprises ; 3-2 ; 2 nuls : 0-0, 1-1 ; 1 défaite : 0-1.
Guingamp à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,66.
Moyenne de buts encaissés : 0,80.
Rouen à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,46.
Moyenne de buts encaissés : 1,20.

Arpinon (ci-contre), Sandjak et Vujovic (ci-dessous), les arguments offensifs du Gym sont restés muets, samedi, devant Istres. Mais leur forme des dernières semaines a relancé le club dans la course aux barrages et à la sérénité.
(Photos Jackie DELORME)

Le blason redoré

L'OGC Nice de nouveau près des sommets. Plus qu'une embellie printanière, il s'agit des prémices d'une guérison après les errements passés. Même si la défaite devant Istres noircit le tableau.

« J'EN ai vécu des choses ici, je veux en vivre d'autres... » Outre l'ardente force d'âme du personnage, la phrase révèle que le feu au cœur des Aiglons a repris de la vie. D'autres ont dû prononcer ces mots quasi anodins. Comme ils auraient dit bonjour à leur voisin de palier en HLM, parce que c'est poli et que ça donne l'air concerné.

Mais à plus de trente-trois ans, René Marsiglia n'a plus l'âge des civilités hypocrites. Depuis six saisons, il inonde de sa sueur la tunique rouge et noire. Les excitations de la Première Division, vingt mois sur le flanc à cause d'une blessure, puis un dépôt de bilan, un président emprisonné, une relégation humiliante par la DNCG. Pour la deuxième année, il se démène en D II, avec en vrac la découverte d'un paysage sportif plutôt terne et un voyage à la frontière de la mort du club à l'automne 1991. Enfin, aujourd'hui, une place enviable au pied du podium du groupe A. Avant la désillusion devant Istres à domicile (défaite sévère 1-0), les partenaires du fier René pointaient même au troisième rang. Une place de barragiste qu'aucun détraqué n'aurait osé pronostiquer en février.

Pour expliquer ce revers malvenu, l'entraîneur Albert Émon évoque le syndrome qui inhibe ses hommes dès qu'ils opèrent sur leur terrain. Bizarrement, l'OGCN est l'équipe du groupe la plus efficiente à l'extérieur. « Cette défaite est grave par rapport à nos objectifs, mais elle ne doit pas constituer un coup d'arrêt, affirme le capitaine Marsiglia. Pourquoi tout remettre en question après ce match ? Il ne faut pas dire qu'on est nuls ! » Même s'il s'agit du douzième point perdu sur la pelouse du Ray, Marsiglia ne veut plus entendre les quolibets des supporters qui oublient déjà de quelle misère mentale et financière s'est sauvé l'équipe.

« Nice n'est plus un club de faits divers. » André Boïs est un homme fier. Fier de sa réussite professionnelle dans les travaux publics. Et surtout de son œuvre à la tête du football niçois qui a débuté par le sauvetage de l'OGCN, alors condamné à la liquidation peu de temps après son dépôt de bilan. « Je fête ce dimanche 18 avril mes premiers dix-huit mois de présidence. » Un an et demi après son entrée dans le sport professionnel, il évoque la Première Division, la nécessité d'une grande équipe à Nice, métropole au passé sportif prestigieux (champion de France en 1951, 1952, 1956, 1959 et vainqueur de la Coupe en 1952 et 1954).

Certains joueurs l'appellent papa

Ce discours a déjà fleuri sur les lèvres gourmandes de certains de ses prédécesseurs, pour un résultat déplorable et dangereux. Mais d'entrée, André Boïs prévient. Les temps ont changé. « Moi, je suis fils d'ouvrier agricole. Je connais la valeur de l'argent. Si j'ai réussi, je ne le dois qu'à mon travail. » Alors il applique les mêmes méthodes pour assouvir sa passion. « J'ai tout cassé de l'image luxueuse qui collait au club. » Luxueuse ou plutôt clinquante quand la mégalo des dirigeants dilapideurs aimantait des pseudo-vedettes guère attachées aux couleurs historiques. « Ce club a énormément souffert. Il faut faire revenir les gens au ras du gazon. »

Pendant de longs mois cette saison, les résultats des Azuréens ont tempéré les moindres esquisses de prétention. Malgré le remplacement de Jean-Noël Huck par Albert Émon en novembre dernier, l'OGCN semblait se condamner à la grisaille. Pis, le 13 février, la défaite à Louhans-Cuiseaux le repoussait à une onzième place synonyme de National I. Albert Émon : « A partir de ce moment-là, les joueurs ont été attentifs à cent pour cent. Pas seulement à mes idées, mais aussi au Championnat. Avant, ils faisaient de bons matches,

des Aiglons

mais ils n'étaient pas assez compétiteurs. Ils devaient penser qu'ils gagneraient en jouant normalement, pour se faire plaisir. Ce n'était plus suffisant à ce niveau. » Alors, il lui a fallu muscler les ambitions et, sur les recommandations du président, les entraînements. Après le revers à Louhans, les Niçois ont enfilé cinq succès consécutifs dont un contre le leader Martigues et un à Ajaccio.

La prise de conscience est passée par quelques tête-à-tête entre président et joueurs. Sur un ton amical et paternel avec comme leitmotiv « dans la vie, je n'aime pas les médiocres. J'exige beaucoup de moi. Donc j'exige beaucoup des autres. Les joueurs me doivent une heure et demie de travail par semaine. Ils doivent le faire à fond », répète à l'envi Boïs. Mais sans schlague, simplement avec la force de la passion. « Ma satisfaction, c'est aussi l'hyper bonne humeur qui règne dans le groupe. Certains joueurs m'appellent même papa. »

Cet amalgame constitue la bonne surprise de la saison des Aiglons. Fidèles à la tradition locale, les dix-huit membres de l'effectif ont démontré leur goût pour la solidarité. Pourtant, au vu du recrutement de bric et de broc, effectué tardivement et sans moyens, certains doutes avaient germé surtout à l'idée qu'il fallait compenser les départs des talentueux Mazzuchetti, Roy, Martin, Buffat.

Au bout du compte, la « vedette » attendue Zlatko Vujovic séduit et marque (14 buts à ce jour). Émon : « Un ancien qui n'apporte que son expérience ne m'intéresse pas. Il doit aussi démontrer son professionnalisme et son enthousiasme. C'est le cas de Zlatko, Gastien, Marsiglia, Buscher, Morisseau, Elsner... » D'autre part, les trois recrues (les ex-Nimois Arpinon et Cissé, l'ex-Parisien Sandjak) venues de club de Première Division ont fini par s'imposer à la suite de recadrages tactiques et mentaux. André Boïs : « Après plusieurs discussions, Liazid (Sandjak) a appris à aimer le club. » Si on ajoute l'épanouissement de jeunes ou de « locaux » comme Salimi, Mattio, Crétier ou Gioria, Albert Émon dispose d'un groupe large, avec certaines limites techniques, mais dévoué.

Papa poule, papa moralisateur, mais aussi papa généreux. Comme pour « son » autre club, l'AS Vence (DHR), André Boïs ponctionne sa cassette personnelle et sollicite ses partenaires commerciaux. « Le président se prostituerait pour le club », s'amuse Frédéric Arpinon, meneur de jeu prêté par Nîmes et qui se relance sur la Côte d'Azur. « M. Boïs est amoureux fou du Gym », confirme Albert Émon.

« Les souffrances se guérissent doucement »

Au-delà des déclarations enflammées, René Marsiglia, fourbu aux usages locaux, décèle certains signes qui ne trompent pas. Pendant des années, les joueurs ont été abreuvés de bonnes paroles. La principale concernait la restauration des antiques vestiaires du stade d'entraînement au Parc des sports de l'Ouest. Six mois après l'avoir promis, André Boïs a tenu parole. Finis les bancs branlants, la machine à laver tonitruante, les joueurs jouissent dorénavant de locaux au carrelage rutilant, le tout sur fond sonore relaxant.

Cette suite de choses plus ou moins futiles allège le temps présent et, surtout, gomme le passé. « Les souffrances se guérissent doucement. Aujourd'hui, on ne fait plus n'importe quoi », dit Marsiglia. Arrivé l'été dernier, Frédéric Arpinon le confirme. « Au début, je sentais bien qu'il s'était passé quelque chose de grave. C'était dans l'air. Mais après quelques matches, je n'ai plus perçu les traces des crises passées. Notre parcours actuel, c'est la vérité du travail. Le club est redevenu crédible. »

Maintenant, quand l'OGC Nice-Côte d'Azur réserve un hôtel, le patron de l'établissement ne réclame plus que la facture soit réglée à l'avance.

Christophe LARCHER, à Nice

Guy David, homme de défis

Arrivé à Beauvais à la surprise générale, son départ suscite bien des déceptions dans l'Oise. Mais Guy David, qui se définit comme un homme de défis, préfère relever celui proposé par Le Havre l'an prochain.

L'ŒIL a perdu de son éclat. Le verbe de son humour. La moustache est en berne. Guy David accuse le coup, après deux défaites consécutives, dont une à domicile, Beauvais n'a pu faire mieux qu'un match nul à la Roche. L'espoir de disputer les barrages s'en est allé.

L'entraîneur beauvaisien, pour quelques semaines encore, a pris un coup sur la tête. Plus, peut-être, que son groupe pour lequel il envisageait une tout autre fin de saison.

« Dans le contexte de mon départ, ça m'emmerde qu'ils n'aient pas connu les satisfactions qu'ils méritaient. Ils ont su effacer la déception née du revers rouennais, hausser leur niveau de jeu et ils perdent, pour la première fois de la saison à la maison, contre Angers. Le match nul à La Roche n'est plus qu'une péripétie, une victoire n'aurait rien changé. Vraiment, ils ne méritaient pas ça. » Guy David garde la tête basse, affalé sur un banc du vestiaire à l'écart des bruits de couloir. Il remâche sa déception, car il aurait voulu un départ plus glorieux. A l'image de la superbe saison réalisée par des Oisiens que l'on classait, à l'orée du Championnat, parmi les angoissés de la Super D II.

« Plus maçon qu'architecte »

Désormais, il faudra donc jouer les dernières journées sans objectif, sinon celui de se faire plaisir, de terminer sur une bonne note. Aussi, inévitablement, les images se bousculent dans la tête d'un homme qui s'est tourné très tôt vers la technique. Encore joueur, il s'occupait déjà des jeunes à Cannes. « Sans m'en rendre réellement compte, j'étais soucieux de savoir comment l'équipe devait gérer un match », confie-t-il.

Et depuis dix-sept ans, il vit donc sa passion du football sur le banc. A Toulon l'an passé, à Beauvais pour quelques semaines encore, avant de relever le défi proposé par Le Havre. Un choix qui a surpris même si on connaissait sa volonté de retrouver le plus haut niveau rapidement. « Les gens qui me connaissent vraiment ne se posent pas plus de questions que lors de mon arrivée à Beauvais. J'y trouvais des dirigeants me proposant un challenge, ayant l'envie d'avancer. Mon départ au Havre se situe dans la même perspective. Et puis, là-bas, j'aurai un outil à ma disposition, ici le club est en devenir. Mais je suis trop vieux pour attendre *(NDLR : 46 ans)*. Je suis plus maçon qu'architecte. »

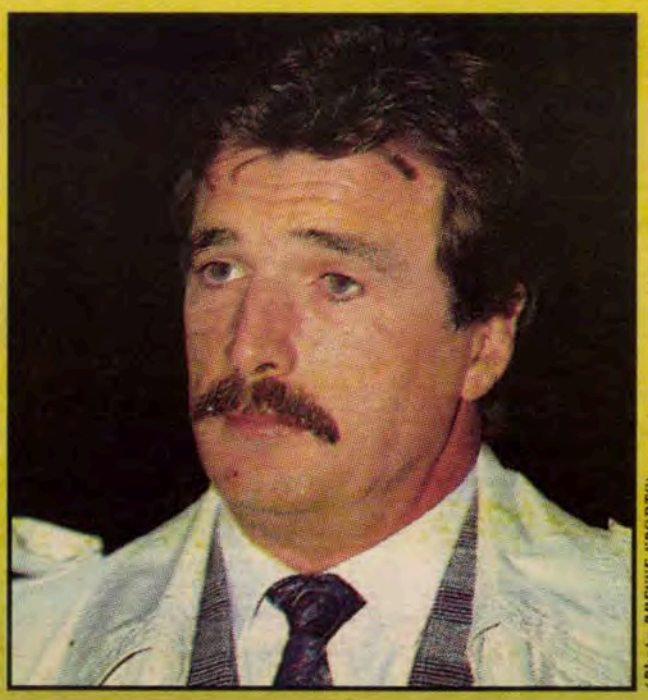
Une nouvelle aventure débutera donc pour lui en juin. Une aventure qui lui permettra, si Le Havre conserve sa place en D I, de croiser la route de son complice Rolland Courbis.

« On s'est rencontré bien avant ma venue à Toulon, quand on était minots. Lui à l'OM, moi à Mazargues, on jouait des tournois de sixte ensemble. Mais notre amitié s'est évidemment fortifiée lorsque nous avons travaillé ensemble. Avec tout ce que cela comporte de fidélité, de passion commune. »

Aussi, nul doute qu'ils continueront de se téléphoner en pleine nuit, pendant des heures, pour s'échanger des tuyaux sur tel ou tel adversaire, pour peaufiner la tactique du lendemain, puis commenter le résultat de la veille.

Mais, pour l'heure, les pensées de Guy David ne cheminent pas si loin. Son départ pour Le Havre, qui n'est toujours pas entériné par le club beauvaisien puisqu'il avait signé un contrat de trois ans, ne le préoccupe pas. Guy David a aimé son groupe qui le lui a d'ailleurs bien rendu. Mais cette passion commune s'achève sur une note d'autant plus tristounette qu'en moins de douze mois il a laissé une profonde empreinte. Il aurait souhaité faire encore un peu plus. « Ce sera d'ailleurs ma grande déception que de ne pas leur avoir fait connaître les sensations procurées par les grandes victoires, celles qui, des années après, laissent des souvenirs intacts. » L'essentiel était de décrocher une place en Super D II, pour les souvenirs, Beauvais a le temps...

Correspondance Jean-François GUÉRIN



(Photo PRESSE SPORTS)

Division 2

Dépôt de bilan à La Roche ?

L'information n'est certes pas officielle mais tout laisse à penser que La Roche-sur-Yon Vendée Football, dont le déficit cumulé se chiffre à environ 3,5 millions de francs, pourrait déposer son bilan prochainement. Précisions du président Léo Blanchard : « Avec les partenaires de la société d'économie mixte, nous nous accordons quinze jours de réflexion. »

Martigues dénonce l'injustice

DES aller et retour à Paris (jeudi dernier rendez-vous avec la DNCG, jeudi prochain avec M. Le Graët), des conférences de presse, des communiqués... Surtout de la colère et de l'incompréhension. Les dirigeants du FC Martigues n'ont toujours pas digéré les affirmations de Jacques Thébault, administrateur de la Ligue, qui déclarait, mardi dernier, à *FF*, que « le FCM ne remplissait pas les conditions de la Première Division ». Alors que l'équipe de Christian Sarramagna se démène pour conserver sa première place du groupe A, ils s'efforcent donc chaque jour de prouver leurs capacités financières et structurelles à assumer une éventuelle accession en D I.

Michel Bérard, président martégal : « M. Thébault prétend que le stade Francis-Turcan ne répond pas aux exigences de sécurité de la D I. Or, il est en cours de réaménagement et il pourra contenir 8 500 places assises en juillet. Par ailleurs, divers travaux d'aménagement sont effectués pour faciliter l'accès et l'accueil des spectateurs. » Quant à l'aspect financier, également stigmatisé par M. Thébault, le président du FCM a tenu à repréciser ses intentions : « En cas de montée, nous tablerons sur un budget de 37 millions de francs, une somme que nous pourrons atteindre sans trop de problèmes. Actuellement, avec l'un des plus petits budgets de D II, nous occupons la tête depuis l'été dernier. Cette constance gêne sans doute certaines personnes qui prédisaient déjà en février notre rentrée dans le rang. »

M. Bérard a exposé, jeudi, ces chiffres et ces conclusions à la DNCG. *(NDLR : cette convocation avait été décidée avant le début de la polémique dans le cadre de la mission de surveillance de la DNCG.)* Il a également évoqué le budget prévu en cas de non-accession (19 à 20 millions de francs pour la saison de Super-D II). Francis Collado, le directeur administratif : « Ça s'est bien passé. La DNCG nous a soumis à un véritable examen mais, au final, elle ne nous a donné que des bons points. En fait, nous avions la certitude de sortir des chiffres carrés. Peu d'équipes de D II peuvent présenter un résultat comme le nôtre. »

Catégorique côté chiffres, M. Collado ne finit pas de s'offusquer des déclarations du numéro 2 de la Ligue. Et de s'interroger sur leur sens : « C'est inadmissible car sa fonction l'oblige à un devoir de réserve. Nous considérions M. Thébault comme un homme réfléchi et pondéré, donc nous pouvons penser qu'il a parlé en connaissance de cause. Pourquoi a-t-il dit cela ? J'ose espérer que c'était pour nous alerter. Mais les conséquences sont terribles... »

Les dirigeants martégaux s'attachent donc à les dégonfler. Collado : « Nous avons dû sortir des chiffres et des informations sur lesquels nous travaillions et que nous voulions dévoiler plus tard. » A l'évidence, le principal préjudice touche les joueurs et leur entraîneur, tous complètement abasourdis. Pour éviter tout découragement sur le thème : « A quoi bon se battre si ces messieurs de la Ligue ont déjà tranché », MM. Bérard et Collado ainsi que le maire Paul Lombard (principal bailleur de fonds du club) se sont enfermés avec l'effectif pour marteler que le club monterait s'il finissait à la première place. La victoire 3-1, samedi, devant Ajaccio prouve que l'équipe garde sa motivation.

Ce travail destiné à restaurer la confiance doit également s'effectuer auprès des joueurs contactés pour la future saison et auprès des jeunes intéressés par un club qui privilégie la formation... En attendant, Martigues a reçu le soutien officiel de l'OM, prêt à apporter son « soutien technique et humain » pour la prochaine saison en gage d'une solidarité toute provençale.

Au-delà de ces faits précis, pour Francis Collado, c'est tout un nuage de suspicion qui entoure dorénavant la fin du Championnat : « Si nous montons en D I, toute cette histoire sera oubliée. Mais si nous ne montons pas, il restera à tout jamais une cicatrice. Alors, l'année 1993 sera l'année Thébault. Comme si, à deux jours de l'arrivée du Tour de France, un commissaire de course faisait volontairement tomber le Maillot Jaune inconnu qui menait depuis le prologue. »

Jeudi, Noël Le Graët devra désamorcer la polémique et calmer la colère martégale.

C. L.

▲ Milieu défensif, Daniel Krawzyck, l'ancien Lensois aujourd'hui beauvaisien et dont le contrat s'achève, est à la recherche d'un club.

▲ 2 313 entrées payantes, soit environ 2 500 spectateurs, ont assisté à la rencontre Abbeville-Gamaches, match de Promotion d'Honneur régional. Soit autant que pour la rencontre Amiens-Dunkerque qui se déroulait dans le même temps.

▲ Le capitaine d'Ancenis Pascal Robert s'interroge. Rester au plus haut niveau encore quelques saisons ou retrouver sa Bretagne natale ? Les propositions qui lui seront faites dicteront sans doute son choix.

▲ Victime d'une fracture du nez contre Gueugnon, Alain Bonnafous, le libero de Niort, a joué contre Guingamp avec un masque. Plus grave, Thierry Alajarin, l'attaquant des Chamois, souffre d'une hernie discale et sera indisponible jusqu'à la fin de la saison. Il passera un examen à Toulouse avant d'être opéré.

▲ En visite à Niort, Fabrice Leroux, l'ex-attaché commercial des Chamois Niortais, après avoir assuré la promotion de Montpellier et du Mans, a annoncé qu'il allait rejoindre les Verts. Il doit signer le 27 avril son contrat avec Saint-Étienne.

▲ Désireuse de mieux faire connaître le tissu économique des Deux-Sèvres, la chambre de commerce de Niort a créé un club des Ambassadeurs. Lors de leur première réunion, les chefs d'entreprise ont désigné les Chamois Niortais comme « premiers ambassadeurs du département ».

▲ Les dirigeants rennais ont été les premiers surpris d'apprendre qu'ils étaient en contact avec Adama Cissé, l'international sénégalais, actuellement à Tunis. « Tout est totalement faux », affirme Gérard Lefilliatre, manager général du club. Ce dernier négocie actuellement avec Rousseau, Rico et Denis, les trois joueurs dont le contrat arrive à échéance.

▲ L'AS Nancy-Lorraine entretient les meilleurs rapports avec le Japon. Le vice-président nippon, qui accompagnait l'équipe nationale juniors en Allemagne, a été accueilli plusieurs jours à Nancy. Et l'on évoque toujours le départ de Carmelo Micciche au pays du Soleil-Levant.

▲ Samedi à Rennes, Mantaux, Bonnet et Paniagua ont traversé tout le terrain, à la fin du match, pour saluer la poignée de supporters berrichons qui les avaient accompagnés et encouragés tout au long de la soirée. Un soutien amical dont ne bénéficie pas Didier Notheaux. « C'est pourtant lors de soirées difficiles comme celle-ci que le public devrait nous porter à bout de bras. »

▲ Victor Zvunka comprenait la colère des Rennais dont la défaite a été précipitée par l'arbitrage : « Cela nous est arrivé assez souvent cette saison... », affirma l'entraîneur de Châteauroux, d'autant plus magnanime que la victoire de son équipe n'avait rien de scandaleux.

▲ Privé, samedi soir, de Gourvennec (blessé), Musisi et Denis (suspendus), Didier Notheaux, l'entraîneur rennais, a été obligé de remplacer les pièces maîtresses de son dispositif par des juniors, dont Sylvain Wiltord qui jouait pour la première fois à ce niveau.

▲ La saison n'est pas encore terminée que déjà circulent les premiers bruits de transferts. Ainsi, on murmure que le Ruthénois Jean-Marc Saboye pourrait être alésien la saison prochaine.

▲ Lorsque vendredi soir, face à Rodez, le Libérien d'Alès Maas Sarr a marqué le premier but des locaux, cela faisait 795 minutes que les Cévenols n'avaient plus marqué sur leur stade de la Prairie.

▲ Arrivé au SCO depuis deux saisons, le directeur du club André Bodusseau a d'ores et déjà annoncé qu'il cesserait ses activité à la fin de la saison. Ce départ serait dû à des tensions quant au partage des responsabilités au sein du club.

▲ Le meilleur buteur angevin Christophe Lagrange a été incertain contre le Red Star jusqu'au dernier moment. Souffrant depuis la veille d'une béquille, il a cependant tenu sa place, avant de sortir après 35 minutes de jeu.

▲ Bernard Casoni, l'international marseillais, était samedi un spectacteur très attentif du match Martigues-Ajaccio.

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 31e journée.
Deux matches ferme : Collet (Nice). Un match ferme : Pfrunner (Charleville), Vandeputte (Louhans-Cuiseaux), Canet (Martigues), Danio (Nancy), Danielou (Tours), Bupto (Gueugnon), Musisi (Rennes).
En outre, Boisseau (Tours), Kerhuiel (Lorient), Falette (Le Mans), Jezierski (Créteil), Alidra (Alès), Guitard (Rodez) et Gori (Ajaccio), tous expulsés lors de la 30e journée sont automatiquement suspendus pour le prochain match. Par ailleurs, Alain Michel, l'entraîneur de Bourges, a, lui aussi, été expulsé du terrain lors du match Bourges-Laval.

▲ Après une absence de plus de deux ans, Bruno Bellone a fait sa réapparition dans les tribunes cannoises pour assister au large succès de ses anciens partenaires face à Ajaccio. Depuis, l'ancien international ne quitte plus le groupe de Luis Fernandez.

▲ Le 24 avril, de 15 heures à 20 h 30 à la Palestre, au Cannet-Rocheville, aura lieu un tournoi international en salle qui réunira notamment d'anciens joueurs pros tels Bathenay, Baratelli, Bats, Jouve, Susic et Huck.

▲ Fernand Sastre, coprésident du comité d'organisation de la Coupe du monde 1998, et Pierre Hut, président du protocole de la Ligue nationale étaient les invités de l'AS Cannes, samedi soir, à l'occasion de la venue de Perpignan.

▲ Après une saison perturbée par des blessures, Philippe Jacquet a retrouvé l'efficacité. Depuis un bon mois, son influence se fait sentir au sein de l'équipe ancenienne. Et contre Tours, avec deux buts, il a largement contribué à la victoire des siens.

▲ Patrick Battiston, le directeur sportif de Bordeaux, devait assister au match Amiens-Dunkerque. Mais, au dernier moment, ayant raté son avion, il a annoncé qu'il ne viendrait pas. Il souhaitait superviser le jeune attaquant d'Amiens, grande révélation de la saison, Stéphane Demoulin.

▲ Franck Mantaux, l'ancienne doublure de Pierrick Hiard à Rennes, n'était pas revenu au parc des sports de la Route-de-Lorient depuis son départ pour Châteauroux, il y a trois ans. Samedi, il était si heureux de retrouver la Bretagne qu'il envisageait d'y revenir pour passer ses vacances.

▲ Au-delà des résultats positifs obtenus par l'équipe première, l'ASOA Valence s'enorgueillit des bons parcours réalisés par les juniors, qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella, et des moins de quinze ans en passe de décrocher leur billet pour le Championnat de France.

Rennes, pépinière du PSG ?

Charles Biétry, chef des sports de Canal + et supporter inconditionnel du Stade Rennais dont il porta les couleurs, envisage un accord avec le Paris-Saint-Germain et son ami Michel Denisot, pour que le club breton serve de pépinière au club parisien.

Viaud : « Un match galère ! »

« Dans le genre début de match catastrophe, vous ne pouvez pas faire pire... *(NDLR : les Audoniens ont marqué deux buts en onze minutes.)*

— On a mal débuté tactiquement. Nous avons trop hésité entre une défense de zone et une défense individuelle. On a opté pour la zone au départ, mais elle nécessite beaucoup de relations entre les joueurs. De solidarité et de communication. Il y a eu un manque évident à ce niveau. D'où tous ces flottements, les mauvaises relances et les espaces laissés aux Audoniens. *(NDLR : Hervé Gauthier, pour sa part, reconnaîtra que c'était une erreur d'évoluer avec trois attaquants.)*

— N'y avait-il pas un moyen de réagir après avoir encaissé deux buts ?

— Nous étions un peu K.-O. debout. Ils sont partis très vite et nous n'avons rien compris au film. Après, nous avons eu un semblant de réorganisation mais nous avons vite pris le troisième but. C'était devenu injouable car le Red Star gérait bien le match et, nous, nous étions dans le trou. Sans moyens pour les faire douter.

— Il restait tout de même une heure de jeu durant laquelle vous ne vous êtes procurés que deux petites occasions sur corner. C'est peu.

Le capitaine du SCO, comme ses partenaires, est passé à travers devant le Red Star, vainqueur 3-0. Une claque qui stigmatise aussi l'incapacité des Angevins à réagir dans un contexte contraire.

(Photo : Jackie DELORME)

— Notre jeu était beaucoup trop désordonné. Et puis, il faut l'avouer, il n'y a pas eu de révolte collective. Individuellement, on a tenté des trucs mais c'est tout. Nous avons été beaucoup trop attentistes. Beaucoup trop timorés. Nous ne réussissions pas à gagner le moindre duel. Vraiment le match galère ! Mais je crois qu'au-delà de ce calvaire, il ne faut pas oublier tout ce qu'on a fait depuis le début de la saison.

— Quand on voit cette équipe angevine à la dérive, on peut se demander si elle n'est pas troublée par des problèmes internes.

— Non, pas du tout. Je vous assure. On est passé à travers, c'est tout. Et il nous faut effacer cela dès la prochaine journée devant Dunkerque. Heureusement, nous jouerons à l'extérieur où il est plus facile, je crois, de recadrer nos schémas.

— Vous retenez la thèse de l'accident. On peut quand même affirmer qu'il y a eu démission de la part du SCO.

— Démission ? Oui, c'est vrai. Mais je crois qu'elle fut plutôt inconsciente. A 3-0, on n'était vraiment plus dans le match. Maintenant, il faut ne plus y penser. Ce qui nous réconforte, c'est de savoir que Rennes et Rouen sont aussi fébriles que nous. Et qu'il nous reste encore une vraie chance. Alors, nous allons faire notre autocritique et repartir car il faut maintenant que l'on s'arrache vraiment. »

Correspondance
Jean-François CHARRIER

▲ Michel Audrain, qui joua à Bordeaux, Laval, Rennes, Annecy, etc., a profité de sa saison à Châteaubriant pour passer avec succès ses examens d'entraîneur. A trente-deux ans, il commence sa reconversion avec l'espoir, dans un premier temps, de trouver un club de Division d'Honneur, où il pourra continuer à jouer tout en entraînant l'équipe.

▲ Sedan-Nancy a commencé avec près d'un quart d'heure de retard pour deux raisons. D'abord des maillots pratiquement identiques pour les deux équipes, les Sedanais devant abandonner leur tenue blanc et rouge (les Nancéiens jouaient en rouge) pour réapparaître vêtus de vert. Ensuite, les débordements des supporters ultras lorrains dont les fumigènes lancés sur la pelouse endommagèrent les filets de la cage de Rodolphe.

▲ Sérieusement blessé à la clavicule le 20 février dernier contre Épinal, l'attaquant sedanais Sergio Oliveira a retrouvé la Deuxième Division à l'occasion de la venue de Nancy.

▲ Le match Sedan-Nancy a été suivi d'une réception organisée par le club des supporters « Allez Sedan ». Cinq cents personnes étaient invitées et se sont retrouvées sous un chapiteau dressé dans l'enceinte du stade.

▲ Le milieu offensif de Rodez Jean-Luc Vinuesa pourrait porter les couleurs de Sedan la saison prochaine.

▲ L'entraîneur du Red Star Pierre Repellini savourait le succès de son équipe chez le leader Angers après deux défaites consécutives : « Nous avons joué sereinement et sans aucune presion, alors que, visiblement, les Angevins avaient complètement la trouille. »

▲ L'entraîneur du SCO Hervé Gauthier ne se voilait pas la face à la suite de la lourde défaite de son équipe devant le Red Star : « Il est difficile d'être plus mauvais. Mais je préfère encore ce non-match de mon équipe à une défaite sur un coup tordu. Nous avons eu un placement défaillant en début de match et nous n'avons pas su recadrer rapidement cette lacune. Cela dit, nous n'avons pas été assez efficaces dans les duels, nous sommes vraiment passés à côté. »

▲ Guy David, le probable futur entraîneur du Havre (contrat de deux ans plus un), a serré beaucoup de mains samedi à La Roche-sur-Yon, où il n'était pas revenu depuis dix-sept ans. Chacun se souvenait de l'excellent joueur qui porta les couleurs yonnaises de 1973 à 1976. L'entraîneur de Beauvais fut également sensible à la visite de son ancien président André Guilloteau et de quelques joueurs de cette époque.

▲ David Ducci a hâte que la saison s'achève. Il n'a joué qu'un match en Deuxième Division avec Amiens alors qu'il n'en avait pas manqué un l'an dernier. Très déçu, l'ancien gardien d'Ajaccio n'aspire qu'à retrouver une équipe de Super-D II voire une place de doublure en Première Division.

▲ En l'absence de Stéphane Pounewatchy, l'habituel capitaine martégal, c'est Gilles Petrucci qui portait le brassard contre Ajaccio. Une réelle marque de confiance pour ce jeune joueur formé au FC Martigues.

▲ Malgré la faible distance qui sépare Nancy de Sedan, les Nancéiens sont partis la veille du match afin de mieux préparer une rencontre à laquelle ils attachaient une grande importance en vue des barrages.

▲ A l'occasion de la venue d'Annecy, les Bastiais avaient puisé abondamment dans l'équipe de Troisième Division. Sur la feuille de match, on trouvait des garçons comme Michel, Mosali, Vigo, Pinducci et Faille.

▲ Christian Gourcuff, l'entraîneur de Lorient, va rejoindre prochainement le Chili. C'est en effet à Santiago, au club de Colo Colo, que le technicien morbihannais va parachever sa formation d'entraîneur.

▲ Ludovic Batelli, le gardien de Lorient, a été chaleureusement félicité samedi par Christian Letard, son ancien entraîneur à La Roche et actuel entraîneur du Mans : « Bravo Ludo, tu as réalisé ce soir deux arrêts exceptionnels. Je pense que c'est toi qui as sauvé ton équipe. »

▲ Fabrice Vandeputte, le milieu de terrain bressan, a été victime d'un claquage au cours de la rencontre disputée entre Louhans-Cuiseaux et Mulhouse.

▲ Le Cannois Bertrand Burnier, opéré à la face il y a une dizaine de jours, a repris sa place à l'entraînement mercredi dernier en compagnie de François Lemasson, l'auteur du coup volontaire qui l'a blessé. Victor Konwlo, absent des terrains depuis trois semaines après une déchirure aux adducteurs, a, quant à lui, repris l'entraînement lundi dernier avec l'équipe de Troisième Division.

▲ La doublure d'Éric Pégorer, Stéphane Crémilleux, malheureux à Rodez, a joué un rôle important dans le succès obtenu par Valence aux dépens de Créteil. Il a notamment réalisé, à des moments importants, deux interventions décisives sur des essais de Stéphane Adam.

▲ L'ASOA Valence cultive les paradoxes. Les Drômois, qui pointent en quatrième position, ont dû attendre la 30e journée pour enfin présenter un goal-average positif.

Durand rempile à Martigues

Le gardien de but de Martigues Éric Durand a resigné, jeudi dernier, un nouveau contrat de deux ans pour le club martégal, actuel leader du groupe A. Agé de vingt-cinq ans, Éric Durand est issu du centre de formation d'Auxerre. Il était arrivé l'an dernier à Martigues en provenance de Gueugnon.

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France · 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" · Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

France Football · RMC · NIKE · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

Division 2

Groupe A — **30e JOURNÉE** — **16, 17, 18 AVRIL 1993**

Rendez-vous

31e JOURNÉE
Vendredi 23 avril, à 20 h 30
Mulhouse - Bastia
Nancy - Valence
Charleville - Martigues
Samedi 24 avril, à 20 h 30
Ajaccio - Épinal
Perpignan - Louhans-Cuiseaux 71
Istres - Cannes
Rodez - Nice
Créteil - Alès
Annecy - Sedan

VALENCE-CRÉTEIL (2-0) : surprenants Valentinois ! Grâce à cette victoire, les promus entraînés par Pierre Ferrazzi se relancent dans la course aux barrages.

(Photo Jacques MEDAN
LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ)

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	15	12	3	0	15	4	5	6	30	16	8	6	1. Martigues	40	36	4	12	19	48	23	+ 25
2	15	9	5	1	15	6	3	6	30	15	8	7	2. Cannes	38	40	14	14	17	54	31	+ 23
3	15	10	3	2	15	3	6	6	30	13	9	8	3. Nancy	35	28	10	13	21	41	31	+ 10
4	15	10	4	1	15	3	5	7	30	13	9	8	4. Valence	35	22	9	13	25	35	34	+ 1
5	15	7	6	2	15	3	8	4	30	10	14	6	5. Bastia	34	26	12	23	21	49	33	+ 16
6	15	7	4	4	15	4	8	3	30	11	12	7	6. Nice	34	27	16	14	12	41	28	+ 13
7	16	8	5	3	14	3	7	4	30	11	12	7	7. Sedan	34	27	12	13	16	40	28	+ 12
8	15	8	4	3	15	5	4	6	30	13	8	9	8. Istres	34	24	14	15	25	39	39	0
9	14	7	5	2	16	5	3	8	30	12	8	10	9. Charleville	32	21	12	11	23	32	35	— 3
10	15	9	3	3	15	2	4	9	30	11	7	12	10. Alès	29	22	10	13	30	35	40	— 5
11	15	8	6	1	15	1	4	10	30	9	10	11	11. Mulhouse	28	26	11	14	30	40	41	— 1
12	15	8	3	4	15	3	3	9	30	11	6	13	12. Ajaccio	28	24	14	18	34	42	48	— 6
13	15	7	4	4	15	2	4	9	30	9	8	13	13. Louhans-Cuis. 71	26	21	13	10	23	31	36	— 5
14	15	5	6	4	15	2	5	8	30	7	11	12	14. Perpignan	25	18	12	11	23	29	35	— 6
15	15	7	5	3	15	1	3	11	30	8	8	14	15. Annecy	24	19	13	7	33	26	46	— 20
16	15	6	5	4	15	2	3	10	30	8	8	14	16. Rodez	24	19	19	8	32	27	51	— 24
17	15	5	6	4	15	2	3	10	30	7	9	14	17. Créteil	23	27	18	12	25	39	43	— 4
18	15	4	4	7	15	1	3	11	30	5	7	18	18. Épinal	17	16	19	11	34	27	53	— 26

Équipe type

GARDIE (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

ENGEL (Nancy, 4 ét.) — **DESSEAUX** (Sedan, 5 ét.) — **ORSONI** (Alès, 5 ét.) — **VIGO** (Bastia, 4 ét.)

DURIX (Cannes, 4 ét.) — **BLONDEAU** (Martigues, 4 ét.) — **M. ANDRY** (Charleville, 4 ét.) — **HORACE** (Mulhouse, 5 ét.)

MADAR (Cannes, 4 ét.) — **CHOW-YUEN** (Louhans-Cuiseaux 71, 5 ét.)

MARTIGUES 3 (0) — AJACCIO 1 (0)

Philippe (50e), Castro (69e), Testa (85e) — Son (60e)

DURAND		CHAUMIN	4
SAUSSE	3	GORI	
(BENARBIA, 46e)	4	(Expulsé, 45e)	
CANET	4	PERION	3
(CASTRO, 64e)		PELLETIER	4
MAZZONCINI	4	FERRI	4
PETRUCCI	4	MEILLEY	3
FRECHINGUES	3	(PASTINELLI, 56e)	
RALAIKERA	3	NATIVI	4
ROCHE	4	LARRE	3
BLONDEAU	4	SENE	4
TESTA	4	SON	3
PHILIPPE	4	(PANTALONI, 66e)	
		ETSCHELE	4
Total	41	Total	36

Entr. : Sarramagna — Entr. : Garcia

2 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Ralaikera (16e), Petrucci (54e), à Martigues ; Gori (14e), Périon (15e), Sène (68e), à Ajaccio.
Expulsion : Gori (45e), à Ajaccio.

50e : sur une action de Roche, Canet s'infiltre et peut servir Philippe, qui ouvre le score (1-0).
60e : Durand réussit à contrer un tir de Sène mais, au milieu d'une défense figée, Son se montre le plus prompt (1-1).
69e : tir de Testa sur le montant ! Castro, à la tombée, trompe Chaumin (2-1).
85e : superbe centre de Philippe et reprise de la tête de Testa (3-1).

CANNES 4 (2) — PERPIGNAN 1 (0)

Priou (3e, 5e), Madar (52e, 90e) — Bensassi (72e s. p.)

LEMASSON	3	D'ANGELO	3
HAMPARTZOUNIAN	4	DALL'OGLIO	3
KOOT	4	CRISTOL	3
AYACHE	4	HAON	3
ERNST		BUHLMANN	3
(POLLET, 40e)	4	BENFODDA	3
MICOUD	3	DEMURU	3
MADAR	4	ESCAYOL	3
SAUVAGET	3	(BENSASSI, 61e)	
(BEDROSSIAN, 77e)		LE BELLEC	3
DURIX	4	BUTTIGNOL	3
KHIRAT	3	(MAURIOUS, 46e)	3
PRIOU	4	VAURS	3
Total	40	Total	33

Entr. : Fernandez — Entr. : Carayon

4 000 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Buhlmann (18e), Escayol (37e), Benfodda (84e), à Perpignan.

3e : coup franc de Durix, côté droit, sur la tête — plongeante — de Priou qui prend D'Angelo à contre-pied (1-0).
5e : tête de Madar pour Priou, dans l'axe (2-0).
52e : Madar prend de vitesse toute la défense catalane et trompe D'Angelo d'un tir croisé (3-0).
72e : faute de Micoud sur Dall'Oglio dans la surface. Penalty transformé par Bensassi (3-1).
90e : Madar aperçoit D'Angelo légèrement avancé et brosse son tir, qui se loge dans le coin gauche du but catalan (4-1).

SEDAN 0 — NANCY 0

RODOLPHE	4	BRANGER	3
JACQUIER	4	ENGEL	4
DESSEAUX	5	LECLUSE	4
P.-Y. DAVID	4	DANIO	4
AUNIAC	4	CANOSI	4
GUÉRY	4	MICHEL	
DE NEEF	4	(RABÉ, 30e)	3
L. DAVID	4	SALOU	4
MAENNEL	3	MORGANTE	4
(OLIVEIRA, 67e)		ZAVAROV	3
SONGNE	4	HADJI	4
FALERO	4	(SACHY, 70e)	
		VAIRELLES	4
Total	44	Total	41

Entr. : Le Flochmoan — Entr. : Rouyer

5 624 spectateurs. Recette : 285 080 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : P.-Y. David (16e), à Sedan ; Lécluse (26e), Engel (63e), à Nancy.

3e : centre de Songne et reprise de Laurent David qui frôle la barre.
8e : corner pour Sedan. Sortie manquée de Branger et reprise de Guéry contrée de justesse.
32e : Zavarov lance Hadji, dont le centre est intercepté par Rodolphe devant Vairelles.
40e : Maennel, servi par Laurent David, place un tir tendu que Branger détourne en corner.
84e : Desseaux ouvre sur De Neef, qui se retrouve seul face à Branger mais manque son lob.

VALENCE 2 (0) — CRÉTEIL 0

Lazic (67e), Weiss (87e)

CREMILLEUX	4	LE MAUX	4
ZANKO	3	SEGUY	3
VALOUR	4	DUMONTEL	4
PONS	4	J.-M. JEZIERSKI	
SAOUCHI	3	(Expulsé, 37e)	
TERZIAN	3	DOMORAUD	3
DECRUZ	3	Y. LEMÉE	3
LAZIC	3	(HÉNAULT, 46e)	3
LALANNE	3	TRASSARD	3
AUTHIÉ	3	NOËL	3
(MEKHITARIAN, 52e)		ADAM	3
WEISS	3	PLACIDO	4
		(LOBÉ, 69e)	
		LACHUER	3
Total	36	Total	33

Entr. : Ferrazzi — Entr. : J. Lemée

3 883 spectateurs. Recette : 121 938 F.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissement : Lazic (76e), à Valence.
Expulsion : J.-M. Jezierski (37e), à Créteil.

1re : on joue depuis 18 secondes lorsque Weiss touche du bois !
12e : Weiss, alerté par Lazic, bute sur Le Maux, sorti opportunément.
43e : bon centre de Terzian pour Lalanne, dont la volée du pied gauche tutoie la transversale !
62e : coup franc puissant d'Adam, détourné en corner par Crémilleux.
67e : exploitant une remise de la tête de Weiss, Lazic trompe en deux temps Le Maux (1-0).
87e : coup franc de Weiss qui transperce le mur et trompe la vigilance de Le Maux (2-0).

BASTIA 2 (0) — ANNECY 0

Casanova (58e), Mangione (90e)

VALENCONY	3	DESPREZ	4
BIANCONI	3	LEBEL	3
BURNIER	4	FINOTTO	3
TRIKI	3	MASTROIANNI	3
VIGO	4	BEZZI	3
(PINDUCCI, 77e)		MERMET	4
FAYE	3	AVRIL	3
CASANOVA	3	FERNANDEZ	3
DI FRAYA	3	(THIAM, 65e)	
CAMADINI	3	BAYER	3
MANGIONE	4	(TANZILLI, 80e)	
MICHEL	4	MYSLIEWIETZ	3
(MOSALI, 46e)	3	ABED	4
Total	37	Total	36

Entr. : Exbrayat — Entr. : Coste

2 500 spectateurs. Recette : n. c.
Arbitrage de M. Legrain.

20e : tir de Di Fraya. Arrêt de Desprez.
27e : tir de Di Fraya de peu à côté.
41e : tête de Mangione. Desprez met en corner.
56e : reprise de Camadini dans la foulée mais Desprez arrête.
58e : reprise de la tête de Casanova sur un coup franc de Di Fraya (1-0).
60e : tir de Mosali sur le poteau.
90e : lancé par Mosali, Mangione trompe Desprez d'une pichenette (2-0).

NICE 0 — ISTRES 1 (0)

Boghossian (72e)

MORISSEAU	3	BEAUFRETON	4
MATTIO	3	CHANELET	3
SALIMI	3	TRÉFOND	3
CRÉTIER	3	FRANCIOLI	3
MARSIGLIA	3	PIGNOL	3
GASTIEN		(SCALIA, 65e)	
(CALATRABA, 15e)	2	DURAND	3
GIORIA	3	TOLOSANO	2
ARPINON	3	BOGHOSSIAN	3
SANDJAK	3	BOZOVIC	3
CISSÉ	2	JANOVIC	2
(BUSCHER, 67e)		(GROSBOIS, 46e)	3
ZI. VUJOVIC	3	RAY	3
Total	31	Total	32

Entr. : Émon — Entr. : Laurier

3 159 spectateurs. Recette : 101 366 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Tréfond (62e), à Istres ; Mattio (72e), à Nice.

15e : coup franc en force, à 25 mètres, d'Arpinon. Beaufreton claque la balle en corner.
39e : Sandjak efface deux défenseurs sur l'aile gauche. Il centre au deuxième poteau. La reprise de volée de Cissé est déviée en corner par Beaufreton.
54e : coup franc excentré d'Arpinon. Déviation de la tête au premier poteau. Cissé reprend de près mais est contré.
72e : coup franc excentré sur la gauche. Frappe enveloppée du droit de Boghossian. Imparable (0-1).
75e : coup franc de Mattio pour la tête de Salimi. Belle parade réflexe de Beaufreton.

ÉPINAL 1 (1) — CHARLEVILLE 2 (1)

Christen (38e) — Fuckala (23e), Sogue (66e)

FERRY	3	WIMBEE	4
ALGERINO	4	OTTATO	3
BLAMART	3	(KACEM, 61e)	
HARMAND	3	FOUZARI	4
LARUE	3	PFRUNNER	3
F. PECORINI	3	KOEBERLE	3
ROUANI	3	WOLFF	3
CHRISTEN	4	DZIECIOL	3
BOUCHEMLA	3	ANDRY	4
STRABACH	3	POULET	3
NAGBE	4	FUCKALA	4
		SOGUE	3
		(SZULC, 69e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Pleimelding — Entr. : Bezaz

891 spectateurs. Recette : 25 072 F.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissements : Poulet (44e), Fouzari (60e), à Charleville.

23e : l'arrière-garde spinalienne tarde à réagir sur un ballon en profondeur habilement exploité par Fuckala (0-1).
38e : Bouchemla réalise un bon travail et trouve Christen, qui égalise à bout portant (1-1).
58e : Ferry est à la peine et contre difficilement une reprise d'Andry.
66e : à la réception d'un centre de Kacem, Fuckala oblige Ferry à repousser la balle dans les pieds de Sogue, qui marque dans le but vide (1-2).

ALÈS 2 (1) — RODEZ 0

Saar (23e), Cabezas (71e)

CECCARELLI	3	SOLIS	4
JAVEGNY	3	GUITARD	2
CABANEL	5	(expulsé, 57e)	
ORSONI	5	FAURE	3
COMBE	3	GROUTSCH	4
NOGUEIRA	3	AUREJAC	3
DIAF	4	ALCARAZ	3
ALIDRA	3	ROLLAND	3
(expulsé, 85e)		PASTUREL	3
LAMOUCHI	4	(SABOYE, 63e)	
CABEZAS	3	VINUESA	3
SAAR	4	LECOMPTE	3
		(BOBEK, 58e)	
		S. POISSON	4
Total	40	Total	35

Entr. : Pasqualetti — Entr. : M. Poisson

1 423 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Alidra (18e), Lamouchi (54e), à Alès ; Guitard (22e), Vinuesa (89e), à Rodez.
Expulsions : Alidra (85e), à Alès ; Guitard (57e), à Rodez.

5e : coup franc tiré par Auréjac. La balle parvient à Lecompte, étrangement seul à vingt mètres, qui frappe. Diaf sauve sur sa ligne.
23e : Lamouchi sert Saar, qui s'avance balle au pied et trompe Solis, venu à sa rencontre (1-0).
71e : sur coup franc, Saar reprend le ballon d'une tête plongeante. Solis le repousse sur Alidra, qui le glisse lui-même à Cabezas. En position évidente de hors-jeu (mais non signalée), ce dernier marque (2-0).

LOUHANS-C.71 2 (1) — MULHOUSE 0

Robin (20e), Potet (85e)

GARDIÉ	5	MIKHAILOV	3
SANCHEZ	3	COLLING	3
ABAUZIT	3	(HOY, 74e)	
SEKANA	3	PATALIN	4
GAS	4	GILLOT	4
VANDEPUTTE	3	ANDRIEUX	4
(POTET, 75e)		HORACE	5
MONTEILH	3	HENNA	4
ROBIN	4	TATARIAN	4
HOCHARD	3	STEPHAN	3
(DUFOURNET, 57e)		STOPYRA	3
HOFFER	3	GUEORGUIEV	3
CHOW-YUEN	5	(DJORDJEVIC, 46e)	3
Total	39	Total	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Genghini

1 596 spectateurs. Recette : 75 446 F.
Arbitrage de M. Veissière.

20e : centre au cordeau de Hochard. Robin place une superbe tête qui fait mouche dans le coin gauche du but alsacien (1-0).
50e : slalom dans la surface de Stopyra, qui ajuste un tir en pivot sur la base du montant bourguignon. Gardié était battu.
85e : Chow-Yuen part en contre, s'engouffre dans un large couloir et centre dans l'axe pour Potet, lequel, entre deux défenseurs, surprend la vigilance de Mikhailov (2-0).
86e : jets inopinés de fumigènes sur la pelouse de Bram par cinquante supporters mulhousiens ulcérés. La partie doit être interrompue durant sept minutes.

Étoiles

1. Abed (Annecy), **116**
2. Gardié (Louhans-Cuiseaux 71), **115**
3. Di Fraya (Bastia), **114**
4. Rodolphe (Sedan), **112**
5. Lamouchi (Alès), **110**
6. De Neef (Sedan), **109**
7. Canet (Martigues), **108**
8. M. Andry (Charleville), **107**
9. Boghossian et Chanelet (Istres), Vinuesa (Rodez), **104**
12. Christen (Épinal), Durand (Martigues), **103**
14. Ray (Istres), Dall'Oglio (Perpignan), **102**

Buteurs

1. Mangione (Bastia), **19**
2. Priou (Cannes), **18**
3. Stopyra (Mulhouse), **17**
4. Ray (Istres), **16**
5. Adam (Créteil), Zl. Vujovic (Nice), **14**
7. Madar (Cannes), **12**
8. Di Fraya (Bastia), Fuckala (Charleville), **11**
10. Pelletier (Ajaccio), Castro (Martigues), **10**
12. Saar (Alès), Sachy et Vairelles (Nancy), Bensassi (Perpignan), **9**
16. Son (Ajaccio), Sauvaget (Cannes), Lobé (Créteil), Hochard (Louhans-Cuiseaux 71), Philippe (Martigues), Zavarov (Nancy), Sandjak (Nice), Weiss (Valence), **8**

30e JOURNÉE — SAMEDI 17 AVRIL 1993

Groupe B

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
15	10	3	2	15	6	6	3	30	16	9	5	1. Rouen	41	22	7	22	18	44	25	+ 19
15	10	4	1	15	7	3	5	30	17	7	6	2. Angers	41	25	10	16	12	41	22	+ 19
15	7	5	3	15	7	7	1	30	14	12	4	3. Rennes	40	21	11	20	10	41	21	+ 20
15	10	2	3	15	4	6	5	30	14	8	8	4. Red Star 93	36	23	7	17	18	40	25	+ 15
15	8	6	1	15	3	7	5	30	11	13	6	5. Beauvais	35	18	6	9	11	27	17	+ 10
15	8	6	1	15	3	7	5	30	11	13	6	6. Dunkerque	35	21	11	12	19	33	30	+ 3
15	7	7	1	15	2	9	4	30	9	16	5	7. Bourges	34	30	14	12	17	42	31	+ 11
15	7	7	1	15	3	7	5	30	10	14	6	8. Laval	34	23	11	16	18	39	29	+ 10
16	10	4	2	14	2	6	6	30	12	10	8	9. Niort	34	17	4	8	15	25	19	+ 6
14	8	4	2	16	4	6	6	30	12	10	8	10. Le Mans	34	18	11	18	20	36	31	+ 5
15	7	4	4	15	3	5	7	30	10	9	11	11. Gueugnon	29	14	7	16	20	30	27	+ 3
15	5	7	3	15	4	3	8	30	9	10	11	12. Amiens	28	16	15	9	19	25	34	— 9
15	7	6	2	15	2	2	11	30	9	8	13	13. Guingamp	26	25	12	10	28	35	40	— 5
15	4	4	7	15	4	4	7	30	8	8	14	14. Châteauroux	24	17	21	17	19	34	40	— 6
15	5	4	6	15	2	3	10	30	7	7	16	15. Tours	21	17	24	12	31	29	55	— 26
15	1	10	4	15	2	2	11	30	3	12	15	16. La Roche/Yon	18	13	16	10	25	23	41	— 18
15	3	5	7	15	1	4	10	30	4	9	17	17. Ancenis	17	16	25	8	23	24	48	— 24
15	2	4	9	15	0	5	10	30	2	9	19	18. Lorient	13	14	29	9	27	23	56	— 33

Équipe type

SIBILLE (Beauvais, 5 ét.)

FANZEL (Red Star 93, 4 ét.) — COSTA (Amiens, 5 ét.) — BIJOTAT (Châteauroux, 4 ét.) — KERHUIEL (Lorient, 4 ét.)

ROYEZ (Dunkerque, 4 ét.) — JASIMA (La Roche-sur-Yon, 5 ét.) — BOCHERT (Rouen, 4 ét.)

JACQUET (Ancenis, 5 ét.) — VOKRI (Bourges, 5 ét.) — RODIONOV (Red Star 93, 5 ét.)

Rendez-vous

31e JOURNÉE

Vendredi 23 avril, à 20 h 30

Le Mans - Rennes
Tours - Bourges

Samedi 24 avril, à 20 h 30

Châteauroux - Lorient
Beauvais - Ancenis
Red Star 93 - La Roche/Yon
Dunkerque - Angers
Gueugnon - Amiens
Guingamp - Rouen
Laval - Niort

RENNES-CHÂTEAUROUX (1-2) : très fébriles, les partenaires de L'Helgouach (contré par le Berrichon Nerrière) n'ont pas su imposer leur statut de favori. Un lourd faux pas en vue de l'accession.

(Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS)

ROUEN 0 — GUEUGNON 0

KOKKINIS	4	BOUMNIJEL	4
LAFON	2	ACEDO	3
HAVET	5	SAFANJEON	3
RICHARD	5	GRANGER	3
LECOMTE	4	VIALA	3
HITOTO	3	FALZON	3
BOCHERT	4	BARTHELEMY	3
SOLOY	2	CORREIA	3
GIGUEL	3	LEUREGANS	3
HORLAVILLE	3	(ESTABES, 82e)	
ORTS	3	BUPTO	3
		TRAORE	4
Total	38	Total	35

Entr. : Zorzetto — Entr. : Gransart

5 210 spectateurs. Recette : 109 204 F.
Arbitrage de M. Léon.
Avertissements : Soloy (83e), Giguel (89e), à Rouen ; Correia (56e), à Gueugnon.

13e : Falzon décoche un tir puissant de 40 mètres, qui passe de peu à côté.

31e : Hitoto frappe de 30 mètres et met Boumnijel à contribution.

42e : superbe dégagement de Kokkinis sur Horlaville. Ce dernier oblige le portier gueugnonnais à une superbe parade.

52e : centre-tir de Orts. Boumnijel met en corner.

72e : Orts s'infiltre dans la surface. Centre en retrait sur Giguel, qui d'un superbe tir est à deux doigts d'ouvrir le score.

ANGERS 0 — RED STAR 93 3 (3)

Rodionov (5e)
Michel (11e)
Girard (31e)

AUBRY	3	BOURGES	4
RABOUAN	3	FANZEL	4
GUION	3	GUNIA	3
ZAGO	2	DOSTANIC	4
LEVENARD	2	FIATTE	3
VIAUD	3	TRINITA	3
STEFANINI	2	OUVRET	3
(RODRIGUEZ, 80e)		GUIMARD	3
POPOVIC	2	(VALERI, 64e)	
LAGRANGE		GIRARD	4
(MOTTIN, 35e)	4	RODIONOV	5
DAURY	3	MICHEL	4
DISCOLLE	3		
Total	30	Total	40

Entr. : Gauthier — Entr. : Repellini

5 120 spectateurs. Recette : 220 722 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Ouvret (15e), Gunia (35e), Fiatte (41e), Rodionov (74e), au Red Star 93.

5e : erreur de relance de Levenard. Ouvret récupère, donne à Michel qui ouvre pour Rodionov, esseulé. Tir croisé imparable **(0-1)**.

11e : centre de Fanzel. Reprise au premier poteau de Michel **(0-2)**.

31e : sortie d'Aubry hors de sa surface sur Fanzel. Girard transforme le coup franc d'une frappe magistrale dans la lucarne **(0-3)**.

49e : corner de Stéfanini, tête de Levenard et reprise de Guion à côté.

85e : corner de Popovic. Tête de Daury, sortie par une manchette de Bourges.

RENNES 1 (1) — CHÂTEAUROUX 2 (0)

Colin (3e) — Rojas (65e), Caetano (85e)

ROUSSEAU	4	MANTAUX	4
RIPOLL	3	NERRIÈRE	
L'HELGOUACH	3	(LESTRADE, 30e)	3
SORIN	4	PENALVA	3
RICO	3	BIJOTAT	4
RIBAR	3	LECOMTE	3
COLIN	4	NEVEU	2
HUARD	3	PANIAGUA	3
(LE PEN, 70e)		BONNET	3
VASSEUR	3	RINÇON	3
DARBELET	2	ROJAS	4
FARH	2	GUÉDÉ	2
(WILTORD, 74e)		(CAETANO, 60e)	
Total	34	Total	34

Entr. : Notheaux — Entr. : Zvunka

3 817 spectateurs. Recette : 144 171 F.
Arbitrage de M. De Zayas.
Avertissement : Neveu (69e), à Châteauroux.

3e : Colin, servi par Rico, efface deux défenseurs et place un superbe tir en pivot qui laisse Mantaux pantois **(1-0)**.

26e : Ribar s'infiltre dans l'axe et tire, malgré le retour de Bijotat. Mantaux est sauvé par la barre transversale !

28e : Darbelet se présente seul devant Mantaux mais pousse trop loin le ballon.

33e : belle combinaison Guédé-Rojas. Mais Rousseau détourne en corner.

65e : bien servi par Paniagua, Rojas saute plus haut que les défenseurs bretons et marque de la tête **(1-1)**.

85e : Caetano (hors-jeu) profite du laxisme de l'arbitrage et trompe Rousseau **(1-2)**.

LA ROCHE/YON 0 — BEAUVAIS 0

CLEMENT	3	SIBILLE	5
GEORGELIN	4	PASCUAL	3
AUNEAU	3	PINOT	4
ROCHEDREUX	3	ZAREMBA	4
MOREAU	3	SAXEMARD	3
(PAJOT, 75e)		HAGARD	3
MORETTI	3	DURAND	3
JASINA	5	(OBLET, 81e)	
BOURDONCLE	3	ELOT	4
GUERRA	4	OUDJANI	3
FRANÇOIS	4	VERSCHUERE	3
J.-C. DAVID	3	(MAGNY, 72e)	
(CADDÉO, 69e)		FAUCHER	3
Total	38	Total	38

Entr. : Bracci — Entr. : G. David

598 spectateurs. Recette : 14 030 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissement : Zaremba (73e), à Beauvais.

14e : une tête de Pinot est bien captée par Clément.

27e : Sibille se distingue sur un tir de François.

38e : Sibille s'interpose encore sur un essai de Jasina.

46e : une tentative d'Oudjani, en bonne position, échoue sur le montant !

56e : Jasina, encore lui, tire de peu à l'extérieur du cadre.

70e : à la réception d'un centre de Caddéo, Guerra trouve Sibille à la parade.

AMIENS 1 (1) — DUNKERQUE 1 (0)

Lassagne (44e) — Royez (79e)

WANTZ	4	CABY	4
KNAPP	3	AVRILLON	3
COSTA	5	HEBERT	4
DIAGNE	3	BLINO	4
LASSAGNE	4	HALIFA	3
ROSSET	3	(LELONG, 65e)	
DOBELLE	3	GAUTIER	4
GERVAL	3	DEVULDER	4
(CLÉMENT, 56e)		MERRY	4
MONATE	3	ROYEZ	4
(LAVERSENNE, 71e)		ALLAIS	3
TRAULET	3	(BLANCHARD, 46e)	3
DEMOULIN	4	RODRIGUES	5
Total	38	Total	42

Entr. : Parizon — Entr. : Dupont

2 412 spectateurs. Recette : 80 005 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Monate (30e), Diagne (44e), Rosset (85e), à Amiens ; Hébert (60e), Allais (44e), Royez (80e), à Dunkerque.

44e : coup franc pour Amiens entre Diagne et Costa. La balle arrive ensuite à Demoulin, qui la talonne pour Lassagne. La reprise de 30 mètres vient se ficher dans la lucarne dunkerquoise **(1-0)**.

79e : Diagne tarde à dégager le ballon. Lelong, sur l'aile droite, adresse un centre que Royez reprend victorieusement **(1-1)**.

BOURGES 1 (1) — LAVAL 0

Vokri (16e)

CHATREFOUX	3	OSMOND	3
LLORT	3	GEFFROY	3
BOYER	3	(SUKA, 85e)	
KINIER	3	MAURICE	3
ELMIRA	3	STRZELCZAK	4
LESTRADE	3	FERRON	3
COURTET	4	MARTINS	3
(OBRY, 90e)		VANDECASTEELE	3
BROUARD	3	THIÉBLEMONT	2
VOKRI	5	BONORA	3
CHAVANON	3	PERES	2
SOUVIGNÉ	3	BOUZAÏENE	3
Total	36	Total	32

Entr. : Michel — Entr. : Maligorne

(Expulsé, 90e)

2 837 spectateurs. Recette : 113 166 F.
Arbitrage de M. Vallin.
Avertissement : Boyer (76e), à Bourges.
Expulsion : Michel (90e), à Bourges.

16e : Courtet déborde sur la droite et passe à Chavanon qui, dans la surface, ouvre sur Vokri. Le tir de ce dernier ne laisse aucune chance à Osmond **(1-0)**.

75e : relais Vokri-Courtet. Ce dernier est fauché par Ferron dans la surface. Le penalty paraît évident. L'arbitre ne bronche pas, mais Alain Michel, sur son banc, commence à s'énerver.

90e : Alain Michel, depuis quelques minutes, veut faire entrer Obry à la place de Courtet. L'arbitre ne lève pas la tête. L'entraîneur pénètre sur le terrain pour exprimer son mécontentement et est alors prié de regagner les vestiaires.

NIORT 2 (1) — GUINGAMP 0

Suywens (22e)
Lollia (86e)

DEBENEST	3	LE GARREC	4
BEAUMET	3	VIDOT	3
COURTIN	4	JACQUES	3
BONNAFOUS	4	DANIEL	4
BROCHARD	3	LASPALLES	3
VIOLEAU	4	ROZE	3
LOLLIA	4	(T. LE ROUX, 79e)	
FRADIN	4	C. LE ROUX	4
BOLLINI	3	CARNOT	4
(GALERA, 61e)		RZEPKA	4
LOKO	4	MASSA	3
SUYWENS	3	(MALLE, 65e)	
(FIAWOO, 88e)		VIGNOLA	4
Total	39	Total	39

Entr. : Buigues — Entr. : Schmitt

2 001 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Augu.

10e : lancé par Beaumet, Suywens voit sa frappe raser le poteau. Le Garrec était battu.

22e : centre de Bollini. Dans sa surface, Vidot dégage sur Suywens. La balle — contrée — revient dans le but **(1-0)**.

24e : Debenest intervient sur un tir de Rzepka puis accompagne une frappe enveloppée de Christophe Le Roux, qui sort au second poteau.

69e : Loko, seul devant Le Garrec, choisit de tirer en force au lieu de piquer son ballon. Le portier breton s'interpose.

86e : pressing guingampais. Galéra aère bien le jeu à droite vers Loko, qui fixe et donne à Lollia dont la frappe surprend Le Garrec. Le ballon lui passe entre les jambes **(2-0)**.

LORIENT 2 (1) — LE MANS 1 (0)

Garcia (7e s. p.) — Penaud (56e)
Ben Salah (70e c. s. c.)

BATELLI	5	SONGO'O	2
ROBELET	3	FALETTE	3
GROSSMANN	3	(Expulsé, 86e)	
BECKER	5	XAVIER	3
KERHUIEL	4	(BEN SALAH, 46e)	4
(Expulsé, 93e)		VILLA	3
FALQUERO	3	PENAUD	4
GRANON	3	BEUNARDEAU	3
MENU	3	CARON	4
(LE MONTAGNER, 79e)		GAUTIER	3
GARCIA	3	(GARRAULT, 78e)	
LE BERT	3	BENTOUMI	4
TOURÉ	3	BOSSIS	3
		BRIDIER	4
Total	38	Total	36

Entr. : Goureuff — Entr. : Letard

553 spectateurs. Recette : 15 051 F.
Arbitrage de M. Dutheil.
Avertissements : Kerhuiel (21e), Garcia (47e), Le Montagner (95e), à Lorient ; Falette (70e), au Mans.
Expulsions : Kerhuiel (93e), à Lorient ; Falette (86e), au Mans.

7e : alerté par Robelet, Granon est brutalement déséquilibré par Songo'o dans la surface. Garcia, en force, transforme le penalty **(1-0)**.

56e : Grossmann bouscule Caron aux abords de la surface. Penaud, dans un trou de souris, surprend Batelli **(1-1)**.

70e : Kerhuiel, sur le flanc gauche, trouve Falette sur son chemin. Sur le coup franc qui suit, le ballon de Granon est catapulté... par Ben Salah dans la lucarne de son compatriote africain **(2-1)**.

ANCENIS 3 (3) — TOURS 1 (1)

Jacquet (8e, 22e) — Debord (4e)
Ekié M'Bolé (14e)

PELLERIN	2	DUPUIS	4
BURGIO	4	HAMOU-MAMAR	3
BOUYER	5	CROSNIER	3
TABORDA	4	(TOME, 78e)	
ESCHBACH	4	DANIELOU	3
TANNAI	3	BOISSEAU	3
PÉRIER	3	(Expulsé, 89e)	
BÉNIER	4	GEREZ	3
EKIE M'BOLE	3	BERTUCCI	3
VÉRIEN	4	AUJOULAT	2
JACQUET	5	(LAIZEAU, 70e)	
		DEBORD	4
		PARSY	3
		LOKULI	4
Total	41	Total	35

Entr. : Beres — Entr. : Keruzoré

673 spectateurs. Recette : 15 157 F.
Arbitrage de M. Dagorne.
Avertissements : Tannaï (45e), à Ancenis ; Debord et Lokuli (43e), Crosnier (68e), à Tours.
Expulsion : Boisseau (89e), à Tours.

4e : Bertucci centre au sein de la surface. Debord, en embuscade, ouvre le score **(0-1)**.

8e : belle action de Vérien sur le flanc droit, dont le centre trouve Jacquet pour l'égalisation **(1-1)**.

14e : Burgio dépose le ballon sur la tête de Ekie M'Bole **(2-1)**.

22e : coup franc de Bénier pour Ekie M'Bole, dont le tir est repoussé par Dupuis sur Jacquet **(3-1)**.

Étoiles

1. Zaremba (Beauvais), **113**
2. Le Garrec (Guingamp), Bourges (Red Star 93), **110**
4. Aubry (Angers), **109**
5. Hitoto (Rouen), **108**
6. Chatrefoux (Bourges), Granon (Lorient), Orts (Rouen), **107**
9. Courtet (Bourges), Courtin (Niort), **106**
11. Penaud (Le Mans), Violeau (Niort), **105**
13. Démoulin (Amiens), Saxemard (Beauvais), Bossis et Villa (Le Mans), Bonnafous (Niort), **104**

Buteurs

1. Michel (Red Star 93), **16**
2. Lagrange (Angers), **15**
3. Orts (Rouen), **14**
4. Courtet (Bourges), Horlaville (Rouen), **13**
6. Guivarc'h (Guingamp), Gourvennec (Rennes), **11**
8. Démoulin (Amiens), Leuregans et Traoré (Gueugnon), Musisi (Rennes), Debord (Tours), **10**
13. Daury (Angers), Vokri (Bourges), Rouxel (Guingamp), **9**

Les Palois, tenus en échec par Brive 0-0, restent accrochés à leur place de leader du groupe Centre-Ouest. La montée en Super-D II demeure le but ultime. Le match de Coupe de France face à Saint-Étienne ne sera donc qu'une friandise pour le plaisir.

Muslin, l'entraîneur, compte sur Boutal (en haut), Meudic (en bas) et leurs partenaires, pour bien négocier la Coupe sans compromettre l'accession en Super-D II.
(Photos Julien PAISLEY)

Pau, la Coupe en dessert

UN coup pour rien ! C'est ce que l'on entendait dans les vestiaires palois, samedi soir, après le nul concédé face aux Brivistes. Au classement, l'écart avec Muret restait à deux points. Mais cette réflexion cachait un brin de déception. Les Béarnais espéraient bien effacer l'affront du match aller (3-0) et se rapprocher du paradis constitué par la possible montée en Super-D II. Les Béarnais souhaitaient aussi préparer sereinement la Coupe de France en ôtant quelques soucis côté Championnat. Tant pis, il leur faudra rester concentrés jusqu'au bout, l'accession à l'étage supérieur constituant plus que jamais l'objectif principal.

L'entraîneur Slavo Muslin analysait avec lucidité : « Notre destin est entre nos mains. A nous de saisir la chance contre Cugnaux puis Villenave. Ce soir, nous n'avons pas été bons, Brive semblait plus motivé. » Le coach sait que rien n'est gagné d'avance et il va le répéter à ses hommes, qui conservent quand même toute la concentration voulue. Témoin le silence synonyme de tristesse qui a longtemps régné à l'issue du match. Il prouve combien tous ces garçons ont à cœur de remplir le contrat. Le capitaine Racha Radovanovic en tête : « Il faut rattraper ce point perdu mais les supporters doivent comprendre que l'on ne peut toujours être au maximum. Dans l'équipe, il y a des jeunes pour qui la pression est difficile à supporter. »

L'impeccable défenseur palois saura donner l'exemple afin que le groupe continue sur les bons rails. Le président Alain Pitoun confirme : « C'est vrai qu'il s'agissait d'une rencontre importante et que nous sommes passés à côté en manquant quelques occasions. Alors je ne suis pas forcément malheureux, plutôt circonspect ». Le patron du club, toujours mesuré dans ses propos, traduisait aussi une certaine lassitude à la suite de l'agression de l'arbitre par un inconscient. « Je sais malgré tout que nous sommes dans le vrai et que nous tenons le bon cap. »

Qui oserait dire le contraire à ce jeune chef d'entreprise qui a transmis sa foi à tout un club soudainement pris d'ambition et qui a fini par fidéliser un public ? Car la Coupe de France n'est plus la seule à rassembler, la venue de Brive a encore amené 5 000 personnes au stade du Hameau.

La Coupe, justement, elle, va conduire Pau à Geoffroy-Guichard. Avec d'entrée quelques regrets. Et si le sort avait inversé le lieu de la rencontre. « Il n'y aurait pas eu assez de place », affirme Alain Pitoun, en retrouvant le sourire. Les Verts en Béarn auraient attiré au moins 20 000 spectateurs. Mais la fête va quand même être belle. « Nous n'allons rien changer, annonce Muslin. Nous jouerons avec nos qualités, pour nous faire plaisir. »

Même joie chez Radovanovic : « Saint-Étienne, c'est sans doute la plus grande équipe du pays. Perdre là-bas 2-1 ou 2-0 serait impeccable pour une formation de D III. Et puis, c'est la seconde fois en deux ans que nous atteignons les huitièmes de finale. En 1992, Pau n'a été éliminé à Caen qu'aux tirs au but. L'équipe entend bien vendre chèrement sa peau. »

Correspondance Michel LARRECQ

Rendez-vous

27e journée
(Samedi 24 et dimanche 25 avril 1993)

CENTRE
Châtellerault - Lucé
Luçon - Nevers
Thouars - Bourges
Châteaudun - Saint-Étienne
Angoulême - Gueugnon
Paris FC - Poissy
Fontainebleau - Poitiers
Auxerre - La Roche-sur-Yon

CENTRE-OUEST
Toulouse-Fontaines - Muret
Brive - Agde
Villenave - Marseille
Cugnaux - Pau
Libourne - Bordeaux
Montpellier - Mont-de-Marsan
Toulon - Blagnac
Sète - Montluçon

EST
Sochaux - Yutz
Aubervilliers - Troyes
Baume-L'Isle - Racing 92
Thionville - Nancy
Strasbourg - Haguenau
Mulhouse - Besançon
Metz - Noisy-le-Sec
Viry - Dijon

NORD
Gravelines - Wasquehal
Fécamp - Saint-Quentin
Roubaix - Paris-SG
Lille - Saint-Leu
Le Touquet - Boulogne
Sedan - Lens
Saint-Omer - Calais
Evry - Le Havre

OUEST
Caen - Nantes
Saint-Lô - Vitré
Saint-Malo - Cherbourg
Montagnarde - Saint-Brieuc
Guingamp - Brest
Saint-Pol-de-Léon - Avranches
Laval - Quimper
Vannes - Rennes

SUD
Nice - Grenoble
Saint-Priest - Arles
Cannes - Vallauris
Pont-Saint-Esprit - Villeurbanne
Fréjus - Saint-Raphaël
Bastia - Annemasse
Endoume - Lyon-Duchère
Monaco - Lyon

Archives : 26e journée (Samedi 17 et dimanche 18 avril 1993)

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
1. Etot (Angoulême), Poucan (Bourges), Barraud (Poitiers), **7.**
4. Labarre (Bourges), Idir (Fontainebleau), Darcy (Poissy), Grégoire (Thouars), **6.**
8. Bouhaja (Châteaudun), Mounadi et Baiocco (Châtellerault), **5.**

CENTRE-OUEST
1. Meudic (Pau) ; Roumazeilles (Libourne), **9.**
3. Arnaud (Villenave), **8.**
4. Goudard (Agde), Gaonac'h (Brive), Sanz (Villenave), 7.
7. Chicharo (Blagnac), Kaada (Sète), **6.**
9. Villalonga (Agde), Fernandez (Bordeaux), Peyrelade (Brive), Beilles (Cugnaux), Pilati (Mont-de-Marsan), Spadiny (Montluçon), Pélissier (Muret), Rodriguez (Muret), Jarriot (Muret), **5.**

EST
1. Karchaoui (Aubervilliers), **10.**
2. Martins (Nancy), **8.**
3. Dacourt (Strasbourg), **7.**
4. Crucet (Sochaux), Galli (Thionville), Klieber (Haguenau), Aibeche (Mulhouse), J. Sandjak (Noisy-le-Sec), **6.**
9. Chuenot (Baume-Isle), Rodrigues (Baume-Isle), Spielmann (Besançon), T'Jock (Metz), Baudry (Sochaux), Henriksen (Viry), Strauss (Yutz), **5.**

NORD
1. Sanchez (Saint-Leu), Capiaux (Wasquehal), **7.**
3. Angibaud (Le Havre), Szwagiel (Roubaix), Bisson (Le Touquet), Canu (Gravelines), Clément-Demange (Fécamp), Dabe (Boulogne) ; **6.**
8. Beaugrand (Calais), Bruynaert (Calais), Lachaab (Calais), Demouchy (Fécamp), Traché (Gravelines), Elliott (Le Touquet), Cottet (Lille), Bendjaballah (Saint-Omer), El Aouad (Sedan), Dhorasso (Le Havre), **5.**

OUEST
1. Faye (Laval) ; **11.**
2. Le Joly (Avranches) ; Lefebvre (Saint-Malo), **10.**
4. Beaurepaire (Saint-Lô), Le Guern (Saint-Pol-de-Léon), **9.**
6. Brose (Saint-Brieuc) ; Gutierrez (Brest), Kerjean (Vannes), **7.**
9. Sommeil (Saint-Lô), Nègre (Caen) ; **6.**
11. Tanchot (Laval), Salaün (Quimper), Le Saux (Saint-Brieuc), Le Gouellec (US Montagnarde), Girard (Vitré), **5.**

SUD
1. Di Costanzo (Nice), **9.**
2. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **8.**
3. Chauvet (Vallauris), Lefèvre (Arles), Sebwe (Monaco), Moujetzky (Villeurbanne), **7.**

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
1. Quenot (Lucé), Maufay (Châtellerault), Laslandes (Auxerre), **16.**
4. Four (Saint-Étienne), Melhi (Paris FC), Malloyer (Châteaudun), **10.**
7. Nalis (Auxerre), Vukosavljevic (Châteaudun), **9.**
9. Remy (Angoulême), Hoffman (Paris FC), Billac (Poitiers), Camara (Saint-Étienne), **8.**

CENTRE-OUEST
1. Peyrelade (Brive), **17.**
2. Arnaud (Villenave), **13.**
3. Meudic (Pau), **12.**
4. Rodriguez (Muret), Petit (Montpellier), **11.**
6. Rouve (Sète), **10.**
8. Grenet (Bordeaux), Miguel (Mont-de-Marsan), Moureaux (Sète), **9.**
10. Boutal (Pau), Pellissier (Muret), Roumazeilles (Libourne) **8.**

EST
1. Sandjak (Noisy-le-Sec), **13.**
2. Matrisciano (Besançon), **12.**
3. Paternoga (Troyes), Vogel (Strasbourg), Crucet (Sochaux), **11.**
6. Bruno (Aubervilliers), Henriksen (Viry), Delibasic (Troyes), **10.**
9. Klieber (Haguenau), Luneau (Dijon), N. Sandjak (Noisy-le-Sec), **9.**
12. Lipka (Nancy), **8.**

NORD
1. Gury (Boulogne), **17.**
2. Szwagiel (Roubaix), **15.**
3. Sanchez (Saint-Leu), **13.**
4. Bendjaballah (Saint-Omer), **12.**
5. Zwahlen (Evry), **11.**
6. Traché (Gravelines), Clément-Demange (Fécamp), **10.**
8. Morales (Saint-Quentin), Haddaoui (Saint-Leu), Rioust (Le Touquet), Renaut (Gravelines) **8.**

OUEST
1. Le Saux (Saint-Brieuc), **24.**
2. Furhman (Cherbourg), **13.**
3. Dalmao (Nantes), Eouzan (Saint-Brieuc), Lerand (Brest), **11.**
5. Gutierrez (Brest), Turban (Rennes), **10.**
7. Salaün (Quimper), Coadour (Vitré), **9.**
9. Née (Caen), J. Baudry (Cherbourg), Martins (Nantes), Lefebvre (Saint-Malo), **8.**

SUD
1. Perche (Lyon-Duchère), Fernandez (Pont-Saint-Esprit), **14.**
3. Bettahrr (Villeurbanne), **12.**
4. Mosali (Bastia), Schroeder (Vallauris), **10.**
6. Monacchino (Cannes), Musquère (Lyon-Duchère), Ch. Scheiwe (Saint-Priest), **9.**
9. Aroca (Fréjus), Abou (Lyon), **8.**

CENTRE

Nevers - Châteaudun 3-1
St-Étienne - Luçon 2-1
Bourges - Châtellerault 2-1
Gueugnon - Thouars 3-0
Lucé - Auxerre 0-0
Poissy - Angoulême 2-0
La Roche/Yon - Fontainebleau 1-0
Poitiers - Paris FC 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	42	26	17	8	1	58	12
2. Châtellerault	35	26	13	9	4	44	24
3. Nevers	33	26	13	7	6	37	23
4. St-Étienne	28	26	9	10	7	35	30
5. Paris FC	27	26	10	7	9	32	23
6. Angoulême	27	26	9	9	8	25	28
7. Thouars	25	26	8	9	9	29	30
8. Gueugnon	25	26	8	9	9	26	28
9. Luçon	25	26	8	9	9	21	30
10. Poissy	24	26	7	10	9	26	39
11. Châteaudun	22	26	7	8	11	27	33
12. Fontainebleau	22	26	6	10	10	19	33
13. Bourges	21	26	5	11	10	23	35
14. Poitiers	20	26	5	10	11	31	39
15. Lucé	20	26	7	6	13	29	41
16. La Roche/Yon	20	26	6	8	12	25	39

***LUCÉ et AUXERRE : 0-0.** – Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Souillart.

LUCÉ : Trigo – Dufrène, Goichon, Machelert, Desrutins – Battais, ***HAINSSELIN**, Custodero, Douchet – Dufoix, Chalier. Entr. : Lacaille.

AUXERRE : Cool – Mazzolini (Laire, 65°), Bonalair, Ciechelski, Rémy – Rabarivony, André, Achouri – ***N'ZAMBA**, Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.

***BOURGES b. CHÂTELLERAULT : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Torval. Buts : Bououden (12°), Lemariè (65°) pour Bourges ; Mounadi (52°) pour Châtellerault. Expulsions : Di Bernardo (86°), Poucan (86°) à Bourges.

BOURGES : ***GRIES** – Canier, B. Sutter, Picollet, Bououden – Vostanic, Di Bernardo, Poucan, J. Sutter – Lemariè, Algara. Entr. : Tosi.

CHÂTELLERAULT : Thurios – Ponoty, Bonin, Dehouck, Hurlez – Bordier, Floze, ***MOUNADI**, Maufay – Moulin, Soyer. Entr. : Carlier.

***NEVERS b. CHÂTEAUDUN : 3-1 (2-0).** – Spectateurs : 578. Recette : n.c. Arbitre : M. Lefranc. Buts : Denizart (20°), Durix (27°), Szczepanski (66°) pour Nevers ; Vuko (80° s.p.) pour Châteaudun. Expulsion : Linger (73°) à Châteaudun.

NEVERS : Foret – Abrassart (Szczepanski, 63°), Morera, Liogier, Schoufi (Briffaz, 77°) – Clémenceau, Henriot, Darnault, ***DENIZART** – Lagrue, Durix. Entr. : J.-Y. Chay.

CHÂTEAUDUN : Brossamain – Gibus, Blin, Fouillit, Boucher – Bonsergent, Malloyer, Bouzaid, Vuko – ***BOUHAJA**, Linger. Entr. : Coustillet.

***SAINT-ETIENNE b. LUÇON : 2-1 (1-0).** – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Aulagnier (40°), Lambert (75°) pour Saint-Etienne ; Charrier (62°) pour Luçon.

SAINT-ETIENNE : Coupet – Cédolin, Harchèche, Hannucci, Spinella – Basetou, Aulagnier, ***LAMBERT**, Molnar – Chalaye, Crimi. Entr. : Mitoraj.

LUÇON : Chevallereau – Philippon, Denis, ***LOIZEAU**, Heyran – Bracigliano (Mandin, 35° ; Papin, 72°) ; Gasties, Recuieau, Charrier – Bocquier, Harson. Entr. : Gasties.

***POITIERS et PARIS FC : 0-0.** – Spectateurs : 811. Recette : n.c. Arbitre : M. Boissain.

POITIERS : Rodier – Clément, Guerineau, Pain, Guéry – Montavit, Bouquet, Deverge, ***BARRAUD** – Billac, Branlard (Guilloteau, 16°). Entr. : Devaux.

PARIS FC : Poil – Gauchet, ***NUGENT**, Galloula, Tchimbakala – Ousfane, Devas Concelos, M'Bock – Melihi, Bouiche, Da Fonseca. Entr. : Onnis.

***POISSY b. ANGOULÊME : 2-0 (0-0).** – Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Bruno (46°), Domenges (75°).

POISSY : Darcy – Gomis, Caglione, Toullec, Moitie – Guillochon, Rochefort, ***GERET** (N'Zau, 85°), Gillet – Bruno, Domenges. Entr. : Bocquet.

ANGOULÊME : Prévost – Paulhac, Tourenne, Roy, ***VERGNE** – Couronne, Bichon (Bernard, 77°), Keler, Etot (Dubois, 52°) – Monroux, Remy. Entr. : Szarmach.

***LA ROCHE-SUR-YON b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Somps. But : Hervouet (90°).

LA ROCHE-SUR-YON : Karvat – Blanchard, Pubert, Erceau, Parrot – Pouvreau, Pérocheau, Suire, ***HERVOUET** – Pèchereau, Gilbert. Entr. : Mazouin.

FONTAINEBLEAU : ***PARIZE** – Comby, Marques, Kimpesa, Riviere – Tshibanku, Thomain (Astrubal, 46°), Piffre, Idir – Bazire, Renard. Entr. : Malherbe.

***GUEUGNON b. THOUARS : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Buts : Bernaud (2°), Nigro (18°), Carapuca (70°).

GUEUGNON : Singla – Andrieux, Poinçon, Colombo, Bouquet – Robin, Faderne, Trivino – ***CARAPUCA**, Bernard, Nigro. Entr. : Dessoly.

THOUARS : Astier – Voxer, Saboureau (Avila, 56°), Mazare, Cadu – Corduant, Romain, Ribeiro – Roux, ***KHERIF**, Grégoire. Entr. : Marchand.

CENTRE-OUEST

Agde - Cugnaux 3-0
Pau - Brive 0-0
Marseille - Toulouse-Font. 0-0
Bordeaux - Villenave 1-0
Muret - Sète 1-1
Mt-de-Marsan - Libourne 1-3
Montluçon - Toulon 1-0
Blagnac - Montpellier 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAU	35	26	13	9	4	37	22
2. Muret	33	26	11	11	4	33	20
3. Sète	32	26	11	10	5	43	28
4. Brive	31	26	12	7	7	44	30
5. Agde	29	26	9	11	6	37	29
6. Toulouse-Font.	29	26	8	13	5	26	22
7. Bordeaux	29	26	11	7	8	29	28
8. Libourne	27	26	10	7	9	27	28
9. Mt-de-Marsan	26	26	11	4	11	32	32
10. Montpellier	24	26	6	12	8	37	36
11. Marseille	24	26	9	6	11	27	33
12. Toulon	22	26	6	10	10	26	31
13. Blagnac	21	26	5	11	10	26	30
14. Villenave	21	26	7	7	12	29	41
15. Montluçon	20	26	7	6	13	23	35
16. Cugnaux	13	26	4	5	17	14	45

***PAU et BRIVE : 0-0.** — Spectateurs : 5 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano.

PAU : Sabonnadière — Cazenave, Rolling, Radovanovic, Forge — Marchet (Dos Santos, 68°), ***LAGARONNE**, Plancque — Thompson (Sykora, 90°), Boutal, Meudic. Entr. : Muslin.

BRIVE : ***VIALET** — Viseux, Weldin, Gaonac'h, Lievin — Faurel, Tronche (Santos, 68°), Lagarde, Cousty — Peyrelade, Brossard (Bouroumi, 89°). Entr. : Giuntini.

***MURET et SÈTE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 266. Recette : 10 080 F. Arbitre : M. Lefebvre. Buts : Rodriguez (27°) pour Muret ; Moureaux (52°) pour Sète.

MURET : Casagrande — Serrano, ***BRUN**, Metge, Saffon — Jarriot, Gely, Armand, Pélissier — Ajas (Teyssière, 70°), Rodriguez. Entr. : Rabier.

SÈTE : Hours — Freidel, Lemasson, Lecutti, Poirot — ***KHADA**, Yé, Catarina, Rouve — Moureaux (Isola, 78°), Sahuo (Muzet, 83°). Entr. : Calabuig.

***AGDE b. CUGNAUX : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 154. Recette : 7 270 F. Arbitre : M. Arnault. Buts : Villalonga (6°), Villa (7°), El Hafa (34°).

AGDE : Boutier — Richard, Boudou, Polak, Narcisse — El Hafa (Donatz, 71°), ***VILLALONGA**, Gagneux, Lopez — Villa, Query. Entr. : Brècheteau.

CUGNAUX : Deneys — Dinis, Izza, Kolbosia, Cantagrel — Tartas, Hippolyte, Boyer, Garcia — Pastor, ***BEILLES**. Entr. : Feuillerat.

***MARSEILLE et TOULOUSE-FONTAINES : 0-0.** — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Comacle.

MARSEILLE : Videau — ***CANO**, Jean-Alphonse (Mercadal, 75°), Casoni, Lagier — Di Cano, Francini, Rimbaud (Revillet, 58°), Marquet — Escaillon, Courrent. Entr. : Castaneda.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Domenech, Imbert, ***MOINS**, Jean — Peytavie, Chelle (Trevisan, 70°), Solacroup, Baudin — Martin (Benaissa, 66°), Goutaudier. Entr. : Brunet.

LIBOURNE b. *MONT-DE-MARSAN : 3-1 (2-0). – Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Aurillac. Buts : Bodet (85°) pour Mont-de-Marsan ; Barrère (15°, 43°, 60°) pour Libourne.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Chiarello (Miguel, 46°), Claudien, Dupin, ***ARRAT** — Gay, Gaucher, Auguchon — Perrocheau — Marquet (65°), Bodet, Hyzy. Entr. : Letort.

LIBOURNE : Testas — Almeida — Phénix, 85°), Vallade, ***DOUENCE**, Mirailles — Procuereau, Allemandou, Roumazeilles, Barrère — Tarrit, Fachaux. Entr. : Cazaumajou.

***BLAGNAC et MONTPELLIER : 2-2 (0-2).** – Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Faye. Buts : Larrieu (58° s.p.), Taylor (80°) pour Blagnac ; Sanchez (32°), Petit (41°) pour Montpellier.

BLAGNAC : Ravel — ***LARRIEU**, Verdié, F. Andrade, Taylor — Delplace, Bretagne, (A. Andrade, 50°), Denat, Marty, Sentein, J. Bizot. Entr. : F. Bizot.

MONTPELLIER : ***PACATS** — Alicarte, Rouvière, Thiam, Lefevre — Gayot, Frechet, Rizzetto, Trouillet — Petit, Sanchez. Entr. : Ouattara.

***MONTLUÇON b. TOULON : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Bulat. But : Lespinasse (79°).

MONTLUÇON : ***BONNAUT** — Gauge, Fernandes, Debaut, Keserovic — Berthelier, Bourbanc, Pokée, Szcerniawsky — Spadiny, Charvillat (Lespinasse, 78°). Entr. : Ravanello.

TOULON : ***TASSARO** — Maresu, Albertini, De Luca, Rebecq — Grosso, Boissier, Moutard, Arnaud — Cassèse, Quemener. Entr. : Santarelli.

***BORDEAUX b. VILLENAVE : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 348. Recette : 8 220 F. Arbitre : M. Bonnichon. But : Grenet (76°).

BORDEAUX : Sence — Estellet, Fernandez (Histilloles, 73°), Dehillotte, Monbrun — Gimenez, Castant, ***VECCHIONI**, Daniel (Camacho, 61°) — Grenet, Flos. Entr. : Rohr.

VILLENAVE : Aymon — Réglat, Subervie, ***GANDOLFI**, Marquezanne — Gutterez, Deleponte, Sanc, Courgeon (Galèra, 66°) — Arnaud, Kaci. Entr. : Augustin.

EST

Troyes - Thionville 1-0
Nancy - Aubervilliers 0-1
Racing 92 - Sochaux 0-0
Haguenau - Baume-L'Isle 2-0
Yutz - Viry 2-2
Besançon - Strasbourg 1-0
Dijon - Metz 4-1
Noisy-le-Sec - Mulhouse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUBERVILLIERS	38	26	14	10	2	33	13
2. Noisy-le-Sec	35	26	14	7	5	36	23
3. Dijon	31	26	10	11	5	35	24
4. Yutz	29	26	8	13	5	31	28
5. Viry	28	26	10	8	8	32	32
6. Nancy	27	26	11	5	10	49	39
7. Racing 92	27	26	8	11	7	30	24
8. Besançon	27	26	11	5	10	38	36
9. Troyes	25	26	11	3	12	42	36
10. Metz	24	26	9	6	11	36	39
11. Haguenau	24	26	7	10	9	28	32
12. Thionville	23	26	7	9	10	25	30
13. Mulhouse	22	26	7	8	11	27	33
14. Sochaux	22	26	7	8	11	30	39
15. Strasbourg	18	26	5	8	13	32	44
16. Baume-L'Isle	16	26	3	10	13	15	47

AUBERVILLIERS b. *NANCY : 1-0 (1-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbold. But : Karchaoui (39° s.p.).

NANCY : Schneider — Olympio (Kwedi, 70°), Thomas (Diakhate, 82°), Bordiconi, Fischer — Biancalani, Lakuait, Frossard, Martins — Hotyka, ***MICCICHE**. Entr. : Perrin.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Benemmou, Lacheb, Sidibe — Afonso, ***BOUEMBASSA**, Badoual, Karchaoui — Bruno, César (A. Belkebla, 82°). Entr. : K. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC b. MULHOUSE :1-0 (1-0).** – Spectateurs : 280. Recette : 11 200 F. Arbitre : M. Lemeur. But : J. Sandjak (41°).

NOISY-LE-SEC : Zizi — Bouchemal, Maatit, Reyal, Prata — Amirat, L. Sandjak, Tran (Tayamoutou, 77°), N. Sandjak, ***J. SANDJAK**, R. Sandjak. Entr. : J. Sandjak.

MULHOUSE : Rinner — Hotinger (Hoffmann, 72°), Milazzo, Joaquim, Amzine — Peuget, Walter, Roussel — Garny, Basile, ***AIBECHE**. Entr. : Prost.

***DIJON b. METZ : 4-1 (3-0).** – Spectateurs : 995. Recette : n.c. Arbitre : M. Tournegros. Buts : Martin (34°), Luneau (37°), Giannetta (40°), Schwartz (57°) pour Dijon ; Zimmy (49°) pour Metz. Expulsion : Cicchirillo (89°) à Metz.

DIJON : Bied — Martin, Theulin, Recober, Annon — Jobard, Schwartz, ***GIANNETTA**, Makinoski — Luneau, Gaboriaud. Entr. : Steck.

METZ : Bourgeois — Grethen, Zimmy, Saint-Hilaire (Collinet, 46°), Hoszkowicz — Tjock, Garessus, Lahery, ***PIRES** — Cicchirillo, Dymant. Entr. : Hinschberger.

***YUTZ et VIRY-CHÂTILLON : 2-2 (0-1).** – Spectateurs : 126. Recette : 4 162 F. Arbitre : M. Poggi. Buts : Plaskacz (85°, 86°) pour Yutz ; Henriksen (30°), Meyère (52°) pour Viry-Châtillon.

YUTZ : Brusco — Fogel, Kurtz, Weber, ***DEZA** — Plaskacz, Carnevale, Niesber (Grairi, 68°), Kaba — Makoumbou, Scaccia. Entr. : Brusco.

VIRY-CHÂTILLON : Chavenon — Malfroid, Boiblé, J.-L. Coustillet, Petrynka — Naille, C. Coustillet (Trabelsi, 72°), Dikoumé, Meyere — ***HENRIKSEN**, Cissé (Benetot, 89°). Entr. : Lallement.

***RACING 92 et SOCHAUX : 0-0.** – Spectateurs : 198. Recette : 5 075 F. Arbitre : M. Merlot.

RACING 92 : Da Silva — Pequignot, Izquierdo, Celestine, Diene — Irazoqui, Tabti (Lekhal, 74°), Moreau, Biondi — Sie Essoh (Yahia, 65°), ***LIMA**. Entr. : Choquier.

SOCHAUX : Cassard — Renou, Maraval, Neves, Provost — Blanc (Frotey, 56°), Schreiner, Helion, ***BAUDRY** — Petitjean, Crucet. Entr. : Bruder.

***BESANÇON b. STRASBOURG : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 435. Recette : 11 230 F. Arbitre : M. Perozello. But : Matrisciano (74°).

BESANÇON : Desmars — Speilmann, Cassilingon, Dufour, Faye — Fadat, ***BELLIME**, Zimmermann, Serandao — Matrisciano (Djebaili, 86°), Metro (Genet, 83°). Entr. : Garzitto.

STRASBOURG : Mary — Kuntz, Vogel, Louiso, Wilbert — ***ROTT**, Weber, Pierosara, Vdjordjevec — Keller (Hukenge, 75°), Richter. Entr. : Janin.

***TROYES b. THIONVILLE : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 903. Recette : 34 300 F. Arbitre : M. Chaumette. But : Mouyeme (40°). Expulsion : Miediço (90°) à Thionville.

TROYES : Dehon — Halvey, S. Grenier, Alonzi, Thomas — Laigneau, Faure, Le Fèvre — Delibasic, Monier, ***MOUYEME**. Entr. : Flamion.

THIONVILLE : ***ALZIN** — Miediço, Proveniec (Dinardo, 76°), Gomes, Galli — Schanne, Souto, Da Paola, Delobel (Wendling, 76°) — Salerno, Pam. Entr. : Souto.

***HAGUENAU b. BAUME-ISLE : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 96. Recette : n.c. Arbitre : M. Ninez. Buts : Kieber (4°), Jund (90°).

HAGUENAU : Kientz — Jérôme, Reibel, ***KNOBLOCH**, Jenner — Ehrhardt, Mosser, Schallon, Steinmest (Jund, 85°) — Hoh, Klieber. Entr. : Berthommier.

BAUME-ISLE : Gay — Hanghera, Lotzer, ***LOCATELLI**, Petitot — Djakoni (Guenot, 57°), Rodriguez, Adam (Hammami, 77°), Bernauer — Barraux, Bachin. Entr. : Crevoisier.

NORD

St-Quentin - Lille 1-1
Saint-Leu - Fécamp 0-1
Paris-SG - Gravelines 0-2
Boulogne - Roubaix 0-0
Wasquehal - Evry 0-0
Lens - Le Touquet 4-1
Le Havre - Saint-Omer 2-0
Calais - Sedan 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-LEU	32	26	12	8	6	34	21
2. Evry	32	26	11	10	5	27	15
3. Lille	32	26	10	12	4	30	20
4. Roubaix	30	26	10	10	6	37	27
5. Lens	30	26	12	6	8	41	32
6. Le Havre	30	26	13	4	9	37	30
7. Calais	27	26	8	11	7	27	25
8. Paris-SG	27	26	9	9	8	32	31
9. Fécamp	27	26	11	5	10	35	36
10. Gravelines	26	26	8	10	8	31	32
11. Saint-Omer	26	26	9	8	9	34	38
12. Wasquehal	23	26	8	7	11	26	31
13. Boulogne	21	26	6	9	11	34	30
14. Le Touquet	21	26	7	7	12	20	31
15. St-Quentin	18	26	6	6	14	23	37
16. Sedan	14	26	4	6	16	25	57

FÉCAMP b. *SAINT-LEU : 1-0 (0-0). – Spectateurs : 783. Recette : n.c. But : Clément-Demange (83°).

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane (Mahomet, 84°), Philippe, Le Grèvès, Marlot — Beal, Escaffre, Picot, Furic (Yagoubi, 67°) — ***SANCHEZ**, Haddaoui. Entr. : Pascalou.

FÉCAMP : Le Piller — Vincent, Desportes, Boucher, Asseloos (Aracil, 62°) — Bargone, Droniou, Pain, Benard — Demouchy, ***CLÉMENT-DEMANGE**. Entr. : Collinet.

***WASQUEHAL et ÉVRY : (0-0).** – Spectateurs : 300. Recette : n.c. Expulsion : Bafeta (53°) pour Évry.

WASQUEHAL : Gabriel — Bury, Bramme, ***LEPERS**, Dreossi (Descarpentries, 66°) — Debaets, Cissokho, Desmon — Jacquemart, Capiaux, Toporek. Entr. : Docquiert.

ÉVRY : ***TROGNON** — Bafeta, Cocot, Ruis, Hardiagon — Wohlgemut, Lenfant, Felix, Sardin — Zwahlen, Charpentier. Entr. : Segura.

***SAINT-QUENTIN et LILLE : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 400. Recette : n.c. Buts : Ott (77°) pour Saint-Quentin ; Mota (68°) pour Lille.

SAINT-QUENTIN : Bardet — Sigaud (Baghounina, 75°), Houtch, Pires, Tasse (Otte, 75°) — Jelich, ***EL MOUNTACIR**, Mendy — A. Hariat, Dufer, M. Hariat. Entr. : Toffolo.

LILLE : Lauricella — Guikoune, Thomas, Hansen, Dindeleux — Soares, Oleksiak, Dolignon, ***COTTET** — Mota, Musinga. Entr. : Defferrez.

***BOULOGNE et ROUBAIX : (0-0).** – Spectateurs : 626. Recette : n.c. Arbitre : M. Peyrot.

BOULOGNE : Etienne. — Lenglet (Hassouna, 84°), Pétron, Roussel, Dabe — Lyczak, Vigneron, Rohert, Sagnier — Gury, ***LASSALE**. Entr. : Ellena

ROUBAIX : ***DUPONCHEL** — Sojka, Persoon, Bruynaert, Delver — Tousart, (Ibenge, 77°), Beaumann, Loridan, Szwagiel (Delavigne, 84°) — Halucha, Mekacher. Entr. Belhadji.

***LENS b. LE TOUQUET : 4-1 (1-0).** – Spectateurs : 50 env. Recette : n.c. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Hutteau (17°), Pinquet (57°), Gombert (60° s.p.), Deblock (81°) pour Lens ; Buchot (69°) pour Le Touquet. Expulsions : Brunel (86°) à Lens ; Feston (86°) au Touquet.

LENS : Raviot – Pinquet, Leroy, Normand, Busin – Ajorquet, Gombert (Deblock, 74°), ***HUTTEAU**, N'Diefi (Choya, 60°) – Delmotte, Brunel. Entr. : Dombrowski.

LE TOUQUET : Menendez – Gressier, Barde, Jacquinot, Segret – Bisson, Forest, Feston, Ciss – Rionst, ***BUCHOT**. Entr. : Dupuis.

***LE HAVRE b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0).** – Spectateurs : 350. Recette : n.c. Buts : Robert (44°), Dhorassoo (88°).

LE HAVRE : Escriba – Dahmane, Debert, Louis-Jean, Clapson – Diawara, ***DHORASSOO**, Lebeuze (Delas, 66°), Bénédet – Anthoo, Robert. Entr. : Djadaoui.

SAINT-OMER : Machart – Denquin, ***JAKUBOWSKI**, Diop, Rocucci (Krawczyk, 60°) – Gacé, Nurit, Huray, Mecquinion – Cousin, Brodel (Beudjaballah, 57°). Entr. : Lozano.

***CALAIS b. SEDAN : 1-0 (0-0).** – Spectateurs : 299. Recette : n.c. Arbitre : M. Bombart. But : Lachaab (88°).

CALAIS : Liss – Agerbeck, Boudsocq, Fortunato, Arbi (Boulanger, 67°) – Lefevre, Darcy, Beaugrand, Makengo – Huvelle, ***LACHAAB**. Entr. : Varnier.

SEDAN : Siklenka – Cochart, Diallo, Boudier, Weillenruiter – Billoir, Brandes (Skubi, 74°), Mionnet (Gomis, 83°), Gamiette – ***EL-AOUAD**, Bellot. Entr. : Bellot.

GRAVELINES b. *PARIS-SG : 2-0 (0-0). – Spectateurs : 141. Recette : 3 390 F. Arbitre : M. Meslet. Buts : Glomdioviski (53°), Renaut (70°).

PARIS-SG : Potel – Bonnot, Perez, ***BOLI**, Dorado – Fernandes, Calenda, Soliveres, Sampil – Allou (Lagadec, 54°), Cloarec. Entr. : Collat.

GRAVELINES : Boukrouh – Domeon, Deharte, Demeunynck – Madi, Canu, Westelynck, Vandaele (Guinot, 78°) – Glombioviski (Bourre, 58°) – ***DUFOSSE**, Renaut. Entr. : Cloet.

OUEST

Vitré - Montagnarde 1-0
St-Brieuc - Saint-Lô 1-1
Cherbourg - Caen 4-0
Brest - Saint-Malo 4-0
Nantes - Vannes 1-1
Avranches - Guingamp 3-0
Rennes - Laval 3-0
Quimper - St-Pol-de-L. 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-BRIEUC	41	26	18	5	3	53	28
2. Brest	36	26	15	6	5	46	20
3. Avranches	31	26	11	9	6	33	24
4. Cherbourg	30	26	12	6	8	41	29
5. Quimper	30	26	10	10	6	36	26
6. Saint-Malo	29	26	11	7	8	39	35
7. Nantes	28	26	10	8	8	37	26
8. Caen	26	26	9	8	9	33	35
9. Vannes	24	26	7	10	9	27	35
10. Vitré	24	26	9	6	11	30	41
11. Rennes	23	26	8	7	11	41	38
12. Saint-Lô	21	26	8	5	13	26	33
13. Guingamp	21	26	6	9	11	24	36
14. Montagnarde	20	26	4	12	10	20	35
15. Laval	17	26	4	9	13	19	40
16. St-Pol-de-L.	15	26	2	11	13	29	53

***SAINT-BRIEUC et SAINT-LÔ : 1-1 (1-1).** – Spectateurs : 1 292. Recette : n.c. Arbitre : M. Piton. Buts : Bellot (36°) pour Saint-Brieuc ; Bozovic (39°) pour Saint-Lô.

SAINT-BRIEUC : Carnec — Nado, Escalon, Bellot, Satorra — Royè, Ibanez, Bernard, Le Saux — Amorin, ***EOUZAN**. Entr. : Goavec.

SAINT-LÔ : Beaurepaire — François, Martin, Le Jamtel, Joba — Russeau, Davenet, Sommeil, Kallco — Bèlas, ***BOZOVIC**. Entr. : Restout.

***BREST b. SAINT-MALO : 4-0 (2-0).** – Spectateurs : 1 006. Recette : 31 000 F. Arbitre : M. Le Bourvellec. Buts : Anjou (5°), Jolivet (36°), Lérand (75°, 89°).

BREST : Gueguen — Boulourd, Jolivet, Riou, Honorine — Treguer, Rannov, Cario — Lerand, Gutierrez (Lescanf, 80°), ***ANJOU**. Entr. : Fouillen.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Lamy, Djennadi, Muset — Cormier, ***MILLOT**, Picoreau, Lefebvre — Tristan, Cangini. Entr. : Brender.

***AVRANCHES b. GUINGAMP : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Ramet. Buts : Cuvier (43°), Le Joly (45°, 68°).

AVRANCHES : Rault — Royer, Stevant (Menard, 58°), Badiane, Philip — Pennec, Le Guen, Ruel, Cuvier — ***LE JOLY**, Gautier. Entr. : Maccio.

GUINGAMP : ***THOMAS** — Guerlesquin, Jouan, Morel, Imanach — Michel, Guilloux, Boisseau, Loas — Rannou, Letorze. Entr. : Tremel.

***CHERBOURG b. CAEN : 4-0 (2-0).** – Spectateurs : 367. Recette : 10 000 F. Arbitre : M. Kuiniou. Buts : J. Baudry (35°), Fuhrmann (44°), Bacher (50°), Cadel (54°).

CHERBOURG : Lucas — Lousse, Vignet, A. Baudry (Lelong, 72°), Scipion — Pierette, Bretot, Bacher (Raïani, 72°), ***CADEL** — Fuhrmann, J. Baudry. Entr. : Largouët.

CAEN : Petereyns — Baudry (Maugan, 63°), Lièvre, Marie (Letellier, 47°), Dieng — Duval, Legrix, Tiret, ***NÉE** — Nègre, Tchato. Entr. : Theault.

***QUIMPER b. SAINT-POL-DE-LÉON : 3-0 (2-0).** – Spectateurs : 544. Recette : 9 440 F. Arbitre : M. Bré. Buts : Sergent (6°), Ucuncu (28°), Juille (78°).

QUIMPER : Corbel – Suignard, ***GAILLARD**, Gilet, Druon – Le Bohec, Sergent, Salaun – Marin, Zeoula, Ucuncu (Juille, 73°). Entr. : Pohon.

SAINT-POL-DE-LÉON : Azou – Richart, Fichaux, Carnot (Floch, 65°), Grall – ***LE GUERN**, Troadec, Bothorel, Chatraix – Crenn, Calvez. Entr. : Samson.

***NANTES et VANNES FC : 1-1 (0-0).** – Spectateurs : 44. Recette : 1 384 F. Arbitre : M. Ruffray. Buts : Ziani (66°) pour Nantes ; Panebeng (56°) pour Vannes.

NANTES : Garcia – Lejean, Viteur, E. Guyot, Deplanque – Ovombeleon, Le Paih, Bouteiller, ***ZIANI** – Delmao, Garcion. Entr. : Denoueux.

VANNES FC : Lefevre – Brosse, Linares, Mauxion, Picard – Alexis, Rault, ***PANEBENG**, Goba – Dukuc, Tual. Entr. : Kerjean.

***VITRÉ b. US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0).** – Spectateurs : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Girard (15°).

VITRÉ : Saulais – Landais, Bregu, Le Guyader, Morin – Flippot, T. Rebillon, V. Rebillon, Bodin (Cadour, 55°) – ***GIRARD**, Begot (Gomez, 59°). Entr. : Marfac.

US MONTAGNARDE : Moullac – Dupuis, Kersusan, Chamaillard, Rouzo – Stephan, Mornant, Le Nhen (Le Gouellec, 82°), Sow – ***TISON**, Le Stunf (Lorac, 72°). Entr. : Segré.

***RENNES b. LAVAL : 3-0 (1-0).** – Arbitre : M. Runavot. Buts : Fauvel (40°), Bournaud (71°), Corbin (88°).

RENNES : Cado – Regina (Jouault, 85°), Lahon, Sero, Meifort – Corbin, Chauvel, Chartier, Merdy (Coquard, 86°) – Bourmaud, ***FAUVEC**. Entr. : Rampillon.

LAVAL : Delaunay – Le Hire, Gesland, Coupeau, Quinton – Loma, Gassouan (Landais, 67°), Tanchot, ***FAYE** – Pagis, Fuselier (Lalleman, 77°). Entr. : Fouché.

SUD

Arles - Pt-St-Esprit 1-0
Villeurbanne - St-Priest 1-1
Vallauris - Nice 0-0
St-Raphaël - Cannes 1-1
Grenoble - Monaco 2-1
Annemasse - Frèjus 2-4
Lyon - Endoume 3-0
Lyon-Duchère - Bastia 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	41	26	17	7	2	39	12
2. Cannes	36	26	14	8	4	41	22
3. Lyon-Duchère	34	26	12	10	4	35	18
4. Grenoble	30	25	10	10	5	19	10
5. Frèjus	29	26	11	7	8	41	31
6. Arles	28	26	11	6	9	33	27
7. Vallauris	28	26	8	12	6	22	19
8. Pt-St-Esprit	28	26	11	6	9	30	28
9. Nice	26	26	6	14	6	22	20
10.

Roberto, Andreas,

Savicevic englué dans la défense turinoise, c'est la Juve côté face. Italienne. Roberto Baggio et Andreas Möller, le créateur et le buteur, c'est la Juve côté pile. Offensive et spectaculaire. Laquelle sera à Paris, ce jeudi ?

la farce et le Trap...

La Juve est italienne et fière. Sur la pelouse du champion d'Italie, la Vieille Dame a remporté un succès de prestige et a fait une bonne blague de collégien. Rien que pour embêter le PSG ?

Il y eut comme un balancement de l'air, dans San Siro silencieux. Souffle insaisissable, comme Roberto filant au but, comme Baggio, cadogan au vent, dribblant Rossi et renvoyant Milan à ses interrogations du jour. A son sixième match de Championnat sans victoire, à sa troisième défaite de la saison, à cette crise de confiance qui finira bien, au rythme où vont les choses, par devenir une belle et grande crise comme la presse italienne les aime tant, elle qui médite déjà sur cette phrase de Baresi plus sibylline qu'il n'y paraît : « Nous ne sommes plus une équipe. »

Parce que Milan se bloque. Parce que sa tactique (trop ?) figée ne supporte plus le moindre incident de jeu. Parce que Marco Simone, à pied, à cheval ou en voiture, ne sera jamais Marco Van Basten... ni Jean-Pierre Papin d'ailleurs. Parce qu'il semble bien, surtout, que les belles certitudes de l'ancien et du futur champion d'Italie, sans s'être envolées, sont en suspens, tout simplement parce qu'on ne peut pas impunément, indéfiniment surtout, être au top, même quand on est milanais, italiens et fiers. Ce qui est à peu près la même chose.

Le titre est déjà joué, déjà gagné. Alors à quoi sert-il d'avoir à prouver, encore et toujours, qu'on est les plus forts quand on sait qu'on est les plus forts ? « La victoire de prestige » (Trapattoni), Baresi et les siens, contraints et forcés du haut de leur grandeur, l'ont laissée en cadeau. Aux autres. Comme ils laissent les autres s'inquiéter pour eux.

Les Milanais décompressent comme une équipe ordinaire, parce qu'il faut bien souffler un peu. S'arrêter sur le bord de la route pour repartir de plus belle. Quand Marco, le seul, l'unique, sera de retour, quand Jean-Pierre pourra reposer le pied par terre et frapper dans un ballon. Demain. Demain, peut-être...

Que peut-il bien leur arriver à ces Milanais, si ce n'est se « remettre au travail », comme les y invite Rijkaard, qui a raison de faire de son cas personnel une réalité collective ? Ils n'ont plus que la Coupe d'Europe en tête et un mois encore pour préparer leur finale, dernier piment d'une saison déjà trop longue et si pesante. Alors, inconsciemment (?), ils laissent filer, s'offrant à la critique. On découvre — et l'OM avec nous — que Milan n'est pas invincible, que Milan n'est pas de marbre. Qu'il est, comme les autres, comme l'OM, fait d'hommes, de sueur et de sang.

(Photos Patrick BOUTROUX)

« A Paris, en confiance et en sécurité ! »

Sans le vouloir, samedi, Milan a griffé son mythe. Mais même ce Milan-là n'est pas facile à battre. Et il y eut comme un balancement de l'air. Comme un cri déchirant les nuits étoilées d'un Portugais moustachu. Un cauchemar après tant de rêves de conquête. Une plainte lancinante et des tas de questions, forcément obsédantes et jusqu'à jeudi sans réponse.

D'accord, Milan n'a pas été Milan, mais une équipe « cosi, cosi » (Capello). Plus figue que raisin même. Jusqu'à la caricature, jusqu'au doute. Mais quelle autre formation pourrait ainsi s'imposer à San Siro dans l'antre d'un ogre qui, d'ordinaire, ne laisse aux visiteurs que les miettes de son festin ? Quelle autre équipe que la Juve du Trap, toujours aussi italienne, toujours aussi fière, vieille dame qu'on aurait tort de croire indigne ?

Parme avait bien réussi le même coup, sur cette même pelouse, comme on vole un baiser

Le 17 avril 1993, à Milan (stade San Siro)

JUVENTUS TURIN b MILAN AC : 3-1 (2-1) — Spectateurs : 81 233. Recette : 2 718 812 000 lires. Buts : Simone (7') pour Milan ; Möller (14', 21'), R. Baggio (64') pour la Juventus.

Arbitrage de M. Baldas. Avertissements : Gullit (68') à Milan ; Torricelli (71'), Casiraghi (81') à Turin.

MILAN AC : Rossi — Nava, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Rijkaard (Evani, 63'), Lentini, Gullit — Savicevic (Massaro, 64'), Simone. Entr. : Capello.

JUVENTUS TURIN : Rampulla — Torricelli, Kohler, Julio Cesar, Carrera — D. Baggio, Conte, Möller (Di Canio, 71'), Marocchi, R. Baggio — Vialli (Casiraghi, 64'). Entr. : Trapattoni.

7' : Costacurta relance pour Savicevic sur la droite. Le Monténégrin se joue de Conte et centre au premier poteau pour Simone qui, d'une pichenette, dévie le ballon hors de portée de Rampulla **(1-0)**.

14' : sur un contre, R. Baggio s'enfonce plein centre, fixe la défense milanaise avant de glisser sur la droite à Möller dont la frappe croisée trompe Rossi **(1-1)**.

21' : de la droite, centre de Torricelli. Reprise accrobatique du droit de Möller qui laisse Rossi sans réaction **(1-2)**.

64' : Möller pique le ballon à Lentini et lance R. Baggio qui file au but, évite la sortie de Rossi et frappe. Nava contre le ballon qui finit tout de même sa course au fond des filets **(1-3)**.

dans la chaleur d'une nuit d'été, mais Parme n'est pas la Juve et Parme ne jouera pas contre le PSG, ce jeudi ! Alors, la démonstration d'une Juventus « molto bene » (Capello) a de quoi inquiéter. Parce que la réalité d'hier colle à son quotidien. Parce qu'elle est italienne jusqu'au bout de ses crampons. Parce qu'elle est de nouveau en confiance et capable de tout. Parce qu'elle se moque des absences de Kohler, de Conte et de Baggio, puisque ce n'est pas Roberto, mais Dino.

Comme l'a dit Capello, qui arrivait à peine à desserrer les dents, les Turinois n'ont eu que « quatre occasions et ils ont marqué trois buts. Bravo, la Juve !... » Trois buts et trois contres, comme autant de coups de semonce résonnant jusqu'à Paris : « Nous avons réalisé l'un de nos meilleurs matches de la saison. En Championnat, je n'en vois pas de meilleur, à l'extérieur non plus d'ailleurs. »

La voix cassée, Giovanni Trapattoni parle avec calme. Il a dit qu'il avait aimé la « grande détermination de son équipe ». Il a dit encore que Roberto Baggio avait été « déterminant, mais qu'il l'avait déjà habitué à ce genre de performance ». Il a dit enfin — y-a-t-il un Français dans la salle ? — que « cette victoire nous permet de bien préparer notre déplacement à Paris et d'aborder le match en confiance et en sécurité ».

Baggio redevient joueur, Möller buteur...

Car la farce que le Trap et la Juve viennent de jouer à Milan ne suffit pas à l'entraîneur aux cheveux blancs. Il veut la finale de la Coupe de l'UEFA, tout simplement. « Le match de jeudi peut nous permettre de sauver notre saison. » Car une Juve qui ne gagne rien n'est pas digne de sa légende. Alors...

Alors, comme par enchantement, les Turinois ont retrouvé l'ambition. De l'équipe sans queue ni tête, ballottée il y a quinze jours sur sa propre pelouse par des Parisiens passés tout près de l'exploit (si seulement, ils y avaient cru !), il ne reste plus que le souvenir d'une sortie de route évitée de justesse par le pied salvateur de Baggio. Roberto Baggio. Celui qui n'a « rien gagné », celui pour qui la « victoire devient une nécessité », parce qu'il a, à vingt-six ans, conscience d'avoir déjà perdu trop de temps.

Baggio, devenu l'homme pressé, faisant sauter la défense milanaise en éclat avec classe et lucidité. Baggio, ici, Baggio là, qui sait que le PSG ne s'offrira pas à la Juve puisque les Parisiens « ont remonté deux buts au Real. Une référence. »

Alors, Roberto redevient joueur et oublie qu'il est italien, fils du catenaccio, les pieds parfois figés dans le béton armé : « Nous devrons éviter de défendre à outrance. Sinon, comme les Madrilènes, nous courrons à la catastrophe. Il nous faudra marquer au moins un but... »

Ce but, ils y pensent tous, les enfants de la Vieille Dame. Möller le premier. Andreas Möller, l'un des grands absents du match aller. Möller, l'Allemand miraculé, blessé le 17 mars contre Benfica et parfois laissé de côté au profit de Platt, l'Anglais : « Après tout ce qui m'est arrivé, c'est incroyable de revenir à un tel niveau et de marquer des buts. »

Möller est heureux. Ambitieux lui aussi : « Malgré les absences de trois de nos joueurs, je pense que l'on peut gagner à Paris. Tout va mieux, beaucoup mieux aujourd'hui dans l'équipe. Avec Vialli, avec Baggio, nous sommes capables de marquer au moins un but. Moi, j'y crois. »

Comme ils y croient tous, les Turinois. Parce qu'ils savent qu'ils sont italiens et fiers. De nouveau efficaces et sûrs d'eux. Parce qu'ils savent aussi qu'Andreas, lui, sera là. Qu'il est un peu devenu leur porte-bonheur. Deux matches et deux victoires. Et pas n'importe quel match ! D'abord, le derby contre le Torino, puis l'exploit à San Siro. Alors, Paris...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Milan

Trapattoni : « Au Parc, le spectacle sera au rendez-vous »

A quelques heures du match retour à Paris, l'entraîneur de la Juventus confie ses craintes et ses espoirs. Il dresse aussi un portrait élogieux de son adversaire parisien et du football français dans son ensemble.

« QUE redoutez-vous le plus pour ce match retour au Parc des Princes ?

— Rien de précis. C'est plutôt l'ensemble des circonstances qui me préoccupe. Tout d'abord, la grande valeur du Paris-SG. Cette équipe est bien dans la lignée des précédentes entraînées par Artur Jorge. Les individualités, ensuite, dont bénéficie PSG. Des joueurs comme Weah, Ginola et Valdo sont des dangers permanents. La chaleur du public parisien, enfin, est un atout indéniable pour PSG. J'ai vu, en vidéo, son triomphe sur le Real Madrid et j'ai pu mesuré le poids du public. Il a véritablement poussé son équipe vers la qualification. Pour nous, il conviendra donc d'être prudent, très prudent.

— Votre crainte s'appuie-t-elle sur les succès des clubs français cette saison ? Ils sont autant que les italiens en demi-finales.

— Sur le plan technique, les Français ont toujours possédé une excellente école. Outre Platini, elle a produit dans le passé de très brillants joueurs. Le point faible des clubs français se révélait au plan psychologique. Il leur manquait cette fameuse rage de vaincre qui permet de se surpasser dans les grandes occasions.

— Saint-Étienne est tout de même arrivé en finale...

— Oui, il s'agissait là d'une remarque générale. Une équipe comme Saint-Étienne, qui est passée tout près d'une victoire en Coupe des clubs champions, en 1976, avait cette indispensable rage de vaincre. Aujourd'hui, le footballeur français me semble plus costaud, plus vif et plus décidé que ses prédécesseurs. L'activité dont il a fait preuve ces dernières années sur le marché des transferts le montre bien. Il y a des joueurs étrangers de premier plan qui choisissent la France et des clubs comme Marseille, Paris-SG ou même l'étonnante équipe d'Auxerre de mon ami Guy Roux.

« Platini a raison »

— Comment jugez-vous le rôle d'Artur Jorge au Paris-SG ?

— Il a déjà fait un excellent travail. En Championnat, son équipe évolue dans le haut du tableau et les perspectives d'avenir sont fort encourageantes. J'étais personnellement convaincu que les Parisiens allaient éliminer le Real Madrid parce qu'ils en possèdent les moyens techniques, l'organisation de jeu, les individualités et l'agressivité indispensables pour réaliser ce genre d'exploit et faire leur trou en Europe. Le PSG est un club en pleine croissance. J'ai lu qu'il aspire à devenir une sorte de Milan AC français. C'est une bonne idée...

— Platini accorde 51 % de chances de se qualifier aux Parisiens. Qu'en pensez-vous ?

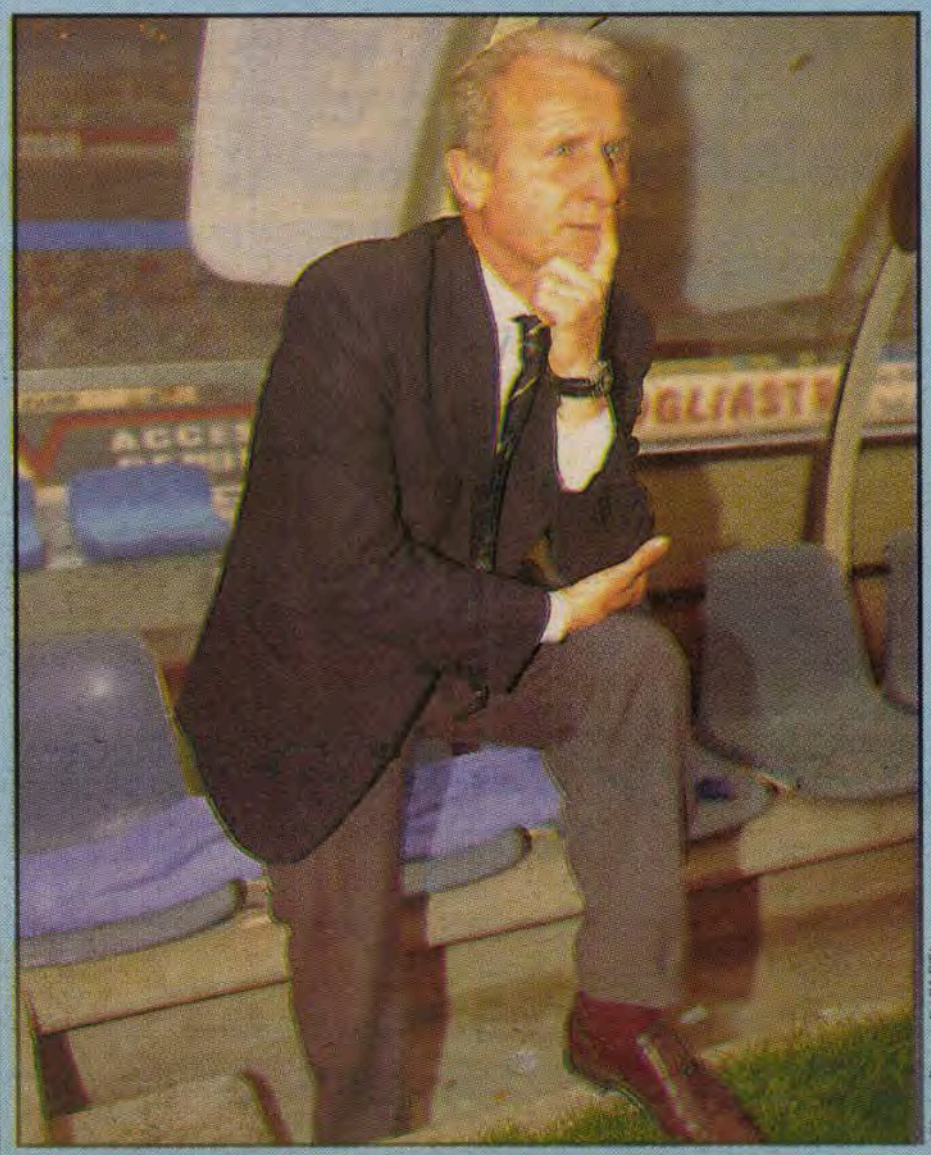
— Platini a raison, c'est sûr ! Il connaît très bien les deux clubs. Pour ma part, je pense que ce sera un match à la fois intense et ouvert. Je ne crois pas que la rencontre puisse finir sur un 0-0. Le spectacle sera au rendez-vous, et nous ne serons pas en reste. N'oubliez pas qu'il y a une finale au bout.

— Comment l'atteindre justement ?

— Je ne vais pas dévoiler mes plans mais je suis convaincu que « ma » Juve est capable de marquer au moins un but au Parc. Nous venons tout de même d'en passer trois à Milan. Et comme le Paris-SG vise aussi la finale, ça devrait être un supermatch.

— Vous êtes tout de même privé de Kohler, Dino Baggio et Conte.

— Oui, ils sont tous les trois suspendus. Il s'agit bien évidemment pour nous de trois absences de poids. Surtout au milieu, où Dino Baggio et Conte effectuent un très important travail. Tout au long de la saison, on a pu mesurer leur apport. C'est vraiment dommage de devoir renoncer à des joueurs de ce niveau pour un match de cette importance. D'autant plus que, en face, le Paris-SG récupère Sassus et Roche, qui étaient suspendus à Turin.



(Photo Bruno FABLET)

« Ginola est vraiment un attaquant de niveau international »

— Peut-être, mais Ginola est diminué...

— D'après ce que je sais, il jouera quand même. Je crois que sa blessure à Nîmes n'était pas trop grave. Pour moi, Ginola est vraiment un attaquant de niveau international.

— Décidément, vous êtes très intéressé par les joueurs du Championnat de France. On a déjà parlé de Sauzée, Deschamps et du Croate Boksic...

— Un club comme la Juventus a le devoir d'être informé sur ce que le panorama international propose de plus intéressant. Parler de Sauzée, Deschamps et Boksic, c'est se référer à de très grands joueurs qui évoluent en Coupe des champions et dans leurs équipes nationales respectives. Ils possèdent les qualités et l'expérience nécessaires pour réussir là où bon leur semble, même à l'étranger. Y compris en Italie.

— Est-ce avec eux que la Juventus remportera son vingt-troisième Scudetto ?

— Ça fait sept ans que le titre a quitté Turin. Vraiment une éternité ! Il nous faut compter avec le Milan AC, qui possède un effectif susceptible de lui faire dominer le Calcio pendant encore deux saisons, au moins. Mais personne ne peut garantir que le Milan AC gagnera sans interruption et dominera le Championnat comme il l'a fait ces deux dernières années... A la Juve, nous devons progresser et trouver les éléments nous permettant de défier les Rossoneri. C'est impératif car un club du standing de la Juventus ne peut absolument pas se contenter de jouer les seconds rôles. »

Correspondance Enzo D'ORSI

Division 3

★ Bonne nouvelle pour Blagnac. Sérieusement blessé au mois de décembre contre Mont-de-Marsan, Vincent Chicharo a commencé à s'entraîner en effectuant de légères courses.

★ Aubervilliers organise jusqu'à demain des journées de détection. Sous la houlette de Youssef Belkebla, l'ex-joueur de Saint-Étienne. Les jeunes de la région (des moins de treize ans aux juniors) peuvent se renseigner au stade Auguste-Delaune.

★ Siklenka, le gardien sedanais, a abandonné temporairement ses coéquipiers. Il est en effet incorporé au troisième régiment du génie à Charleville.

★ Bruno Scipion, l'actuel libero de l'AS Cherbourg, sera bientôt titulaire du diplôme d'entraîneur du deuxième degré. Il pense d'ailleurs se lancer sans trop tarder dans la carrière d'entraîneur-joueur.

★ L'ex-Havrais Pascal Pain, qui a effectué plusieurs matches en D I et qui évolue actuellement à Fécamp, est libre et donc à la recherche d'une club.

★ Opéré il y a une semaine, suite à sa blessure à l'épaule, Jean Charles a déjà entamé sa rééducation. Si le gardien vitréen sait depuis longtemps que la saison est terminée pour lui, il entend être fin prêt pour la prochaine.

une-deux

Bocquet : « Poissy est à sa place »

« Après un passage à vide, cette victoire contre Angoulême (2-0) doit soulager votre équipe.

— Ce renouveau était déjà apparu lors du match à Nevers. Nous n'étions pas mauvais mais la réussite nous avait fui. Et puis j'ai retrouvé mon équipe type.

— Comment expliquez-vous cette baisse de régime au cours de laquelle vous n'avez récolté que deux points en sept matches ?

— J'ai une équipe jeune et surtout un effectif très réduit. Nous avons eu du mal à digérer les blessures qui se sont abattues sur le groupe. Je n'ai pu faire tourner mon effectif comme j'en avais pris l'habitude, malgré la méforme de certains joueurs.

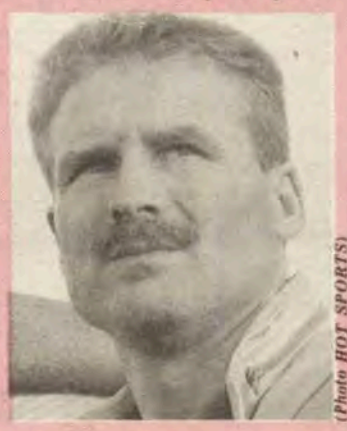
— Poissy ne s'était-il pas enflammé trop vite ?

— Non. Lorsque nous étions quatrièmes, nous n'étions pas pour autant rassurés. J'ai pour habitude de suivre le parcours de nos poursuivants. Cette petite période néfaste a été enrichissante car personne n'a douté. Nous avons pris conscience de notre véritable valeur. Actuellement, Poissy est à sa place.

— Votre saison est-elle conforme aux ambitions du club ?

— Tout à fait. Si le maintien se confirme, cette saison restera des plus positives. Il ne faut pas oublier que plusieurs de nos bons éléments sont partis. Nous avons dû reconstruire un groupe, ce qui nous a obligés à lancer plusieurs jeunes du club.

Après plusieurs matches en demi-teinte, Poissy vient de relever la tête contre Angoulême. De quoi envisager une fin de saison tranquille tout en préparant l'avenir. Tel est l'objectif de l'entraîneur Thierry Bocquet.



(Photo HOT SPORTS)

— La formation est-elle toujours la priorité ?

— Nous sommes avant tout un club formateur. Tout le monde peut venir tenter sa chance à Poissy. Nous n'hésitons pas à organiser des journées de détection pour les juniors et seniors régionaux. Mais cet atout jeunesse ne peut réussir sans l'apport de joueurs expérimentés.

— D'où la présense de Yannick Guillochon.

— Yannick s'investit à fond. Il est un peu le métronome de l'équipe. Il n'hésite pas à encourager ses jeunes équipiers, aussi bien à l'entraînement qu'en match. C'est ce type d'ex-joueur professionnel à forte personnalité et au comportement exemplaire que nous recherchons. En échange, nous lui assurons sa reconversion dans le monde du travail. Cet amalgame amène beaucoup de générosité sur le terrain, j'ai un groupe de joueurs déterminés, qui adhèrent complètement à ma façon de travailler. Notre principale réussite, c'est l'unité du groupe.

— Faut-il s'attendre à des changements pour la saison prochaine et peut-être à plus d'ambition ?

— Pour l'instant, les dirigeants et moi-même gardons l'ambition sage de bien figurer et de continuer cette politique de formation. Je n'ai pas l'intention de modifier le groupe sauf peut-être d'ajouter un ou deux éléments évoluant depuis plusieurs saisons en D III. Je pense que nous définirons des objectifs plus précis à la fin de cette saison. Je suis là pour bâtir du long terme.

— Poissy continue donc sa marche en avant.

— Nous avons constaté qu'à part Auxerre, Châtellerault et Nevers, nous n'avions pas à rougir face aux autres équipes. Notre atout jeunesse nous permet de jouer sans complexe. Nous progressons de match en match. Croyez-moi, Poissy fait le poids. »

Correspondance Olivier DELORME

★ L'ex-Nantais Victor Zéoula sera toujours quimpérois la saison prochaine. Il a donné son accord aux dirigeants en fin de semaine dernière.

★ Après la défaite de son équipe à Poissy, l'entraîneur d'Angoulême Szarmach considérait que ses joueurs étaient dans un jour sans. Ce qui met fin à une série de cinq matches sans défaite.

★ La rencontre Poissy-Angoulême a vu les retrouvailles de deux anciens d'Auxerre, devenus entraîneurs, Thierry Bocquet et Andrej Szarmach.

★ La rencontre Grenoble-Endoume, arrêtée le 20 mars pour envahissement du terrain et bagarre générale, sera rejouée le 1er mai à Grenoble et à huis clos.

Duel de Djorkaeff

Pour renforcer son effectif privé de plusieurs titulaires, l'entraîneur monégasque Pierre Tournier avait fait appel à Youri Djorkaeff. L'ex-sociétaire du FC Grenoble a eu la surprise de retrouver face à lui son frère cadet Micha, dix-huit ans, qui lui a succédé depuis au centre de formation du club alpin.

★ Déçu d'avoir laissé échapper les deux points de la victoire face à Saint-Priest, Marc Sitbon, l'entraîneur de Villeurbanne, a été soulagé d'apprendre le succès de l'OL (3-0) face a Endoume. Il permet en effet à sa formation de quitter la place de lanterne rouge, qui revient à Endoume.

★ Nadji Chalavi, ancien trésorier villeurbannais, est désormais le nouveau président de l'AS Villeurbanne.

★ Jean-Louis Zanon, qui joue actuellement à Nancy, est à la recherche d'un poste en tant qu'entraîneur-joueur pour la saison prochaine.

★ Simon Tissot, Libka Schön, blessés, c'est une équipe nancéienne très jeune qui a tenu la dragée haute à Aubervilliers, ne s'inclinant que sur penalty. Alain Perrin était très satisfait de ses jeunes pousses.

★ Parti faire ses classes en Allemagne, Hassan Maatit était revenu à Noisy pour jouer contre Mulhouse. Le jeune militaire fut intransigeant à son poste de stoppeur.

★ Un penalty manqué, deux buts concédés durant les arrêts de jeu, Jamel Sandjak n'avait pas apprécié la défaite de Noisy devant Strasbourg. Pour la première fois depuis dix ans, son équipe avait encaissé quatre buts en Championnat. Mais samedi, ses joueurs ont renoué avec la victoire face à Mulhouse et pris une bonne option pour la montée.

★ Habituellement libero, Jamel Sandjak avait décidé de jouer attaquant devant Mulhouse. C'est d'ailleurs lui qui offrit le but de la victoire à son équipe.

★ Avec leur terrain suspendu, c'est sur celui de Moûtiers en Savoie, que les Grenoblois ont accueilli les Monégasques. Un stade qui avait fait le plein en la circonstance.

★ Une fois encore la rencontre s'était mal engagée pour Grenoble, mené au bout d'une demi-heure. Pourtant, malgré leur infériorité numérique après l'expulsion de Bouhazama, les Dauphinois sont parvenu à remporter leur première victoire depuis trois mois.

★ Depuis le 7 novembre, les Cherbourgeois ont rencontré toutes les équipes du groupe sans perdre un seul match. Toutes les équipes sauf une... Saint-Malo, qu'ils retrouveront samedi.

★ Grâce à sa victoire sur Pont-Saint-Esprit, Arles poursuit sa série d'invincibilité, onze matches consécutifs (7 victoires et 4 nuls).

★ Calais mise sur l'avenir en incorporant pour la première fois le jeune Donat Darcy, pur produit du club. Il s'en souviendra pour avoir été directement à l'origine du but victorieux de son équipe.

★ « Que nous soyons en D III ou en D IV, l'important c'est la formation », faisait remarquer Bellot, l'entraîneur sedanais. D'où l'explication de la présence sur le banc de touche de deux joueurs beaucoup plus chevronnés, Skubi et Gomis, seulement appelés à la rescousse tout en fin de partie.

★ L'ex-stagiaire pro de Rouen, et actuel doublure de Frédéric Rault à Avranches, Arnaud Marguerite, âgé de vingt ans n'a concédé que huit buts cette saison, dont quatre penalties.

★ Explosion de joie à la fin de la rencontre Avranches-Guingamp, à l'annonce de la victoire de Brest sur Saint-Malo. Ce qui permet à Avranches de se placer seul troisième avec l'accession en point de mire.

★ Les deux attaquants de Mont-de-Marsan, Miguel et Marquet opérés du ménisque voici un mois, étaient les deux remplaçants en équipe fanion.

★ L'arrière d'Angoulême Etot effectuait sa rentrée face à Poissy après un mois d'absence suite à une fracture de la pommette gauche.

★ Remplaçant contre Yutz, en Coupe de France, le jeune Sébastien Lenglet a disputé son premier match dans l'équipe fanion de Boulogne contre Roubaix. Une « première » particulièrement réussie.

★ En gagnant par le plus petit des écarts face à Thionville, Troyes a remporté sa septième victoire de suite en Championnat. Ce qui n'empêche pas le club aubois de pointer à une neuvième place peu conforme aux ambitions du début de saison, à savoir l'accession au National 1.

★ Le Stade Quimpérois qui, faute de sponsor, portait le logo de la ville sur ses maillots, a trouvé un partenaire jusqu'à la fin de la saison : une société d'ambulance.

★ La collaboration entre le Stade Quimpérois et le FC Metz se précise. Dirigeants et techniciens bretons pourraient se rendre en Lorraine le week-end prochain, pour discuter du projet d'échanges et de travail technique en commun.

Blagnac en campagne

Contre Montpellier, Blagnac a réussi une de ses meilleures affluences de la saison (600 spectateurs payants). Durant la semaine, les dirigeants avaient distribué dans les boîtes aux lettres de la ville près de quatre mille brochures de quatre pages, présentant la rencontre. Une initiative réussie.

Sifflet du Luxembourg

Presse, télévision... Beaucoup de monde se pressait samedi autour de l'arbitre de la rencontre Yutz - Viry-Châtillon, M. Poggi. Le Luxembourgeois arbitrait en effet son premier match sur le territoire français sous le regard superviseur de Gérard Biguet, amusé de tant d'empressement.

★ Patrick Delplace, le stoppeur blagnacais, arborait un large pansement au front pour protéger une blessure qui avait nécessité la pose de neuf points de suture lors du match de Libourne. Il avait été victime, lors d'un duel aérien sur le terrain girondin, d'un coup de tête de Taylor, son coéquipier.

★ C'est le héros du dernier Paris-Roubaix, Gilbert Duclos-Lassalle qui a donné le coup d'envoi de Pau-Brive.

★ Le prochain match de Coupe de France qui opposera Saint-Étienne à Pau suscite un bel engouement en Béarn. Beaucoup d'autobus sont prévus pour ce déplacement de même qu'un Boeing 737 affrété spécialement pour ce pèlerinage au stade Geoffroy-Guichard.

★ Pénible fin de série pour le Racing 92 qui avait perdu ses trois dernières rencontres. Mais avec ce nul (0-0) face à Sochaux, l'équipe des Hauts-de-Seine n'a toujours pas gagné depuis la mi-février et la victoire devant Nancy. La seule pour l'heure en 1993.

Urgence à Grenoble

Plusieurs enseignants du centre de formation du FC Grenoble-Jojo-Isère ont suspendu leurs cours en raison du non-paiement de leurs salaires depuis près de trois mois. Les entraîneurs quant à eux, réclament la création rapide d'une société d'économie mixte chargée de gérer leur club dont le déficit atteint 3 MF. Les joueurs qui n'avaient pas été rémunérés depuis janvier viennent toutefois de percevoir deux mois d'arriérés grâce à une avance bancaire.

★ Jean-Manuel Thétis (Montpellier) et Jean-Louis Lima (Nantes) avaient profité de la mini-trêve provoquée par les Coupes d'Europe et France-Suède pour venir voir jouer leur ancienne formation du Racing 92. L'attaquant des Canaris a d'ailleurs apprécié le bon match de son frère Patrice à la pointe de l'attaque des Ciel et Blanc.

★ Semaine « sochalienne » pour les Lima. Jean-Louis a joué avec Nantes face à l'équipe première et Patrice, son jeune frère, a affronté la réserve avec le Racing 92.

★ Afin d'aborder dans les meilleures conditions son périlleux déplacement chez le leader Aubervilliers, l'entraîneur troyen Pierre Flamion avait envoyé son adjoint Gérard Léchenet à Nancy afin de superviser les joueurs de Karim Belkebla.

★ L'attaquant troyen Georges Mouyémé est devenu la véritable coqueluche du stade de l'Aube tellement l'international camerounais est efficace actuellement, comme le démontrent ses trois buts inscrits lors des deux dernières rencontres à domicile.

La grande famille de Muret

Joyeuse ambiance pour les retrouvailles des joueurs qui ont porté le maillot rouge et bleu de Muret, à l'occasion des 90 ans du club haut-garonnais. L'envie de taper dans le ballon anime toujours ces septuagénaires ! *(Photo* La Dépêche du Midi)

★ Le vieux stade de Colombes bientôt en travaux ? Selon Jean-Marie Lawniczak, manager du Racing, le chantier de démolition de l'une des deux tribunes devrait débuter courant mai. Mais cela fait tellement longtemps que le sujet est d'actualité...

★ Pape Fall souhaite quitter le Stade Quimpérois à la fin de cette saison. Il avait réintégré le club finistérien après la trêve et évolue plus régulièrement en DH qu'en D III. Mais l'ancien Marseillais espère finir sa carrière sur une note positive. Il est d'ailleurs en contact avec un club de D II.

★ Le dernier renfort de Poissy, Lionel Rochefort, semble s'adapter de mieux en mieux à sa nouvelle équipe puisqu'il disputait son deuxième match de suite sans compter les matches amicaux.

★ Pascal Bernauer, l'Alsacien de l'AS Baume-l'Isle, a retrouvé à Haguenau deux anciens camarades de club : Serge Jenner, qu'il avait côtoyé lorsqu'il était stagiaire à Strasbourg, et Richard Steinmetz, avec qui il avait opéré à Vauban.

★ En panne d'inspiration depuis quelque temps, Dijon s'est réveillé face à Metz en réussissant pour la première fois de la saison quatre buts. Un total qui aurait pu être bien plus élevé tant les Dijonnais se sont procuré d'occasions.

★ Pour renouveler son équipe, Bruno Steck, l'entraîneur dijonnais, a fait appel, face à Metz, à trois joueurs qui évoluaient en équipe B. Xavier Recober en libero, Toni Yakimoski en meneur de jeu et Sébastien Schwartz qui a beaucoup pesé sur le match et a inscrit un but.

Un arbitre frappé

A la fin de la rencontre qui mettait ce week-end aux prises Palois et Brivistes, l'arbitre M. Mano a été frappé au visage par une personne non identifiée. Les faits se sont produits dans le couloir des vestiaires...

★ Jacques Largouët, l'entraîneur cherbourgeois, savourait pleinement le large succès de son équipe qui a réalisé contre Caen une de ses meilleures prestations de la saison : « On a tout tenté et suivi jusqu'au bout nos actions, c'est le plus important. Cherbourg peut encore arriver à la troisième place. »

★ Pas de regrets pour l'entraîneur caennais, Pascal Théault, malgré les quatre buts encaissés à Cherbourg : « Nous avons l'équipe la plus jeune depuis le début du Championnat, nous sommes venus pour jouer, c'est la meilleure façon d'apprendre. A partir de là, évidemment, ça passe ou ça casse. »

★ Les Yussois ont encore un match à domicile... Mais c'est à Thionville qu'ils le disputeront, règlement oblige, installations nocturnes aussi.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous
Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution
Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F
DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant

DEMANDES

Entraîn. 2e degré complet expérience cherche club ambitieux et sympa France - DOM-TOM Tél. h.b. : 61-52-05-27 Soir :61-21-77-94

Entraîneur 2e degré Ex-pro ch. club DSR N 3 Étudie toutes propositions Tél. : 73-92-42-01

Arbitre ligue 24 ans ayant Bac G 2 ch. club avec emploi. Écrire à M. Vizier Paul, Brughes 03700 Bellerive

Entraîneur BEES 2, 40 ans ex-pro, rech. club saison 93-94. Excellente référ. D 3, D 4, DH. Écrire s. réf. 2304 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (joueur) pour club de PH à DH ou entr. adjoint de DH à DIII Contactez si club et contrat sérieux et durable. Non muté. Lib. de suite urgent pour départements 33, 40, 17, 30, 34, 13, 83, 84, 06 Tél. : (1) 39-37-98-29

N°s 2, 3, 4, 5. Niv. DH D3, 22 ans. Bac + BTS compta. D.O.M 30.6.93 ch. club niv. indiff. contre emploi départ. 40, 64, 32, 33 58-75-57-89 (ap. 21 heures)

Entraîneur BEES 2 exper. DH - D 4- D 3 cherche club ambitieux. Remplace entraîneur au poste adjoint. Étudie ttes propos. Tél. : (16) 68-87-49-28

DIVERS

Club Paris 17e Championnat Vétérans dimanche matin 3 équipes Division I et Division II Contact pour 1993-1994 Joueurs entre 34 et 40 ans France ou CEE/T. postes Club House Installations Tél. : 42-70-92-41

Vends FF année 1978 à 1993 complètes Tél. : 38-43-35-79

Jouez au Loto sportif européen. Méthode A Bénéf. garanti. Écrire à M. Y. Haie, Les Fleurs, 28500 Cherisy

Organisme de stages recherche moniteurs foot Tél. : (1) 30-91-49-00

Vends cassettes foot Coupe monde 86 1/4, 1/2 finale France-Brésil RFA-Argentine. Vidéo T. de France. 76-91-10-32

VEND TEE-SHIRTS BLANCS
4 tailles M - L - XL - XXL quant. min. : 1 000. Prix unitaire : 12 F. Tél. (répondeur) :
47-33-16-16

IIECS
École de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

LOTO SPORTIF
MÉTHODES PUISSANTES ET INÉDITES
TROIS FORMULES :
9 TRIPLES, 7 TRIPLES-3 DOUBLES, 6 TRIPLES-5 DOUBLES
Gains garantis mathématiquement de 69 % à 100 % ! Exemple 9 Triples : mise 500 F, gain garanti à 69 % — 7 triples-3 doubles : mise 750 F, gain garanti à 87 % — 6 triples-5 doubles : mise 1 250 F, gain garanti à 94 %, etc.
Au total seize nouveaux systèmes inconditionnés simples et à mise progressive.
MÉTHODES TRÈS PERFORMANTES RÉALISÉES SUR ORDINATEUR
Offre exclusive — Systèmes introuvables actuellement. Diffusion confidentielle — Honnêteté et sérieux absolus.
Livre **1N2 — 16 SYSTÈMES A HAUT RENDEMENT**
Prix de vente : 230 F, port gratuit (sauf envoi en recommandé)
Adresse : N. Martin BP 387, 75526 Paris Cedex 11

Division 4

23e JOURNÉE

GROUPE A

Dunkerque - Tourcoing 1-3
Corbeil - Château-Thierry 1-1
Béthune - Meaux 0-2
Maubeuge - Levallois 2-0
Épernay - Calais 3-0
Chantilly - Beauvais 1-1
Friville - Valenciennes 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	36	23	13	10	0	41	14
2. Valenciennes	31	23	13	5	5	48	30
3. Chantilly	30	23	11	8	4	30	14
4. Château-Thierry	30	23	11	8	4	36	25
5. Friville	26	23	10	6	7	26	25
6. Épernay	22	23	8	6	9	33	30
7. Levallois	22	23	9	4	10	35	36
8. Maubeuge	20	23	7	6	10	22	27
9. Béthune	20	23	4	12	7	23	32
10. Tourcoing	18	23	6	6	11	23	29
11. Meaux	18	23	4	10	9	13	21
12. Dunkerque	18	23	5	8	10	16	28
13. Calais	18	23	7	4	12	26	40
14. Corbeil	13	23	2	9	12	11	32

Rendez-vous
Maubeuge - Corbeil
Meaux - Dunkerque
Tourcoing - Béthune
Château-Thierry - Épernay
Levallois - Chantilly
Calais - Valenciennes
Beauvais - Friville

GROUPE B

Condé-sur-Vire - Paris-SG 3-0
Dieppe - Cherbourg 4-0
Oissel - Granville 2-0
Vire - Plessis-V. 0-0
Évreux - Bayeux 0-3
Rouen - Lisieux 2-1
La Ferté-Bernard - Versailles 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	40	23	17	6	0	49	15
2. Lisieux	27	23	12	3	8	43	31
3. Plessis-V.	27	23	9	9	5	27	21
4. Paris-SG	27	23	9	9	5	30	26
5. Versailles	25	23	9	7	7	31	26
6. Granville	25	23	9	7	7	37	34
7. Condé-sur-Vire	24	23	10	4	9	45	40
8. Bayeux	24	23	10	4	9	34	29
9. Évreux	22	23	8	6	9	31	24
10. Cherbourg	18	23	4	10	9	20	28
11. Dieppe	18	23	7	4	12	33	48
12. La Ferté-Bernard	17	23	5	7	11	30	50
13. Vire	15	23	4	7	12	24	38
14. Oissel	13	23	3	7	13	29	53

Rendez-vous
Vire - Dieppe
Granville - Condé-sur-Vire
Paris-SG - Oissel
Cherbourg - Évreux
Plessis-V. - Rouen
Bayeux - Versailles
Lisieux - La Ferté-Bernard

GROUPE C

Toul - Forbach 0-0
Metz PTT - Belfort 1-0
Biesheim - Vandœuvre 1-0
Saint-Dié - Bar-le-Duc 1-1
Saint-Dizier - Schiltigheim 0-2
Saint-Avold - Blénod 0-0
Sarreguemines - Florange 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SCHILTIGHEIM	40	23	18	4	1	52	11
2. Blénod	30	23	10	10	3	33	18
3. Bar-le-Duc	29	23	11	7	5	34	14
4. Saint-Avold	27	23	9	9	5	29	28
5. Saint-Dizier	25	23	8	9	6	35	27
6. Biesheim	22	23	10	2	11	33	30
7. Forbach	22	23	7	8	8	23	21
8. Florange	22	23	8	6	9	26	31
9. Vandœuvre	21	23	7	7	9	28	29
10. Metz PTT	18	23	4	10	9	24	33
11. Saint-Dié	18	23	3	12	8	22	38
12. Toul	18	23	6	6	11	20	40
13. Belfort	17	23	7	3	13	23	40
14. Sarreguemines	13	23	3	7	13	18	40

Rendez-vous
Saint-Dié - Metz PTT
Vandœuvre - Toul
Forbach - Biesheim
Belfort - Saint-Dizier
Bar-le-Duc - Saint-Avold
Schiltigheim - Florange
Blénod - Sarreguemines

GROUPE D

Vannes Vélocé - Nantes 1-0
Châteaubriant - Rennes 3-2
Niort - La Flèche 1-0
Angers - Redon 0-0
Fontenay-L. - Le Mans 2-2
Coulaines - Concarneau 0-0
Sablé - Cholet 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHOLET	33	23	14	5	4	41	16
2. Angers	30	23	12	6	5	55	22
3. Niort	29	23	11	7	5	34	15
4. La Flèche	29	23	11	7	5	34	23
5. Rennes	28	23	10	8	5	28	22
6. Fontenay-L.	26	23	9	8	6	33	30
7. Sablé	24	23	9	6	8	26	24
8. Nantes	23	23	8	7	8	28	24
9. Châteaubriant	18	23	7	4	12	19	32
10. Le Mans	17	23	5	7	11	17	28
11. Redon	17	23	5	7	11	23	35
12. Concarneau	17	23	5	7	11	26	39
13. Vannes Vélocé	16	23	4	8	11	19	46
14. Coulaines	15	23	5	5	13	15	42

Rendez-vous
Angers - Châteaubriant
La Flèche - Vannes Vélocé
Nantes - Niort
Rennes - Fontenay-L.
Redon - Coulaines
Le Mans - Cholet
Concarneau - Sablé

GROUPE E

Moulins - Joué-lès-Tours 0-0
Blois - Auxerre Stade 1-1
Beaune - Châteauroux SC 0-0
Troyes - Sens 1-3
Auxerre - Romorantin 1-1
Tours - Decize 1-3
Châteauroux - Nevers 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX SC	33	23	14	5	4	38	19
2. Châteauroux	30	23	13	4	6	49	28
3. Troyes	29	23	10	9	4	29	27
4. Blois	25	23	8	9	6	20	17
5. Tours	25	23	10	5	8	33	32
6. Joué-lès-Tours	23	23	8	7	8	38	29
7. Auxerre	22	23	6	6	9	34	32
8. Romorantin	22	23	6	10	7	30	28
9. Moulins	22	23	8	6	9	28	34
10. Decize	21	23	7	7	9	20	26
11. Sens	19	23	7	5	11	32	30
12. Auxerre Stade	18	23	6	6	11	29	45
13. Nevers	18	23	6	6	11	25	46
14. Beaune	15	23	5	5	13	24	36

Rendez-vous
Troyes - Blois
Châteauroux SC - Moulins
Joué-lès-Tours - Beaune
Auxerre Stade - Auxerre
Sens - Tours
Romorantin - Nevers
Decize - Châteauroux

GROUPE F

Rumilly - Thonon 0-0
Valence - Roanne 0-0
Cluses-Scionzier - Norcap Grenoble 0-0
Louhans-Cuiseaux - Vaulx-en-Velin 4-1
Vermondans - Dole-Tavaux 3-2
Saint-Alban - Cournon 0-0
Grenoble - Lons-le-Saunier 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-ALBAN	32	23	11	10	2	36	17
2. Vaulx-en-Velin	30	23	12	6	5	33	21
3. Cluses-Scionzier	27	23	10	7	6	30	26
4. Norcap Grenoble	26	23	8	10	5	27	16
5. Lons-le-Saunier	26	23	10	6	7	31	28
6. Valence	26	23	9	8	6	31	28
7. Grenoble	23	23	7	9	7	26	21
8. Rumilly	22	23	4	14	5	14	17
9. Louhans-Cuiseaux	21	23	5	11	7	27	26
10. Vermondans	20	23	6	8	9	23	33
11. Thonon	18	23	5	8	10	25	31
12. Roanne	18	23	6	6	11	26	37
13. Cournon	17	23	5	7	11	16	27
14. Dole-Tavaux	16	23	5	6	12	17	34

Rendez-vous
Louhans-Cuiseaux - Valence
Norcap Grenoble - Rumilly
Thonon - Cluses-Scionzier
Roanne - Vermondans
Vaulx-en-Velin - Saint-Alban
Dole-Tavaux - Lons-le-Saunier
Cournon - Grenoble

GROUPE G

Toulouse - Saint-Jean-d'Angely ..... remis
Tarbes - Bergerac 3-0
Castets - Aurillac 4-1
Trélissac - Albi 1-0
Arsac - Cognac 3-4
Laleu Pallice - Rodez 1-3
Arpajon - Saint-Gaudens 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TOULOUSE	35	22	14	7	1	38	12
2. Trélissac	32	23	14	4	5	36	22
3. St-Jean-d'Angely	31	22	13	5	4	50	21
4. Castets	26	23	8	10	5	31	21
5. Cognac	25	23	9	7	7	32	25
6. Bergerac	25	23	9	7	7	22	25
7. Tarbes	24	23	9	6	8	32	22
8. Arsac	24	23	9	6	8	30	23
9. Aurillac	21	23	7	7	9	26	32
10. Rodez	20	23	5	10	8	29	34
11. Saint-Gaudens	17	23	4	9	10	26	43
12. Albi	16	23	3	10	10	12	24
13. Laleu Pallice	13	23	4	5	14	22	50
14. Arpajon	11	23	4	3	16	22	54

Rendez-vous
Trélissac - Tarbes
Aurillac - Toulouse
Saint-Jean-d'Angely - Castets
Bergerac - Arsac
Albi - Laleu Pallice
Cognac - Saint-Gaudens
Rodez - Arpajon

GROUPE H

Cannes - Montélimar 1-2
Istres - Porto-Vecchio 4-2
Grasse - Avignon 1-1
Hyères - Le Grau-du-Roi 0-0
Béziers Devez - Lucciana CABG 1-2
Nîmes - L'Ile-Rousse 1-0
Martigues - Canet 5-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'ILE-ROUSSE	29	23	11	7	5	40	18
2. Nîmes	29	23	12	5	6	37	19
3. Hyères	28	23	10	8	5	20	14
4. Grasse	27	23	8	11	4	30	27
5. Avignon	26	23	9	8	6	30	27
6. Montélimar	25	23	9	7	7	24	23
7. Martigues	24	23	8	8	7	33	32
8. Le Grau-du-Roi	24	23	9	6	8	28	28
9. Porto-Vecchio	22	23	8	6	9	28	32
10. Cannes	21	23	6	9	8	29	27
11. Istres	21	23	7	7	9	28	32
12. Béziers Devez	20	23	7	6	10	46	46
13. Lucciana CABG	16	23	4	8	11	17	26
14. Canet	10	23	1	8	14	13	52

Rendez-vous
Hyères - Istres
Avignon - Cannes
Montélimar - Grasse
Porto-Vecchio - Béziers Devez
Le Grau-du-Roi - Nîmes
Lucciana CABG - Canet
L'Ile-Rousse - Martigues

Régionaux

ALSACE
(22e journée)

AS Berrwiller - Mutzig 0-0
RC Strasbourg - Vauban 0-1
FCSK 06 - AS Mulhouse 3-1
Colmar - Robertsau 1-1
Red Star Mulhouse - Hochfelden 3-0
AS Strasbourg - Hirsingue 3-2
Neudorf - Sundhoffen 0-2

Class. : 1. Vauban, 34 pts ; 2. Colmar, 26 pts ; 3. Mutzig, 25 pts ; 4. AS Berrwiller, 25 pts ; 5. FCSK 06, 22 pts ; 6. Neudorf, 21 pts ; 7. AS Strasbourg, 20 pts ; 8. Hochfelden, 20 pts ; 9. Robertsau, 19 pts ; 10. RC Strasbourg, 19 pts ; 11. Red Star Mulhouse, 18 pts ; 12. Sundhoffen, 17 pts ; 13. Hirsingue, 15 pts ; 14. AS Mulhouse, 7 pts.

ATLANTIQUE
(22e journée)

RC Ancenis - ASPTT Nantes 1-1
Saint-Sébastien-sur-Loire - US Thouaré 4-0
Challans - ES Chaume 0-4
Saint-Macaire - La Roche/Yon 1-1
ES Segré - Angers 0-0
Pouzauges - Saint-Brévin 4-2
Nozay - Saint-Dolay 2-1

Class. : 1. ES Segré, 56 pts ; 2. Saint-Sébastien-sur-Loire, 53 pts ; 3. Angers, 51 pts ; 4. Nozay, 49 pts ; 5. Pouzauges, 47 pts ; 6. ES Chaume, 46 pts ; 7. US Thouaré, 45 pts ; 8. La Roche/Yon, 43 pts ; 9. ASPTT Nantes, 42 pts ; 10. RC Ancenis, 40 pts ; 11. Saint-Macaire, 39 pts ; 12. Challans, 37 pts ; 13. Saint-Dolay, 36 pts ; 14. Saint-Brévin, 32 pts.

AUVERGNE
(22e journée)

Riom - Ambert 0-0
Le Puy - St-Georges 0-2
Clermont Foot - Beaumont 2-0
Varennes - Brioude 1-1
Gannat - Commentry 1-1
Montluçon - Volvic 1-1
Lapalisse - Vichy 3-2

Class. : 1. Clermont Foot, 62 pts ; 2. St-Georges, 51 pts ; 3. Beaumont, 50 pts ; 4. Montluçon, 48 pts ; 5. Ambert, 48 pts ; 6. Le Puy, 47 pts ; 7. Vichy, 46 pts ; 8. Lapalisse, 44 pts ; 9. Riom, 40 pts ; 10. Gannat, 39 pts ; 11. Commentry, 37 pts ; 12. Brioude, 35 pts ; 13. Varennes, 34 pts ; 14. Volvic, 31 pts.

BOURGOGNE
(21e journée)

Chalon - FC Gueugnon 2-0
Selongey - Le Creusot 2-3
Decize - AJ Auxerre 1-3
Genlis - Montceau 3-1
Longvic - Charnay 0-3
PTT Mâcon - Marsannay 1-1
FC Dijon - Cercle Dijon 1-2

Class. : 1. Cercle Dijon, 56 pts ; 2. Charnay, 52 pts ; 3. Chalon, 51 pts ; 4. Montceau, 45 pts ; 5. FC Dijon, 42 pts ; 6. FC Gueugnon, 42 pts ; 7. Longvic, 42 pts ; 8. Le Creusot, 42 pts ; 9. PTT Mâcon, 40 pts ; 10. Marsannay, 38 pts ; 11. AJ Auxerre, 38 pts ; 12. Selongey, 36 pts ; 13. Genlis, 34 pts ; 14. Decize, 29 pts.

BRETAGNE
(22e journée)

Plumelec - Pontivy 0-0
Pont-l'Abbé - Stade Quimper 4-2
AS Brest - FC Lorient 1-0
Douarnenez - Plabennec 1-1
Carhaix - Coray Glazick 0-1
CPB Rennes - St. Locminé 1-2

Exempt : Baud Ent

Class. : 1. Plabennec, 48 pts ; 2. St. Locminé, 47 pts ; 3. Pontivy, 46 pts ; 4. Pont-l'Abbé, 43 pts ; 5. FC Lorient, 41 pts ; 6. Plumelec, 40 pts ; 7. Coray Glazick, 40 pts ; 8. CPB Rennes, 39 pts ; 9. Douarnenez, 38 pts ; 10. Carhaix, 37 pts ; 11. Baud Ent, 37 pts ; 12. AS Brest, 36 pts ; 13. Stade Quimper, 36 pts.

CENTRE
(20e journée)

St-P.-des-Corps - Sully/Loire 0-0
St. Vierzon - Orléans 2-0
FCO St-Jean - Amilly 2-3
Salbris - FC Tours 0-2
Issoudun - Lucé 4-2
Gien - St-Amand 0-0

Class. : 1. Gien, 52 pts ; 2. Salbris, 51 pts ; 3. St-Amand, 46 pts ; 4. Sully/Loire, 40 pts ; 5. Amilly, 40 pts ; 6. Orléans, 37 pts ; 7. St. Vierzon, 37 pts ; 8. Issoudun, 36 pts ; 9. FC Tours, 36 pts ; 10. Lucé, 36 pts ; 11. FCO St-Jean, 34 pts ; 12. St-P.-des-Corps, 34 pts.

CENTRE-OUEST
(24e journée)

Brive - PTT Limoges 4-1
Saintes - Montmorillon 3-1
Châtellerault - Ligugé 4-3
Soyaux - Limoges F 87 1-2
Rochelle - Bressuire 1-2
Melle - Saint-Liguaire 1-1
Loudun - Rochefort 2-2

Exempt : PEPP Poitiers

Class. : 1. Limoges F 87, 59 pts ; 2. Bressuire, 55 pts ; 3. Châtellerault, 53 pts ; 4. Brive, 45 pts ; 5. Rochelle, 45 pts ; 6. Loudun, 45 pts ; 7. Saint-Liguaire, 43 pts ; 8. Soyaux, 43 pts ; 9. Saintes, 41 pts ; 10. PEPP Poitiers, 40 pts ; 11. PTT Limoges, 38 pts ; 12. Melle, 37 pts ; 13. Montmorillon, 36 pts ; 14. Ligugé, 33 pts ; 15. Rochefort, 31 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(18e journée)

Vendeuvre - Romilly 0-4
Chaumont - Messempre 1-1
Stade Reims - Tinqueux 1-0
Ste-Anne - Revin 2-0
Bogny - Eclaron 0-3
Charleville - Châlons 3-0

Class. : 1. Ste-Anne, 47 pts ; 2. Tinqueux, 44 pts ; 3. Châlons, 40 pts ; 4. Charleville, 37 pts ; 5. Stade Reims, 36 pts ; 6. Revin, 34 pts ; 7. Eclaron, 32 pts ; 8. Romilly, 32 pts ; 9. Chaumont, 32 pts ; 10. Messempre, 31 pts ; 11. Bogny, 30 pts ; 12. Vendeuvre, 29 pts.

CORSE
(24e journée)

UJO Sartène - ASA Vescovato 4-0
AJ Biguglia - US Corte 1-0
Borgo FC - CA Propriano 4-0
GFC Ajaccio - ASP Folelli 1-0
US GHI Fiumor - EF Bastia 0-0
EO Cervione - SC Bastia 2-1
SCO Ajaccio - CABGL 4-0

Exempt : AS Furiani

Class. : 1. EO Cervione, 53 pts ; 2. GFC Ajaccio, 52 pts ; 3. UJO Sartène, 49 pts ; 4. EF Bastia, 49 pts ; 5. US GHI Fiumor, 49 pts ; 6. Borgo FC, 48 pts ; 7. SCO Ajaccio, 48 pts ; 8. AJ Biguglia, 46 pts ; 9. SC Bastia, 44 pts ; 10. US Corte, 43 pts ; 11. ASA Vescovato, 42 pts ; 12. ASP Folelli, 42 pts ; 13. AS Furiani, 41 pts ; 14. CA Propriano, 35 pts ; 15. CABGL, 31 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(19e journée)

Besançon - Jura Sud Foot 2-1
Dampierre - Bletterans 4-1
Pont-de-Roide - Bart 0-0
Pontarlier - Fesches 1-1
Vercel - Béthoncourt 3-1
Vesoul - Montlebon 3-0

Class. : 1. Besançon, 48 pts ; 2. Fesches, 46 pts ; 3. Béthoncourt, 44 pts ; 4. Jura Sud Foot, 40 pts ; 5. Pont-de-Roide, 40 pts ; 6. Bletterans, 39 pts ; 7. Bart, 39 pts ; 8. Dampierre, 36 pts ; 9. Vercel, 33 pts ; 10. Pontarlier, 32 pts ; 11. Vesoul, 31 pts ; 12. Montlebon, 28 pts.

GUADELOUPE
(20e journée)

Red Star - Sporting 1-1
Arsenal - S. Scolaire 1-3
J. Trois Rivière - Etoile de l'Ouest 2-1
Gauloise - Etoile 0-5
Juventa - Racing 0-2
Olympic M/A/L - JS Abymes 0-0
CS Moule - US Ansoise 0-2

(21e journée)

US Ansoise - Olympic M/A/L 0-1
Sporting - S. Scolaire 2-3
JS Abymes - Gauloise ..... match arrêté
Racing - CS Moule 2-1
Etoile - Arsenal 0-1
Etoile de l'Ouest - Juventa 0-0
Red Star - J. Trois Rivière 0-0

Class. : 1. S. Scolaire, 50 pts ; 2. Red Star, 48 pts ; 3. Racing, 46 pts ; 4. Arsenal, Olympic M/A/L, 45 pts ; 6. Etoile, US Ansoise, 44 pts ; 8. JS Abymes, 42 pts ; 9. CS Moule, 40 pts ; 10. Juventa, 39 pts ; 11. J. Trois Rivière, 38 pts ; 12. Etoile de l'Ouest, Sporting, 34 pts ; 14. Gauloise, 27 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(19e journée)

Nîmes Olympique - Carcassonne 0-0
Beaucaire - Mende Eveil 3-0
Mèze Stade - La Grand-Combe 3-0
Le Crès - Lodève Cay 2-0
Montpellier - Lunel 2-3
Alès Olympique - Sète 34 FC 1-0

Class. : 1. Beaucaire, 46 pts ; 2. Lunel, Sète 34 FC, 42 pts ; 4. Carcassonne, 40 pts ; 5. Mèze Stade, Le Crès, 39 pts ; 7. Alès Olympique, 37 pts ; 8. Montpellier, Mende Eveil, Lodève Cay, 36 pts ; 11. Nîmes Olympique, 35 pts ; 12. La Grand-Combe, 28 pts.

LORRAINE
(matches en retard)

Magny - Bataville 3-2
Amnéville - Raon 1-1

(23e journée)

Sarrebourg - Rombas 4-1
Épinal - Amnéville 2-1
Merlebach - Villerupt 1-0
FC Metz - Homécourt 4-3
Forbach Marie - Bataville 1-1
US Raon - Hannonville 4-0
ASNL Nancy - Magny 3-1

Class. : 1. Épinal, 38 pts ; 2. US Raon, 33 pts ; 3. ASNL Nancy, 28 pts ; 4. Amnéville, 26 pts ; 5. Homécourt, 24 pts ; 6. Sarrebourg, Villerupt, 23 pts ; 8. Forbach Marie, 22 pts ; 9. Merlebach, 21 pts ; 10. FC Metz, 20 pts ; 11. Rombas, 17 pts ; 12. Hannonville, 15 pts ; 13. Bataville, 12 pts ; 14. Magny, 10 pts.

MAINE
(20e journée)

FA Laval - CA Mayennais 1-2
Pontlieue Le Mans - FC Sablé 0-0
US Ecommoy - FC Cosséen 0-2
US Saint-Berthevin - Stade Lavallois 1-2
CA Voutréen - L'Ernéenne 1-2
Le Mans UC - Allonnes 1-1

Class. : 1. FA Laval, 53 pts ; 2. CA Mayennais, US Ecommoy, 50 pts ; 4. Stade Lavallois, 48 pts ; 5. L'Ernéenne, Allonnes, CA Voutréen, 36 pts ; 8. US Saint-Berthevin, Le Mans UC, 35 pts ; 10. Pontlieue Le Mans, 34 pts ; 11. FC Cosséen, 33 pts ; 12. FC Sablé, 30 pts.

MARTINIQUE
(22e journée)

US Robert - Excelsior 2-1
RC Lorrain - RCR Pilote 1-1
Olympique - C. Franciscain ..... remis
Aiglon - Espoir 2-2
JA Trénelle - Gauloise 2-1
New Club - US Marinoise 0-1
R. Sportif - FR Durivage 1-1

Class. : 1. US Robert, 52 pts ; 2. US Marinoise, 51 pts ; 3. C. Franciscain, RCR Pilote, 49 pts ; 5. Aiglon, 48 pts ; 6. Gauloise, 45 pts ; 7. Espoir, RC Lorrain, 44 pts ; 9. JA Trénelle, 41 pts ; 10. New Club, Excelsior, 40 pts ; 12. FR Durivage, 38 pts ; 13. Olympique, 37 pts ; 14. R. Sportif, 34 pts.

MÉDITERRANÉE
(21e journée)

Antibes - FC Puget 2-0
Draguignan - Mouans-Sartoux 1-0
Saint-Cyr - Fos-sur-Mer 2-3
Port-de-Bouc - Gap 2-3
Vitrolles - Saint-Antoine 1-0
Cagnes - Manosque 2-0
Orange - Biver Sports 2-0

Class. : 1. Antibes, 54 pts ; 2. Vitrolles, Gap, 48 pts ; 4. Fos-sur-Mer, Draguignan, 45 pts ; 6. Orange, FC Puget, 43 pts ; 8. Cagnes, Mouans-Sartoux, 42 pts ; 10. Saint-Antoine, 40 pts ; 11. Biver Sports, 38 pts ; 12. Saint-Cyr, 37 pts ; 13. Manosque, 33 pts ; 14. Port-de-Bouc, 30 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(18e journée)

Fleurance - Toulouse Fontaines ..... remis
Labège - Montauban ..... remis
Lavaur - Mazamet 2-0
Fonsorbes - Cahors ..... remis
Luchon - Saint-Alban 1-2
Balma - Muret 0-1

Class. : 1. Lavaur, 27 pts ; 2. Balma, 23 pts ; 3. Montauban, 20 pts ; 4. Labège, Saint-Alban, 18 pts ; 6. Muret, 17 pts ; 7. Fonsorbes, 16 pts ; 8. Mazamet, Luchon, 15 pts ; 10. Toulouse Fontaines, Fleurance, 14 pts ; 12. Cahors, 13 pts.

NORD
(23e journée)

Gravelines - RC Lens 1-2
Grande-Synthe - Armentières 3-2
Stade Hénin - Arras 1-2
Hautmont - Marcq 3-0
Hazebrouck - Cambrai 1-1
Lille Fives - Roubaix 2-0

Exempt : Douai

Class. : 1. Armentières, 54 pts ; 2. Gravelines, 52 pts ; 3. Lille Fives, 50 pts ; 4. Cambrai, 49 pts ; 5. Roubaix, 45 pts ; 6. RC Lens, 44 pts ; 7. Hautmont, Hazebrouck, 41 pts ; 9. Stade Hénin, 38 pts ; 10. Grande-Synthe, Arras, 37 pts ; 12. Douai, 34 pts ; 13. Marcq, 30 pts.

NORMANDIE
(22e journée)

Elbeuf - Gonfreville 0-0
Fécamp - RFC Rouen 0-2
Tréfileries - Pont-Audemer 1-1
Bolbec - Boisguillaume 5-1
Bernay - HAC 0-3
Bihorel - Lillebonne 2-0
Pacy Vallée - Pavilly 1-3

Class. : 1. HAC, 55 pts ; 2. Gonfreville, 52 pts ; 3. Pont-Audemer, 50 pts ; 4. Elbeuf, Boisguillaume, 48 pts ; 6. Lillebonne, Pacy Vallée, 47 pts ; 8. RFC Rouen, 43 pts ; 9. Bolbec, 42 pts ; 10. Bihorel, Pavilly, 39 pts ; 12. Fécamp, Bernay, 36 pts ; 14. Tréfileries, 34 pts.

BASSE-NORMANDIE
(20e journée)

FC Alençon - ESFC Falaise 0-4
Bourguebus Sports - SM Caen 0-3
UFC Argentan - J. Fertoise 3-0
AS IFS - ASPPT Caen 0-1
USON Mondeville - Condé Sports 3-1
FC Flers - US Avranches 3-3

Class. : 1. UFC Argentan, 48 pts ; 2. USON Mondeville, ASPPT Caen, 47 pts ; 4. SM Caen, FC Flers, 44 pts ; 6. US Avranches, 42 pts ; 7. ESFC Falaise, 41 pts ; 8. J. Fertoise, 39 pts ; 9. AS IFS, 37 pts ; 10. Bourguebus Sports, 33 pts ; 11. Condé Sports, 28 pts ; 12. FC Alençon, 22 pts.

PARIS
(matches en retard)

Red Star - Mantes 4-0
Savigny - Franconville 1-0

Class. : 1. Red Star 93, Lusitanos, 44 pts ; 3. Moissy-Cramayel, 42 pts ; 4. Lilas FC, Savigny, 40 pts ; 6. Saint-Leu, Choisy-le-Roi, 34 pts ; 8. Malakoff, 33 pts ; 9. Franconville, 32 pts ; 10. Mantes, Villemomble, 30 pts ; 12. L'Hay-les-Roses, 29 pts.

PICARDIE
(18e journée)

Albert Sports - Hirson 1-1
Chauny - Laon 0-0
Soissons - Senlis 0-1
Crépy-en-Valois - Moreuil 4-1
Saint-Just - Noyon 2-0
Amiens - Saint-Quentin 1-0

Class. : 1. Amiens, 45 pts ; 2. Chauny, Hirson, 42 pts ; 4. Senlis, 41 pts ; 5. Laon, 39 pts ; 6. Noyon, Saint-Just, 36 pts ; 8. Crépy-en-Valois, 33 pts ; 9. Soissons, Albert Sports, 30 pts ; 11. Moreuil, Saint-Quentin, 29 pts.

RHÔNE-ALPES
(19e journée)

Vénissieux Minguettes - Andrézieux 0-0
Grenoble FCJI - Olympique Lyonnais 3-3
St-Jean-de-Maurienne - Brg-Péronnas 5-1
Saint-Priest - Annonay 0-2
Oyonnax - Vénissieux 1-5
Chambéry - Villefranche 0-2

Class. : 1. Villefranche, 44 pts ; 2. Vénissieux, 43 pts ; 3. Olympique Lyonnais, Annonay, 41 pts ; 5. Chambéry, 40 pts ; 6. Bourg-Péronnas, Saint-Jean-de-Maurienne, 38 pts ; 8. Vénissieux Minguettes, Oyonnax, 35 pts ; 10. Andrézieux, 33 pts ; 11. Grenoble FCJI, 30 pts ; 12. Saint-Priest, 26 pts.

Jeunes

20e JOURNÉE

MOINS DE 17 ANS

GROUPE A

Alfortville - Saint-Quentin 2-0
Red Star 93 - Chantilly 3-0
Dunkerque - Créteil 0-1
Paris FC - Valenciennes 1-1
Wasquehal - Lille 0-4
Lens - Beauvais 0-0

GROUPE B

Belfort - Sedan 2-4
Sochaux - Charleville 0-3
Merlebach - Haguenau 10-1
Nancy - Strasbourg 0-1
Troyes - Mulhouse 0-3
Metz - Besançon 0-0

GROUPE C

Auxerre - Vichy 2-0
Villefranche - Châteauroux 5-1
Gueugnon - Cournon 1-1
Saint-Étienne - Montceau ..... remis
Nevers - Orléans 4-0
Louhans-Cuiseaux - Bourges 1-0

GROUPE D

Alès - Istres 1-0
Toulon - Cannes 1-0
Martigues - Marseille 2-2
Nice - Monaco 1-1
Sète - Saint-Étienne 2-1
Lyon - Caillols Marseille 7-0

GROUPE E

Angoulême - Tarbes 0-1
Toulouse - PTT Montpellier 6-0
Montpellier - Mont-de-Marsan 3-0
Rodez - Brive 1-4
Perpignan - Pau 1-1
Nîmes - Bordeaux 1-4

GROUPE F

Brest - Rennes 3-1

Italie

Et si l'Inter...

Après le nouvel échec à domicile de Milan, l'Inter n'a plus que cinq points de retard à six journées de la fin. Et si tout n'était pas joué...

La Juve de Roberto Baggio s'impose en terre lombarde. Le Milan AC se prend à douter et le PSG devra redouter la Vieille Dame ragaillardie. *(Photo Patrick BOUTROUX)*

ELLE se chiffrait à onze points au soir du 7 mars, elle est tombée à cinq. L'avance de Milan sur l'Inter, à six journées de la fin, a littéralement fondu. Et encore les Rossoneri n'ont pas à se plaindre, eux qui auraient aussi pu perdre la bataille fratricide contre l'Inter le dimanche précédent. Sans le but égalisateur de Gullit à la 85e minute du derby, leur avantage serait aujourd'hui réduit à trois points ! Pour un club que l'on crut longtemps au-dessus du lot, cette fin de parcours fait tout de même un peu désordre.

Bon, d'accord, l'équipe de Capello n'est guère épargnée par la malchance. Exemple tout frais, le claquage de Papin qui la prive, après Van Basten, de son deuxième joyau offensif. N'empêche que Milan perd de plus en plus de sa superbe. Pour preuve son nouvel échec à domicile, samedi dernier, face à la Juve. Question : et si Milan continuait à dégringoler ?

C'est que dans le même temps, l'Inter, lui, avance au pas de charge. Un doublé de Ruben Sosa et un but de Toto Schillaci sur le terrain de Brescia, les cannonieri nerazzurri sont dorénavant prompts à saisir toutes les occasions.

De ce 28e acte, coupé en deux — pratique seulement admise à partir des quarts de finale — pour offrir aux trois rescapés européens un jour de repos supplémentaire, on retiendra aussi que le centième derby romain de l'histoire, disputé devant une affluence record de 75 000 spectateurs et dans une ambiance toujours très colorée, s'est terminé sans but.

Par ailleurs, grâce à leurs succès respectivement à Udine et sur Ancône, l'Atalanta et Cagliari gardent des chances intactes dans la course à l'UEFA. L'infortuné Udinese, au contraire, est le grand perdant du jour puisque, à cause de trois tirs sur les poteaux bergamasques, il se retrouve pour la première fois en position de relégable.

Si 27 buts, enfin, ont été inscrits, soit une moyenne de trois par match, Beppe Signori, le « capo-cannoniere » de la Lazio (22 buts) est resté muet alors que ses principaux concurrents, de Balbo à Batistuta, ont marqué.

La semaine de la Pâque rose aura d'autre part été marquée par la victoire de l'équipe nationale au détriment de l'Estonie. Mais une victoire pas tellement convaincante dans la mesure où les Azzurri, à Trieste (après Cagliari et Palerme), n'ont pu inscrire que deux petits buts (signés R. Baggio et Signori) aux modestes Baltes, qui avaient perdu 6-0, à Tallinn, face à la Suisse.

Un coup pour rien, en somme, puisque, de leur côté, les Helvètes s'en sont allés gagner par la même marge à Malte, ce qui constitue tout de même une meilleure perf. Voila donc qui conférera davantage d'interêt à la rencontre au sommet du 1er mai, à Berne. Suisses et Italiens se partagent, avec dix points chacun en six matches, la première place du groupe 1 des éliminatoires de la Coupe du monde.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Pescara crache son venin

Déjà lanterne rouge de la Série A, Pescara est actuellement secoué par une affaire de matches truqués. Une de plus pour le Calcio...

L'ITALIE va-t-elle connaitre un nouveau scandale des matches truqués ? Le journal *Il Centro*, quotidien de la région des Abruzzes, a publié dans son édition du 14 avril une curieuse conversation téléphonique. Au cours de celle-ci, le 6 mars dernier, Miriam Lebel, voyante génoise bien connue dans le monde du foot, informait Giovanni Galeone, à l'époque entraîneur de Pescara, qu'une dizaine de matches de Pescara (trois en série B pour la saison 92-93 et sept en série A pour l'actuel exercice) avaient été vendus par un mystérieux « serpent ».

Ce coup de téléphone n'a pas surpris Galeone ! Aujourd'hui encore, il s'étonne de la surprenante baisse de régime de ses hommes lors d'un match contre Tarante, en juin dernier. Une rencontre dont le résultat (1-1) avait assuré au club des Pouilles son maintien en Série B alors que Pescara était déjà mathématiquement promu en Série A.

Le plus étonnant est que, pour Galeone, le « serpent » serait Paolo Marino, le directeur sportif de... Pescara. La Fédération s'est immédiatement saisie de l'affaire. Elle a interrogé Galeone qui risque, en l'occurrence, de trois à six mois de suspension. Mais l'enquête s'annonce difficile : la conversation a-t-elle bien été interceptée par un radio amateur ou s'agit-il plutôt d'un coup monté ?

Les rapports entre la direction de Pescara et Galeone sont, en effet, des plus tendus depuis le remplacement de ce dernier au profit de Zucchini. Si la thèse des matches truqués se confirme, Paolo Marino sera suspendu pour cinq ans et le club de Pescara pénalisé de cinq points pour la prochaine saison. L'affaire pourrait aussi cacher une fraude fiscale.

Quant à celui qui a intercepté la communication, il risque une peine de quatre ans de prison pour écoute non autorisée. Le prochain interrogatoire de la voyante pourrait se révéler instructif. La vérité sortira-t-elle de la boule de cristal ?

Correspondance Thierry CROS

28e JOURNÉE

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),

JUVENTUS TURIN b. MILAN AC : 3-1 (2-1). — 81 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Simone (6') pour Milan ; Möller (13', 20'), R. Baggio (64') pour la Juventus. Avertissements : Gullit à Milan ; Torricelli, Casiraghi à la Juventus.

MILAN : S. Rossi — Nava, Maldini, Costacurta, Baresi — Rijkaard (Evani, 63'), Gullit; Lentini, Albertini — Savicevic (Massaro, 65'), Simone. Entr. : Capello.

JUVENTUS : Rampulla — Torricelli, Carrera, Kohler, Julio Cesar — D. Baggio, Conte, Marocchi, Möller (Di Canio, 71') — R. Baggio, Vialli (Casiraghi, 65'). Entr. : Trapattoni.

A Gênes (stade Luigi-Ferraris),

SAMPDORIA GÊNES b. PARME : 2-1 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : R. Mancini (30' s. p.), Lombardo (52') pour la Sampdoria ; Pizzi (88') pour Parme. Avertissements : I. Bonetti à la Sampdoria ; Apolloni, Grun à Parme.

SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, Lanna, Walker, Sacchetti — Lombardo (Buso, 90'), Invernizzi, M. Serena, I. Bonetti — Chiesa (Bertarelli, 70'), R. Mancini. Entr. : Eriksson.

PARME : Ballotta — G. Pin, Di Chiara, Minotti, Apolloni — Grun, Zoratto, Cuoghi (Pulga, 77'), Pizzi — Osio (Brolin, 53'), Melli. Entr. : Scala.

A Brescia (stade Mario-Rigamonti),

INTER MILAN b. BRESCIA : 3-1 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Sabau (53') pour Brescia ; Sosa (56', 60'), Schillaci (81') pour l'Inter. Avertissements : Brunetti à Brescia ; Manicone, Sosa à l'Inter.

BRESCIA : Landucci — Negro, M. Rossi, Brunetti, Bortolotti (Schenardi, 60') — Domini, Sabau, Piovanelli (Bonometti, 65'), Giunta — Hagi, Raducioiu. Entr. : Lucescu.

INTER : Zenga — Bergomi, L. De Agostini, A. Paganin, Battistini — Berti, Fontolan, Manicone, Shalimov — Sosa, Schillaci. Entr. : Bagnoli.

A Cagliari (stade Sant'Elia),

CAGLIARI b. ANCONE : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boriello. Buts : Oliveira (25'), Firicano (46'), Moriero (79'). Avertissement : M. Agostini à Ancône. Expulsion : Bruniera (68') à Ancône.

CAGLIARI : Ielpo — Festa, Bisoli (Sanna, 86'), Firicano, Pusceddu — Herrera, Moriero, Cappioli (Villa, 76'), Matteoli — Francescoli, Oliveira. Entr. : Mazzone.

ANCONE : Nista — Fontana (Caccia, 58'), Lorenzini, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Bruniera, Lupo, Vecchiola (Centofanti, 73') — Detari, M. Agostini. Entr. : Guerini.

A Florence (stadio Comunale),

FIORENTINA et NAPLES : 1-1 (0-1). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Batistuta (86') pour la Fiorentina ; Fonseca (25') pour Naples. Avertissements : Batistuta à la Fiorentina ; Crippa, Altomare, Fonseca à Naples. Expulsion : Carbone (45') à Naples.

FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Luppi, Iachini, Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup, M. Orlando — Batistuta, Baiano. Entr. : Agroppi.

NAPLES : Galli — Ferrara, Francini, Nela, Altomare (Tarantino, 46') — Crippa, Carbone, Thern, Zola — Policano (Pari, 71'), Fonseca. Entr. : Bianchi.

A Pescara (stade Adriatico),

FOGGIA b. PESCARA : 4-2 (2-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Allegri (84'), Bivi (89') pour Pescara ; Nobile (21', c. s. c.), Sciacca (28'), Roy (53'), P. Bresciani (82') pour Foggia. Avertissements : Allegri, De Juliis à Pescara.

PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Alfieri (Bivi, 46'), Ferretti, Nobile — Dunga, De Juliis, Allegri, Martorella (Pinciarelli, 65') — Palladini, Borgonovo. Entr. : Zucchini.

FOGGIA : Bacchin — Petrescu, Nicoli, Bianchini, Fornaciari — Sciacca (Medford, 81'), Seno, Mandelli, Roy (Grassadonia, 81') — P. Bresciani, De Vincenzo. Entr. : Zeman.

A Rome (stade Olympique),

AS ROMA et LAZIO ROME : 0-0. — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Avertissements : Giannini à la Roma ; Bergodi à la Lazio.

ROMA : Cervone — Garzya, Piacentini, Benedetti, Aldair (Comi, 74') — Bonacina, Mihajlovic (Tempestilli, 72'), Hässler, Giannini — Carnevale, Rizzitelli. Entr. : Boskov.

LAZIO : Orsi — Bergodi, Favalli, Luzardi, Cravero (Marcolin, 78') — Bacci, Fuser, Gascoigne, Winter — Stroppa, Signori. Entr. : Zoff.

A Turin (stade delle Alpi),

TORINO et GENOA : 1-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Mughetti. Buts : Scifo (59') pour Torino ; A. Fortunato (62') pour Genoa.

TORINO : Marchegiani — Cois (Casagrande, 73'), Sergio (Silenzi, 46'), Annoni, Fusi — D. Fortunato, Mussi, Venturin, Scifo — Aguilera, Poggi. Entr. : Mondonico.

GENOA : Spagnulo — Torrente, A. Fortunato, Panucci, Collovati — Branco, Ruotolo, Bortolazzi, Cavallo (Ferroni, 82') — Skuhravy, Padovano (Van't Schip, 70'). Entr. : Maselli.

A Udine (stade Friuli),

ATALANTA BERGAME b. UDINESE : 2-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pezzella. Buts : Balbo (30') pour l'Udinese ; Rambaudi (14'), Alemao (80') pour l'Atalanta. Avertissements : Balbo, Branca à l'Udinese ; Ganz à l'Atalanta.

UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini, Al. Orlando, Sensini, Calori — Mandorlini, Czachowski, Rossitto, Mattei (Marronaro, 71') — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

ATALANTA : Ferron — Porrini, Magoni, Bordin, Valentini — Alemao, S. De Agostini, Perrone (Rodriguez, 77'), Minaudo — Ganz, Rambaudi (Bigliardi, 68'). Entr. : Lippi.

Toto Schillaci confirme son retour en forme et l'Inter n'est plus qu'à cinq points des Rossoneri. *(Photo OLYMPIA/PRESSE SPORTS)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	43	28	17	9	2	58	27
2. Inter	38	28	14	10	4	49	32
3. Lazio	32	28	10	12	6	53	39
4. Juventus	32	28	12	8	8	45	36
5. Parme	32	28	13	6	9	37	29
6. Sampdoria	31	28	11	9	8	43	39
7. Atalanta	31	28	12	7	9	34	35
8. Torino	30	28	8	14	6	31	25
9. Cagliari	30	28	12	6	10	33	29
10. Roma	29	28	8	13	7	32	26
11. Naples	27	28	9	9	10	41	39
12. Foggia	27	28	9	9	10	31	41
13. Fiorentina	25	28	7	11	10	42	45
14. Genoa	24	28	6	12	10	32	47
15. Udinese	23	28	9	5	14	34	42
16. Brescia	21	28	6	9	13	25	39
17. Ancône	17	28	5	7	16	34	55
18. Pescara	12	28	4	4	20	32	61

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	22
2. Balbo (Udinese)	(+1) 20
3. Fonseca (Naples)	(+1) 16
4. R. Baggio (Juventus)	(=) 14
5. Sosa (Inter)	(+2) 14
6. R. Mancini (Sampdoria)	(+1) 13
7. Batistuta (Fiorentina)	(+1) 13
8. Ganz (Atalanta)	12
Van Basten (Milan)	12
Papin (Milan)	12

Rendez-vous

(25 avril 1993, 29e journée)

Atalanta - Sampdoria
Parme - Roma
Juventus - Fiorentina
Genoa - Brescia
Foggia - Torino
Naples - Cagliari
Lazio - Pescara
Udinese - Milan
Inter - Ancône

Angleterre

Taylor oublie le magicien

L'annonce de la liste des 22 joueurs retenus pour affronter les Pays-Bas, le 28 avril prochain, a provoqué un tollé du public anglais. Magic Waddle n'a toujours pas été rappelé par Graham Taylor malgré une fin de saison phénoménale.

Waddle, Cantona : deux stars, deux considérations différentes. (Photo EMPICS/PRESSE SPORTS)

IL lui a préféré John Barnes ! Pourtant l'attaquant de Liverpool est hors de forme, il n'a jamais vraiment récupéré d'une grave blessure au genoux.

Mais Taylor a préféré « ne pas bouleverser une équipe qui donne toute satisfaction ». Le sélectionneur anglais persiste et signe.

Les problèmes entre Waddle et Taylor ne datent pas d'aujourd'hui. Waddle n'a plus joué pour son pays depuis le mois d'octobre 1991.

Magic Chris a toujours contesté les options tactiques du sélectionneur, celui-ci répond qu'il « faut changer toute l'équipe pour intégrer Waddle ». Il a donc décidé de se priver une fois de plus « du meilleur joueur anglais », selon Trevor Francis. « J'y ai beaucoup pensé, avoue Taylor, j'ai tourné et retourné le problème dans ma tête. Je n'avais pas le choix. Si j'avais sélectionné Chris, j'aurais été obligé de le faire jouer et c'eut été injuste pour celui qui aurait du laisser sa place. »

Alors pour éviter une injustice, Graham Taylor en a commis une autre, prennant par-là même un risque énorme. Si son équipe perd contre les Pays-Bas, il aura bien du mal à justifier son choix et à sauver sa tête.

Les 22 joueurs retenus sont donc les suivants : Woods (Sheffield Wednesday) et Seaman (Arsenal) dans les buts ; Dixon (Arsenal), Beardsley (QPR), Winterburn (Arsenal), Barret (Aston Villa), Walker (Sampdoria), Adams (Arsenal), Pallister (Manchester U.) en défense ; Platt (Juventus), Steven (Glasgow Rangers), Palmer (Sheffield Wednesday), Ince (Manchester U.), Gascoigne (Lazio), Barnes (Liverpool), Sinton (QPR), Sharpe (Manchester U.) au milieu et Merson (Arsenal), Clough (Nottingham Forest), Wright (Arsenal), Ferdinand (QPR) et Sheringham (Tottenham) en attaque.

Les remous autour de cette sélection n'ont guère perturbé Cantona et ses coéquipiers de Manchester. M.U. a préservé son point d'avance sur Aston Villa en tête de la FA Premier League, en battant sans problème Chelsea à Old Trafford. (3-0) « C'est un heureux présage », commentait Alex Ferguson en rappelant que la dernière défaite de Chelsea à Old Trafford remontait à 1967, l'année du dernier titre national obtenu par M.U. Eric Cantona a inscrit son neuvième but sous les couleurs de Manchester, il est apparu en grande forme et se dit « convaincu que Manchester gardera son avance jusqu'au bout pour remporter le titre ».

Il reste 3 matches pour confirmer l'optimisme de Canto. L'autre club de Manchester, City, n'a pas vraiment aidé M.U., en concédant une sévère défaite face au concurent n° 1 dans la lutte pour le titre, Aston Villa (3-1).

Pendant ce temps, Liverpool a confirmé un net regain de forme, sensible depuis deux mois, en écrasant Coventry à domicile (4-0). Mark Walters a réussi, pour l'occasion, son premier « hat-trick » de la saison. Tottenham n'a pas non plus fait de détail. Les Spurs se sont défaits d'Oldham à domicile (4-1). Oldham qui se bat à distance avec Sheffield United, défait à domicile par les Blackburn Rovers (1-3), pour éviter la troisième place de relégué automatique. Pour Middlesborough et Nottingham Forest, la cause est entendue. Ils ne feront plus partie de l'élite la saison prochaine.

Enfin, le tenant du titre, Leeds, actuel 16e au classement, a encore marqué le pas à domicile en concédant le nul face à Crystal Palace (0-0). C'est sur le même score que se sont séparés Southampton et Everton.

Correspondance Ric GEORGE

Belgique

Bruges perd à nouveau le derby

BRUXELLES. — Raymond Goethals porte la poisse aux Brugeois. L'entraîneur belge de l'OM a visionné à deux reprises cette saison le dernier adversaire de son équipe en poule finale de la Coupe des champions, les deux fois dans le derby contre le Cercle. Les deux fois, le Club s'est incliné sur le même score, 3-1, au terme d'une prestation collective décevante.

Hugo Broos avait, une fois encore, modifié la composition de son équipe. A la surprise générale, il avait renvoyé Cossey sur le banc. Le stoppeur brugeois payait-il, a posteriori, son incapacité à museler Weber au match aller ?

En novembre dernier, le buteur croate du Cercle avait signé les trois buts de son équipe. Cette fois, Staelens allait le prendre en charge tandis que Disztl, rétabli à temps, retrouvait son poste de libero.

Pendant vingt minutes, le Club Brugeois fit mine d'emballer la rencontre. Verheyen mais, surtout, Amokachi secouèrent la défense du Cercle. Un obus de Staelens s'écrasa sur l'angle du but.

Ce ne fut qu'un feu de paille. Ancien entraîneur à succès du Club Brugeois, Henk Houwaart avait su organiser sa formation pour résister à l'assaut de sa puissante rivale. Nullement intimidé par Amokachi, le jeune Australien Longo rivalisait avec le puissant Nigerian, bien couvert par son libero Frenay et protégé par le repli massif et concerté de ses autres partenaires. Adepte acharné du football-spectacle, Henk Houwaart avait, cette fois, sacrifié à la prudence. L'intensité de la rencontre baissa après un bon premier quart d'heure. A l'image de Van der Elst, brouillon dans sa distribution, le Club commença à chercher l'inspiration. Il perdit de sa force de pénétration. Le Cercle crut progressivement à sa chance. Il ne s'affola même pas quand Dziubinski, à l'affût, ouvrit le score deux minutes après la reprise. Il égalisa d'abord sur un coup franc splendide de l'inévitable Weber, qui inscrivit à cette occasion le centième but de sa carrière brugeoise.

Le Club accusa le coup. Il dilapida le reste de sa lucidité. Il attaqua aveuglément, domina territorialement et... se fit transpercer en contres. Déporté sur l'aile droite Weber, encore lui, centra. Verlinden commit, après sa bourde de Glasgow, sa seconde erreur déterminante de la saison : il offrit le but à Cooreman.

Magnifique de courage et d'enthousiasme, le Cercle s'arc-bouta à son avantage. Une tentative d'Amokachi frappa encore le montant. Les visiteurs crucifièrent le Club dans les dernières secondes de jeu quand Weber, toujours lui, servit le remplaçant Lauwers pour le but du suprême affront : « Il y a vingt-trois ans que le Cercle n'avait plus battu le Club à deux reprises au cours de la même saison ! », jubilait son président.

Très affecté, Hugo Broos demeura longtemps prostré dans une morosité courroucée : « Je n'en veux pas à Verlinden, confia-t-il finalement. On n'accable pas un gardien qui vous a sauvé une dizaine de points depuis le début de la saison. J'en veux bien davantage à certains de mes joueurs du champ qui n'ont pas affiché la détermination requise. »

Un adversaire, surtout, a dû leur faire honte : « mon... meilleur ami, Willy Wellens. Ce garçon fêtera bientôt son... quarantième anniversaire. Ce soir, il s'est battu comme un beau diable. Qu'il se soit montré à son avantage contre nous est l'indice d'un manque d'engagement de notre part. »

Raymond Goethals, qui a quitté l'Olympiastadion sur la pointe des pieds, se gardera bien de tirer des conclusions hâtives de ce derby, même si ce dernier a tourné à la confusion du Club Brugeois. Il n'a, sans doute, rien appris de nouveau sur le dernier rival de sa propre équipe. Il a simplement observé qu'Amokachi n'était pas toujours intenable, que Van der Elst semblait accuser un petit fléchissement de fin de saison, que la défense manquait parfois d'assurance, que Bruges ne dominait pas toujours son adversaire sur le plan tactique, que Verheyen travaillait beaucoup mais qu'il concluait toujours aussi mal ses actions et que ce Club-là n'avait rien d'un épouvantail.

Mais Raimundo n'oubliait pas non plus que le Club Brugeois s'est toujours joliment racheté en Coupe d'Europe de ses pitoyables sorties en Championnat...

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Le PSV joue la carte Meijer

AMSTERDAM. — Le PSV n'a plus le choix. Bon dernier de son groupe en Ligue des Champions et éliminé de la Coupe des Pays-Bas, le club d'Eindhoven se doit de remporter le Championnat s'il veut encore sauver une saison jusque-là désastreuse.

Pour mettre toutes les chances de son côté, le PSV vient de s'attacher les services d'Erik Meijer, l'attaquant du Maastricht VV, deuxième du classement des buteurs (avec 19 buts). Un transfert judicieux que le manager du PSV, Kees Ploegsma, a porté à son terme malgré la concurrence du VfB Stuttgart.

Il lui aura fallu beaucoup de diplomatie pour convaincre Meijer de renoncer aux 13 millions de francs proposés par le club allemand (le PSV n'en accordant que dix). L'assurance de jouer une Coupe d'Europe a probablement convaincu l'attaquant de rester aux Pays-Bas et de renier ainsi son accord verbal avec Stuttgart. Avec l'arrivée de Meijer, le PSV vient d'acquérir son second attaquant, après le Suédois Klas Ingesson, en moins de deux mois. Un double renfort offensif qui laisse présager le départ de l'attaquant brésilien Romario, dont les dirigeants ont estimé l'éventuel transfert à 45 millions de francs. De leur côté, les hommes de Westerhoff ont tenu à récompenser les efforts des dirigeants du PSV en battant (3-1) le FC Utrecht au Philips Stadion. C'est encore une fois Romario qui a forcé la décision en marquant deux buts, et en provoquant un coup franc transformé par Erwin Koeman. Voilà le PSV qui s'empare de la tête du classement, suite au report au 9 mai du choc entre l'Ajax et Feyenoord pour des raisons d'ordre public : une foire est installée aux abords du stade olympique !

Correspondance Gilbert BUENZOD

Irlande

Pat Morley, l'inévitable

DUBLIN. — Le premier match du tournoi triangulaire décisif pour le sacre opposait Cork City à Bohemians, samedi soir. Bohemians a bien tenu le coup en première période.

Au retour des vestiaires, Pat Morley, le buteur de Cork City, meilleur réalisateur du Championnat, a conforté son capital en inscrivant l'unique but, d'une belle reprise de volée, à la suite d'une jolie action de John Caulfield.

Dimanche, en demi-finale de la Coupe, à Oriel Park, Dundalk s'est qualifié pour la finale en venant à bout de Saint Patrick's grâce à un but signé Martin Lawlor (65e). L'autre demi-finale, opposant Shelbourne à Derry City, s'est soldée par un nul (0-0), et est donc à rejouer mercredi soir.

A Belfast, samedi, Linfield a remporté une belle victoire (2-1) en déplacement à Glentoran. Le titre n'est plus très loin pour l'équipe de Windsor Park, qui compte trois points d'avance sur Crusaders à une journée de la fin.

Pour Portadown, cependant, le rêve s'est brisé à Distillery, où Tom Clelland a réalisé le coup du chapeau pour la nette victoire de son équipe (3-0).

Correspondance Paul KELLY

Espagne

A petits pas

BARCELONE. — Le duel à distance que se livrent le Real Madrid et Barcelone, dans la lutte pour le titre, est toujours aussi serré. Les deux coleaders ont souffert ce dimanche, à domicile, parvenant néanmoins à l'emporter.

Barcelone, qui accueillait Saragosse sous un soleil généreux et dans un Nou Camp bien garni, semblait s'acheminer vers une victoire facile, suite à la rapide ouverture du score signée Michael Laudrup. Le Danois, qui revenait après une blessure contractée deux semaines plus tôt, n'a pas raté ses retrouvailles avec le public catalan. Mais la panne d'efficacité qui frappe depuis trois mois Hristo Stoïchkov a empêché le Barça de creuser l'écart dans la première partie du match.

L'expulsion sévère de Guardiola, pour double avertissement, a compliqué la tâche des hommes de Johan Cruyff. Saragosse a alors souvent semé la panique dans une défense catalane privée de Koeman. C'est pourtant le Barça qui s'est créé la meilleure occasion de la seconde période, sur un tir de Bakero qui a heurté le poteau gauche de Cedrun.

Pendant ce temps le Real Madrid, qui recevait un Cadix en lutte pour sa survie en Première Division, a beaucoup souffert en première période. Une prestation calamiteuse, un but du Brésilien Macedo pour le club andalou et les sifflets du public du stade Bernabeu ont fait craindre le pire à l'équipe entraînée par Benito Floro.

Mais le réveil du duo Michel-Butragueno, « la petite société » comme l'appelait Menotti, a permis au Real de s'en sortir sans dommage. Deux passes parfaites de Michel ont en effet été exploitées par El Buitre, dont une de la tête. Entre les deux, un but du Chilien Zamorano avait mis les Blancs à l'abri.

A signaler aussi que le Real Madrid devient ainsi la première équipe espagnole à franchir le seuil des 2 000 points en Championnat. Les Madrilènes en sont exactement à 2 001 points.

Le Real s'en sort donc bien, tout comme mercredi dernier, sur la pelouse de la Real Sociedad en quart de finale retour de la Coupe. Victorieux 4-0 à l'aller, les Madrilènes se croyaient à l'abri. Pourtant, comme un mois plus tôt à Paris, les hommes de Floro ont concédé quatre buts aux Basques, sauvant néanmoins la face grâce à un but inscrit par l'Argentin Esnaider.

Et comme si Madrilènes et Barcelonais n'avaient pas assez de cette lutte au couteau qu'ils se livrent dans la Liga, ils vont se retrouver en juin pour des demi-finales de la Coupe qui s'annoncent explosives. L'autre demi-finale opposera Valence à Saragosse.

Pour revenir à la Liga, le troisième prétendant au titre, le Deportivo La Corogne a perdu du terrain en se contentant d'un nul pour la venue de l'Atletico Madrid. Malgré l'inévitable but de Bebeto, et une supériorité numérique pendant les vingt dernières minutes, l'Atletico est parvenu à ramener un point du stade Riazor. Un but de Vizcaino, inscrit deux minutes seulement avant son expulsion.

Malgré cette bonne performance, l'équipe chère au président Jesus Gil doit céder la cinquième place au classement au Tenerife de Jorge Valdano — vainqueur de l'Espanol 2-1. Ce nouveau succès de l'équipe insulaire lui permet de rêver très sérieusement à la Coupe UEFA. Quelle performance pour une équipe modeste qui n'avait connu jusque-là qu'une pénible survie en Première Division !

Ajoutons qu'avec Tenerife et l'Atletico Madrid, Séville garde aussi ses aspirations européennes après sa victoire 1-0 sur le Celta Vigo, acquise malgré l'absence de Diego Maradona qui souffrait d'une sciatique.

Correspondance Paco AGUILAR

Allemagne

Cologne risque et gagne

MUNICH. — Pari osé mais pari gagné. En obtenant à Sarrebruck une 2e victoire (3-0) à l'extérieur de la saison, le FC Cologne a mis à profit la 26e journée pour s'éloigner de la zone dangereuse. A Sarrebruck, Wolfgang Jerat, l'entraîneur de Cologne, a joué son va-tout en n'alignant que deux défenseurs pour huit joueurs à tempérament offensif. Grâce aux trois buts de Henri Fuchs (30e), Horst Heldt (55e) et Frank Ordenewitz (88e), il a réussi son pari.

Cela dit, le FC Cologne compte toujours deux points de retard sur Wattenscheid, défait sévèrement à Dortmund (0-6). Colère du président de Wattenscheid : « Si on continue à jouer ainsi, nous allons descendre à la place de Cologne. »

Pendant la semaine, les dirigeants de Cologne avaient essayé de s'attacher les services de Dragoslav Stepanovic, qui a quitté Francfort au début du mois, après l'élimination de l'Eintracht en demi-finale de la Coupe face à son prochain club, le Bayer Leverkusen. Mais le Bayer a refusé. Cologne a donc décidé de conserver Jerat pour le moment...

Aux médias qui lui demandent s'il ne se sent pas désavoué par son président, ce dernier répond : « Non car avec les joueurs dont je dispose, même un champion du monde n'aurait pas plus de réussite. »

En tête du classement, le suspense reste intact. Le Bayern Munich a en effet perdu un point (2-2) à Mönchengladbach tandis que le Werder Brême a facilement battu (3-0) le Dynamo Dresde.

Au cours d'une rencontre suivie par 34 500 spectateurs alors qu'il y avait eu plus de 100 000 demandes (le billet se vendait au marché noir jusqu'à 1 500 F), le Bayern a raté le coche. Après 25 minutes de jeu, il avait en effet déjà creusé l'écart grâce à deux buts signés Ziege (12e) et Scholl (25e). Seulement, après la pause, le Suédois de Gladbach, Martin Dahlin, a décidé de prendre le match à son compte en inscrivant, de la tête, les deux buts de son équipe (46e et 72e).

Erich Ribbeck, l'entraîneur du Bayern, a reconnu : « Après le 2-0, nous avons oublié de fermer la boutique mais le résultat est juste. » Lothar Matthäus, sifflé à chaque fois qu'il touchait le ballon — les supporters se rappelant qu'il a porté le maillot de Mönchengladbach avant de rejoindre le Bayern en 1984 —, a déclaré : « Le Bayern sera champion et Gladbach se qualifiera pour la Coupe UEFA. »

Avec quatorze points en neuf matches, Mönchengladbach reste la meilleure équipe des matches retour. Et pourtant, le prédécesseur de l'entraîneur Bernd Krauss, Jürgen Gelsdorf (parti pour Bochum), voulait vendre certains de ses joueurs dont l'international suédois Dahlin et le milieu de terrain Karl-Heinz Pflipsen.

Celui-ci, mercredi dernier, figurait dans le groupe des dix-neuf joueurs convoqués par Berti Vogts pour affronter le Ghana (victoire de l'Allemagne 6-1, avec trois buts en 120 secondes). Pflipsen a tenté d'expliquer ce changement radical en comparant les deux entraîneurs : « Gelsdorf ne s'intéressait qu'aux forces de l'adversaire et nous expliquait comment contrarier le jeu des autres. Krauss, lui, nous fait confiance et soutient que nous devons d'abord développer notre jeu sans nous soucier de l'adversaire. » Une recette qui marche !

De son côté, le Werder Brême, dauphin du Bayern, est revenu à un point grâce aux trois buts signés Torsten Legat (21e), Thomas Wolter (25e), et Dietmar Beiersdorfer (87e), le stoppeur. Wolter a pronostiqué : « C'est l'équipe qui a la meilleure défense et non pas celle qui possède la meilleure attaque qui sera championne. » En d'autres termes, le Werder sera champion. Il n'a encaissé que vingt-quatre buts en vingt-six matches, dont treize sans en prendre un seul.

Correspondance Rainer KALB

Portugal

Le costaud, c'est Porto !

LISBONNE. — Le FC Porto s'est peut-être assuré, samedi soir, son treizième titre national. Certes il reste six journées, et le FC Porto, qui compte un match en retard, partage encore avec Benfica la tête du classement. Mais après le nul (0-0) obtenu sur le terrain de Benfica, il a fait un pas important vers la consécration.

Le match au sommet de la 28e journée n'a pas tenu toutes ses promesses. 50 fautes, 58 minutes de jeu effectif et à peine trois ou quatre occasions franches de but. Sans commentaire ! Le FC Porto a simplement eu le mérite de bien contrôler le match tactiquement. Il n'a laissé aucune marge de manœuvre aux attaquants de Benfica. Remarquablement organisés en défense, les joueurs de Carlos Alberto Silva ont laissé venir, comptant sur les contres et la vitesse de leur Bulgare, Kostadinov, laissé seul en pointe.

Devant ce dispositif, Benfica a surtout manqué d'organisation pour espérer franchir la muraille adverse. Benfica a certes été capable de produire quelques beaux mouvements, surtout dans la première demi-heure et en début de seconde période où il a failli marquer. Mais dans l'ensemble, exception faite de Paulo Sousa, Rui Costa et Veloso, l'équipe n'a guère été brillante. Même Futre, malgré quelques jaillissements, a été bien loin de son meilleur niveau. En fait, le collectif de Benfica n'est pas au point.

Au contraire, en face, le collectif de Porto a fait merveille. Certes, à part un tir de Timofte sur le poteau (80e), Porto ne s'est pratiquement pas créé d'occasions de but ; mais pour le reste, il s'est plutôt bien acquitté de sa tâche. Au vu de ce match, on voit mal comment le titre pourrait lui échapper.

A signaler enfin la qualification en semaine de Boavista pour la finale de la Coupe du Portugal, aux dépens du Sporting, durant la prolongation à Lisbonne (1-0, but de Marlon, 100e). Boavista devra attendre jusqu'au 6 mai, jour de l'autre demi-finale opposant Guimaraes à Benfica, pour connaître le nom de son adversaire.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Écosse

Tout va bien pour les Rangers

C'est presque une avalanche de bonnes nouvelles qui s'est abattue sur Walter Smith. Et c'en est une mauvaise pour l'OM !

Ainsi, le manager des Rangers pourra compter sur son gardien Andy Goram, sur Richard Gough, Dave McPherson et David Robertson pour affronter le CSKA Moscou en Champion's League, mercredi. Les blessés sont presque tous rétablis. Trevor Steven, Ally McCoist et Ian Durrant, auteur du but égalisateur contre Marseille, le 7 avril au Stade-Vélodrome, ont été laissés au repos samedi en Championnat. Cela n'a d'ailleurs pas empêché les Rangers de vaincre. Il ne leur manque plus qu'un point, un tout petit point, pour être assurés de conserver leur titre de champion d'Écosse. Ils se sont, en effet, facilement débarrassés de Partick Thistle (3-1). Et pourtant, six titulaires, pour des raisons diverses, étaient absents. L'un des remplaçants en a profité pour se mettre en évidence.

Gary McSweegan — c'est son nom — a marqué deux des trois buts de son équipe. Il n'est pas inconnu du public français puisque c'est lui qui avait égalisé contre l'OM, en Coupe d'Europe, lors du match aller à Glasgow. A vingt-deux ans, cet attaquant n'a pas eu beaucoup l'occasion, cette année, de faire la preuve de son talent.

« J'ai la malchance d'être en concurrence avec les deux meilleurs attaquants d'Écosse, explique-t-il, Ally McCoist et Mark Hateley. Cette situation devient pesante, je suis en fin de contrat, ce match contre Partrick Thistle sonnait pour moi comme un adieu. »

Ce départ est d'autant plus probable que les Rangers ont déjà commencé leur marché pour la saison prochaine. Walter Smith s'est mis en tête d'engager Duncan Ferguson, le jeune attaquant de Dundee United qui, à vingt et un ans, passe pour le plus sûr espoir du football écossais. Dans cette optique, les dirigeants des Rangers ont proposé à leurs homologues de Dundee une compensation de 2,5 millions de livres. « C'est insuffisant », ont jugé ceux-ci. Si les Rangers coiffent l'OM sur le poteau et qu'ils atteignent la finale de la Champion's League, nul doute qu'ils auront de quoi augmenter leur offre.

Correspondance Scott McBURLEY

Israël

Le coup de soleil du Betar

TEL-AVIV. — Le Betar a eu chaud, très chaud, ce week-end. Au sens propre, comme au figuré. En effet, sous une température caniculaire (près de 40 degrés), l'actuel leader du classement est passé tout près de la correctionnelle lors de son déplacement de Tel-Aviv, face à l'Hapoël.

Pensez donc : après seulement dix-huit minutes, les coéquipiers d'Elie Ohana avaient déjà encaissé deux buts et connaissaient toutes les peines du monde à endiguer les assauts d'une équipe en lutte pour éviter les barrages.

Par la suite, le Betar a refait surface pour égaliser avant l'heure de jeu, puis dominer l'Hapoël jusqu'au coup de sifflet final. Ce point perdu par le club de Jérusalem permet au Maccabi Tel-Aviv de réduire, après sa victoire (4-2) sur le terrain de l'Hapoël Haïfa, son retard à six points.

En vue de son prochain match de Coupe du monde en Bulgarie, l'équipe nationale va se rendre à Kiev où elle rencontrera son homologue d'Ukraine. A cette occasion, Shlomo Sharf compte présenter une ligne d'attaque « à l'accent européen », avec Ronny Rosenthal (Liverpool) et Elie Ohana (ex-Malines).

Correspondance Noah KLIEGER

Turquie

Piontek se recase

ISTANBUL. — Un voile de tristesse s'est abattu samedi dernier sur le pays : de retour d'une éprouvante tournée en Asie centrale, le président de la République, Turgut Ozal, a succombé à un arrêt cardiaque. Un coup dur pour le sport turc, qui possédait avec le président Ozal un bienfaiteur sans précédent. Tout naturellement, l'ensemble des manifestations sportives prévues ce week-end, dont le Championnat, ont été annulées.

Cette trêve forcée ne va pas arranger les affaires du sélectionneur, Sepp Piontek, en vue du match contre la Norvège, le 28 avril à Oslo. Les joueurs turcs risquent de manquer de compétition pour ce qui devrait être la dernière rencontre de l'entraîneur allemand à la tête de la sélection.

Piontek, lui, ne devrait pas rester longtemps sans rien faire. On l'annonce à Bursaspor pour la saison prochaine. C'est en tous cas ce qu'a déclaré le futur président de ce club, le richissime homme d'affaires Remzi Cinoglu. Celui-ci se serait déjà mis d'accord avec la Fédération, qui ne souhaite pas payer d'indemnité de départ à Piontek.

Un signe semble confirmer les déclarations de Cinoglu : pour le match contre la Norvège, Piontek a convoqué quatre joueurs du Bursaspor (Sedat, Ersel, Vedat et Ali Nail). Du jamais vu dans l'histoire de ce club d'Anatolie ! Pour l'Allemand, un moyen comme un autre de s'attirer la sympathie des joueurs et des supporters de Bursaspor. Sans oublier Cinoglu, son plus que probable futur président...

Correspondance Selçuk MANAV

Albanie

Partizani tout seul

TIRANA. — Bien que tenu en échec sur le terrain des Montagnards de Kruja, Partizani a été l'un des grands bénéficiaires de la 25e journée de Championnat. Il faut dire que le leader, menant 1-0 grâce à Tafa, n'a été rejoint par Kastrioti qu'à la toute dernière minute et, qui plus est, sur un penalty très contestable qui a provoqué un arrêt de jeu de cinq minutes.

Pendant ce temps, Besa Kavaja, son second, était battu sans rémission (2-0) à Elbasani. Il se fait ainsi rejoindre au classement par le champion sortant, Vllaznia, qui, avec tous ses juniors, arrive à se défendre fort honorablement. Pour preuve, son succès (2-1) sur Laçi.

Résultat de tout cela, l'avance de Partizani se chiffre maintenant à cinq points. Autant dire que l'équipe de Tirana, la plus titrée du pays, a d'ores et déja le titre en poche.

A noter encore la victoire (3-2) de Flamurtari au détriment d'Albapetrol dans son antre de Patosi. L'ancien Champion, emmené par Daullja (2 buts) et quelques anciens, dont Ruci, est décidément en train de ressusciter après deux ans de difficultés en tout genre.

Quant à l'équipe nationale, privée de quelques titulaires, elle a perdu assez nettement (3-1) à Vilnius face à la Lituanie. L'Albanie, qui n'a gagné qu'un seul match (contre la Lituanie, justement) dans le groupe 3 de la Coupe du monde, aura dorénavant bien du mal à éviter la dernière place.

Correspondance Gezim NUSHI

Pologne

Les paradoxes du Legia

KATOWICE. — « Pour le meilleur et pour le pire » : telle semble être la devise du Legia, actuel leader du Championnat. L'aspect positif étant représenté par la victoire (1-0) du club de la capitale lors de son déplacement au Stal Mielec. Un succès que les joueurs du Legia ont obtenu en marquant dès la deuxième minute, par Grzesiak, et qu'il ont défendu bec et ongles en se massant autour de leur gardien de but, Zbigniew Robakiewicz.

Quant à l'aspect négatif, il se focalise autours des supporters du Legia et des nouvelles exactions qu'ils ont commises à leur retour de Mielec. Ces derniers ayant détruit une partie des wagons du train qui les ramenait à Varsovie. De regrettables incidents qui font suite à ceux des demi-finales de la Coupe, contre Katowice, et qui avaient contraint le Legia à jouer à huis clos, il y a une semaine, sa rencontre face au Gornik Zabrze.

Lech Poznan serait-il allergique au printemps ? Depuis le reprise du Championnat, il y a près d'un mois et demi, le tenant du titre n'a pas gagné la moindre rencontre. Une situation trop difficile à gérer pour l'entraîneur, Henryk Apostel, qui s'est retrouvé à l'hôpital, victime d'une crise cardiaque.

Le remplacement d'Apostel par Roman Jakobczak n'a rien changé à l'affaire : Lech s'est d'abord incliné (2-0) sur le terrain du Pogon Szczecin, avant de perdre (3-2), à domicile, face au Wisla Cracovie, après avoir pourtant mené deux fois à la marque. Voilà, en moins de dix jours, Lech Poznan qui rétrograde de la première à la quatrième place du classement.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Yougoslavie

Partizan, c'est la fête !

BELGRADE. — A neuf journées de la fin du Championnat, Partizan est pratiquement assuré de conserver son titre. Le Champion sortant s'est en effet brillament imposé (5-0) sur le terrain de Sutjeska lors de la 25e journée. Malgré l'absence de plusieurs de ses meilleurs éléments, l'équipe de Nenad Bjekovic a tellement dominé la rencontre que les supporters de Sutjeska, en signe de protestation, ont jeté des œufs de Pâques sur le terrain. La Pâque orthodoxe a eu lieu dimanche et, ici aussi, c'est la fête !

Une semaine après avoir perdu le derby de Belgrade contre Partizan, l'Etoile Rouge a battu ce week-end une autre équipe de la capitale, Rad, 2-0. Pour le club de Dzajic, le Championnat est d'une certaine façon terminé. Tous ses espoirs sont désormais reportés sur la Coupe où il retrouvera en finale... Partizan.

Quant à Vojvodina, le club de Novi Sad, il a conservé sa troisième place en faisant match nul (1-1) sur le terrain de Pristina.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Tchéco-Slovaquie

Le candidat Dobias

BRATISLAVA. — S'inspirant de l'équipe nationale, le Sparta de Prague s'est décidé à renouveler la direction technique de son équipe et de se séparer de l'actuel entraîneur, Dusan Uhrin, en fin de saison. Si la dernière sélection unifiée de l'ex-Tchécoslovaquie est passée sous le contrôle de Vaclav Jezek (épaulé par Werner Licka de Banik Ostrava, et Jozef Adamec de l'Inter Bratislava), le prestigieux club pragois se doit de choisir son futur entraîneur parmi un échantillon de sept candidats.

Les postulants en question ont pour nom Venglos, Radoslky, Bruckner, Cipro, Taborsky, Dobias et Jozef Chovanec. Pourtant, si ce dernier bénéficie des faveurs de la presse, le président du Sparta, Peter Mach, semble l'avoir définitivement écarté. D'après Mach, Chovanec n'est pas à la hauteur des ambitions du Sparta !

En fait le grand favori à la succession d'Uhrin est l'ex-international Karol Dobias (67 sélections et un titre de champion d'Europe en 1976), qui travaille depuis trois saisons au service du Boby Brno et qui vient de signer pour deux années supplémentaires. Mais Dobias pense déjà au Sparta de Prague pour la saison prochaine : « Une proposition du Sparta, cela ne se refuse pas... »

Conscient de la chose, le manager du Boby Brno, Karel Kroupa, s'est dès à présent mis à la recherche d'un remplaçant pour Dobias. Et il pourrait s'agir ni plus ni moins que du légendaire Jozef Masopust. Un excellente idée lorsque l'on se rappelle que Masopust avait offert à Brno le seul et unique titre de son histoire, en 1978.

Correspondance Peter SURIN

Croatie

Markovic sélectionneur

SPLIT. — Comme on pouvait s'y attendre, c'est bien Vlatko Markovic qui a été désigné pour entraîner l'équipe nationale. Favori du pouvoir politique, il a été préféré aux six autres candidats.

Parmi eux, certains comme Tomislav Ivic, Miroslav Blazevic, Josip Skoblar et Mirko Jozic avaient retiré leur candidature. Otto Baric, l'entraîneur de l'Austria Salzbourg, lui, avait demandé un délai de réflexion d'un mois alors que Stanko Poklepovic, qui venait d'être évincé de Hajduk Split, espérait bien garder la sélection.

C'est donc Markovic qui dirigera la sélection lors de sa prochaine sortie, le 28 avril, en Argentine. Cette dernière vient de remporter 8-1 une rencontre amicale à Udine, en Italie, face au club japonais de Kashima Antlers.

Suker (Séville), auteur de quatre buts, Boban (Milan AC) et Jarni (Bari) étaient de la partie.

En Championnat, Croatia Zagreb (ex-Dinamo, ex-HASK Gradjanski) poursuit son parcours sans faute. Le club présidé et entraîné par Miroslav Blazevic, toujours invaincu cette saison, s'est imposé 3-1 (buts de Stanic, Vlaovic et Skrinjar) face à Zadar lors de la vingt-deuxième journée.

A cause de la guerre, la rencontre ne s'est pas jouée à Zadar mais à Stobrec, près de Split.

Correspondance Zdravko REIC

Bulgarie

Levski presque sacré

SOFIA. — La vingt-troisième journée du Championnat n'a pas déchaîné les passions. A sept journées de la fin, la seule inconnue concerne la troisième place. Quatre équipes se la disputent : Botev Plovdiv, Lokomotiv Sofia, Etar et Lokomotiv Plovdiv.

Avec huit points d'avance sur son dauphin CSKA et une différence de but nettement favorable, Levski est déjà presque champion. Sur ses terres, il s'est facilement imposé (4-2), sans son libero international Iliev, face à Dobroudja, grâce notamment à trois buts de Guetov.

Dans le même temps, CSKA a laissé filer un point (1-1) chez l'ex-champion Etar, qui a enregistré le retour de son arrière gauche international Tzvetanov, blessé le 28 février contre Levski lors de la reprise.

En bas du tableau, le sort des deux derniers, Sliven et Haskovo, semble scellé. Sauf miracle, ce sont eux qui descendront en D II.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Roumanie

Dumitrescu le sauveur

BUCAREST. — Après son match nul (1-1) contre la Tchécoslovaquie, l'équipe de Chypre a bien failli créer, mercredi dernier, une nouvelle surprise dans le groupe 4 des éliminatoires de la Coupe du monde. Dès la 23e minute, en effet, Sotiriou avait ouvert la marque de la tête.

Les Roumains, qui avaient raté plusieurs occasions en or par Sabau ou Ceausila, n'ont réussi à l'emporter que grâce à l'opportunité d'Ilie Dumitrescu. Ce dernier, après avoir dribblé trois défenseurs chypriotes, s'est facilement joué de Petrides pour égaliser (36e).

Au retour des vestiaires, c'est encore lui qui a donné l'avantage à l'équipe nationale suite à une passe lumineuse de Hagi (55e). Mais, en fin de match, les Chypriotes auraient pu méritoirement égaliser si Belodedici n'avait pas dégagé le ballon sur sa ligne de but.

La Roumanie, qui compte désormais neuf points, attend avec impatience le résultat du match Tchécoslovaquie - Pays de Galles, le 28 avril, pour connaître l'autre candidat à la deuxième place du groupe. Sans oublier le choc du 2 juin qui l'opposera, à Kosice, à la Tchécoslovaquie.

En Championnat, après sa surprenante défaite (0-2) la semaine passée à Resita, le Steaua est repassé aux commandes en disposant aisément (3-0) de Electroputere Craiova. Le leader de la semaine, Dinamo Bucarest, lui a facilité la tâche en s'inclinant (2-0) dans le derby contre le Rapid Bucarest. Le chassé-croisé en tête du classement continue.

Correspondance Radu TIMOFTE

Hongrie

Tels pères, tels fils

BUDAPEST. — Comme c'était prévisible, Ferenc Puskas n'a pas pu faire de miracles. Quelques jours après sa prise de fonctions, l'équipe nationale s'est inclinée (0-2), à domicile, en amical face à la Suède. Les Scandinaves ont profité de deux erreurs défensives pour l'emporter logiquement.

Dans l'équipe de Hongrie, il y avait un certain Florian Albert, fils de Ballon d'Or 1967 de *France Football*. Son père, ému, a déclaré après le match : « Il est rare dans le football mondial que père et fils puissent jouer en équipe nationale. Après le fils de mon ami Kalman Meszoly, nous avons également réalisé cet exploit. Malgré la crise que vit notre football, être international est toujours une récompense inoubliable. »

Situation identique, à un degré moindre, chez les Zombori. Avant de joueur à Montpellier, Sandor, le père, milieu de terrain international, n'avait connu qu'un seul club, le Vasas Budapest. Son fils, Zalan, semble suivre ses traces. Il a fait des débuts plus que prometteur à Vasas, sous la responsabilité de Balint Toth. Ce dernier a remplacé gracieusement au poste d'entraîneur Ferenc Genzwein, remercié suite aux mauvais résultats du Vasas.

Correspondance Mathias IMRE

Argentine

Boca victime des « Canailles »

BUENOS AIRES. — On les appelle les « Canailles ». Ce sont les gens de Rosario Central, l'un des deux grands clubs de Rosario (l'autre est Newell's). Ces gens-là, qui ne doutent de rien, ont créé une association dénominée la OCAL (Organisation Canaille pour l'Amérique latine).

La semaine passée, l'un des membres de l'OCAL est parti vers La Havane. Objectif : apporter aux responsables du musée de la Révolution de Cuba les preuves d'un fait qu'ils considèrent inconstestable : Che Guevara, le fameux révolutionnaire qui combattit aux côtés de Fidel Castro avant d'être abattu en Bolivie, était bel et bien supporter de Rosario Central.

Il était bel et bien une « Canaille ». Et cet amour du Che pour les couleurs jaune et bleu de Central et pour le foot étaient un aspect suffisamment important de sa personnalité pour qu'un maillot du club figure dans l'une des vitrines du musée consacrées à Ernesto Guevara.

Cette prétention, écrivent-ils, « loin d'être un manque de respect à sa figure aujourd'hui symbolique, est une modeste mais efficace contribution pour la compléter à travers ce trait de caractère : amoureux du foot, fanatique de Central ».

Cette anecdote en dit long sur la passion sans limites des supporters argentins. Cette passion s'est encore exprimée dimanche quand Rosario Central a reçu Boca Juniors devant 40 000 spectateurs.

Le Che, s'il voit toujours du foot depuis son maquis céleste, a dû esquisser ce petit sourire immortalisé sur l'un des posters les plus vendus du monde : Rosario Central a battu (2-1) Boca Juniors grâce à deux buts d'Esteban Gonzalez (contre un de Sergio Martinez).

Velez reste en tête du Championnat après sa victoire (2-1) sur Platense. « Je ne suis ni bilardiste ni menottiste, je suis bianchiste », affirme l'entraîneur Carlos Bianchi. L'ancien goleador de Reims et de Paris-SG s'appuit sur deux idées forces : la simplicité et l'équilibre. Et sur une grande modestie : « L'entraîneur, c'est à peine 20 % de l'équipe. »

River, enfin, a battu (2-0) le dernier Newell's (dont l'entraîneur, Manera, a démissionné après la défaite contre Sao Paulo en Copa Libertadores). Da Silva a inscrit les deux buts et occupe la première place du classement des buteurs. L'équipe de Daniel Passarella compte cependant toujours trois points de retard sur Velez.

Correspondance Francis HUERTAS

Tunisie

La révolte des petits

TUNIS. — Si le titre de champion est déjà promis à l'Espérance Sportive de Tunis, qui, en partageant les points avec le CS Hammam-Lif, a porté à dix points son avance en tête du Championnat, la lutte pour le maintien est passionnante.

La 26e journée a ainsi été bénéfique à trois équipes du bas de tableau. Au CA Bizerte, tout d'abord, qui a ramené de Monastir une victoire très précieuse. Les deux buts ont été inscrits en fin de match par Belhassen et Bjaoui.

L'AS Marsa, ensuite, a battu l'Olympique Béja grâce à un but de Jbari (14e). Quant à l'Etoile du Sahel, elle a une nouvelle fois battu un grand, en l'occurrence la JS Kairouan. Le but de la victoire porte la signature du Russe Kouïlev (4e).

Le grand perdant de la journée est l'AS Kasserine. Elle a subi la loi du Club Africain, qui a marqué deux fois par les frères Sellimi. Un but par période.

Correspondance HAKIM

Copa Libertadores

Sao Paulo favori

Les huitièmes de finale retour ont livré leur verdict : Sao Paulo demeure bel et bien la meilleure équipe sud-américaine. Sous l'impulsion d'un Rai en grande forme, après quinze jours de repos dus à une blessure à la main, les joueurs de Tele Santana ont laminé Newell's Old Boys de Rosario (4-0). Dinho, Rai par deux fois et Cafu furent les buteurs. L'arrière droit Vitor joua un grand match.

Newell's, qui avait remporté le match aller 2-0, n'a donc pas pu prendre sa revanche de la finale perdue l'an passé et l'Argentine n'est donc plus représentée dans cette Copa.

Autres surprises : la qualification des Péruviens du Sporting Cristal aux dépens du Nacional d'Equateur et la belle victoire (2-0) de Cerro Porteno (Paraguay) au Chili, contre Cobreloa.

Le choc le plus attrayant des quarts de finale sera celui entre Flamengo et Sao Paulo. Les coéquipiers de Rai sont favoris. La première manche, ce mercredi, promet de faire exploser Maracana. Il s'agit, selon la presse brésilienne, du « sommet de l'année ».

Si le Sao Paulo FC se qualifie, il devrait ensuite trouver sur sa route America Cali, la formation entraînée par Francisco Maturana, qui vient d'éliminer Bolivar (Bolivie) et devrait pouvoir se débarrasser du Sporting Cristal.

De l'autre côté du tableau, Barcelona (Equateur) et Universidad Catolica (Chili) devraient offrir des rencontres spectaculaires puisqu'ils s'agit de deux équipes s'efforçant de jouer de manière offensive. Le derby paraguayen entre Olimpia et Cerro Porteno sera, lui aussi, motif de passion au stade Defensores del Chaco, à Asuncion.

F. H. et A. F.

Brésil

Palmeiras orphelin

RIO DE JANEIRO. — Une défaite face au redoutable Mogi-Mirim aura suffi au « Corneteiros » (éminence grise) de Palmeiras, le club cher à la colonie italienne de Sao Paulo, pour rendre l'ambiance insupportable à Otacilio Gonzalves. Ce dernier, même si son équipe occupe la première place du Championnat de l'Etat de Sao Paulo, avec trois-points d'avance sur le Sao Paulo FC, a préféré jeter l'éponge. Que se serait-il passé si Palmeiras était lanterne rouge ?

Grâce à sa victoire (1-0), samedi en match avancé contre Guarani, Corinthians compte désormais 29 points. L'équipe de Neto a donc de bonnes chances de rester dans le peloton de tête appelé à fournir cinq clubs — le sixième étant le leader, Palmeiras — pour participer à la seconde phase de la compétition.

Guarani (28 points), en revanche, a perdu sur son terrain une excellente chance d'effectuer un bond en avant et voit maintenant sa qualification sérieusement remise en cause. L'équipe combine agréablement, mais le manque d'expérience des attaquants (l'avant-centre, Luisao, n'a que dix-sept ans) ne lui a pas permis de concrétiser sa supériorité technique.

Correspondance Alain FONTAN

Coupe des Caraïbes

La Martinique passe

CAYENNE. — A côté des éliminatoires de la Coupe du monde, la Concacaf — l'UEFA de l'Amérique centrale — organise deux compétitions : la Coupe des nations et la Coupe des clubs champions. Ces compétitions permettent aux Français des départements d'outre-mer, Guadeloupéens, Guyanais et Martiniquais, de se frotter à l'élite Caribéenne (Jamaïque, Trinité-et-Tobago, Bermudes).

Le Club Franciscain, le tombeur de Bourges en Coupe de France cette année, fut le premier « french team » à se qualifier pour une finale de compétition interclubs. Cette saison, cela semble encore bien parti pour les Martiniquais. Ils sont en effet sortis vainqueurs de l'éternel tournoi triangulaire Guadeloupe, Guyane, Martinique.

Pour se qualifier pour la phase finale de la Coupe Caraïbe des nations (qui aura lieu en juin prochain en Jamaïque), la sélection martiniquaise a de justesse disposé de la Guyane (2-1) puis a écrasé la Guadeloupe (4-1). La Guyane a enlevé (2-1) à la Guadeloupe la deuxième place.

Correspondance Nicolas PIÉTRUS

Etats-Unis - Islande : 1-1

Coup de froid

COSTA MESA. — Une semaine après avoir renoué à Riyad avec la victoire (2-0 face à l'Arabie Saoudite), la sélection américaine est retombée dans ses errements. Face à l'Islande, elle n'a pu faire mieux que match nul (1-1).

Et encore, c'est à la dernière minute de la rencontre que Peter Vermes a égalisé pour une équipe des États-Unis qui ne compte que trois victoires sur ses douze derniers matches. L'Islande, pourtant, n'avait pas mal réussi aux Américains en 1990, puisqu'ils l'avaient emporté nettement (4-1) à Saint Louis (Missouri).

Auparavant, les Etats-Unis s'étaient inclinés (2-3) en 1955, puis avaient fait match nul (0-0) en 1978 à Reykjavik. Pour la sélection de Bora Milutinovic, qui prépare l'US Cup et la Copa America, le prochain test aura lieu jeudi à Mission Viejo, face au club malaisien de Kedah. Un adversaire à sa portée...

Correspondance spéciale

Europe, groupe 1

Malte-Suisse : 0-2

Grassi : la confirmation

LA VALETTE. — Sans Stéphane Chapuisat, suspendu, ni Adrian Knup, blessé, l'équipe nationale a passé sans problème majeur l'obstacle Malte, qu'elle craignait pourtant beaucoup.

Un premier but de Ohrel, un deuxième de Turkyilmaz en fin de rencontre ont eu raison de Maltais extrêmement timides, jouant manifestement plus pour limiter les dégâts que pour obtenir un résultat positif.

Après son match en demi-teinte face au Portugal (1-1), l'équipe nationale suisse s'est donc rassurée. La voilà de nouveau en tête de son groupe, à la différence de buts, devant l'Italie.

Mais le plus important de ce match, c'est la confirmation du talent de Marco Grassi (23 ans), l'attaquant du FC Zurich aux faux airs de Van Basten. Grassi fut le meilleur joueur sur le terrain de La Valette. Le jeune Tessinois a été dans le coup sur les deux buts : reprise de volée sur le poteau récupérée par Ohrel, puis débordement irrésistible sur l'aile gauche avant d'offrir un caviar à Turkyilmaz.

Déjà remarqué lors du tournoi disputé à Hongkong, en janvier, Marco Grassi a montré encore une fois l'étendue de son talent. Pourtant, son épanouissement a été longuement retardé à cause d'une fracture tibia-péroné, il y a deux ans. Aujourd'hui, Grassi postule une place de titulaire, aux côtés de Stéphane Chapuisat.

Avec ce tandem, l'équipe nationale rêve plus que jamais de l'Amérique. Prochain rendez-vous : le 1er mai, à Berne, contre l'Italie. Tous les billets sont déjà vendus.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Groupe 6

Autriche - Bulgarie : 3-1

Les Bulgares tombent de haut

VIENNE. — Venus en conquérant, les Bulgares sont repartis tous penauds. En s'inclinant au « Prater-Ernst Happel Stadion », là où les Français l'avaient emporté (1-0) deux semaines et demie auparavant, ils ont fortement hypothéqué leurs chances de qualification pour les États-Unis.

Face à des Autrichiens agressifs et offensifs, les Bulgares ont vite été dépassés. Heimo Pfeifenberger (11e) puis Didi Kühbauer (25e) les ont, en première mi-temps — menée sur un rythme d'enfer —, ramenés sur terre. Et encore, Pölster a manqué de peu le troisième but juste avant la pause.

Certainement sermonés pendant le repos, les joueurs de Dimitar Penev se sont ressaisis en seconde période, réduisant l'écart par Ivanov (54e). Sur leur lancée, ils ont même manqué de peu l'égalisation par Stoïchkov (67e). Mais c'est en contre, à la dernière minute, que Pölster a donné à l'Autriche son troisième et dernier but, synonyme de délivrance et d'espoir.

Cette victoire précieuse relance effectivement les hommes de Prohaska dans un groupe où ils totalisent quatre points en autant de rencontres.

Claude CHEVALLY, à Vienne

Asie, groupe C

Qatar - Corée du Nord : 1-2

Le Qatar perd le Nord

DOHA. — Déjà, en 1989 à Singapour, le Qatar s'était vu barrer la route de la Coupe du monde en Italie à cause d'un revers face à la Corée du Nord. Trois ans et demi plus tard, le scénario s'est repété.

Malgré le soutien de leur nombreux public (alléché par la possibilité de gagner une voiture au tirage au sort qui a lieu à chaque match), les Qataris, handicapés par les absences de plusieurs titulaires — dont leur attaquant vedette Mahmoud Soufi —, se sont encore inclinés (1-2). Voilà leurs chances de se qualifier pour le prochain tour fortement compromises !

Lors des matches précédents, face à l'Indonésie, à Singapour et au Viêt-nam, l'équipe de Corée du Nord avait, en effet, fait forte impression et le Qatar s'en méfiait. Pas suffisamment, il faut croire, parce qu'en quatre minutes le Coréen Sun a donné aux siens un avantage que les Qataris, malgré un but de Malki, ne sont pas parvenus à annuler.

Les Nord-Coréens, pourtant, ont annoncé qu'ils allaient déposer plainte auprès de la FIFA à cause du calendrier. Les différentes sélections se retrouvent dès samedi à Singapour pour les matches retour.

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

Afrique, groupe A

Algérie - Côte-d'Ivoire : 1-1

Occasion manquée

ALGER. — Bien qu'ils aient récupéré Saïb, les Algériens n'ont pas confirmé l'excellente impression laissée devant le Ghana au tour précédent. Leur demi-échec face aux Ivoiriens a considérablement réduit leurs chances de qualification pour l'Amérique, dans un groupe où figure aussi le Nigeria.

Fébriles et crispés, il leur fallut un quart d'heure pour entrer réellement dans le match. Ce qui leur valut d'encaisser un but, dès la 3e minute, par Bensalah, qui profita d'une monumentale bévue du libero Belataoui.

Piqués au vif et follement encouragés par le public de Tlemcen, Chérif El Ouazani et ses coéquipiers réussirent à combler leur handicap par Tasfaout (28e). La pression algérienne, de plus en plus forte, laissait dès lors augurer un second, voire un troisième but.

Mais la mi-temps parut leur avoir coupé l'élan car, en seconde période, le rythme baissa d'intensité, ce qui ne changea pas la physionomie d'une rencontre archidominée par les Algériens mais sans que cela ne se concrétise au tableau d'affichage.

Tasfaout, Brahimi, Dahleb, Zekri eurent plusieurs fois l'occasion de faire la différence. Mais soit par maladresse, soit par manque de fraîcheur physique, rien n'y fit. Le cas le plus symptomatique est celui de Meziane, aussi décevant qu'une semaine auparavant devant la Sierra Leone, et dont on se demande le pourquoi de sa titularisation.

Mais les jeunes qui forment le groupe d'Ighil et Medhaoui méritent dans leur majorité d'être encouragés, et surtout un peu mieux pris en main physiquement et tactiquement. A l'évidence, ça n'a pas toujours été le cas...

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Groupe B

Maroc-Sénégal : 1-0

Une victoire sur le fil

CASABLANCA. — Il ne restait pas plus de cinq minutes à jouer lorsque Chaouch propulsa le ballon au fond des filet de N'Diaye, le gardien sénégalais. Le but de l'attaquant du FC Metz libérait, d'un coup d'un seul, les 75 000 spectateurs présents de la formidable tension accumulée au cours d'un match très physique, à la limite de la correction (un carton jaune pour les Marocains, trois pour les Sénégalais).

Après la défaite (1-0) de la sélection marocaine en Coupe d'Afrique des nations, face au Malawi, les hommes de Louzani se devaient de réaliser un bon résultat contre les Lions du Sénégal pour rester en course dans les éliminatoires de la World Cup 94. Ainsi, poussés par un public extraordinaire, les Marocains commençaient la rencontre à toute vitesse.

C'est pourtant le Sénégal qui allait se procurer la première véritable occasion avec Moussa N'Dao (9e). Réponse du Maroc par l'intermédiaire de Daoudi (22e), Chaouch (32e) et Nader (38e). Mais rien à faire. Un excellent N'Diaye repoussait tous les assauts des Lions de l'Atlas, qui regagnaient les vestiaires la peur au ventre. Peur de perdre une rencontre qu'ils dominaient pourtant largement.

De retour sur le terrain, les Maghrebins se lançaient de nouveau à l'attaque et se trouvaient à deux doigts d'ouvrir le score sur des actions de Nader (56e), Daoudi (62e) et Chaouch (78e). Mais, là encore, Wali N'Diaye réalisait de véritables prouesses et semblait interdire au Maroc tout espoir de succès.

Puis vint le but libérateur de Chaouch, en conclusion d'une offensive impulsée par El Haddaoui et relayée par Abrami. Un but qui fit chavirer un public qui allait pourtant retenir son souffle, à deux minutes de la fin du match, lorsque Souleymane ratait d'un cheveu l'égalisation.

Correspondance Kebir ARSALANE

Groupe F

Japon - Émirats arabes unis : 2-0

Le Japon vire en tête

TOKYO. — En dominant 2-0 les Émirats arabes unis dans le dernier match à domicile de son groupe éliminatoire, l'équipe nationale du Japon a assuré l'essentiel. Grâce aux buts de Hashiratani et Takagi, elle se rendra à Abou Dhabi, pour les matches retour, avec deux points d'avance sur la sélection des Émirats, sa principale rivale dans la course à l'unique place qualificative pour le second tour. En inscrivant la bagatelle de seize buts, dont sept par le seul Kazuyoshi Miura, la sélection entraînée par le Néerlandais Johann Ooft a aussi pris une sérieuse avance à la différence de buts.

Un paramètre qui pourrait être décisif dans ce groupe où la Thaïlande n'a pas pu perturber le duel des favoris. Battus 1-0 en ouverture par les Japonais, les Thaïs espéraient pourtant surprendre les joueurs des Émirats.

Ils n'y sont pas parvenus malgré une résistance héroïque, mardi dernier. Leur formidable gardien, Kampian, ne s'est, en effet, incliné qu'à quatre minutes de la fin.

Correspondance Pierre JUSTO

Concacaf

Le Canada se retrouvé

MONTRÉAL. — Si la qualification de l'équipe nationale pour le troisième et dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde ne représentait « pas de quoi fouetter un chat », selon les termes de la presse locale, ses derniers résultats ont plutôt agréablement surpris.

Avant de recevoir (dans la nuit de dimanche à lundi) le Honduras, les hommes de Bobby Lenarduzzi étaient bien en tête de l'ultime tour qualificatif.

Un match nul (2-2) à Tegucigalpa, face au Honduras, puis une victoire (2-0) devant le Salvador, tombeur du Mexique le dimanche précédent, les avaient propulsés à cette place inespérée il y a encore quelques semaines.

Mais le plus encourageant pour la sélection est d'avoir retrouvé la qualité de jeu qui a fait la réputation de son entraîneur sous les couleurs de ses 86ers de Vancouver, quadruples champions du Canada.

Face au Salvador, qui avait gagné (3-2) au Canada au tour précédent, cette équipe a enfin offert sa pleine mesure.

Cette nouvelle dimension, Bobby Lenarduzzi lui a donné par un savant mélange d'expérience et de jeunesse. D'un côté, les vétérans du Mundial 86 : le gardien Paul Dolan, Randy Samuel, David Norman, Mike Sweeney, Dale Mitchell, Carl Valentine et Lenarduzzi lui-même.

De l'autre, les jeunes s'étant illustrés ces dernières années au sein de la Ligue professionnelle créée en 1987 : Mark Watson, Lyndon Hooper, Alex Bunbury, Dominic Mobilio, Paul Peschisolido et John Catliff.

A ce noyau canadien, il convient d'ajouter trois expatriés : le gardien Craig Forrest et l'arrière Franck Yallop, qui jouent tous deux en Angleterre, à Ipswich Town, ainsi que le polyvalent capitaine Colin Miller (Hamilton, D II écossaise).

Grâce à cet effectif au registre plus étendu, le Canada apparaît en mesure de décrocher un billet pour la World Cup. Le prochain rendez-vous, dimanche au Mexique, conditionnera un peu plus ses chances.

Correspondance Victor PETKOV

Monde

Allemagne

(26e journée)

VFL BOCHUM — HAMBOURG SV : 1-2 (0-1)
22 300 spect. Buts : Aden (61e) pour le VFL Bochum ; Furtok (38e) Letschkov (54e) pour Hambourg SV.

B. DORTMUND — WATTENSCHEID 09 : 6-0 (1-0)
42 800 spect. Buts : Chapuisat (16e, 54e, 88e) Rummenigge (52e) Sammer (62e) Mill (80e)

KARLSRUHE SC — SCHALKE 04 : 0-0
26 000 spect.

M'GLADBACH — BAYERN DE MUNICH : 2-2 (0-2)
34 500 spect. Buts : Dahlin (47e, 70e) pour M'Gladbach ; Ziege (12e) Scholl (25e) pour Bayern de Munich.

B LEVERKUSEN — B. UERDINGEN : 1-0 (1-0)
6 700 spect. But : Thom (25e)

FC SARREBRUCK — FC COLOGNE : 0-3 (0-1)
30 000 spect. Buts : Fuchs (30e), Heldt (55e), Ordenewitz (88e)

FC NUREMBERG — FC KAISERSLAUTERN : 0-0
29 000 spect.

WERDER BREME — DYNAMO DRESDE : 3-0 (2-0)
19 100 spect. Buts : Legat (21e), Wolter (25e), Beiersdorfer (87e)

VFB STUTTGART — E. FRANCFORT : 2-2 (1-1)
35 000spect. Buts : Walter (9e), Kienle (88e) pour VFB Stuttgart ; Kruse (18e s.p.) Yeboah (48e) pour E. Francfort.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	37	26	14	9	3	50	29
2. Werder Brême	36	26	14	8	4	43	24
3. E. Francfort	34	26	12	10	4	46	30
4. B. Dortmund	33	26	14	5	7	50	31
5. B. Leverkusen	31	26	10	11	5	50	32
6. Karlsruhe SC	29	26	10	9	7	45	43
7. M'Gladbach	27	26	9	9	8	45	44
8. Schalke 04	26	26	8	10	8	27	31
9. FC Kaiserslautern	25	26	9	7	10	36	28
10. Hambourg SV	25	26	6	13	7	34	31
11. VfB Stuttgart	25	26	7	11	8	36	36
12. FC Sarrebruck	23	26	5	13	8	35	43
13. FC Nuremberg	23	26	9	5	12	23	36
14. Dynamo Dresde	21	26	6	9	11	28	41
15. Wattanscheid 09	21	26	7	7	12	33	51
16. FC Cologne	19	26	9	1	16	35	45
17. B. Uerdingen	17	26	5	7	14	25	52
18. Vfl. Bochum	16	26	4	8	14	32	44

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund)	(+3) 14
Kirsten (Leverkusen)	14
3. F. Walter (Stuttgart)	(+1) 13
4. Yeboah (Francfort)	(+1) 12
Rufer (Werder)	12

Rendez-vous

(24 avril 1993, 27e journée)
E. Francfort - FC Nuremberg
Dynamo Dresde - VfB Stuttgart
FC Kaiserslautern - B. Leverkusen
FC Cologne - Werder Brême
B. Uerdingen - Karlsruhe SC
Bayern Munich - FC Sarrebruck
Schalke 04 - Vfl. Bochum
Wattenscheid 09 - M'Gladbach
Hambourg SV - B. Dortmund

Luxembourg

Tour final
(5e journée)

Fola Esch - FC Dudelange : 2-5
Avenir Beggen - CS Grevenmacher : 4-1
Jeunesse Esch - Union : 0-2

Class. : 1. Union sportive Luxembourg, 20,5 ; 2. Avenir Beggen, 19,5 ; 3. Jeunesse Esch, 17 ; 4. CS Grevenmacher, 15,5 ; 5. FC Dudelange, 14 ; 6. Fola Esch, 8,5.

BUTEURS

1. Morocutti (Union)	(+1) 17
2. Krings (Beggen)	(+1) 16

Irlande du Nord

(28e journée)

Ballyclare - Linfield : 1-3
Ards - Newry Town : 1-0
Cliftonville - Carrick Rangers : 2-3
Coleraine - Bangor : 0-2
Glentoran - Distillery : 1-1
Omagh Town - Glenavon : 3-2
Larne - Crusaders : 0-1
Portadown - Ballymena Utd : 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	63	28	19	6	3	47	11
2. Crusaders	62	28	20	2	6	50	25
3. Portadown	60	28	17	9	2	67	23
4. Bangor	58	28	18	4	6	54	29
5. Distillery	56	28	18	2	8	56	35
6. Glentoran	46	28	13	7	8	67	36
7. Ards	43	28	12	7	9	44	44
8. Glenavon	42	28	12	6	10	41	33
9. Carrick Rangers	39	28	12	3	13	47	62
10. Ballymena Utd	34	28	10	4	14	39	49
11. Cliftonville	32	28	10	2	16	40	44
12. Omagh Town	29	28	8	5	15	36	55
13. Larne	26	28	8	2	18	37	58
14. Coleraine	17	28	5	2	21	26	60
15. Newry Town	17	28	4	5	19	26	69
16. Ballyc...	12	28	2	6	20	25	69

BUTEURS

1. Cowan (Portadown)	(+1) 27
2. M.Carlan (Bangor)	(+2) 21
3. Erstune (Ards)	(+2) 20

Angleterre

(39e journée)

EVERTON — QUEEN'S PR : 3-5 (1-2)
19 057 spect. Buts : Cottee (30e), Barlo (85e), Preki (89e) pour Everton ; Impey (5e), Ferdinand (38e, 46e, 51e), Bardsley (79e) pour Queen's PR.

SHEFFIELD WED — SOUTHAMPTON : 5-2 (2-0)
26 183 spect. Buts : Bright (37e), Bart-Williams (43e, 71e, 80e), King (50e) pour Sheffield WFD ; Dodd (68e), Dowie (86e) pour Southampton.

ARSENAL — ASTON VILLA : 0-1 (0-0)
27 125 spect. Buts : Daley (68e).

NORWICH — LEEDS UTD : 4-2 (3-1)
18 613 spect. Buts : Sutton (11e, 14e, 79e), Phillips (15e s.p.) pour Norwich ; Chapman (3e), Wallace (47e) pour Leeds UTD.

CHELSEA — WIMBLEDON : 4-2 (1-0)
13 138 spect. Buts : Wise (45e s.p.), Hall (50e), Spencer (82e), Shipperley (85e) pour Chelsea ; Holdsworth (55e), Sanchez (88e) pour Wimbledon.

OLDHAM — SHEFFIELD UTD : 1-1 (1-1)
14 795 spect. Buts : Ritchik (10e) pour Oldham ; Heyland (43e) pour Sheffield UTD.

COVENTRY — MANCHESTER UTD : 0-1 (0-1)
24 429 spect. But : Irwin (40e).

CRYSTAL PALACE — MIDDLESBROUGH : 4-1 (0-0)
15 123 spect. Buts : Rodger (54e), Young (61e), Armstrong (80e), Coleman (85e) pour Crystal Palace ; Wilkinson (88e) pour Middlesbrough.

BLACKBURN — IPSWICH : 2-1 (2-0)
14 071 spect. Buts : Ripley (6e), Whelan (49e c.s.c.) pour Blackburn ; Milton (68e) pour Ipswich.

NOTT. FOREST — TOTTENHAM : 2-1 (2-1)
25 682 spect. Buts : Black (25e), Rosario (35e) pour Nott. Forest ; Sedgley (44e).

MANCHESTER CITY — LIVERPOOL : 1-1 (1-0)
28 098 spect. Buts : Flitcroft (11e) pour Manchester City ; Rush (61e) pour Liverpool.

(40e journée)

IPSWICH — NORWICH
Match joué le 19-4-1993.

ASTON VILLA — MANCHESTER CITY : 3-1 (0-1)
37 642 spect. Buts : Saunders (47e), Parker (67e s.p.), Houghton (89e) pour Aston Villa ; Quinn (34e) pour Manchester City.

LEEDS UTD — CRYSTAL PALACE : 0-0
27 545 spectateurs.

WIMBLEDON — NOTTINGHAM FOREST : 1-0 (1-0)
9 358 spect. But : Clarke (32e).

SHEFFIELD UTD — BLACKBURN : 1-3 (1-1)
18 186 spect. Buts : Hooges (8e) pour Sheffield UTD ; Gallacher (39e), Newell (54e), Sherwood (68e) pour Blackburn.

MANCHESTER UTD — CHELSEA : 3-0 (2-0)
40 139 spect. Buts : Hugues (23e), Clarke (44e c.s.c.), Cantona (48e).

SOUTHAMPTON — EVERTON : 0-0
16 911 spectateurs.

TOTTENHAM — OLDHAM : 4-1 (0-1)
26 663 spect. Buts : Sheringham (58e s.p., 82e s.p.), Anderton (70e), Turner (84e) pour Tottenham ; Beckford (25e) pour Oldham.

LIVERPOOL — COVENTRY : 4-0 (2-0)
33 328 spect. Buts : Walters (16e, 33e, 50e s.p.), Burrows (75e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	75	39	21	12	6	60	29
2. Aston Villa	74	39	21	11	7	56	34
3. Norwich	68	39	20	8	11	56	59
4. Blackburn	62	38	17	11	10	61	42
5. Sheffield Wed	57	37	15	12	10	51	43
6. Queen's PR	55	38	15	10	13	57	52
7. Tottenham	55	37	15	10	12	53	53
8. Liverpool	53	38	14	11	13	52	49
9. Chelsea	53	40	13	14	13	47	49
10. Manchester City	52	38	14	10	14	52	45
11. Wimbledon	52	39	14	10	15	53	51
12. Coventry	51	40	13	12	15	48	52
13. Arsenal	50	36	14	8	14	35	33
14. Southampton	50	40	13	11	16	51	56
15. Everton	49	39	14	7	18	48	51
16. Leeds Utd	48	39	12	12	15	53	60
17. Ipswich	46	39	10	16	13	44	50
18. Crystal Palace	45	38	10	15	13	45	55
19. Sheffield Utd	42	38	11	9	18	46	50
20. Oldham	40	39	10	10	19	56	69
21. Nottingham Forest	39	39	10	9	20	39	57
22. Middlesbrough	37	39	9	10	20	46	70

N.B. — Le match QP Rangers-Sheffield Wed. a été reporté à cause de la finale de la Coupe de la League entre Arsenal et Sheffield Wed. Le match Middlesbrough-Arsenal avait été joué le week-end dernier.

BUTEURS

1. Sheringham (Tottenham)	(+2) 19
2. Ferdinand (Queen's PR)	(+3) 17
Holdsworth (Wimbledon)	(+1) 17
4. Cantona (Manchester Utd)	(+1) 15
Robins (Norwich)	15
Shearer (Blackburn)	15
Quinn (Coventry)	15

COUPE DE LA LEAGUE
(Finale)

A Londres (stade de Wembley) :
Arsenal - Sheffield Wednesday : 2-1 (1-1).
Spect. : 75 000. Arb. : M. Gunn. Buts : Merson (18e) ; Morrow (68e), pour Arsenal ; Harkes (9e), pour Sheffield Wednesday.
ARSENAL : Seaman — O'Leary, Linighan, Adams, Winterburn — Merson, Parlour, Davies, Morrow — Campbell, Wright.
SHEFFIELD WEDNESDAY : Woods — Nilsson, Palmer, Anderson, King (Hyde, 78e), Wilson (Hirst, 73e), Sheridan, Harkes — Waddle, Warhurst, Bright.

Autriche

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(6e journée)

Admira Wacker - Wacker Innsbruck : 0-0
VSE Sankt Pölten - SV Salzbourg : 0-0
Rapid Vienne - Austria Vienne : 1-5
Vorwärts Steyr - Wiener Sportklub : 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SVB Salzbourg	25	6	2	2	2	6	0
2. Austria V.	22	6	4	1	1	11	6
3. Wacker I.	20	6	2	2	2	7	4
4. Admira W.	20	6	3	1	2	12	5
5. Rapid V.	20	6	3	1	2	10	10
6. VSE St Pöl.	17	6	1	4	1	3	3
7. Wiener S.	15	6	1	0	5	4	16
8. Vorwärts St.	13	6	1	0	5	3	11

BUTEURS

1. Danek (Wacker)	20
2. Marschall (Admira)	13
Pfeifenberger (Austria Salzbourg)	13
Vastic (St. Pölten)	13

Suisse

(Coupe - Huitièmes de finale)

Bâle - Saviese : 3-0
Servette Genève - Locarno : 1-0
Schaffouse - FC Zurich : 0-5
Kriens - Buochs : 3-2
Young Boys Berne - Lugano : 1-1 (4-5 t.a.b.)
Lausanne - FC Sion : 1-1 (3-4 t.a.b.)
Neuchâtel Xamax - Lucerne : 2-1
Fribourg - Grasshopper Zurich : 0-4

Rendez-vous

(24 avril 1993, 7e journée)
Zurich - Aarau
Servette - Lugano
Neuchâtel Xamax - Lausanne
Young Boys - Sion

Roumanie

(24e journée)

Universitat Craiova - FC Inter Sibiu : 2-2
Otelul Galati - CSM Resita : 2-0
Steaua Bucarest - Electr. Craiova : 3-0
Universitatea Cluj - Selena Bacau : 2-0
FC Brasov - Sportul Studentesc : 0-0
FC Ploiesti - Progresul Bucarest : 3-0
Rapid Bucarest - Dinamo Bucarest : 2-0
Gloria Bistrita - Poli Timisoara : 1-0
FC Farul Constantza - D. Unirea Braila : 2-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 41 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 38 pts ; 3. Universitat Craiova, 30 pts ; 4. Rapid Bucarest, 29 pts ; 5. Gloria Bistrita, 27 pts ; 6. Otelul Galati, 26 pts ; 7. Sportul Studentesc, 26 pts ; 8. Electroputere Craiova, 25 pts ; 9. Universitatea Cluj, 23 pts ; 10. FC Inter Sibiu, 23 pts ; 11. Poli Timisoara, 23 pts ; 12. FC Farul Constantza, 22 pts ; 13. FC Brasov, 19 pts ; 14. Dacia Unirea Braila, 18 pts ; 15. FC Ploiesti, 17 pts ; 16. Progresul Bucarest, 17 pts ; 17. Selena Bacau, 15 pts ; 18. CSM Resita, 11 pts.

BUTEURS

1. Ilie Stan (Steaua)	18
2. Ilie Dumestrescu (Steaua)	14

Slovénie

(22e journée)

Branik Maribor - Olimpija Ljubljana : 1-0
Nafta - Potrosnik : 2-0
Gorica - Studio D. : 0-1
Koper - Kompas Holidays : 0-0
Ljubljana - Isola : 1-1
Slovan Mavrica - Celje : 0-0
Mura - Zagorje : 2-0
Rudar - Naklo : 4-4
Steklar - Zeleznicar Maribor : 1-1

(24e journée)

Branik Maribor - Izola : 2-0
Nafta - Studio D. : 0-0
Gorica - Kompas Holidays : 0-0
Koper - Publikum : 1-3
Potrosnik - Olimpija Ljubljana : 1-1
Ljubljana - Naklo : 1-2
Slovan Mavrica - Zagorje : 2-0
Mura - Steklar : 4-0
Rudar - Zeleznicar Maribor : 3-0

(25e journée)

Kompas Holidays - Potrosnik : 1-0
Mura - Nafta : 4-1
Olimpija Ljubljana - Studio D. : 6-1
Izola - Gorica : 1-1
Steklar - Rudar : 1-1
Publikum - Branik Maribor : 1-1
Zeleznicar Maribor - Slovan Mavrica : 0-0
Naklo - Koper : 2-2
Zagorje - Ljubljana : 1-0

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 35 pts ; 2. Mura, Branik Maribor, 32 pts ; 4. Kompas Holidays, 30 pts ; 5. Naklo, 29 pts ; 6. Ljubljana, 28 pts ; 7. Koper, 26 pts ; 8. Zagorje, 24 pts ; 9. Slovan Mavrica, Studio D., 23 pts ; 11. Publikum, 22 pts ; 12. Rudar, Steklar, 21 pts ; 14. Gorica, 20 pts ; 15. Izola, 18 pts ; 16. Potrosnik, 17 pts ; 17. Zeleznicar Maribor, 16 pts ; 18. Nafta, 15 pts.

Belgique

(30e journée)

FC BOOM - WAREGEM : 0-2 (0-1)
4 000 spect. Buts : Deslouer (21e), Urban (88e).

EKEREN - ANDERLECHT : 1-1 (1-0)
10 000 spect. Buts : Hoffmans (30e) pour Ekeren ; Vorsavel (57e) pour Anderlecht.

FC BRUGES - CS BRUGES : 1-3 (0-0)
9 000 spect. Buts : Dziubinsky (47e) pour FC Bruges ; Weber (54e), Coreman (65e), Lauwers (89e) pour CS Bruges.

FC LIERSE - LA GANTOISE : 0-0
5 000 spectateurs.

CHARLEROI - BEVEREN : 0-3 (0-2)
12 000 spect. Buts : Soudan (29e, 65e), Van Overvelt (33e).

LOMMEL - RC LIÈGE : 3-2 (1-1)
4 000 spect. Buts : Cannaerts (27e), Haagdoren (48e), Van Geneugoen (70e) pour Lommel ; Ernes (42e, 81e) pour RC Liège.

RWD MOLENBEEK - FC MALINES : 1-3 (0-0)
8 000 spect. Buts : Leen (88e c.s.c.) pour Molenbeek ; De Boeck (60e), Gijsbrechts (67e), Van Gompel (68e) pour FC Malines.

LOKEREN - ANTWERP : 0-0
4 000 spectateurs.

STANDARD LIÉGE - RC GENK : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Wilmots (23e) pour Liège ; Beyens (76e) pour Genk.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	50	29	22	6	1	70	21
2. Standard Liège	39	30	15	9	6	55	35
3. Waregem	36	30	15	6	9	67	42
4. FC Bruges	35	30	14	7	9	42	30
5. FC Malines	34	29	15	4	10	43	30
6. Beveren	34	30	14	6	10	42	35
7. Antwerp	32	29	13	6	10	50	40
8. Charleroi	32	30	12	8	10	46	43
9. La Gantoise	31	29	11	9	9	41	35
10. RWD Molenbeek	31	30	10	11	9	38	33
11. FC Lierse	30	30	12	6	12	41	42
12. RC Genk	27	29	8	11	10	34	36
13. CS Bruges	25	30	8	9	13	59	66
14. RC Liège	25	30	9	7	14	40	60
15. Ekeren	24	29	9	6	14	46	55
16. Lokeren	17	30	4	9	17	27	52
17. Lommel	17	30	7	3	20	36	70
18. FC Boom	15	30	5	5	20	35	87

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+1) 27
2. Vidmar (Waregem)	19
Kruzen (Waregem)	19
4. Nilis (Anderlecht)	18
Severeyns (Antwerp)	18

Rendez-vous

(25 avril 1993, 31e journée)
RC Liège - RWD Molenbeek
Beveren - Lommel
La Gantoise - Ekeren
Anderlecht - Standard Liège
RC Genk - FC Boom
Waregem - FC Bruges
FC Malines - Lokeren
CS Bruges - Charleroi
Antwerp - FC Lierse

Bulgarie

(23e journée)

Bèroé - Spartak Varna : 1-0
Tchernomorets - Haskovo : 3-1
Pirin - Lokomotiv Sofia : 1-0
Slavia Sofia - Yantra : 4-0
Etar - CSKA Sofia : 1-1
Levski Sofia - Dobroudja : 4-2
Sliven - Lokomotiv Plovdiv : 1-3
Botev Plovdiv - Lokomotiv GO : 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	42	23	20	2	1	66	20
2. CSKA Sofia	34	23	14	6	3	47	17
3. Botev Plovdiv	27	22	11	5	6	35	22
4. Lokomotiv Sofia	27	23	8	11	4	42	32
5. Lokomotiv Plovdiv	26	23	11	4	8	40	23
6. Etar	25	23	9	7	7	25	27
7. Tchernomorets	24	23	9	6	8	25	22
8. Lokomotiv G.O	23	23	8	7	8	26	26
9. Pirin	23	23	8	7	8	20	24
10. Bèroé	19	23	6	7	10	19	26
11. Spartak Varna	19	23	7	5	11	21	37
12. Slavia Sofia	18	23	7	4	12	33	44
13. Yantra	18	23	7	4	12	21	40
14. Dobroudja	15	22	6	3	13	24	42
15. Sliven	13	23	6	1	16	21	39
16. Haskovo	13	23	5	3	15	24	48

Israël

(29e journée)

Hapoël Tel-Aviv - Bétar Jérusalem : 2-2
Maccabi Tel-Aviv - Hapoël Haïfa : 4-2
Maccabi Haïfa - B. Yehoudah : 1-1
Hapoël Beer-Shebah - H. Petah-Tikvah : 1-1
Hapoël Holon - Maccabi Petah-Tikvah : 2-1
Macc. Nathanyah - Bétar Tel-Aviv : 1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Bétar Jérusalem	62	29	19	5	5
2. Mac. Tel-Aviv	56	29	16	8	5
3. Bnei Yehoudah	50	29	15	5	9
4. Hapoël Beer-Shebah	42	29	11	9	9
5. Maccabi Haïfa	40	29	10	11	9
6. Hapoël Haïfa	40	29	11	7	11
7. Maccabi Petah-Tikvah	38	29	8	11	10
8. Hapoël Tel-Aviv	35	29	9	8	12
9. Hapoël Holon	35	29	10	9	5
10. Maccabi P.-Nathanyah	33	29	9	6	14
11. Hapoël Petah-Tikvah	26	29	7	5	17
12. Bétar Tel-Aviv	25	29	6	7	16

Ecosse

(40e journée)

ABERDEEN - HEART OF MID. : 3-2 (2-0)
9 000 spect. Buts : Shearer (36e), Paatelainen (39e), Mason (57e) pour Aberdeen ; Levein (64e), Ferguson (68e) pour Heart of Mid.

HIBERNIAN - CELTIC GLASGOW : 3-1 (3-0)
11 183 spect. Buts : Jackson (4e s.p.), Evans (7e), Wright (43e) pour Hibernian ; Nicholas (76e) pour Celtic Glasgow.

FALKIRK - ST. JOHNSTONE : 2-2 (0-1)
3 860 spect. Buts : Sloan (66e), Shaw (88e) pour Falkirk, Curran (42e), McGowne (49e) pour St. Johnstone.

MOTHERWELL - DUNDEE : 1-2 : (0-1)
4 287 spect. Buts : McGrillen (56e) pour Motherwell ; Ritchie (30e), Doods (84e) pour Dundee.

DUNDEE UNITED - AIRDRIONANS : 3-0
4 200 spect. Buts : Dailly (2e), Bollan (28e), Connowy (75e)

GLASGOW RANGERS - PARTICK THISTLE : 3-1 (1-0)
42 636 spect. Buts : McSwegan (40e, 80e), Hagen (67e) pour Glasgow Rangers ; Britton (90e) pour Partick Thistle.

(Match en retard)
DUNDEE UTD - HIBERNIAN : 0-3 (0-1)
5 167 spect. Buts : Wright (37e, 56e, 63e).

(Match avancé)
HEARTS OF MID. - GLASGOW RANGERS : 2-3 (1-1)
14 622 spect. Buts : Robertson (14e), Bannon (85e) pour Hearts of Mid. ; McCall (43e), Hateley (53e, 62e) pour Glasgow Rangers.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	67	39	30	7	2	93	30
2. Aberdeen	55	38	23	9	6	76	31
3. Celtic Glasgow	52	40	20	12	8	63	41
4. Dundee United	43	40	17	9	14	48	43
5. Heart of Mid.	43	39	15	13	11	42	37
6. Hibernian	35	40	11	13	16	51	57
7. St. Johnstone	35	40	9	17	14	47	63
8. Partick Thistle	32	39	10	12	17	44	64
9. Dundee	31	40	10	11	19	44	60
10. Motherwell	28	39	8	12	19	40	58
11. Falkirk	27	40	10	7	23	52	81
12. Airdrionans	26	40	5	16	19	30	65

BUTEURS

1. McCoist (Glasgow Rangers)	34
2. Hateley (Glasgow Rangers)	(+ 2) 20
3. Sheaber (Aberdeen)	(+ 1) 19
4. Dodds (Dundee)	(+ 1) 15
Wright (St Johnstone)	14
6. Connolly (Dundee Utd)	(+ 1) 13
Pratelainen (Aberdeen)	(+ 1) 13
Jackson (Hibernian)	(+ 1) 13
Payton (Celtic)	13
10. Fergusson (Dundee Utd)	12

Rendez-vous

(24 avril 1993, 41e journée)
Dundee - Dundee United
Heart of Mid. - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Falkirk
Partick Thistle - Aberdeen
Airdrionans - Hibernian
St. Johnstone - Motherwell

Eire

(30e journée)

PLAY-OFF TITRE

Limerick City - Bohemians : 0-2
Cork City - Derry City : 2-1
Shelbourne - Dundalk : 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	40	32	13	14	5	46	19
2. Shelbourne	40	32	15	10	7	53	29
3. Cork City	40	32	16	8	8	47	34
4. Dundalk	40	32	14	12	6	37	28
5. Derry City	37	32	11	15	6	26	23
6. Limerick City	26	32	6	14	12	27	33

PLAY-OFF RELÉGATION

Drogheda Utd - Bray Wanderers : 0-1
Waterford Utd - Shamrock Rovers : 1-1
St Patrick - Sligo Rovers : 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St Patrick	32	32	8	16	8	28	26
2. Shamrock Rovers	28	32	8	12	12	39	35
3. Sligo Rovers	26	32	6	14	12	16	32
4. Drogheda Utd	25	32	6	13	13	28	42
5. Bray Wanderers	25	32	6	13	13	20	39
6. Waterford Utd	25	32	9	7	16	33	60

COUPE
(1/2 finale)

Dundalk - St Patrick : 1-0
Shelbourne - Derry City : (à rejouer) 0-0

Cameroun

(5e journée)

Prévoyance - Panthère Bangangte : 2-1
Union Abong-Mbang - Union Douala : 2-0
Léopard - Unisport Bafang : 1-1
Racing - Colombe Sangmelima : 3-0
Tiko United - Aigle Nkongsamba : 1-1
Vautour - Tonnerre Yaoundé : 0-2
Maiscam - Canon Yaoundé : 1-0
PWD - Caïman Douala : 0-2

Classement : 1. Tonnerre Yaoundé, Unisport Bafang, 7 pts ; 3. Caïman Douala, Prévoyance Yaoundé, Tiko United, 6 ; 7. Vautour Dschang, Canon Yaoundé, Aigle Nkongsamba, 5 ; 10. Racing Bafoussam, Maiscam Ngaoundéré, PWD Kumba, 4 ; 13. Colombe Sangmelima, Léopard Douala, Panthère Bangangte, 3 ; 16. Union Abong-Mbang, 2.

Espagne

(30e journée)

DEP. LA COROGNE - ATL. MADRID : 1-1 (1-0)
25 000 spect. Buts : Bebeto (15 s.p.) pour La Corogne, Vizcaino (70 s.p.) pour Atl. Madrid.

ALBACETE - VALENCE : 0-1 (0-1)
10 000 spect. But : Fernando (50e).

SEVILLE - CELTA VIGO : 1-0 (0-0)
33 000 spect. But : Monchu (60e).

GIJON - LOGRONES : 1-1 (0-0)
16 500 spect. But : Ablanedo (85e) pour Gijon. Salenko (51e) pour Logrones.

OSASUNA - RAYO VALLECANO : 1-0 (1-0)
18 000 spect. But : Merino (17e).

BURGOS - ATH. BILBAO : 1-1 (0-0)
9 500 spect. Buts : Edu (88e) pour Burgos, Eskurza (90e) pour Ath. Bilbao.

REAL SOCIEDAD - OVIEDO : 1-0 (0-0)
15 000 spect. Buts : Oceano (66e).

FC BARCELONE - SARAGOSSE : 1-0 (1-0)
85 000 spect. Buts : Laudrup (4e).

REAL MADRID - CADIX : 3-1 (0-1)
80 000 spect. Buts : Butragueno (53e, 73e), Zamorano (65e) pour Real Madrid, Macepo (35e) pour Cadix.

TENERIFE - ESPANOL : 2-1 (2-1)
27 000 spect. Buts : Estebarranz (2e), Pizzi (4e) pour Tenerife, Francisco (33e) pour Espanol.

(Coupe - Quarts de finale retour)

FC BARCELONE - VALLADOLID (D. II) 3-0 (0-0)
Buts : Carreras (65e), Salinas (75e, 84e).
Barcelone qualifié (aller 3-1).

REAL SOCIEDAD - REAL MADRID : 4-1 (2-1)
Buts : Alkiza (13e, 42e, 68e), Martinez (74e) pour Real Sociedad ; Esnaider (30e) pour Real Madrid.
Real Madrid qualifié (aller 0-4).

OVIEDO - SARAGOSSE : 1-2 (1-0)
Buts : Carlos (38e) pour Oviedo ; Dario Franco (46e), Gat (59e).
Saragosse qualifié (aller 1-1).

VALENCE - VILLAREAL (D. II) 6-0 (3-0)
Buts : Sanchez (5e, 25e, 48e), Arroyo (40e, 83e), Fernando (87e).
Valence qualifié (aller 2-1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	46	30	19	8	3	72	28
2. Real Madrid	46	30	20	6	4	61	24
3. Dep. La Corogne	44	30	18	8	4	56	25
4. Valence	36	30	13	10	7	43	27
5. Ténérife	36	30	12	12	6	47	36
6. Atl. Madrid	35	30	13	9	8	44	34
7. Séville	34	30	13	8	9	36	33
8. Ath. Bilbao	31	30	13	5	12	39	39
9. Osasuna	29	30	11	7	12	35	33
10. Real Sociedad	29	30	12	5	13	39	47
11. Saragosse	29	30	9	11	10	30	40
12. Espanol	28	30	9	10	11	38	43
13. Celta Vigo	27	30	8	11	11	19	24
14. Rayo Vallecano	26	30	7	12	11	31	36
15. Oviedo	24	30	8	8	14	33	37
16. Gijon	24	30	7	10	13	29	50
17. Albacete	21	30

Pays-Bas

(28e journée)

VITESSE ARNHEM - FC DEN BOSCH : 2-0 (1-0)
5 278 spect. Buts : Gilhaus (45e) ; Van Den Brom (71e s.p.).

SVV DORDRECHT' 90 - GO AHEAD EAGLES : 0-0
800 spect.

FC UTRECHT - SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (1-0)
3 995 spect. Buts : Roest (14e) pour FC Utrecht ; Valke (63e) pour Sparta.

FORT.-SITTARD - PSV EINDHOVEN : 1-5 (0-2)
6 200 spect. Buts : Barmentloo (66e) pour Fort. Sittard ; Kieft (3e), Linskens (45e s.p.), V.-D. Gaag (60e), Romario (63e) pour PSV.

MAASTRICHT VV - AJAX : 1-1 (0-0)
11 643 spect. Buts : Pettersson (58e) pour Maastricht ; Reiziger (47e) pour Ajax.

FC TWENTE - FC VOLENDAM : 2-1 (1-0)
11 311 spect. Buts : Vourens (30e), Mols (84e) pour FC Twente ; Steur (83e) pour FC Volendam.

FEYENOORD - CAMBUUR : 3-1 (0-1)
23 532 spect. Buts : Kiprich (57e), Heux (61e), Kiprich (71e) pour Feyenoord ; De Gier (10e) pour Cambuur.

FC GRONINGEN - RODA JC : 0-0
9 500 spect.

WILLEM II - RKC WAALWIJK : 0-2
6 250 spect. Buts : Boogers (53e), Streppal (67e)

(29e journée)

FC VOLENDAM - FORT SITTARD : 2-0 (0-0)
Buts : Bond (65e), Steur (68e s.p.).

PSV EINDHOVEN - FC UTRECHT : 3-1 (2-0)
Buts : Romario (10e, 51e), Koeman (19e) pour PSV Eindhoven ; Oosterhuis (73e) pour FC Utrecht.

RODA JC - FC TWENTE : 2-2 (0-1)
Buts : Van Der Luer (81e s.p.), Hofstede (88e) pour Roda JC, Arts (15e), Van Halst (80e) pour FC Twente.

SPARTA ROTTERDAM - SVV DORDRECHT 90 : 0-0

RKC WAALWIJK - FC GRONINGEN : 1-2 (0-1)
Buts : Boogers (49e) pour RKC Waalwijk ; Harmming (17e, 88e) pour FC Groningen.

GO AHEAD EAGLES - VITESSE ARNHEM 0-3 (0-1)
Buts : V.D. Brom (42e s.p.), Eijer (68e), Latuheru (81e)

CAMBUUR - WILLEM II : 3-1 (2-0)
Buts : De Gier (6e), Van Oostrum (8e, 61e) pour Cambuur ; Van Arum (81e) pour Willem II.

AJAX - FEYENOORD
Match reporté au 21-4-93.

FC DEN BOSCH - MAASTRICHT VV : 4-1 (2-0)
Buts : Derksen (38e, 74e), Smeets (44e), Petrovic (64e) pour FC Den Bosch ; Lanckohr (48e) pour Maastricht VV.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	45	28	20	5	3	70	25
2. Feyenoord	44	28	18	8	2	64	26
3. Ajax	41	28	16	9	3	70	22
4. FC Twente	37	29	15	7	7	57	33
5. Vitesse Arnhem	37	29	12	13	4	49	26
6. Maastricht VV	35	29	14	7	8	46	36
7. FC Volendam	32	29	11	10	8	41	25
8. FC Utrecht	29	28	9	11	8	35	33
9. RKC Waalwijk	28	29	10	8	11	43	49
10. Willem II	26	29	9	8	12	32	32
11. FC Groningen	26	28	8	10	10	28	36
12. Sparta Rotterdam	26	29	8	10	11	29	49
13. Go Ahead Eagles	22	29	7	8	14	33	54
14. Roda JC	20	28	7	6	15	38	53
15. Cambuur	20	29	4	12	13	32	49
16. FC Den Bosch	17	29	5	7	17	31	69
17. Fort. Sittard	16	29	6	4	19	27	67
18. SVV Dordrecht '90	15	29	3	9	17	20	61

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax)	22
2. Romario (PSV)	20
3. Neijer (MVV)	19
4. Petterson (Ajax)	14
Kiprich (Feyenoord)	14
Van Den Brom (Vitesse)	14

Rendez-vous

Pas de Championnat cette semaine

Côte-d'Ivoire

(7e journée)

POULE A

Issia - SO Armée : 1-0
Bouna - San Pedro : 2-1
Stella - RA Bouaké : 2-2
Odienné - ASEC : 0-1

Class. : 1. ASEC, 13 pts ; 2. Stella, 10 pts ; 3. Bouna, Issia, 7 pts ; 5. Odienné, 6 pts ; 6. RA Bouaké, San Pedro, 5 pts ; 8. SO Armée, 3 pts.

(7e journée)

POULE B

AUC - Gagnoa : 1-1
Tabou - Bondoukou : 0-0
Africa - Anyama : 4-0
ASC Bouaké - Stade : 2-1

Class. : 1. Africa, 14 pts ; 2. Bouaké, 9 pts ; 3. Stade, 8 pts ; 4. Bondoukou, AUC, 6 pts ; 6. Anyama, Gagnoa, 5 pts ; 8. Tabou, 3 pts.

Portugal

(28e journée)

BOAVISTA - GIL VICENTE : 2-0 (1-0). 10 000 spectateurs. Buts : Arthur (27e) Owubokiri (81e).

Benfica - FC PORTO : 0-0. 75 000 spectateurs.

SPORTING PORTUGAL - DESP. CHAVES : 5-0 (1-0). 10 000 spectateurs. Buts : Juskowiak (14e), Cadete (47e, 90e), Capucho (88e), Cherbakov (89e).

TIRSENSE - PACOS DE FERREIRA : 0-0. 6 000 spectateurs.

FARENSE - V. GUIMARAES : 4-1 (2-0). 10 400 spectateurs. Buts : S. Duarte (5e, 88e), Djukic (43e), Armando (90e) pour Farense, P. Bento (71e) pour V. Guimaraes.

SALGUEIROS - BELENENSES : 2-1 (1-0). 11 800 spectateurs. Buts : Sapinto (31e, 70e) pour Salgueiros, P. Sergio (68e) pour Belenenses.

SP ESPINHO - BEIRA MAR : 1-3 (0-1). 8 700 spectateurs. Buts : Pingo (77e) pour SP Espinho, Dino (17e), J. Silverio (86e, 89e s.p. pour Beira Mar.

FAMALICAO - ESTORIL PRAIA : 1-2 (0-1). 9 000 spectateurs. Buts : Peixoto (72e) pour Famalicao, Freitas (25e c.s.c.), Duffort (58e) pour Estoril Praia.

SP BRAGA - MARITIMO FUNCHAL : 2-1 (1-0). 12 000 spectateurs. Buts : Zenuno (13e), Chiquinho (65e s.p.) pour SP Braga, Ademip (55e) pour Maritimo Funchal.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	43	27	19	5	3	47	13
2. Benfica	43	28	18	7	3	46	14
3. Sporting Portugal	37	28	14	9	5	45	19
4. Boavista	32	28	11	10	7	34	27
5. Maritimo Funchal	30	28	12	6	10	44	34
6. Belenenses	30	28	10	10	8	30	27
7. Farense	28	27	9	10	8	34	27
8. Beira Mar	28	28	9	10	9	21	24
9. V. Guimaraes	27	28	12	3	13	31	39
10. Paços de Ferreira	26	28	8	10	10	26	37
11. Famalicao	25	28	8	9	11	24	33
12. Estoril Praia	25	28	8	9	11	26	36
13. Gil Vicente	24	28	9	6	13	26	35
14. Sp. Braga	23	28	9	5	14	23	28
15. Tirsense	22	28	7	8	13	20	31
16. Salgueiros	22	28	7	8	13	22	36
17. Sp. Espinho	22	28	7	8	13	30	47
18. Desp. Chaves	15	28	4	7	17	30	50

BUTEURS

1.	Cadete (Sporting)	(+ 2) 15
2.	Artur (Boavista)	(+ 1) 11
	Balakov (Sporting)	11
4.	Andrade (Maritimo)	10
	Karoglan (Chaves)	9
	Edmilsson (Maritimo)	9
	Mihtarsky (Famalicao)	8
	Massan (Farense)	8
	Isaias (Benfica)	8
	Dwubokiri (Boavista)	8

COUPE

(Demi-finale)

Boavista - Sporting : 1-0 a.p. (0-0) — 20 000 spect. But : Marlon Bandao (100e).
Guimaraes - Benfica (remis au 6 mai).

Pologne

(21e journée)

Szombierki Bytom - Lech Poznan	0-0
Zawisza Bydgoszcz - Katowice	1-0
Pogon Szczecin - Slask Wroclaw	3-1
Wisla Cracovie - Widzew Lodz	4-0
LKS Lodz - Hutnik Cracovie	remis
Siarka Tarnobrzeg - Rush Chorzow	1-0
Olimpia Poznan - Gornik Zabrze	0-0
Jagiel. Bialystok - Stal Mielec	0-5
Zaglebie Lubin - Legia Varsovie	3-1

(22e journée)

Katowice - Pogon Szczecin	1-0
Gornik Zabrze - Szombierki Bytom	4-2
Lech Poznan - Zawisza Bydgoszcz	2-2
Slask Wroclaw - Wisla Cracovie	remis
Widzew Lodz - LKS Lodz	2-0
Hutnik Cracovie - Siarka Tarnobrzeg	1-1
Rush Chorzow - Jagiel. Bialystok	2-0
Stal Mielec - Zaglebie Lubin	0-0
Legia Varsovie - Olimpia Poznan	2-0

(23e journée)

Zawisza Bydgoszcz - Szombierki Bytom	1-0
Pogon Szczecin - Lech Poznan	2-0
Wisla Cracovie - Katowice	1-1
LKS Lodz - Slask Wroclaw	3-2
Legia Varsovie - Gornik Zabrze	1-0
Siarka Tarnobrzeg - Widzew Lodz	1-0
Olimpia Poznan - Stal Mielec	1-0
Jagiel. Bialystok - Hutnik Cracovie	0-0
Zaglebie Lubin - Rush Chorzow	1-1

(24e journée)

Katowice - LKS Lodz	0-0
Gornik Zabrze - Zawisza Bydgoszcz	3-0
Lech Poznan - Wisla Cracovie	2-3
Slask Wroclaw - Siarka Tarnobrzeg	1-0
Szombierki Bytom - Pogon Szczecin	0-0
Widzew Lodz - Jagiel. Bialystok	2-0
Hutnik Cracovie - Zaglebie Lubin	0-0
Rush Chorzow - Olimpia Poznan	2-0
Stal Mielec - Legia Varsovie	0-1

Class. : 1. Legia Varsovie, 35 pts ; 2. Widzew Lodz, 34 pts ; 3. Rush Chorzow, 33 pts ; 4. Lech Poznan, 31 pts ; 5. LKS Lodz, 31 pts ; 6. Stal Mielec, 28 pts ; 7. Zaglebie Lubin, 27 pts ; 8. Katowice, 25 pts ; 9. Pogon Szczecin, 25 pts ; 10. Gornik Zabrze, 24 pts ; 11. Wisla Cracovie, 23 pts ; 12. Siarka Tarnobrzeg, 20 pts ; 13. Zawisza Bydgoszcz, 18 pts ; 14. Hutnik Cracovie, 17 pts ; 15. Szombierki Bytom, 16 pts ; 16. Slask Wroclaw, 16 pts ; 17. Olimpia Poznan, 15 pts ; 18. Jagiel. Bialystok, 8 pts.

Hongrie

(22e journée)

Vasas Budapest - Vac FC Samsung	0-1
Raba Eto Gyor - Ferencvaros	4-2
MTK Budapest - Videoton-Waltham	2-1
Veszprem - Bekescsaba	0-2
Siofok - Ujpest TE	2-1
Pecs - Kispest-Honved	3-3
BVSC Novep - Nyiregyhaza	0-0
Diosgyör - Csepel	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vac FC Samsung	33	22	15	3	4	37	18
2. Kispest-Honved	32	22	14	4	4	35	20
3. Ferencvaros	30	21	14	2	5	32	17
4. Videoton-Waltham	27	22	12	3	7	32	23
5. MTK Budapest	24	22	9	6	7	34	25
6. Bekescsaba	23	21	7	9	5	28	23
7. Csepel	21	22	8	5	9	22	24
8. Vasas Budapest	20	22	6	8	8	23	24
9. Pecs	20	22	8	4	10	25	27
10. Diosgyör	20	22	7	6	9	20	28
11. Raba Eto Gyor	19	22	6	7	9	24	29
12. BVSC Novep	18	22	6	6	10	18	25
13. Siofok	17	22	6	5	11	22	30
14. Veszprem	16	22	5	6	11	21	37
15. Ujpest TE	15	22	3	9	10	20	30
16. Nyiregyhaza	15	22	3	9	10	12	25

BUTEURS

1. Repasi (Vac)	11
2. Salloi (Videoton)	8
3. Balogh (MTK)	7
4. Fule (Vac)	7
5. Horvath (Videoton)	7

Turquie

(24e journée)

Trabzonspor - Kocaelispor	0-1
Sariyer - Bakirkoyspor	0-1
Altay - Genclerbirligi	3-0
Ankaragucu - Karsiyaka	0-5
Aydinspor - Besiktas	1-1
Konyaspor - Kayserispor	0-0
Bursaspor - Fenerbahce	2-1
Galatasaray - Gaziantepspor	3-0

(25e journée)

Gaziantepspor - Sariyer	3-1
Kocaelispor - Bursaspor	2-1
Kayserispor - Ankaragucu	1-0
Fenerbahce - Galatasaray	1-4
Bakirkoyspor - Konyaspor	5-0
Besiktas - Trabzonspor	1-2
Karsiyaka - Altay	0-1
Genclerbirligi - Aydinspor	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	55	25	17	4	4	56	20
2. Kocaelispor	54	25	16	6	3	53	22
3. Besiktas	53	25	15	8	2	57	21
4. Trabzonspor	50	25	14	8	3	43	21
5. Fenerbahce	49	25	15	4	6	62	31
6. Bursaspor	38	25	11	5	9	36	34
7. Genclerbirligi	31	25	8	7	10	31	43
8. Sariyer	29	25	8	5	12	33	37
9. Gaziantepspor	29	25	8	5	12	29	42
10. Altay	28	25	8	4	13	25	36
11. Ankaragucu	28	25	8	4	13	34	47
12. Kayserispor	27	25	6	9	10	21	31
13. Bakirkoyspor	25	25	7	4	14	35	41
14. Karsiyaka	23	25	5	8	12	30	48
15. Aydinspor	19	25	4	7	14	17	44
16. Konyaspor	13	25	1	10	14	25	69

BUTEURS

1. Colak (Fenerbahce)	(+ 1) 22
2. Saffet (Kocaelispor)	17

COUPE 1/2 FINALE RETOUR

Besiktas-Galatasaray : 2-2 (1-2)

Spectateurs : 21 582. Arbitre : M. Cakar. Buts : Hakan (3e) et Arif (27e), pour Galatasaray, Feyyaz (43e) et Ulvi (84e), pour Besiktas. Avertissements : B. Turan, K. Ali, Kadir (Besiktas), Hayrettin, Suat, Erdal (Galatasaray). Expulsions : Suat (28e) et Göts (61e) pour Galatasaray, Kadir (82e), pour Besiktas.

BESIKTAS : Bako — Recep, Kali (73e, B. Metin), Ulvi, Kadir — Riza, B. Turan (63e, Mrkela), Mehmet, Mutlu — Feyyaz, Madida. Entr. : Mine.

GALATASARAY : Hayrettin — Stumpf, Götz, Bülent — Erdal, Suat, Yusuf (57e, Sevket), Tugay, Hamza — Hakan (77e, Ugur), Arif. Entr. : Feldkamp.

Gagne 1-0 le match aller, Galatasaray a remporté la Coupe de la Turquie pour la dixième fois de son histoire.

Tunisie

(20e journée)

Club Africain - AS Kasserine	2-0
US Monastir - CA Bizerte	0-2
AS Marsa - Ol. Beja	1-0
OC Kerkennah - SR Sports	0-0
CS Hammam-Lif - ES Tunis	0-0
ES Sahel - JS Kairouan	1-0
Stade Tunisien - CS Sfaxien	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	35	20	15	5	0	35	10
2. JS Kairouan	25	20	10	5	5	27	17
3. Club Africain	22	20	7	8	5	24	19
4. CS Hammam-Lif	22	20	8	6	6	18	17
5. Ol. Beja	20	20	8	4	8	26	24
6. CS Sfaxien	20	20	7	6	7	21	21
7. Stade Tunisien	19	20	5	9	6	20	22
8. OC Kerkennah	18	20	6	6	8	21	22
9. ES Sahel	18	20	7	4	9	23	26
10. AS Marsa	18	20	6	6	8	18	22
11. CA Bizerte	16	20	5	6	9	20	24
12. SR Sports	16	20	5	6	9	19	23
13. AS Kasserine	16	20	5	6	9	13	23
14. US Monastir	15	20	5	5	10	15	30

BUTEURS

1. Malitoli (ES Tunis)	15
2. Bechaouch (Ol. Besa)	12
3. Mskani (St. Tunisien)	9
4. Ben Nayi (ES Tunis)	5

WORLD CUP 1994

AFRIQUE

GROUPE C

(Premier tour, match à rejouer)

Le 15-4 à Lyon,

ÉGYPTE et ZIMBABWE : 0-0. — 4 500 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Avertissements : Maher (51e) pour l'Egypte ; Sibanda (38e), Shonamoyi (53e) pour le Zimbabwe.

ÉGYPTE : Shoubeir — I. Hassan, H. Ramzy, Kassem, Yaken — El Kas, A. Ramzy, Kashba, Magdi Tolba — H. Hassan, Ezza (Maher, 41e). Entr. : M. El Gohary.

ZIMBABWE : Grobbelaar — Shonamoyi, Chawanda, Gundani, McKop — Sibanda, Cumbo, Mapeza, Nkonjera (Lunga, 76e) — Sawu (M. Ndlovu, 89e), P. Ndlovu. Entr. : R. Fabisch.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zimbabwe	10	6	4	2	0	8	4
2. Egypte	8	6	3	2	1	9	3
3. Angola	4	5	1	2	2	3	4
4. Togo	0	5	0	0	5	2	11

*Zimbabwe qualifié pour le 2e tour, dans le groupe C, avec le Cameroun et la Guinée.

GROUPE A

(Deuxième et dernier tour)

Le 16-4 à Tlemcen,

ALGÉRIE et CÔTE-D'IVOIRE : 1-1 (1-1). — Arbitre : M. Yamgo (Congo). Buts : Tasfaout (28e) pour l'Algérie ; Ben Salah (4e) pour la Côte-d'Ivoire.

ALGÉRIE : Acimi — Amrouche, Belatoui, Meftah, Dziri — Dahleb (Rahmouni), Chérif El-Ouazzani, Saib, Tasfaout — Brahimi, Méziane (Zekri). Entr. : Ighil et Médhaoui.

CÔTE-D'IVOIRE : Konaté — Donald Cié, Sam Abouo, Baou, Dao Lacina — Arsène Hobou, Ibrahim Koné, Serge Maguy, Yacouba Komara — Ben Salah, J. Tiehi (Ahmed Ouatarra). Entr. : P. Troussier.

GROUPE B

Le 18-4 à Casablanca,

MAROC b. SÉNÉGAL : 1-0 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Faye (Gambie). But : Chaouch (85e).

MAROC : Azmi — Naybet, Abrami, Tigani, Nacer — Tahar, Hadrioui, Daoudi, El Hadaoui — Nader (Fertoute), Chaouch. Entr. : Louzani.

SÉNÉGAL : N'Diaye — Birame, R. Mendy, Tambedou Yssa, M.-M. Diallo — Mangane, Diara, A. Mendy, Souleymane — Moussa N'Dao, V. Diagne. Entr. : Youssou Touré.

GROUPE C

Le 18-4 à Yaoundé,

CAMEROUN b. GUINÉE : 3-1 (1-0). — 60 000 spectateurs. Buts : Tchami (8e, 53e), Ewané (90e) pour le Cameroun ; Mohamed Sylla (62e) pour la Guinée.

ASIE

GROUPE C

(à Doha, Qatar)

Le 13-4,

CORÉE DU NORD b. INDONÉSIE : 4-0 (2-0). — Buts : Yung Son-choe (19e), Song Gun-rye (42e, 48e), Roby Darwis (66e c.s.c).

Le 13-4,

SINGAPOUR b. VIÊT-NAM : 3-2 (2-1). — Buts : Ahmed Fabdi (18e), Steven Tan (35e s.p.), V. Sundram Morty (63e) pour Singuapour ; Van Tam (14e), Van Thang-hong (77e) pour le Viêt-nam.

Le 16-4,

QATAR b. SINGAPOUR : 4-1 (0-0). — Buts : Moubarak (70e s.p., 88e), Adam (83e), K. Malki (87e) pour le Qatar ; Fandi Ahmad (58e) pour Singapour.

Le 16-4,

VIÊT-NAM b. INDONÉSIE : 1-0 (0-0). — But : Ha Vuong (61e).

Le 18-4,

SINGAPOUR b. INDONÉSIE : 2-0 (0-0). — Buts : V. Sundram Morty (59e), Rafi Mohamed Ali (76e).

Le 18-4,

CORÉE DU NORD b. QATAR : 2-1 (0-0). — Buts : Song Gun-rye (57e, 61e) pour la Corée du Nord ; Khalil Malki (90e) pour le Qatar.

Archives

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	8	4	4	0	0	11	2
2. Qatar	6	4	3	0	1	12	4
3. Singapour	4	4	2	0	2	7	8
4. Vietnam	2	4	1	0	3	3	10
5. Indonésie	0	4	0	0	4	1	10

GROUPE F

(à Kobé et Tokyo)

Le 13-4,

ÉMIRATS ARABES UNIS b. THAILANDE : 1-0 (1-0). — But : Al Balooshi Abdulrazak (86e).

Le 13-4,

BANGLADESH b. SRI LANKA : 1-0 (1-0). — But : Rumi Rizvi Karim (69e).

Le 15-4,

ÉMIRATS ARABES UNIS b. BANGLADESH : 1-0 (0-0). — But : Abdulrazak (53e).

Le 15-4,

JAPON b. SRI LANKA : 5-0 (3-0). — Buts : Takagi (10e, 49e), Hashiratani (18e), Kazu Miura (34e, 51e).

Le 18-4,

JAPON b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 2-0 (1-0). — Buts : Hashiratani (20e), Takagi (76e).

Le 18-4, THAILANDE b. BANGLADESH : 4-1 (2-0). — Buts : Songserm (20e), Piyapong (21e, 58e, 88e) pour la Thaïlande ; Mahboub (84e) pour le Bangladesh.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Japon	8	4	4	0	0	16	0
2. Émirats AU	6	4	3	0	1	6	2
3. Thaïlande	4	4	2	0	2	5	3
4. Bangladesh	2	4	1	0	3	2	13
5. Sri Lanka	0	4	0	0	4	0	11

EUROPE

GROUPE 1

Le 14-4 à Trieste,

ITALIE b. ESTONIE : 2-0 (1-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Sandor Piler (Hongrie). Buts : R. Baggio (22e), Signori (87e).

ITALIE : Pagliuca — Porrini (Mannini, 46e), Vierchowod, F. Baresi, A. Di Chiara — D. Baggio (Di Mauro, 68e), Albertini, Fuser, R. Baggio — Melli, Signori. Entr. : A. Sacchi.

ESTONIE : Poom — R. Kallaste, Prins, Kaljend, Lemsalu — T. Kallaste, Borisov, Reym (Olumets, 89e), Ratnikov — Pustov (Rajala, 83e), Kristal. Entr. : U. Piir.

Le 17-4 à La Valette,

SUISSE b. MALTE : 2-0 (1-0)

8 000 spectateurs. Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Ohrel (31e), Turkyilmaz (90e).

MALTE : Cluett — S. Vella, Brincat, Galea, Buhagiar — Busuttil, Buttigieg, Camilleri (Delia, 46e), Seliba (Carabott, 46e) — Laferla, Scerri. Entr. : P. Psayla.

SUISSE : Pascolo — Hottiger, Herr, Geiger, Rothenbühler (Sylvestre, 50e) — Henchoz, Sforza, A. Sutter, Ohrel — Grassi, Bonvin (Turkyilmaz, 60e). Entr. : R. Hodgson.

GROUPE 3

Le 14-4 à Vilnius,

LITUANIE b. ALBANIE : 3-1 (2-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Markudsson (Islande). Buts : V. Baltusnikas (20e), Soukristovas (25e), Baranauskas (53e) pour la Lituanie ; Demollari (86e) pour l'Albanie. Exclusion : Dema (35e) pour l'Albanie.

LITUANIE : Martinkenas (Stauce, 60e) — V. Baltusnikas, Soukristovas, Mazeikis, Kalvaitis — Ziukas, Apanavicius (Slekys, 63e), Baranauskas, Poderis — Kirilovas, Zdancius. Entr. : A. Liubinskas.

ALBANIE : Kapllani — Dema, Shulku, Bano, Taho, Ocelli — Kushta, Dalipi (Dosti, 46e), Fotuzi — Peqini, Demollari. Entr. : B. Birce.

Le 14-4 à Copenhague,

DANEMARK b. LETTONIE : 2-0 (0-0). — 29 088 spectateurs. Buts : Villort (68e), Strudal (76e). Avertissements : Pingel au Danemark ; Gnedouis à la Lettonie.

DANEMARK : Schmeichel — B.-S. Nielsen, Rieper, L. Olsen, Kjeldbjerg — Goldbaek, J. Jensen (H. Larsen, 61), Villort, B. Laudrup — Pingel (Strudal, 69e), Elstrup. Entr. : Möller-Nielsen.

LETTONIE : Karavajevs — Gnedouis, Sevljakovs, Ivanovs, Zemlinskis — Erglis, Glazovs, Astafjevs, Zeiberlins (Gilis, 46e), Linards — Sirins (Bulders, 63e). Entr. : Galis.

GROUPE 4

Le 14-4 à Bucarest,

ROUMANIE b. CHYPRE : 2-1 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : Alfred Wieser (Autriche). Buts : I. Dumitrescu (37e, 55e) pour la Roumanie ; Sotiriou (23e) pour Chypre.

ROUMANIE : Stelea — Petrescu, Sandoi, Belodedici, Sellimessy — Sabau, Hagi, I. Dumitrescu, Munteanu — Lacatus (Stinga, 78e), Ceausila (Predatu, 67e). Entr. : C. Dinu.

CHYPRE : Petrides — Kalatheou, Pittas, Christofi (Xiautouppas, 78e), Constantinou — Yiangoudakis, Charalambous, Papavassiliou — Larkou, Sotiriou, Savvides (Panayi, 89e). Entr. : A. Michaelides.

GROUPE 5

Le 14-4 à Luxembourg,

RUSSIE b. LUXEMBOURG : 4-0 (1-0). — 3 180 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). Buts : Kiriakov (11e, 46e), Shalimov (58e), Koulkov (90e). Avertissements : Kantchelskis, Gorlvkovich à la Russie ; Weis au Luxembourg.

LUXEMBOURG : Koch — Bossi, Petry, Birsens, Wolf, Malget — Weis, Hellers, Saibene (Scutto, 84e) — Groff, Morocutti (Thill, 61e). Entr. : P. Philipp.

RUSSIE : Tcherchesov — Gorlukovitch, Onopko, Ivanov — Shalimov, Dobrovolski, Kantchelskis, Korneiev (Koulkov, 66e) — Youran, Kiriakov (Popov, 77e), Kolyvanov. Entr. : P. Sadyrine.

GROUPE 6

Le 14-4 à Vienne,

AUTRICHE b. BULGARIE : 3-1 (2-0). — 19 500 spectateurs. Arbitre : M. Kussajnov (Russie). Buts : Pfeifenberger (11e), Kühbauer (25e), Polster (90e) pour l'Autriche ; Ivanov (54e) pour la Bulgarie. Avertissements : Pfeifenberger, Pecl, Feiersinger pour l'Autriche ; Ivanov pour la Bulgarie.

AUTRICHE : Wohlfahrt — Streiter, Pecl, Zsak, Feiersinger — Kühbauer (Cerny, 86e), Lainer, Baur, Herzog — Pfeifenberger (A. Ogris, 68e), Polster. Entr. : H. Prohaska.

BULGARIE : Mikhailov — Dotchev (Letchkov, 73e), Ivanov, Iliev, Bezinski (Iskrenov, 83e) — Yankov, Kiriakov, Balakov — Kostadinov, L. Penev, Stoichkov. Entr. : D. Penev.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS 1994

(Éliminatoires)

GROUPE 2

Le 12-4 à Addis-Abeba,

ETHIOPIE b. NIGERIA : 1-0 (1-0). — Buts : Tesfaye Aurgecho (28e)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ethiopie	4	3	2	0	1	5	3
2. Nigeria	3	3	1	1	1	2	1
3. Ouganda	3	3	1	1	1	4	4
4. Soudan	2	3	0	2	1	1	4

GROUPE 4

Le 12-4, LESOTHO et ZAIRE : 1-1.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaire	5	3	2	1	0	6	2
2. Mozambique	3	3	1	1	1	3	2
3. Kenya	2	3	0	2	1	1	3
4. Lesotho	2	3	0	2	1	3	6

GROUPE 5

Zambie-Zimbabwe 0-0
Afrique du Sud - Ile Maurice 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zimbabwe	5	3	2	1	0	5	1
2. Zambie	4	3	2	1	0	3	1
3. Ile Maurice	1	3	0	1	2	1	3
4. Afrique du Sud	1	3	0	1	2	1	5

FOOTBALL JOUEZ SANS FRONTIERE

TAPEZ 36 15 CODE VIKING SPORTS

... ET GAGNEZ DES PLACES POUR LES GRANDES FINALES EUROPÉENNES
(Transport, hébergement, match, pour 2 personnes)
DES ABONNEMENTS POUR LA SAISON 93/94
(dans le Club de votre choix)
LES MAILLOTS DES PLUS GRANDS CLUBS EUROPÉENS, ET DES MILLIERS DE CADEAUX.

3615 VIKING SPORTS
BP 290 - 1090 BRUXELLES 9 - BELGIQUE

CONSULTEZ TOUS LES RESULTATS DU FOOTBALL EUROPÉEN

Je désire recevoir une documentation gratuite sans aucun engagement.
Nom/Prénom _____ Rue/N° _____
CP/Ville _____

Monde

■ Suite à l'humiliante défaite (0-5) de Frosinone, à domicile, en Championnat d'Italie amateurs, face au Real Aversa, Cristiano Fino, le stoppeur de l'équipe locale, a été violemment pris à partie par des supporters inconditionnels. Excédé, Cristiano a sorti de sa voiture un pistolet qu'il a braqué sur ces tifosi trop virulents. L'un d'eux a porté plainte !

■ C'est décidé : Mohamed Nayim rentrera en Espagne à la fin de la saison. A vingt-six ans, et après quatre saisons en Angleterre, à Tottenham, ce milieu de terrain natif de Ceuta vient de signer un contrat de 4 millions de francs avec le Real Saragosse.

■ Trois fois champion d'Allemagne, quatre fois vainqueur de la Coupe, le FC Cologne est aujourd'hui au bord de la relégation. Le remplacement de Jörg Berger par Wolfgang Jerat n'a rien changé et, maintenant, c'est le sponsor du club, Citibank, qui a annoncé qu'il se retirerait en fin de saison. Ça se gâte vraiment à Cologne !

■ C'est l'hécatombe à Barcelone. Après Andoni Goicoechea, Josep Guardiola et Michael Laudrup, c'est au tour de Ronald Koeman d'être blessé. Le libero néerlandais du Barça devait être indisponible pour au moins une semaine suite un sévère coup au mollet reçu à Bilbao.

clin-d'œil

22, revoilà le Sporting !

On s'y attendait, mais peut-être pas sitôt... A cinq journées de la fin du Championnat de Belgique, le Royal Sporting Club d'Anderlecht a enlevé le titre, le vingt-deuxième de sa prestigieuse histoire. Y'a de la joie ! *(Photo REPORTERS/TEMPSPORT)*

Brehme viré de Saragosse

Déjà, en janvier dernier, il s'était fait attendre en raison de vacances de Noël prolongées en Allemagne. L'Allemand Andreas Brehme (32 ans), arrivé de l'Inter Milan à Saragosse en début de saison, n'a cette fois pas été excusé. Son contrat avec le Real Saragosse, qui courait jusqu'en juin 1994, a été résilié la semaine dernière par le club espagnol. Motif : Brehme avait refusé de jouer selon les consignes de l'entraîneur, Victor Fernandez, la rencontre de Championnat d'Espagne contre Tenerife et avait abandonné soudainement le lieu de retraite de son équipe.

■ L'opération « mains propres » frappe à tous les étages en Italie. Ainsi, le club de Castel di Sangro a-t-il perdu sa place de leader en Série C 2 à la suite d'une pénalisation de trois points pour tentative de corruption d'un arbitre.

■ Avant d'y recevoir l'Estonie mercredi dernier, l'équipe nationale d'Italie ne s'était encore jamais produite à Trieste (nord-est de l'Italie). C'est désormais chose faite, à l'occasion du 501e match de la Squadra Azzurra.

■ Malgré les bons résultats de l'Atalanta cette saison, Marcello Lippi (45 ans), entraîneur depuis septembre 1992, va quitter Bergame. Explication de Lippi : « J'avais pris rendez-vous avec le président Percassi pour la fin mars, mais il voulait réfléchir encore un peu. Je ne peux pas travailler dans un tel climat d'incertitude. »

■ Claudio Caniggia (26 ans), l'attaquant de l'AS Roma et de l'équipe d'Argentine, reconnu coupable de dopage à la cocaïne le 6 avril dernier et suspendu à titre provisoire, sera fixé sur son sort ce jeudi 22 avril. C'est ce jour-là que la commission de discipline de la Fédération italienne doit rendre son verdict.

■ L'Argentin Ruben Tanucci, joueur de Palestino (D 1 chilienne), a été suspendu à vie par la FIFA pour avoir agressé un arbitre au cours d'une rencontre amicale entre son club et une sélection du Honduras. Le président du club chilien a fait appel de cette sanction.

■ Il n'y a plus de témoin de la légendaire équipe d'Autriche des années 30 : Adolf Vogl, son dernier représentant, est décédé à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Il avait fait ses débuts internationaux le 16 mai 1931, contre l'Ecosse (5-0 pour l'Autriche), puis avait marqué sept buts en vingt sélections. Il vivait depuis plusieurs années en Suède, dans la région de Malmö.

Les pleins pouvoirs à Hodgson

Même s'il est en délicatesse avec Stéphane Chapuisat, Roy Hodgson (46 ans), l'entraîneur britannique de l'équipe nationale de Suisse, vient de se voir confirmer dans ses fonctions qu'il occupe depuis un an : son contrat a été prolongé jusqu'au 30 juin 1996 ; son rôle étendu à la coordination de toutes les sélections ; il a, enfin, été nommé conseiller technique de la Fédération (ASF). Ce nouveau contrat, qui consacre Hodgson comme le grand patron du football suisse, rapportera à l'intéressé 380 000 francs suisses par an (environ 1,4 million de francs français).

■ Erik Thorstvedt (30 ans), le gardien de l'équipe nationale de Norvège et de Tottenham Hotspur, est indisponible pour environ un mois. Il s'est cassé un doigt de la main droite, l'autre lundi, lors de la rencontre de Championnat d'Angleterre Nottingham Forest-Tottenham (2-1), en heurtant le montant droit de son but...

■ Saison presque terminée pour Sonny Silooy (29 ans). Victime d'une déchirure musculaire face au Maastricht VV, le défenseur international de l'Ajax, ancien joueur du Racing Paris, ne pourra pas participer aux prochaines rencontres de l'équipe d'Amsterdam.

■ L'attaquant Nebosja Malbasa (34 ans), ancien joueur de Rijeka, du Dinamo Zagreb et du RC Liège, a prolongé d'un an son contrat avec le club belge de Charleroi.

■ Dans le Championnat régional sicilien, on trouve un libero de cinquante-quatre ans ! Riccardo Ciccia évolue au Caronia Marina, dans la province de Messine, sous la conduite d'un entraîneur de... vingt-huit ans. A la naissance de ce dernier, Luigi Damiano, Ciccia avait déjà vingt-six ans et jouait alors au... Danemark.

■ Grand chelem réussi par les clubs sud-africains pour leur retour dans les différentes Coupes d'Afrique. Après Hellenic en Coupe de la CAF et Jomo Cosmos en Coupe des Coupes, Kaizer Chiefs, champion d'Afrique du Sud, s'est brillamment qualifié (5-2 et 4-1) pour les huitièmes de finale de la Coupe des champions face à Kiyova Sport (du Rwanda). Au prochain tour, Kaizer Chiefs sera opposé aux Egyptiens de Zamalek...

■ Le départ de John Barnes (29 ans) de Liverpool se précise. L'attaquant international anglais pourrait jouer la saison prochaine à Aston Villa dont l'entraîneur, Ron Atkinson, tient absolument à s'en assurer les services. Ce dernier a déjà fait une offre, en mars, à Graeme Souness, mais l'entraîneur des Reds l'a rejetée car il espère bien garder Barnes...

■ On croyait l'Irlandais Roy Keane (21 ans) lié à vie à Nottingham Forest. Il n'en n'est rien ! Si le club entraîné par Brian Clough ne parvient pas à se maintenir en « Premier League » anglaise, le milieu de terrain de l'Eire le quittera. Dans le contrat signé avec Nottingham il y a un mois, figure, en effet, une clause qui l'y autorise. Manchester United, Blackburn Rovers et également plusieurs clubs italiens sont sur le coup.

■ Au programme de la sélection des Etats-Unis, avant l'US Cup 93 (du 6 au 19 juin), la Copa America (du 15 juin au 4 juillet) et la Gold Cup (en juillet), deux derniers matches amicaux : face à Kedah, club de Malaisie, le 22 à Mission Viejo (Californie) puis contre la Colombie, le 8 mai à Miami (Floride).

■ Il avait défendu le but de Crystal Palace à partir de 1950 puis avait rejoint Ipswich Town en 1958 et été champion d'Angleterre en 1962. Il avait, en 1965, émigré en Afrique du Sud où il a joué au Cap avant de devenir entraîneur de l'équipe nationale d'Afrique du Sud en 1977. Roy Bailey n'est plus. Il est décédé à Johannesburg d'un cancer au cerveau.

■ Entre sa victoire (5-2) sur la Côte-d'Ivoire, à Ryad, dans le cadre de la Coupe intercontinentale du roi Fahd, et celle (2-0), l'autre semaine, contre l'Arabie Saoudite, toujours à Ryad, les Etats-Unis n'ont pas gagné le moindre match. Bilan : trois défaites et six nuls. A quand le prochain déplacement en Arabie Saoudite ?

■ La récente victoire des Etats-Unis, après six mois d'insuccès, en Arabie Saoudite s'explique peut-être par le retour en sélection de Hugo Perez. L'ancien joueur du Red Star ne pouvait pas rater l'occasion car il joue aujourd'hui à Al-Ittihad, en... Arabie Saoudite.

Un prix inestimable

Dans Sarajevo en guerre, le football n'a pas perdu droit de cité mais se pratique en salle, à l'abri des bombes. Ainsi, le tournoi de Pâques a été remporté par l'équipe de l'Université de Bosnie qui s'est vu remettre un prix en nature qui vaut actuellement de l'or : un plateau de trente œufs frais.

Un Johnny Ekström retrouvé à la finition, un Tomas Brolin (ci-dessous) conquérant à la construction : la Suède aura des arguments percutants, le 28 avril, au Parc.

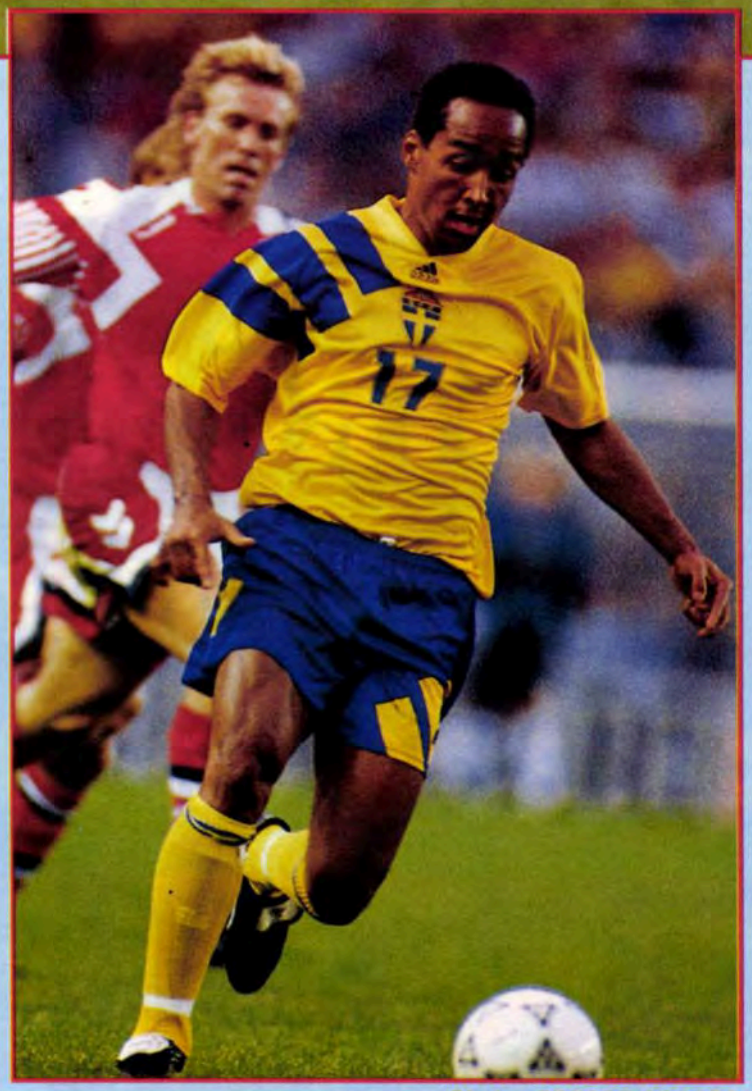
Photos PRESSE SPORTS

EKSTRÖM « Je peux faire la décision ! »

Souvenez-vous : Cannes 1989-1991. Un grand blond avec des idées noires. C'est Johnny Ekström. Un Suédois débarqué d'Italie, via le Bayern, et qui ne joue même plus ! Un remplaçant de luxe. Depuis, il est rentré chez lui. Dans son club de toujours, l'IFK Göteborg où on aurait pu le croire brisé.

Mais il y fait la pluie — de buts — et, surtout, le beau temps. Et puis, il a retrouvé sa place en équipe nationale. Actuellement, il est en pleine forme et revendique toujours plus. Il rêve de revanche en Italie, en Angleterre ou au Portugal. Et, déjà à Paris, le 28 avril prochain contre la France. Johnny, Johnny ! Paroles avant la musique.

Klas Ingesson (ci-dessus), Jonas Thern et Martin Dahlin (ci-dessous) : la Suède possède toutes les individualités d'une grande force collective.



Photos PRESSE SPORTS

« TOMMY SVENSSON a fait connaître sa sélection et vous en faites toujours partie. Rien pour vous surprendre...

— Non, pas vraiment. Je suis en bonne forme. Avec Göteborg, j'ai joué tout l'hiver et nous avons eu un beau printemps européen. Je pense que j'ai toujours ma place. Et puis après Thomas (Ravelli), qui peut battre le record des sélections, je suis celui qui en totalise le plus (43).

— Vous êtes déjà un ancien. Ça vous fait toujours le même plaisir d'être appelé en sélection nationale ?

— Oui, ma première sélection date d'il y a sept ans, mais c'est toujours un honneur de représenter son pays, de se dire qu'on fait toujours partie des meilleurs. Mais ça fait encore plus plaisir d'avoir sa place dans le onze de départ. D'être titulaire.

— Vous n'êtes pas satisfait d'être dans les seize ?

— Si, mais on n'est jamais vraiment content quand on ne joue pas dès le début. L'année dernière, j'ai toujours commencé sur le banc, ce n'est pas la même chose. Alors, on travaille plus à l'entraînement et on espère ! J'aimerais bien avoir ma chance.

— On dit même que vous auriez exigé votre titularisation...

— Exiger ? Non. On n'exige rien dans la sélection et surtout pas avec Tommy Svensson. Non, tout le monde a pu voir que j'étais dans le coup, c'est tout.

« La Suède progresse encore »

— Alors vous vous voyez à la place ou aux côtés de qui ?

— Ce n'est pas mon rôle de le dire. Le problème, c'est qu'il y a de très bons attaquants en Suède actuellement. C'est une des forces de l'équipe. Nous sommes cinq pour deux places (NDLR : Brolin, Dahlin, Pettersson et Kenneth Andersson). Mais en pointe et dans l'axe, je crois que je peux être utile.

— La Suède est-elle aussi offensive et dangereuse que l'année dernière ?

— Peut-être plus ! L'équipe est jeune et progresse encore. Ceux qui jouent à l'étranger et dans les meilleurs clubs apportent leur technique et leur expérience. Et ici-même, à Göteborg (5 sélectionnés), nous avons montré qu'il fallait compter avec les Suédois en Europe. Après, tout est une question de " liant ". Nous avons un gros potentiel.

— Tommy Svensson apporte-t-il ce " liant " ?

— C'est sympa de jouer dans son équipe. Il nous a redonné le moral et une grande confiance en nous. C'est un ancien joueur, donc il sait comment on réagit. Il apporte une harmonie et une bonne ambiance dans le groupe.

— Il le joue à l'affectif. Il semble très proche des joueurs...

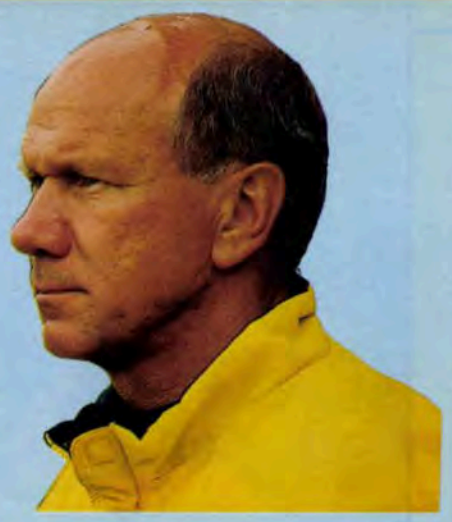
— Oui, il sait nous parler. Nous écouter, puis élever la voix pour qu'on l'écoute ensuite sur le terrain. Il se trompe rarement. Il a la capacité de nous réunir sur ses choix.

— L'année dernière, à même époque, l'équipe de Suède doutait. Et puis, elle a surpris tout le monde pendant l'Euro. Avez-vous une explication ?

— C'est très difficile à dire. La pression des préparatifs. Il ne fallait pas qu'on déçoive. Les médias, le public nous attendaient. Sur le plan sportif, il a fallu faire des expériences et l'on ne savait pas bien où l'on en était. Et puis quand il a fallu y aller, l'équipe s'est retrouvée. C'est une simple question de confiance en soi. C'est comme pour la France...

— Oui...

— C'est difficile d'expliquer sa contre-per-



EKSTRÖM « Je peux faire la décision ! »

formance. Pourquoi elle a échoué ici ? Pression ? Confiance ? Elle était la meilleure. Elle aurait dû aller jusqu'au bout et elle trébuche au premier obstacle. C'est curieux. Surtout une question de confiance...

— **Vous parlez d'expérience...**

Quand je jouais à Cannes. j'ai perdu ma confiance en moi et je n'ai rien réussi de bon.

— **En effet...**

— Oui, nous avons perdu les premiers matches, l'entraîneur ne m'a plus fait confiance, et même moi je me suis demandé si je savais encore jouer au ballon.

— **Vous avez été malheureux à ce moment-là ?**

— Beaucoup, et pourtant je veux dire que tout le monde a été très correct avec moi. Le président, les dirigeants... Mais j'ai souffert des circonstances... La spirale infernale de la défaite. Et puis très vite, je n'ai plus fait partie des schémas de l'entraîneur. Même si tu es fort, tu perds le moral et c'est irrémédiable sur une période donnée.

Un pro suédois ne rêve que d'Italie

— C'est la vraie différence entre le Ekström de Cannes et le Johnny 1993 ?

— Rien d'autre. Ici, j'ai la confiance de l'entraîneur et de mes camarades, du public.

— **Donc Ekström va rester ici ?**

— ...

— **Quand on vous écoute, quand on voit vos installations, *(par la fenêtre, on peut apercevoir les nouvelles infrastructures de Kamratgaarden, le Milanello de l'IFK)* on se demande ce qui peut vous pousser à repartir ?**

— Parce qu'un footballeur professionnel a besoin d'un environnement pro, des sollicitations adéquates, de cette pression particulière pour se surpasser. Elle doit être positive et ne pas nuire à son jeu. Je voudrais une nouvelle chance et la saisir. Je crois que j'ai encore quelques belles années devant moi.

Tommy Svensson (en haut) a rappelé Johnny Ekström, la force de frappe de l'IFK Göteborg, en équipe nationale : le second souffle de la carrière d'un buteur.

Photo Stellan DANIELSSON

— On vous dit bien meilleur qu'en 1986, avant votre départ pour l'Italie...

— C'est vrai. Je crois que je suis plus fort. Je me sens surtout plus expérimenté et je sais mieux me maîtriser. J'ai plus confiance en moi. Ça me sert à Göteborg, ça me servira avec la Suède. Ça devrait me servir ailleurs, si j'en ai l'opportunité !

— **Ailleurs ? Où ?**

— J'ai promis à mes dirigeants que je ne parlerai pas et ne me déciderai pas avant le dernier match de la Champions League, demain, contre Porto. Ce que je peux vous dire c'est que j'ai six offres.

— **Et elles viennent d'où ?**

— Italie, Angleterre et Portugal.

— **De France, non ?**

— Non et c'est dommage ! Car, malgré ma malheureuse expérience, je pense que je m'adapterais bien au Championnat français. J'aime bien ce style de jeu.

— **C'est quoi, le style de jeu français ?**

— Technique, rapide. Coups de patte, déviation... Football champagne. La période de Platini, le joueur et l'entraîneur, c'était fantastique...

— **Et maintenant ?**

— C'est pas mal, non plus...

— **Revenons au France-Suède de la fin du mois. Est-ce que c'est une bonne période pour ce match ?**

— Je ne sais pas si c'est une bonne période pour la France, mais je pense que pour nous, cette fin avril, ce n'est pas si mal. Ici, bien sûr, nous sommes en début de saison. Mais, nous, les internationaux, nous n'avons pas eu de longue coupure, grâce à la Coupe d'Europe. Et ceux qui jouent à l'étranger sont au cœur de leur saison.

« 70 % de chances de passer »

— Pensez-vous sincèrement que la France est toujours le grand favori de ce groupe 6 ?

— Oui, pas de problème ! D'abord, elle est en tête. Et puis, même si elle n'a pas toujours sa facilité, avec son potentiel et ses individualités, elle a toutes les chances de passer.

— **Et la Suède ? Quelles sont ses chances ?**

— Nous avons aussi une bonne équipe. Nous avons 70 % de chances de nous qualifier pour la Coupe du monde.

— Ah! oui, alors, pour vous, c'est joué. France et Suède. Vous allez faire des mécontents.

— Normalement, ce sera ça ! Mais il faut jouer et tout peut se passer.

— **Vous suivez les choses du football français ?**

— Oui, je regarde régulièrement le championnat sur *Eurosport*, je vois les buts. Je reconnais certains joueurs avec lesquels je jouais à Cannes. Sassus, par exemple.

— J'aimerais bien vous faire réagir sur quelques noms. Alors, si je vous dis Papi ??

— *(Il rit, pas surpris...)* On a tout dit ! C'est un joueur fantastique. Il ne faut pas lui laisser la moindre occasion, le moindre angle, la plus petite ouverture... Ravelli en a fait l'expérience à l'Euro en juin. Mais, même quand on le sait...

— **Cantona ?**

— Un joueur génial... Un artiste... il sait tout faire avec une balle. Mieux, il fait ce qu'il veut ! A ne pas laisser seul !

— **Boli ?**

— Un monstre... Difficile à passer... Une muraille.

— Lama ?

— Un bon gardien qui a une grande capacité de travail et des réflexes étonnants.

— **Lizarazu ?**

— C'est le jeune arrière latéral, n'est-ce pas ? Très technique.

— Johnny, si on vous dit que la Suède peut battre la France, dans huit jours, à Paris ?

— Oh, je pense que si l'on obtient un bon match nul, ce sera déjà un excellent résultat contre la France, mais aussi pour la suite.

— Et si on vous dit que Johnny Ekström, sur sa forme du moment, peut faire la différence dans ce match...

— Oui, je peux le faire ! J'en ai les moyens. Oui, je peux faire la décision.

— Beaucoup, en France, quand ils vous revoient à la télé, se disent : " Tiens, c'est le grand blond qui ne touchait pas une balle à Cannes. Regardez comme il joue maintenant ! " Qu'est-ce que vous leur répondez ?

— Je leur dis qu'ils avaient parfaitement raison, mais qu'ils ne me jugeaient pas sur ma vraie valeur. Ça me fait plaisir qu'ils changent d'avis aujourd'hui. Et j'aimerais bien avoir une nouvelle occasion de le leur montrer, le 28, au Parc des Princes. »

Daniel DRAY, Göteborg

L'équipe qui a donné le coup d'envoi de l'épopée nantaise, celle de 1943-1944. Debout de gauche à droite : Kerdraon, Docquin, Garrec, Lopez, Gergotich, Morin, M. Bernard. Accroupis : Vischer, Rivero, Lund, Nuic, Crépin.

Photo D.R.

Nantes, cinquante ans d'école

Le FC Nantes, devenu Atlantique pour les besoins de sa bonne cause, océan de fraîcheur dans le grand bain du professionnalisme, fête ses cinquante ans vendredi. Le 23 avril, jour de la Saint-Georges.
Pas étonnant pour un club bien né dont la jeunesse n'a jamais eu peur des dragons du Championnat, dont la valeur n'a jamais dépendu du nombre des années. Une tradition s'est ainsi ancrée en bout de Loire, une école nantaise a prospéré, avec son grand maître José Arribas, héritier et prosélyte d'un état d'esprit. Et sa mémoire, si respectée, nimbe aujourd'hui les élans des jolis petits Canaris de Suaudeau, au sortir d'un instant d'égarement sur d'épineux chemins de traverse.
Un demi-siècle dans l'airain, ciselé, un autre plein de promesses, à venir. La boucle sera bouclée et ce football éternel pourra vivre encore cent ans de bonheur au bon air de la Jonelière.

Henri Michel amorce ses premiers dribbles en jaune. Ce grand Nantais d'adoption les poursuivra des saisons durant, pour le bonheur de ses entraîneurs successifs : José Arribas (en discussion avec Jacky Simon), Jean Vincent et Jean-Claude Suaudeau (de haut en bas).
Photos PRESSE SPORTS

En rouge, exceptionnellement, une équipe exceptionnelle, celle de l'arrivée en Division I : Bout, Jort, Le Chenadec, Éon, Budzinski, Suaudeau, Gondet, Guillot, R. Muller, Simon, Boukhalfa (de gauche à droite et de haut en bas).

HEIL :

Les rudes combats de la Division II, qu'Albert Heil a bien connus : Callichio (à gauche) et Balloche lors d'un Red Star-Nantes millésimé 1953.

« Si Marcel Saupin avait pu voir la Division I... »

Albert Heil a tout connu à Nantes. Joueur, entraîneur, puis secrétaire général jusqu'en 1983 : retour sur un bon bout de chemin chez les Canaris.

« **Vous êtes lorrain d'origine...**

— De Longwy, en effet. C'est pour cela que je suis parti pendant la guerre de ma région natale, sinon j'aurais été enrôlé dans l'armée allemande et envoyé sur le front de l'Est.

— **Et vous avez atterri à Nantes...**

— Pas tout de suite. Je suis passé par Paris, où j'ai joué à l'Avia Club. J'y suis resté quelques mois avant d'arriver en 1944 à Nantes, un an à peine après la création du FCN et le premier Championnat de France, qui est alors une compétition de transition. Nantes, à cette époque, était bombardée et la population avait été évacuée.

— **Vous n'êtes donc pas pro ?**

— Bien sûr que non, et Nantes ne l'est pas encore. En 1944-1945, nous gagnons le Championnat d'Anjou et la Coupe de l'Ouest. Je jouais ailier, gauche ou droit, à l'époque. On avait de bons résultats : aussi, en fin de saison, Gabriel Hanot, journaliste à *L'Auto*, a demandé à Marcel Saupin, le secrétaire général du club, si Nantes, qui était une grande ville, serait intéressé par un passage au professionnalisme. En réalité, on a pris un statut semi-pro : on gagnait 30 F par mois, on avait tous le même contrat et on bossait à côté. Moi, je suis devenu secrétaire administratif du club. Mais tous, nous sommes restés très amateurs dans l'esprit, ce qui ne nous a pas empêchés de terminer cinquièmes sur dix-huit du Championnat groupe Nord et d'aller battre le grand CAP à Colombes (2-0). Dans cette équipe, il y avait Raab, Garrec, Lemaître, Gergotich, Sellin et une ambiance du tonnerre. Saupin avait le chic pour la créer : gagnants ou perdants, avec femmes et enfants, on allait boire le coup au café. Aujourd'hui, chacun s'éparpille de son côté. Tenez, avant qu'on devienne semi-pro, c'était un journaliste, Pierre Lautrey, *(le père de Bruno, l'actuel correspondant de* FF, *NDLR)* qui assurait le secrétariat du club. Pour ne pas le gêner, vu son métier, c'est moi qui ait pris le relais.

— **Ce n'était pas trop prenant ?**

— Vous plaisantez. C'était formidable ! J'étais joueur et secrétaire. J'étais même parfois reporter.

— **Ah ! bon ?**

— Certains déplacements étaient tellement longs et si chers — pour aller à Cannes, par exemple, il fallait quatre jours — que le journaliste ne venait pas. C'est moi, pour *Le Populaire*, et Gergotich, pour *La Résistance* (l'actuel *Presse-Océan*), qui faisions le papier. Je peux vous assurer que le lendemain, dans les gazettes, on était les meilleurs...

— **C'est en 1947-1948 que Nantes devient entièrement pro.**

— Les employeurs de la plupart des joueurs ne pouvaient pas se permettre de laisser partir des gars quatre jours. Alors, on est passé pro. J'en ai profité aussi pour passer mes diplômes d'entraîneur. C'est Henri Guérin, à Dinard, qui était chargé du stage et c'est José Arribas qui était mon instructeur.

— **Vous avez arrêté de jouer à trente-quatre ans.**

— Oui, en 1955. Mais j'avais déjà interrompu ma carrière en 1951 pour m'occuper des entraînements qui me prenaient beaucoup de temps. Certains jeudis, j'avais en charge quatre-vingts joueurs à moi tout seul : je commençais à 9 heures du matin pour finir à 10 heures le soir. Mais, pour dépanner, car Nantes a connu une crise d'effectif entre 1952 et 1954, j'ai remis ça en pro. Après, jusqu'à quarante ans, je n'ai plus évolué qu'avec les amateurs.

— **Jusqu'en 1960 donc...**

— A peu près. Tenez, lorsque Quevilly est champion de France en CFA, je joue encore. Daniel Eon est ailier droit, il deviendra l'excellent gardien de but que l'on sait. C'est Pierre Girardeau, dirigeant aujourd'hui, qui était gardien. On avait été battre le grand Quevilly chez lui !

— **C'était juste avant que Marcel Saupin ne meure...**

— Il est décédé en janvier 1963, et le club est monté en Division I au mois de juin suivant. Ç'aurait été le point culminant de sa vie et cela restera le plus gros regret de la mienne. Il n'aura pas vu son FC Nantes attirer entre vingt mille et vingt-cinq mille spectateurs au stade Malakoff, lors des premiers matches de Division I de l'histoire du FCN, lui qui tant œuvré pour. Moi, cela faisait déjà deux ans que j'étais devenu secrétaire général à plein temps. J'y suis resté jusqu'en 1983. J'ai fait du rab pour l'organisation de l'Euro 84 sur l'Ouest, mais cela fait bientôt dix ans que je suis parti, et quand je vois mon club aujourd'hui, je suis triste. Sauf cette année, où je revis ! »

Patrick DESSAULT

Les six titres

1965
(43 points)
Blanchet, Boukhalfa, Bout, Budzinski, Castel, De Michèle, Eon, Gondet, Grabowski, Guillet, Jort, Lamy, Le Chenadec, R. Muller, Prou, Santos, Siatka, Simon, Suaudeau.
Entr. : Arribas.
Meilleur buteur : Simon (24).

1966
(60 points)
Blanchet, Budzinski, Castel, De Michèle, Eon, Georgin, Gondet, Grabowski, Jort, Le Chenadec, Magny, Mourier, R. Muller, Prou, Robin, Santos, Simon, Suaudeau, B. Touré.
Entr. : Arribas.
Meilleur buteur : Gondet (36).

1973
(55 points)
Arribas, Bargas, Bertrand-Demanes, Blanchet, Couécou, De Michèle, Denoueix, Donoyan, Gardon, Hamon, Maas, Marcos, Michel, Osman, Pech, Rampillon, Rio, Sahnoun.
Entr. : Arribas.
Meilleur buteur : Marcos (11).

1977
(58 points)
Amisse, Bargas, Baronchelli, Bertrand-Demanes, Bibard, Bossis, Denoueix, Desrousseaux, Gadocha, G. Lacombe, Michel, O. Muller, Osman, Pécout, Rampillon, Rio, Sahnoun, Steck, Triantafilos, Tusseau, Van Straelen, Vendrely.
Entr. : Vincent.
Meilleur buteur : Sahnoun (15).

1980
(57 points)
Amisse, Aniol, Ayache, Baronchelli, Bertrand-Demanes, Bibard, Bossis, Desrousseaux, Michel, O. Muller, Pécout, Picot, Rampillon, Rio, J. Touré, E. Trossero, V. Trossero, Tusseau.
Entr. : Vincent.
Meilleurs buteurs : Pécout et V. Trossero (13).

1983
(58 points)
Adonkor, Agerbeck, Amisse, Ayache, Baronchelli, Bertrand-Demanes, Bibard, Bossis, Der Zakarian, Halilhodzic, Morice, O. Muller, Picot, Pouliain, P. Rio, Touré, Tusseau.
Entr. : Suaudeau.
Meilleur buteur : Halilhodzic (27).

	45-46	46-47	47-48	48-49	49-50	50-51	51-52	52-53	53-54	54-55	55-56	56-57	57-58	58-59	59-60	60-61	61-62	62-63	63-64	64-65	65-66	66-67	67-68	68-69	69-70	70-71	71-72	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77	77-78	78-79	79-80	80-81	81-82	82-83	83-84	84-85	85-86	86-87	87-88	88-89	89-90	90-91	91-92	92-93
DIVISION II (1945 à 1963)	5						4											2		1	1	2				3		1	2	5	4	i	2	2	1	2			1		2	2							5
18 saisons																																																
654 matches		8		9		10		6	9	10					8		6		8				7	10	10		7									6		6				7	7		9		
257 victoires																																																
150 nuls																																																
247 défaites			11		17						17	13	13	14		11																									12				15		
1 062 buts marqués																																															
1 081 buts encaissés																																															
DIVISION I (1963 à 1993)																																															
30 saisons																																															
1 118 matches																																															
530 victoires																																															
309 nuls																																															
279 défaites																																															
1 775 buts marqués																																															
1 173 buts encaissés																																															

● En vert, les années des titres. En jaune, les années de qualification pour la C 2. En bleu, les années de qualification pour la C 3.

Avec, entre autres, Max Bossis, l'exemple et le recordman, ou Patrice Loko, le dernier petit Bleu des Canaris, l'école nantaise a été un beau fournisseur de l'équipe de France.

Nantes et Arribas

	J	G	N	P	p	c
1963-64	34	13	8	13	51	59
1964-65	34	16	11	7	66	45
1965-66	38	26	8	4	84	36
1966-67	38	17	16	5	81	51
1967-68	38	15	11	12	55	50
1968-69	34	13	6	15	44	45
1969-70	34	13	7	14	62	56
1970-71	38	17	12	9	61	41
1971-72	38	17	9	12	70	48
1972-73	38	23	9	6	67	31
1973-74	38	19	9	10	63	41
1944-75	38	16	11	11	50	42
1975-76	38	15	14	9	67	44
Bilan	478	220	131	127	821	589

Nantes et Vincent

	J	G	N	P	D	C
1976-77	38	25	8	5	80	40
1977-78	38	21	10	7	60	26
1978-79	38	23	8	7	85	33
1979-80	38	26	5	7	76	30
1980-81	38	22	11	5	74	36
1981-82*	33	15	5	13	49	31
Bilan	223	132	47	44	424	196

Nantes et Suaudeau

	J	G	N	P	p	c
1981-82*	17	11	0	6	33	11
1982-83	38	24	10	4	77	29
1983-84	38	18	9	11	46	32
1984-85	38	24	8	6	62	32
1985-86	38	20	13	5	53	27
1986-87	38	12	12	14	35	38
1987-88	38	13	13	12	46	41
1990-91	15	3	6	6	11	14
1991-92	38	12	14	12	37	39
1992-93	32	14	10	8	42	29
Bilan	330	151	95	84	442	292

* Au cours de la saison 1981-82, l'entraînement fut conjointement assuré par Vincent et Suaudeau sur une durée de douze journées.

Nantes et Blazevic

	J	G	N	P	p	c
1988-89	38	15	12	11	41	40
1989-90	38	13	14	11	42	34
1990-91	23	6	10	7	23	30
Bilan	99	34	36	29	106	104

Nantes et Michel

66-67 : 15 matches, 2 buts.
67-68 : 32 matches, 1 buts.
68-69 : 34 matches, 3 buts.
69-70 : 27 matches, 6 buts.
70-71 : 38 matches, 4 buts.
71-72 : 30 matches, 4 buts.
72-73 : 38 matches, 9 buts.
73-74 : 36 matches, 6 buts.
74-75 : 37 matches, 8 buts.
75-76 : 38 matches, 12 buts.
76-77 : 38 matches, 11 buts.
77-78 : 37 matches, 5 buts.
78-79 : 37 matches, 6 buts.
79-80 : 34 matches, 2 buts.
80-81 : 37 matches, 1 but.
81-82 : 24 matches, 1 but.

Total : 532 matches, 81 buts.

● Lors de leur grande entrée en Coupe de France 1946, les Nantais furent éliminés dès les 64es de finale par les amateurs de l'Olympique de Saumur (0-1).

● De 1946, année de leur première participation, à 1963, les Nantais ne parvinrent jamais à dépasser le stade des seizièmes de finale de Coupe de France. C'est l'édition 1964 qui devait leur permettre de disputer leur première demi-finale, perdue 2-0 face à Bordeaux.

● Avant l'arrivée de José Arribas en 1960, ils furent cinq à entraîner successivement le FC Nantes : Aimé Nuic (1945-46), Antoine Raab (1946-48 et 1955-56), Antoine Gorius (1948-51), Emile Veinante (1951-58), Louis Dupal (1956-59) et Karel Michlowsky (1959-60). A noter qu'en fin de saison 1955-56, l'entraînement fut assuré par Staho le capitaine nantais d'alors.

● Le FC Nantes disputa son premier match en Première Division le 1er septembre 1963 face à Sedan. Score final : 2-2.

● C'est Jacky Simon qui inscrivit le premier triplé d'un joueur nantais en Première Division. Pour une victoire 7-1 face à Rouen (52e, 64e, 76e) lors de la trentième journée de la saison 1963-1964.

● C'est Jacques Simon qui fut le premier joueur nantais à faire son apparition chez les Bleus. C'était au Parc contre l'Autriche le 23 mars 1965.

● En Division I, Bernard Blanchet demeure le meilleur marqueur du FC Nantes avec 110 buts. Suivent Philippe Gondet (99), Vahid Halilhodzic et Gilles Rampillon (93).

● C'est Henri Michel qui, à ce jour, a disputé le plus grand nombre de rencontres de Première Division sous le maillot nantais avec un total de 532 matches. Il devance Bertrand-Demanes (531), Loïc Amisse (504), Patrice Rio (436) et Gaby De Michèle (387).

● Loïc Amisse et Maxime Bossis sont les seuls joueurs nantais à avoir été dirigés par les quatre entraîneurs ayant officié en Division I. A savoir : Arribas, Vincent, Suaudeau et Blazevic.

● A la Beaujoire (capacité : 51 287 places), le record d'affluence est toujours détenu avec 44 927 spectateurs par la rencontre de Championnat qui opposa Nantes à Bordeaux le 26 janvier 1985. A Marcel-Saupin, c'est un Nantes-Angers de l'année 1970 qui fit le maximum d'entrées avec 28 504 spectateurs.

● Outre le fait d'avoir porté le maillot nantais, Simon, Gondet et Halilhodzic ont en commun un titre de meilleur buteur du Championnat. Le Yougoslave en a même glané deux, en 1983 et 1985.

● La plus lourde défaite nantaise en Division I fut enregistrée le 27 janvier 1991 à l'occasion d'un déplacement à Marseille. Ce soir-là, les Nantais furent écrasés 6-0 au Stade-Vélodrome.

● En Championnat, la plus large victoire nantaise est conjointement détenue avec un 7-0 par le Nantes-Nancy du 14 février 1971 et le Nantes-Montpellier du 12 décembre 1981.

Nantes et les Bleus

1. Bossis	64 (1)
2. Michel	58 (4)
3. Blanchet	17 (5)
P. Rio	17 (-)
5. Gondet	14 (7)
6. Ayache	13 (-)
Simon	13 (1)
8. Amisse	12 (2)
9. Bertrand-Demanes	11 (0)
Budzinski	11 (-)
11. J. Touré	10 (3)
12. Tusseau	9 (-)
13. Le Roux	8 (-)
14. Baronchelli	6 (1)
Sahnoun	6 (-)
16. Deschamps	5 (2)
Pécout	5 (1)
18. C. Robin	4 (-)
Suaudeau	4 (-)
20. Bibard	3 (-)
Eon	3 (-)
Rampillon	3 (1)
23. De Michèle	2 (-)
Loko	2 (-)
25. Anziani	1 (-)
Estève	1 (-)
Gardon	1 (-)
Karembeu	1 (-)
Le Chenadec	1 (-)
Lemerre	1 (-)
Osman	1 (-)

● Le premier chiffre est celui des sélections. Le chiffre entre parenthèses est celui des buts inscrits en faveur de l'équipe de France.

José Touré, en 1983 face au PSG, le Brésilien d'une de ces finales trop souvent perdues, Eric Pécout, le feu d'une équipe trop souvent sortie dès les premiers tours européens, sauf ici, en demi-finale de C 2 1980, face à Valence. Jean-Michel Ferri et la génération 1993 vont-ils inverser la tendance ?

Photos PRESSE SPORTS

Nantes et la Coupe

Une victoire (1979) et quatre défaites en finale (1966, 1970, 1973, 1983).

1979

Le 16 juin au Parc des Princes.
NANTES b. AUXERRE : 4-1 a.p. (1-0, 1-1). — 46 070 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot. Buts : Pecout (11°, 104°, 120°), O. Muller (113°) pour Nantes ; Mésonès (49°) pour Auxerre.
NANTES : Bertrand-Demanes — Bossis, Rio (Denoueix, 85°), Michel, Tusseau — O. Muller, Sahnoun, Rampillon — V. Trossero (Baronchelli, 61°), Pécout, Amisse. Entr. : Vincent.
AUXERRE : Szeja — Denis, Borel, Roque, Noël — Cuperly, Brot, Mésonès — Klose, Schaer (Truffaut, 78°), Delancray (Hallet, 106°). Entr. : Roux.

1966

Le 22 mai au Parc des Princes.
STRASBOURG b. NANTES : 1-0 (1-0). — 36 285 spectateurs. Arbitre : M. Tricot. But : Sbaïz (50°).
NANTES : Eon — Grabowski, Le Chenadec, Budzinski, De Michèle — R. Muller, Suaudeau — Blanchet, Gondet, Simon, B. Touré. Entr. : Arribas.

1970

Le 31 mai à Colombes.
SAINT-ETIENNE b. NANTES : 5-0 (2-0). — 32 894 spectateurs. Arbitre : M. Helies. Buts : Parizon (25°), Bereta (40°), Herbin (51°), H. Revelli (74°, 87°).
NANTES : Fouché — Osman, Estève, Lemerre, De Michèle — Eo (C. Arribas), Pech — Blanchet, Gondet, Michel, Levavasseur. Entr. : Arribas.

1973

Le 17 juin au Parc des Princes.
LYON b. NANTES : 2-1 (1-0). — 45 734 spectateurs. Arbitre : M. Wurtz. Buts : Trivic (29° s.p.), Lacombe (63°) pour Lyon ; Couecou (85°) pour Nantes.
NANTES : Bertrand-Demanes — Osman, Bargas, Gardon, De Michèle — Michel, Pech — Blanchet, Couecou, Rampillon, Maas. Entr. : Arribas.

1983

Le 11 juin au Parc des Princes.
PARIS-SG b. NANTES : 3-2 (1-2). — 46 203 spectateurs. Arbitre : M. Vautrot. Buts : Zaremba (3°), Susic (66°), Toko (81°) pour le Paris-SG ; Baronchelli (17°), Touré (41°) pour Nantes.
NANTES : Bertrand-Demanes — Ayache, Rio, Bossis, Bibard (Picot, 83°) — Adonkor, Tusseau (O. Muller, 73°), J. Touré — Baronchelli, Halilhodzic, Amisse. Entr. : Suaudeau.

Nantes et l'Europe

14 participations
(6 en C 1, 2 en C 2, 6 en C 3)
BILAN

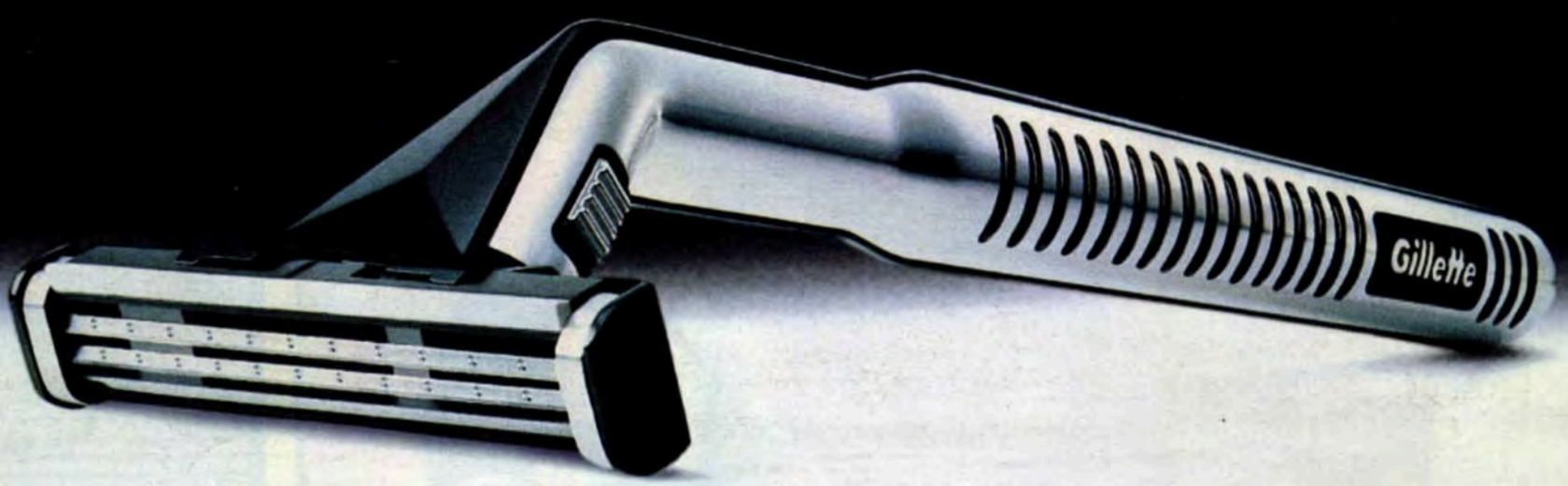
	J	G	N	P	p.	c.	Diff.
C1	18	5	6	7	25	28	– 3
C2	12	7	0	5	28	21	+ 7
C3	22	6	9	7	25	28	– 3
Total	52	18	15	19	78	77	+ 1

PARCOURS
65-66 (C 1) : seizième (Part. Belgrade).
66-67 (C 1) : huitième (Celtic Glasgow).
70-71 (C 2) : huitième (Cardiff).
71-72 (C 3) : seizième (Tottenham).
73-74 (C 1) : seizième (Vejle).
74-75 (C 3) : seizième (B. Ostrava).
77-78 (C 1) : huitième (Atletico Madrid).
78-79 (C 3) : trente-deuxième (Benfica).
79-80 (C 2) : demi-finaliste (Valence).
80-81 (C 1) : huitième (Inter Milan).
81-82 (C 3) : trente-deuxième (Lokeren).
83-84 (C 1) : seizième (Rapid Vienne).
85-86 (C 3) : quart (Inter Milan).
86-87 (C 3) : trente-deuxième (Torino).

BUTEURS
1. Amisse, 8.
2. Pécout, 7.
3. Rampillon, J. Touré, 5.
5. Baronchelli, Gondet, Magny, Michel, 4.
9. Blanchet, Halilhodzic, Levavasseur, P. Rio 3.
13. G. Lacombe, Marcos, Simon, V. Trossero, 2.
17. Anziani, C. Arribas, Bibard, Bossis, Bracigliano, Burruchaga, Couecou, Der Zakarian, Georgin, Le Roux, Maas, Morice, O. Muller, Suaudeau, E. Trossero, Tusseau, 1.

● Un but marqué contre son camp par Cmiriewicz (Legia Varsovie).

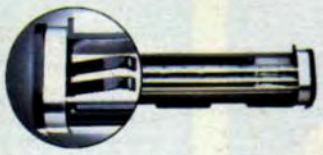
Gillette® Sensor®



Le seul rasoir capable de sentir chaque nuance de votre visage et de s'y adapter automatiquement.

Gillette Sensor : pour chaque homme, l'assurance d'un rasage personnalisé.

Ses deux lames sont



montées individuellement sur des ressorts d'une sensibilité étonnante pour détecter en permanence les moindres courbes et détails de votre visage et s'y adapter automatiquement.

La technologie est partout : découvrez-la dans les stries et l'équilibre du manche, dans le système simplifié de rechargement des lames et dans la praticité du kit de rasage.

Même le rinçage est facilité. Les nouvelles lames sont deux fois plus étroites que celles présentes sur le marché : l'eau circule librement entre elles.

Rinçage et nettoyage se font en un tour de main.

Toutes les innovations technologiques de Sensor s'associent pour vous donner un rasage personnalisé. Le plus précis, le plus doux, le plus sûr et le plus agréable des rasages... un rasage à la perfection.

36 15 Gillette

Gillette

La Perfection au Masculin™